



Canada. Parliament.  
J House of Commons.  
103 Standing Committee on  
H7 Veterans Affairs.

---

1976/77	Minutes of proceedings
<small>DATE</small>	<small>NAME</small> <small>NUM</small>
V4	and evidence.

A1

J  
103  
H7  
1976/77  
V4  
A1





HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 1

Fascicule n° 1

Tuesday, November 9, 1976

Le mardi 9 novembre 1976

Thursday, March 17, 1977

Le jeudi 17 mars 1977

Chairman: Mr. Prosper Boulanger

Président: M. Prosper Boulanger

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Veterans Affairs

## Affaires des anciens combattants

RESPECTING:

CONCERNANT:

Supplementary Estimates (D) 1976-77  
under VETERANS AFFAIRS

Budget supplémentaire (D) 1976-1977  
sous la rubrique AFFAIRES DES ANCIENS  
COMBATTANTS

INCLUDING:

Y COMPRIS:

The First Report to the House

Le premier rapport à la Chambre

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Honourable Daniel J. MacDonald,  
Minister of Veterans Affairs

L'honorable Daniel J. MacDonald,  
Ministre des Affaires des anciens combattants

WITNESSES:

TÉMOINS:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

LIBRARY OF PARLIAMENT  
CANADA

SEP 7 1979

BIBLIOTHÈQUE DU PARLEMENT

STANDING COMMITTEE ON  
VETERANS AFFAIRS

Chairman: Mr. Prosper Boulanger  
Vice-Chairman: Mr. Joe Flynn

Messrs.

Allard	Herbert
Andres ( <i>Lincoln</i> )	Knowles ( <i>Winnipeg</i> <i>North Centre</i> )
Duquet	Knowles ( <i>Norfolk-Haldi-</i> <i>mand</i> )
Hamilton ( <i>Swift Current-</i> <i>Maple Creek</i> )	Lambert ( <i>Edmonton West</i> )

COMITÉ PERMANENT DES  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Président: M. Prosper Boulanger  
Vice-président: M. Joe Flynn

Messieurs

Landers	McKenzie
Loiselle ( <i>Saint-Henri</i> )	Parent
MacFarlane	Railton
Marshall	Robinson
Masniuk	Whittaker—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Monday, October 25, 1976:

Mr. Masniuk replaced Mr. MacLean.

On Monday, November 1, 1976:

Mr. Herbert replaced Mr. Turner (*London East*).

On Tuesday, November 9, 1976:

Mr. Duquet replaced Mr. MacFarlane;  
Mr. McIsaac replaced Mr. Guay (*St. Boniface*); and  
Mr. MacFarlane replaced Mr. McIsaac.

Conformément à l'article 65(4)(b) du Règlement

Le lundi 25 octobre 1976:

M. Masniuk remplace M. MacLean.

Le lundi 1<sup>er</sup> novembre 1976:

M. Herbert remplace M. Turner (*London- Est*).

Le mardi 9 novembre 1976:

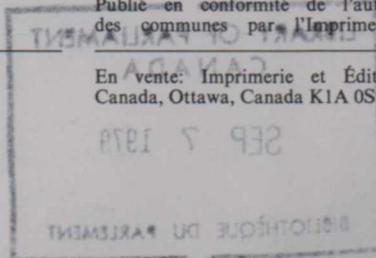
M. Duquet remplace M. MacFarlane;  
M. McIsaac remplace M. Guay (*Saint Boniface*); et  
M. MacFarlane remplace M. McIsaac.

Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from Printing and Publishing, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre  
des communes par l'imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Imprimerie et Édition, Approvisionnements et Services  
Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9



## REPORT TO THE HOUSE

Thursday, March 17, 1977

The Standing Committee on Veterans Affairs has the honour to present its

## FIRST REPORT

In accordance with its Order of Reference of Wednesday, March 2, 1977, your Committee has considered Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d under Veterans Affairs in the Supplementary Estimates (D) for the fiscal year ending March 31, 1977, and reports the same.

A copy of the relevant Minutes of Proceedings and Evidence (*Issue No. 1*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le président*

Prosper Boulanger

*Chairman*

THURSDAY, MARCH 17, 1977

(2)

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 9:35 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Boulanger, presiding.

Members of the Committee present: Messrs. Allard, Andrus (Lincoln), Boulanger, Flynn, Hurdman (Swag), Curran (Marie-Croix), Knowles (Windsor-Nord-Centre), Lambert (Moncton-West), MacFarlane, Marshall, McKendrick, Pilon and Ralston.

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le jeudi 17 mars 1977

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants a l'honneur de présenter son

## PREMIER RAPPORT

Conformément à son Ordre de renvoi du mercredi 2 mars 1977, votre Comité a étudié les crédits 5d, 15d, 30d, 35d, et 45d sous la rubrique Affaires des anciens combattants du Budget supplémentaire (D) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977 et en fait rapport.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages s'y rapportant (*fascicule n° 1*) est déposé.

Respectueusement soumis,

*Le président*

Prosper Boulanger

*Chairman*

LE JEUDI 17 MARS 1977

(2)

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 9 h 35 pour la présidence de M. Boulanger (président).

Membres du Comité présents: MM. Allard, Andrus (Lincoln), Boulanger, Flynn, Hurdman (Swag), Curran (Marie-Croix), Knowles (Windsor-Nord-Centre), Lambert (Moncton-Ouest), MacFarlane, Marshall, McKendrick, Pilon et Ralston.

ORDER OF REFERENCE

Wednesday, March 2, 1977

ORDERED,—That Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d relating to Veterans Affairs, for the fiscal year ending March 31, 1977, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

ATTEST:

*Le Ggreffier de la Chambre des communes*

ALISTAIR FRASER

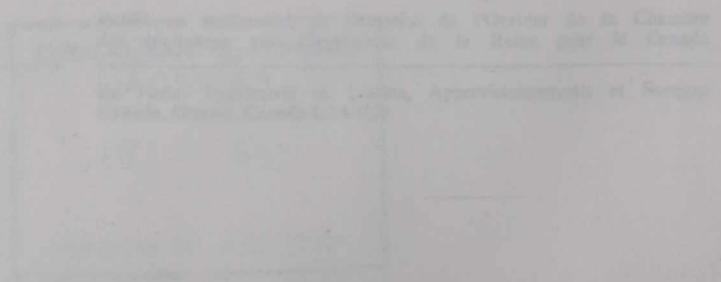
*The Clerk of the House of Commons*

ORDRE DE RENVOI

Le mercredi 2 mars 1977

IL EST ORDONNÉ,—Que les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d, Affaires des anciens combattants, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977, soient renvoyés au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

ATTESTÉ:



## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, NOVEMBER 9, 1976

(1)

[Text]

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 11:10 o'clock a.m. for the purpose of organization.

*Members of the Committee present:* Messrs. Allard, Andres (Lincoln), Duquet, Flynn, Hamilton (Swift Current-Maple Creek), Herbert, Knowles (Norfolk-Haldimand), Lambert (Edmonton West), Loiselle (Saint-Henri), Marshall, Masniuk, McIsaac, McKenzie, Parent, Railton, Robinson and Whittaker.

The Clerk of the Committee presided over the election of the Chairman of the Committee.

Mr. Flynn, seconded by Mr. Allard, moved,—That M. Boulanger do take the Chair of this Committee as Chairman.

The question being put on the motion, it was agreed to.

By consent, Mr. Railton took the Chair as Acting Chairman.

The Acting Chairman called for a motion to elect a Vice-Chairman.

Mr. Marshall, seconded by Mr. Duquet moved,—That Mr. Flynn be elected Vice-Chairman of this Committee.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

On motion of Mr. Robinson: *Ordered*,—That the Committee print 1,000 copies of its Minutes of Proceedings and Evidence.

Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand), seconded by Mr. Loiselle (Saint-Henri) moved,—That the Chairman be authorized to hold meetings to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, providing that members of two parties are present.

After debate thereon, the question being put on the motion, it was agreed to.

Mr. Robinson, seconded by Mr. Marshall moved,—That the Chairman, Vice-Chairman and five other members of the Committee appointed by the Chairman after the usual consultations with the Whips of the different parties, do compose the Sub-Committee on Agenda and Procedure.

At 11:24 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

THURSDAY, MARCH 17, 1977

(2)

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 9:35 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Boulanger presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Allard, Andres (Lincoln), Boulanger, Flynn, Hamilton (Swift Current-Maple Creek), Knowles (Winnipeg North Centre), Lambert (Edmonton West), MacFarlane, Marshall, McKenzie, Parent and Railton.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 9 NOVEMBRE 1976

(1)

[Traduction]

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants tient aujourd'hui à 11 h 10 sa séance d'organisation.

*Membres du Comité présents:* MM. Allard, Andres (Lincoln), Duquet, Flynn, Hamilton (Swift Current-Maple Creek), Herbert, Knowles (Norfolk-Haldimand), Lambert (Edmonton-Ouest), Loiselle (Saint-Henri), Marshall, Masniuk, McIsaac, McKenzie, Parent, Railton, Robinson et Whittaker.

Le greffier du Comité préside à l'élection du président du Comité.

M. Flynn, appuyé par M. Allard, propose que M. Boulanger soit nommé président du Comité.

La motion, mise aux voix, est adoptée.

Du consentement du Comité, M. Railton occupe le fauteuil à titre de président suppléant.

Le président suppléant invite les membres à présenter une motion en vue d'élire un vice-président.

M. Marshall, appuyé par M. Duquet, propose que M. Flynn soit élu vice-président du Comité.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

Sur motion de M. Robinson: *Il est ordonné*,—Que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages.

M. Knowles (Norfolk-Haldimand), appuyé par M. Loiselle (Saint-Henri) propose,—Que le président soit autorisé à tenir des séances, à recevoir et à autoriser l'impression des témoignages, à défaut de quorum, pourvu que des membres des deux partis soient présents.

Après débat, la motion, mise aux voix, est adoptée.

M. Robinson, appuyé par M. Marshall, propose,—Que le président, le vice-président et cinq autres membres du Comité nommés par le président, après les consultations habituelles avec les whips des différents partis, forment le sous-comité du programme et de la procédure.

A 11 h 24, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

LE JEUDI 17 MARS 1977

(2)

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 9 h 35 sous la présidence de M. Boulanger (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Allard, Andres (Lincoln), Boulanger, Flynn, Hamilton (Swift Current-Maple Creek), Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Lambert (Edmonton-Ouest), MacFarlane, Marshall, McKenzie, Parent et Railton.

*Appearing:* The Honourable Daniel J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

*Witnesses: From the Department of Veterans Affairs:* Mr. W. B. Brittain, Deputy Minister, Mr. A. O. Solomon, Chairman, Canadian Pension Commission and Mr. R. McNichol, Acting Director, Finance and Administration, Veterans Services.

The Committee proceeded to consider its Order of Reference dated March 2, 1977, relating to the Supplementary Estimates (D) for the fiscal year ending March 31, 1977, which is as follows:

*Ordered,*—That Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d relating to Veterans Affairs, for the fiscal year ending March 31, 1977, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

By unanimous consent, the Chairman called Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d under Veterans Affairs.

The Minister made a statement and with the witnesses answered questions.

*It was agreed,*—That Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d carry and that the Chairman so report to the House.

At 11:05 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

*Comparait:* L'honorable Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants.

*Témoins: Du ministère des Affaires des anciens combattants:* M. W. B. Brittain, sous-ministre; M. A. O. Solomon, président de la Commission canadienne des pensions, et M. R. McNichol, directeur intérimaire, Finances et administration, Services aux anciens combattants.

Le Comité entreprend l'étude de son ordre de renvoi du 2 mars 1977 portant sur le Budget supplémentaire (D) pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977, qui est ainsi conçu:

*Il est ordonné,*—Que les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d, Affaires des anciens combattants, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977, soient renvoyés au Comité permanent des Affaires des anciens combattants.

Du consentement unanime, le président met en délibération les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d sous la rubrique Affaires des anciens combattants.

Le ministre fait une déclaration puis, avec les témoins, répond aux questions.

*Il est convenu,*—Que les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d sont adoptés et que le président en fasse rapport à la Chambre.

A 11 h 05, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

LE JUDI 17 MARS 1977

THURSDAY, MARCH 17, 1977

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 9 h 30 sous la présidence de M. Brouin (président).

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 9:30 o'clock a.m., the Chairman, Mr. Brouin presiding.

Membres du Comité présents: MM. Brouin, Gauthier, Goy, Gosselin, Hénault, Lacombe, Lacroix, Lavoie, Lévesque, Lussier, Poirier, Rivest, Roy, St-Onge, Thériault, Tremblay, Veillette, Vézina, Yvon.

Members of the Committee present: Messrs. Brouin, Gauthier, Goy, Gosselin, Hénault, Lacombe, Lacroix, Lavoie, Lévesque, Lussier, Poirier, Rivest, Roy, St-Onge, Thériault, Tremblay, Veillette, Vézina, Yvon.

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, November 9, 1976

• 1111

[Texte]

**The Clerk:** Hon. members, there is a quorum. The first item of business is to elect a Chairman and I am, therefore, ready to receive motions to that effect.

**Mr. Flynn:** If I may, I would like to put in the name of Prosper Boulanger who has guided this Committee for the past year and who has been a most affable and dedicated member of this Committee as the Chairman.

**The Clerk:** Are there other motions?

It is moved by Mr. Flynn, seconded by Mr. Allard, that Mr. Boulanger do take the Chair of this Committee as Chairman.

Is it the pleasure of this Committee to accept the motion?

Motion agreed to.

**The Clerk:** The motion is carried and I declare Mr. Boulanger duly elected Chairman of the Committee.

Now to carry on the remainder of the business of the Committee, is it the pleasure of the Committee to appoint an Acting Chairman?

**Mr. Robinson:** No, Mr. Clerk. I think what you should probably do is carry on with the agenda and we will get the Vice-Chairman up there as the Acting Chairman of the Committee as soon as he is elected.

**The Clerk:** Procedurally speaking the usual manner of procedure is to appoint a Vice-Chairman for the remainder of this present meeting, who would then carry on with the rest of the organizational duties.

**Mr. Flynn:** Mr. Chairman, I move that Dr. Railton be the Acting Chairman for the conduct of the business necessary for the conclusion of this meeting this morning.

Motion agreed to.

**The Clerk:** I declare the motion carried and Dr. Railton duly elected Acting Chairman of this Committee.

**The Acting Chairman (Mr. Railton):** Members of the Committee, thank you for the honour. I think it is an honour, and I thank you for the good-natured boos also.

The next item on the agenda should be, I think, the election of a Vice-Chairman. With this I would call for motions to that effect.

**Mr. Marshall:** I move that Mr. Joe Flynn be elected Vice-Chairman of this Committee.

**Mr. Duquet:** I second the motion.

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, I do so in recognition that Mr. Parent did a great job last year.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. Marshall:** Through the exigencies of this system, I understand that everybody would like to have Joe Flynn.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 9 novembre, 1976

[Interprétation]

**Le greffier:** Messieurs, nous avons quorum. Le premier article à l'ordre du jour concerne l'élection du président et je suis disposé à recevoir vos motions à cet effet.

**M. Flynn:** J'aimerais proposer le nom de M. Prosper Boulanger, qui a guidé la destinée du Comité l'an passé et qui a été très bienveillant et très dévoué comme président du Comité.

**Le greffier:** Y a-t-il d'autres motions?

M. Flynn propose, appuyé de M. Allard, que M. Boulanger accepte la présidence du Comité.

Plaît-il au Comité d'adopter la motion?

La motion est adoptée.

**Le greffier:** Je déclare donc la motion adoptée et M. Boulanger dûment élu président du Comité.

Afin de poursuivre, plaît-il au Comité de nommer un président suppléant?

**M. Robinson:** Non, monsieur le greffier. Je pense que nous pourrions suivre l'ordre du jour et demander au vice-président d'agir comme président suppléant du Comité dès qu'il sera élu.

**Le greffier:** Du point de vue procédure, il faut d'ordinaire nommer un vice-président pour terminer la présente séance afin qu'il puisse diriger les autres travaux d'organisation.

**M. Flynn:** Monsieur le président, je propose que M. Railton soit nommé président suppléant d'ici la fin de la séance.

La motion est adoptée.

**Le greffier:** Je déclare la motion adoptée et M. Railton dûment nommé président suppléant du Comité.

**Le président suppléant (M. Railton):** Messieurs les membres du Comité, je vous remercie de l'honneur que vous me faites. Je pense que c'est un honneur, et je remercie en outre ceux qui s'y sont aimablement opposés.

Le prochain article de l'ordre du jour doit être, je crois, l'élection du vice-président. Avez-vous des motions à présenter?

**M. Marshall:** Je propose que M. Joe Flynn soit élu vice-président du Comité.

**M. Duquet:** J'appuie la motion.

**M. Marshall:** Monsieur le président, je propose cette motion tout en reconnaissant que M. Parent a fait un excellent travail l'an passé.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**M. Marshall:** A cause des complexités du système, si j'ai bien compris, tout le monde voudrait avoir Joe Flynn.

## [Text]

**The Acting Chairman (Mr. Railton):** I think Mr. Marshall has expressed our appreciation of Mr. Parent's actions on this Committee in the past year and I would like to support that feeling. I know everyone here does. At the same time I think Mr. Flynn will fit into our schedule extremely well and I know he is going to be an excellent Vice-Chairman.

Before I do anything else, maybe I should mention the fact that Mr. Stanley Knowles gave me a letter which I would like to file with the Clerk of the Committee explaining why he could not be here because of a commitment he made long ago. He would have been all right with that commitment if we had gone through with our business meeting last week, but the bells rang and we had to call it off. So he cannot be here but he said:

• 1115

I understand that the business . . . will be the election of the Chairman and Vice-Chairman. I also understand that the names of Prosper Boulanger and Joe Flynn,—will be proposed for these two positions. I should be glad if you indicate to those who are in attendance, not only my regret that I cannot be present, but my readiness to support Messrs. Boulanger and Flynn as Chairman and Vice-Chairman of our Committee.

Thanking you, I am Sincerely yours,

Stanley Knowles.

I think it is rather nice to have had a letter to that effect from a member who has been such a valuable member of the Committee for so many years.

Gentlemen, could we have a motion that the Committee print 1,000 copies of its *Minutes of Proceedings and Evidence*?

**Mr. Marshall:** Did we get a show of hands for the Vice-Chairman?

**Mr. Loïselle (Saint-Henri):** Was Joe Flynn declared elected?

**The Acting Chairman (Mr. Railton):** I beg your pardon. All those in favour of the nomination of Mr. Flynn? I declare Mr. Flynn elected. Mr. Flynn, I think you should take the Chair for the remainder of the meeting.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much.

We require a motion to print the *Minutes of Proceedings*, up to 1,000 copies.

**Mr. Robinson:** I so move.

Motion agreed to.

**Mr. Railton:** Would it be possible for me, Mr. Chairman, to congratulate the members of the Official Opposition in their big, grand turnout this morning, their acceptance of our slate and their co-operation. I think it means that we are going to have a good year in this Committee.

**Some hon. Members:** Hear, hear.

**The vice-chairman:** We now require a motion to print and hear evidence when a quorum is not present.

## [Interpretation]

**Le président suppléant (M. Railton):** Je pense que M. Marshall a exprimé les sentiments de reconnaissance que nous avons envers M. Parent qui a fort bien travaillé au Comité l'an passé et je joins ma voix à la sienne. Je sais que vous serez tous d'accord. Je pense également que M. Flynn trouvera sa place dans notre structure et je sais qu'il sera un excellent vice-président.

Avant de poursuivre, j'aimerais souligner que M. Stanley Knowles m'a remis une lettre que je dépose auprès du greffier du Comité, lettre qui explique pourquoi il ne peut être ici étant donné qu'il avait accepté un rendez-vous il y a déjà longtemps. Il aurait pu venir si nous avions siégé la semaine dernière, mais les cloches ont sonné et il nous a fallu remettre cela. Il ne peut donc pas être ici, mais il dit:

Si j'ai bien compris, il s'agira . . . de l'élection du président et du vice-président. J'ai l'impression également que les noms de Prosper Boulanger et Joe Flynn seront proposés pour ces deux postes. J'aimerais que vous mentionniez à ceux qui seront présents que non seulement je regrette de ne pas y être, mais que cela m'est impossible, et que j'appuie MM. Boulanger et Flynn en tant que président et vice-président de notre comité.

Je vous remercie,

Stanley Knowles.

Je pense que c'est très appréciable de recevoir cette lettre d'un membre qui depuis de nombreuses années a prouvé sa valeur au comité.

Messieurs, puis-je avoir une motion pour que le Comité fasse imprimer 1,000 exemplaires de ses procès-verbaux et témoignages?

**M. Marshall:** Le vice-président a-t-il été élu à main levée?

**M. Loïselle (Saint-Henri):** Joe Flynn a-t-il été déclaré élu?

**Le président suppléant (M. Railton):** Excusez-moi. Ceux qui sont en faveur de la nomination de M. Flynn? Je déclare M. Flynn élu. Monsieur Flynn, je crois que vous devriez présider pendant le reste de la séance.

**Le vice-président:** Je vous remercie beaucoup.

Il nous faut une motion pour faire imprimer 1,000 exemplaires des procès-verbaux et témoignages.

**M. Robinson:** Je propose cette motion.

La motion est adoptée.

**M. Railton:** Serait-il possible, monsieur le président, de féliciter les membres de l'opposition officielle, venus en très grand nombre ce matin, d'avoir accepté les mises en candidature et d'avoir montré tant d'esprit de collaboration. Cela signifie, je crois, que nous aurons une très bonne année au sein du comité.

**Des voix:** Bravo, bravo!

**Le vice-président:** Il nous faut maintenant une motion pour pouvoir tenir une réunion, entendre des témoins et faire imprimer les témoignages en l'absence d'un quorum.

## [Texte]

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** I so move.

Motion agreed to.

**Mr. Andres (Lincoln):** Just what kind of motion is that? Should there not be some provision that there be at least some members of the opposition present—one, two or three, or . . .

**An hon. Member:** We are always here! It is you . . .

**An hon. Member:** You are a little late, but you are here.

**Mr. Railton:** Was that not brought up the other day? Requiring two, at least, of Government, and two Official Opposition members? Members of two parties?

**The Vice-Chairman:** Would someone like to put into words the effect of what he really wants in the motion, what is possible?

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** I would be pleased to do that, whatever is agreeable to the Committee: two of the Official Opposition, two or three Liberal members—Government members.

**The Vice-Chairman:** A total of so many members, five, with at least two opposition members?

**Mr. Loiselle (Saint-Henri):** Members of two parties.

**An hon. Member:** But not specifying numbers.

**The Vice-Chairman:** Right. Five members as long as there are members of two parties present?

**An hon. Member:** Agreed.

**Mr. Whittaker:** That establishes another quorum. You are doing away with a quorum, and now you are trying to establish another one.

**Mr. Loiselle (Saint-Henri):** We should at least put a minimum number.

• 1120

**An hon. Member:** As long as you make your quorum.

**Mr. Railton:** How many is a quorum?

**An hon. Member:** A quorum is 11.

**Mr. Marshall:** You know why it came up. It came up because sometimes there are organizations here as witnesses, and the staff are here, waiting for a quorum. Sometimes we have wasted half-an-hour or three-quarters of an hour. So that was the reason it was brought in. But there has got to be . . .

**Mr. Railton:** A minimum of five?

**Mr. Marshall:** As George says, you are creating a new quorum now.

**Mr. Railton:** I thought quorums were mainly for voting. I mean, you can start a meeting with fewer than the quorum as long as it is just hearing evidence.

**An hon. Member:** That is right.

**An hon. Member:** That was the idea, yes.

## [Interprétation]

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** J'en fais la proposition.

La motion est adoptée.

**M. Andres (Lincoln):** De quelle motion s'agit-il? Ne devrait-il pas y avoir une disposition pour qu'il y ait au moins certains membres de l'opposition présents, 1, 2 ou 3, ou . . .

**Une voix:** Nous sommes toujours ici. C'est vous . . .

**Une voix:** Vous êtes un peu en retard, mais êtes quand même arrivé.

**M. Railton:** N'en a-t-il pas été question l'autre jour? Il en faut deux au moins pour le gouvernement et deux pour l'opposition officielle, n'est-ce pas? Des membres de deux partis?

**Le vice-président:** Quelqu'un veut-il rédiger la motion? Est-ce que c'est possible?

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** Je le ferais avec plaisir, quelles que soient les vues du comité: deux membres de l'opposition officielle, deux ou trois libéraux, représentant le parti au pouvoir.

**Le vice-président:** Pour un total de 5, y compris au moins deux membres de l'opposition?

**M. Loiselle (Saint-Henri):** Des membres de deux partis.

**Une voix:** Sans spécifier le nombre.

**Le vice-président:** Très bien. Cinq membres pour autant qu'il y ait deux partis représentés?

**Une voix:** D'accord.

**M. Whittaker:** Nous établissons ainsi un autre quorum. Vous supprimez un quorum et vous essayez d'en établir un autre.

**M. Loiselle (Saint-Henri):** Il faut au moins avoir un nombre minimum.

**Une voix:** A condition que vous ayez votre quorum.

**M. Railton:** Combien faut-il pour le quorum?

**Une voix:** Onze.

**M. Marshall:** Vous savez pourquoi la question a été soulevée? Eh bien, c'est parce que quelquefois il y a des organisations qui viennent ici témoigner et attendent que nous ayons le quorum. Quelquefois nous perdons une demi-heure, trois quarts d'heure. C'est pourquoi nous avons soulevé la question. Mais il faut . . .

**M. Railton:** Un minimum de 5?

**M. Marshall:** Comme George l'a indiqué, c'est d'un nouveau quorum qu'il s'agit maintenant.

**M. Railton:** Je croyais que les quorums c'était principalement pour le vote, c'est-à-dire que vous pourrez lancer les débats sans avoir le quorum à la condition qu'il s'agisse simplement d'entendre les témoignages.

**Une voix:** C'est exact.

**Une voix:** Oui, c'est ainsi qu'on l'entend.

[Text]

**Mr. Marshall:** Could not the motion read that in order to hear witnesses there should be so many people, and forget about the quorum. Would that not be reasonable, that for the purposes of hearing witnesses there shall be so-and-so.

**The Vice-Chairman:** First of all, can we have the motion read: "to hold meetings, to receive and authorize the printing of evidence when a quorum is not present, provided that at least five members are present and that members of the government and the official opposition are present among that five."

**An hon. Member:** Is that all right, George?

**Mr. Loiselle (Saint-Henri):** Regarding "the official opposition", you may have a member of the NDP and no Conservative, and we could proceed. Perhaps we should say that as long as we have members of two parties represented in the House then we should be eligible to hear witnesses.

**The Vice-Chairman:** As long as there are members of two parties?

**Mr. Loiselle (Saint-Henri):** Yes.

**The Vice-Chairman:** Is everybody in agreement?

**Some hon. Members:** Agreed.

Motion agreed to.

**The Vice-Chairman:** Now we require a motion for the formation of a subcommittee on agenda and procedure.

**Mr. Robinson:** I move that the Chairman, the Vice-Chairman and five other members appointed by the Chairman, after the usual consultations with the whips of all parties, form the subcommittee on agenda and procedure.

**Mr. Marshall:** I second.

Motion agreed to.

**The Vice-Chairman:** That is it, pretty well. The meeting is adjourned to the call of the Chair.

[Interpretation]

**M. Marshall:** Est-ce qu'on ne pourrait pas présenter une motion indiquant que pour pouvoir entendre les témoins il doit y avoir tant de personnes présentes, et ne plus s'occuper du quorum? Ce serait acceptable?

**Le vice-président:** Tout d'abord, permettez qu'on lise la motion: «Pour tenir des séances, recevoir des témoignages et autoriser l'impression du compte rendu alors qu'il n'y a pas quorum mais qu'il y a au moins 5 députés présents, et parmi eux, des députés du gouvernement et de l'opposition officielle.»

**Une voix:** Êtes-vous d'accord, George?

**M. Loiselle (Saint-Henri):** En ce qui a trait à l'expression: «l'opposition officielle», je dirais que nous pourrions avoir un député du Nouveau Parti démocratique et pas de député conservateur et que nous pourrions cependant lancer la séance. Nous pourrions indiquer qu'à la condition que nous ayons des députés de deux partis représentés à la Chambre, alors nous avons le droit d'entendre des témoins.

**Le vice-président:** A la condition qu'il y ait des députés de deux partis?

**M. Loiselle (Saint-Henri):** Oui.

**Le vice-président:** Êtes-vous tous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

La motion est adoptée.

**Le vice-président:** Nous avons besoin maintenant d'une motion pour créer un sous-comité du programme et de la procédure.

**M. Robinson:** Je propose que le président, le vice-président et 5 autres députés nommés par le président après que ce dernier ait consulté comme d'habitude les whips de tous les partis, constituent un sous-comité du programme et de la procédure.

**M. Marshall:** J'appuie la motion.

La motion est adoptée.

**Le vice-président:** C'est tout, par conséquent. La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation du président.

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Thursday, March 17, 1977

[Texte]

• 0935

**The Chairman:** Good morning, gentlemen. I do not know if everyone of you thought springtime was here but I think we must all have made a mistake. From the look of the weather this morning winter is starting again. However, we are all in good shape from the look of it so we will proceed right away.

I will try to manage this in English with your indulgence. I will do my best. On Orders of the Day . . .

**Mr. Flynn:** Are you forgetting, Mr. Chairman the right orders for today?

**The Chairman:** If I have the . . .

**Mr. Flynn:** St. Patrick's day orders.

**The Chairman:** Yes, I was going to mention that in a few seconds to such a good Irishman. We were just talking about coffee and I do not think they got what I meant when I said, "Who is chipping in for coffee"? I meant Irish Coffees but I got no answers.

As you know, it is on Supplementary Estimates (D) 1976-77 under Veterans Affairs: Votes 5d, Welfare Services; Vote 30d and Vote 35d, Pensions; and Vote 45d, Treatment Services. This morning as usual we have our distinguished Minister, the Honourable Daniel J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

He also has with him a number of witnesses and the list is attached. Today we will consider matters under the following Order of Reference dated Wednesday, March 2, 1977 which is as follows:

That Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d relating to Veterans Affairs, for the fiscal year ending March 31, 1977 be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

Can I have the unanimous consent to consider all votes under Veterans Affairs together?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Before I call Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d I will ask the Minister to make his opening remarks and also mention the names of his departmental experts who are here with us today.

**Hon. Daniel J. MacDonald (Minister of Veterans Affairs):** Thank you Mr. Chairman. Mr. Chairman and members of the Committee, Supplementary Estimates (D) for 1976-77 were tabled in the House on March 2, 1977 and the five items pertaining to Veterans Affairs were referred to this Committee. These items are already stated: Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d.

Vote 5d is required to authorize the deletion of five debts totalling \$36,528. The debts have been recommended for deletion by responsible officials and their recommendations

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 17 mars 1977

[Interprétation]

**Le président:** Bonjour, messieurs. Je ne sais pas si vous pensiez que c'était le printemps, mais si oui, je crois que nous avons tous fait erreur. Il suffit de regarder dehors ce matin pour constater que l'hiver recommence. Toutefois, d'après ce que je peux voir nous sommes tous en forme et donc nous allons commencer tout de suite.

Je vais essayer, avec votre indulgence, de m'en tirer en anglais. Je ferai de mon mieux. A l'ordre du jour . . .

**M. Flynn:** Oubliez-vous, monsieur le président, quel est l'ordre approprié pour aujourd'hui?

**Le président:** Si j'ai . . .

**M. Flynn:** L'ordre du jour de la Saint-Patrice.

**Le président:** Oui, j'allais en parler dans quelques secondes puisque vous êtes si bon Irlandais. Nous parlions justement de café, mais je ne crois pas qu'on m'ait compris quand j'ai dit: «Qui veut cotiser pour le café?» Je voulais dire bien sûr du café irlandais, mais on ne m'a pas répondu.

Comme vous le savez, la réunion de ce matin porte sur le Budget supplémentaire (D), 1976-1977, sous la rubrique Affaires des anciens combattants, crédit 5d, Services de bien-être; crédit 30d et 35d—Pensions; crédit 45d—Services de traitements. Ce matin, comme d'habitude, nous accueillons notre distingué ministre, l'honorable Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants.

Il est accompagné par plusieurs témoins dont les noms se trouvent sur la liste qui vous a été distribuée. Les questions que nous allons étudier aujourd'hui figurent dans notre ordre de renvoi du mercredi 2 mars 1977, conçu en ces termes:

Que les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d, Affaires des anciens combattants, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1977 soient renvoyés au Comité des affaires des anciens combattants.

Puis-je avoir votre consentement unanime pour que nous puissions étudier globalement tous les crédits sous la rubrique Affaires des anciens combattants?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Avant de mettre en délibérations les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d, je vais demander au ministre de nous faire une déclaration et de nous présenter les experts du ministère qui sont ici aujourd'hui.

**L'hon. Daniel J. MacDonald (Cardigan) (ministre des Affaires des anciens combattants):** Merci, monsieur le président. Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, le Budget supplémentaire (D) pour 1976-1977 a été déposé le 2 mars 1977 et les cinq postes relatifs aux Affaires des anciens combattants ont été soumis à ce Comité. Il s'agit des crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d.

Le crédit 5d servira à autoriser la radiation d'une dette totalisant la somme de \$36,528. Les fonctionnaires responsables ont recommandé la radiation de cette dette et leur recom-

*[Text]*

have been concurred in by the Interdepartmental Committee on the deletion of uncollectable debts.

The next item, Vote 15d, is to reimburse the Vetcraft Working Capital Advance account in the amount of \$164,608 for the value of operating losses incurred during the last two fiscal years.

The deficits have resulted directly from unforeseen large increases in the cost of labour and materials. During 1974-75 the selling prices were 15 per cent higher than those of the previous year. In 1975-76, notwithstanding a further selling increase of about 40 per cent, the deficit increased significantly. Selling prices have again been increased and analysis of operating results for the fiscal year 1976-77 indicates that an operating profit will be realized.

Funds are available in veterans services due to fewer applications for special housing measures than estimated.

Vote 30d is required to authorize the deletion of debts totalling \$61,038. A recommendation that these debts be deleted has been concurred in by the Interdepartmental Committee on uncollectable debts due to the Crown.

## • 0940

The purpose of Vote 35d is to provide an additional \$3 million for the payment of pensions for disability and death. This requirement resulted from the passage of Bill C-92, Compensation for Former Prisoners of War Act, which received royal assent on May 5, 1976. This bill provided for the payment of compensation to former prisoners of war with effect from April 1, 1976. No provision was made in Vote 35 in the 1976-77 estimates for the forecast cost of \$8 million. However, there are sufficient funds in that vote to provide for \$5 million of this cost, leaving a shortage of \$3 million. The required funds can be transferred from the Veterans Services Program due to a smaller increase in the number of War Veterans Allowance recipients than anticipated and fewer applications for Special Housing Assistance Measures than forecast.

Vote 45d is required to obtain the legislative authority required to permit employees of the Veterans Affairs hospital to remain as active contributors under the Public Superannuation Act after the hospital has been transferred to new owners who are not prepared to provide those employees with an equivalent pension plan.

The alternative to seeking authority through supplementary estimates would have been to wait until an amendment to the Public Service Superannuation Act could be approved. There is considerable uncertainty as to how quickly this might be done.

I shall be happy to answer questions of a policy nature that members of the Committee may wish to ask. Officials of my department are also available to answer questions and to provide more detailed information if such is desired.

*[Interpretation]*

mandation a été acceptée par le Comité interministériel de la radiation des dettes irrécouvrables.

Le poste suivant du budget—le crédit 15d—a pour but de rembourser, sous le compte d'avances du fonds de roulement des ateliers d'artisanat d'anciens combattants, un montant de \$164,608, soit la valeur des pertes subies dans l'exploitation des ateliers au cours des deux derniers exercices financiers.

Ces déficits résultent en grande partie des hausses considérables et inopinées survenues dans le coût des matériaux et de la main-d'œuvre. Au cours de l'année 1975-1976, les prix de vente ont été majorés de 15 p. 100 par rapport à l'année précédente. En 1975-1976, malgré une hausse de 40 p. 100 dans le chiffre des ventes, le déficit s'est accru considérablement. Les prix de vente ont de nouveau subi une hausse mais l'analyse du bilan d'exploitation pour 1976-1977 prévoit que les ateliers feront des profits pour cet exercice financier.

Les services aux anciens combattants disposent de crédits en raison du peu de participation au Programme de mesures spéciales d'aide au logement, par rapport au nombre prévu.

Le crédit 30d permettra la radiation de dettes d'un montant de \$61,038, cette mesure recommandée a été approuvée par le Comité interministériel des dettes irrécouvrables dues à la Couronne.

Quant au crédit 35d, il vise un montant additionnel de trois millions de dollars en vue du versement de pensions en raison d'invalidité et de décès. Ce supplément est rendu nécessaire par l'adoption du projet de loi C-92 (Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre) qui a reçu la sanction royale le 5 mai 1976. Ce projet de loi prévoit le versement d'indemnités aux anciens prisonniers de guerre à compter du 1<sup>er</sup> avril 1976. Le budget pour 1976-1977 ne comportait aucun crédit affecté à ce poste, dont le coût estimatif est de 8 millions de dollars, mais le crédit 35 renfermait suffisamment de fonds pour absorber un montant de cinq millions de dollars, ne laissant qu'un déficit de trois millions à combler. Les fonds en question peuvent être transférés du Programme des Services aux anciens combattants en raison de la faible croissance du nombre de prestataires d'allocation d'ancien combattants et du peu de demandes dans le cadre du Programme de mesures spéciales d'aide au logement, par rapport aux prévisions.

En ce qui concerne le crédit 45d, il servira à obtenir l'autorité législative permettant aux employés des hôpitaux du MAAC de participer activement au Régime de pension de la Fonction publique après la cession de ces hôpitaux à des autorités qui ne pourront offrir aux employés un régime de retraite équivalent.

Au lieu de pourvoir à ces besoins par l'entremise du budget supplémentaire, on pourrait attendre jusqu'à ce que des modifications soient apportées à la Loi sur la pension de la Fonction publique. Il est impossible de savoir quand ces modifications prendront place.

Je serai heureux de répondre à toute question touchant aux politiques que les membres du Comité voudront bien me poser. Les fonctionnaires de mon Ministère sont également à votre disposition pour répondre à toute question ou fournir tout renseignement plus précis, si vous le souhaitez.

[Texte]

I thank you, Mr. Chairman and Committee members.

I think you are probably familiar with all the people who are here from the department, but, in the event that there are some new people on the Committee, I have my deputy on my right, Mr. Brittain. Then there are Mr. A. O. Solomon, Chairman of the Pension Commission; Mr. Don Thompson, Chairman, War Veterans Allowance Board; Dr. A. F. Jones, Assistant Deputy Minister, Treatment Services; Mr. D. Parr, Acting Departmental Financial Management Adviser; Mr. R. McNichol, Acting Director, Finance and Administration, Veterans Services; Mr. F. R. E. Keenleyside, Chief Finance and Administration, War Veterans Allowance Board.

**The Chairman:** What about Mr. Jutras and Mr. Tubb?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Did I miss Mr. Tubb?

**The Chairman:** You missed two. You missed Mr. Tubb and Mr. Jutras.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Mr. René Jutras is over there.

**The Chairman:** I think Mr. Jutras is here. Yes, he is here.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I am sorry. The last time I looked I did not see you.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** He is still on pay, is he?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** He is still on pay. I missed you and Mr. Tubb, I am sorry.

**The Chairman:** Mr. Jutras and Mr. Tubb.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is the problem when you start naming off people.

**The Chairman:** Thank you, Mr. MacDonald.

Gentlemen, usually I like you to decide how we should proceed to conduct the Committee. Usually we have a first round of about 10 minutes from a representative of each party. Do you have any suggestions? Since it is Irish day today, maybe you will want it shorter or longer, I do not know exactly. Do you think we should follow our regular way, a first round of 10 minutes?

**An hon. Member:** Okay. Stan, are you agreeable to do it for 10 minutes?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Yes, quite.

**The Chairman:** There was one question. I had recognized you first but I know Mr. Knowles has to leave for 15 or 20 minutes. You will have time to come back, so we will start as usual.

Mr. Marshall, you have the floor and I hope you do it in good English this time.

DEPARTMENT OF VETERANS AFFAIRS

Welfare Services Program

[Interprétation]

Monsieur le Président, messieurs les membres du Comité, je vous remercie de votre attention.

Je crois que vous connaissez probablement tous les fonctionnaires du ministère qui sont ici, mais au cas où le comité comprendrait de nouveaux visages, je vais vous les présenter. J'ai ici à ma droite le sous-ministre, M. Brittain. Ensuite, il y a M. A. O. Solomon, président de la Commission canadienne des pensions; M. Don Thompson, président de la Commission des allocations aux anciens combattants; le docteur A. F. Jones, sous-ministre adjoint, Services de traitement; M. D. Parr, conseiller intérimaire de la Gestion financière du ministère; M. R. McNichol, directeur intérimaire, Finances et administration, Services aux anciens combattants; et M. F. R. E. Keenleyside, chef, Services financiers et administratifs, Commission des allocations aux anciens combattants.

**Le président:** Et M. Jutras et M. Tubb?

**M. MacDonald (Cardigan):** Ai-je oublié M. Tubb?

**Le président:** Vous avez oublié deux témoins. Vous avez oublié M. Tubb et M. Jutras.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** M. René Jutras est là-bas.

**Le président:** Je crois que M. Jutras est ici. Oui, il est ici.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je m'excuse. La dernière fois que j'ai regardé, je ne vous ai pas vu.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Il est toujours sur la liste de paye, n'est-ce pas?

**M. MacDonald (Cardigan):** Il est toujours sur la liste de paye. J'ai également oublié M. Tubb, et je m'excuse.

**Le président:** Monsieur Jutras et M. Tubb.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est ce qui arrive quand on commence à présenter les gens.

**Le président:** Merci, monsieur MacDonald.

Messieurs, j'aime bien vous laisser décider comment nous allons procéder. D'habitude, nous allouons au premier tour dix minutes à un représentant de chaque parti. Avez-vous d'autres propositions? Sinon, puisque c'est la fête des Irlandais, vous voudrez peut-être prendre plus ou moins de temps, je ne sais pas exactement. Croyez-vous que nous devrions faire comme d'habitude et allouer 10 minutes au premier tour?

**Une voix:** Très bien. Stan, êtes-vous d'accord pour avoir dix minutes?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Oui, certainement.

**Le président:** Il y a un détail. Vous êtes le premier sur ma liste, mais je sais que M. Knowles doit partir pour 15 ou 20 minutes. Vous allez pouvoir revenir, n'est-ce pas? Donc, nous allons commencer comme d'habitude.

M. Marshall a la parole et j'espère que nous entendrons maintenant de l'anglais correct.

MINISTÈRE DES AFFAIRES DES ANCIENS  
COMBATTANTS

Programme des Services de bien-être

*[Text]*

Vote 5d—Welfare Services—War Veterans Allowance Board—\$1

Vote 15d—Welfare Services—Operating expenditures—\$1

Pensions Program

Vote 30d—Pensions—Operating expenditures—\$1

Vote 35d—Pensions—The grants listed in the Estimates—\$1

Treatment Services Program

Vote 45d—Treatment Services—Operating expenditures—\$1

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, I welcome the Minister and his officials. I do not think we have any quarrel with any of the \$1 items included in the supplementary estimates.

With regard to the deletion of debts, \$36,528 is not that much. I compliment the department on the very small losses. I do not think there is any quarrel with increasing the funds for the Vetcraft. It employs veterans.

I am glad to see under Vote 45d, Mr. MacDonald, or one of your officials, that you are going to require legislative authority to permit employees at hospitals to stay on the pension plan. That means that in the hospitals that are transferred they would still be able to contribute to the federal pension plan. Is that right?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is right. That is put in here chiefly because some hospitals are probably finding it difficult to pay those extra costs.

**Mr. Marshall:** I am going to start on Vote 35d, which is to provide an additional \$3 million for the payment of pensions for disability and death. This requirement resulted from the passage of Bill C-92. You know, Mr. Minister, it would have been nice to put in a little extra for the World-War-I veterans, who were prisoners of war, the escapees and evaders. Also consideration must be given to the inequity where the veteran probably is getting 90-per-cent pension, and he is qualified for the two and a half years and over benefit of 20 per cent, but he loses out because it goes over the 100-per-cent disability. You like the word "consideration." What consideration are you giving to that including the World-War-I veterans and the escapees and evaders, and other veterans from Allied Forces who served in North Africa and other places?

• 0945

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Do you mean serving with the Canadian Forces?

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** If they served under their own country's name we feel they are responsible for them. What you are really saying, I gather is that . . .

*[Interpretation]*

Crédit 5d—Services de bien-être—Commission des allocations aux anciens combattants—\$1

Crédit 15d—Services de bien-être—Dépenses de fonctionnement—\$1

Programme des pensions

Crédit 30d—Pensions—Dépenses de fonctionnement—\$1

Crédit 35d—Pensions—Subventions inscrites au budget—\$1

Programme des Services de traitement

Crédit 45d—Services de traitement—Dépenses de fonctionnement—\$1

**M. Marshall:** Monsieur le président, je désire souhaiter la bienvenue au ministre et à ses fonctionnaires. Je crois que nous ne voulions critiquer aucun des crédits de un dollar inclus dans le budget supplémentaire.

Pour ce qui est de la radiation des dettes, ce n'est pas beaucoup que de demander \$36,528. Je tiens d'ailleurs à féliciter le ministère des pertes minimales encourues. Je ne crois pas non plus que nous voulions contester l'augmentation demandée pour le fonds des ateliers des anciens combattants. Après tout, on y embauche des anciens combattants.

Je suis heureux de voir qu'aux termes du crédit 45d, vous demandez le pouvoir législatif qui permettra aux employés des hôpitaux de maintenir leurs contributions au régime de pension de la Fonction publique. Cela signifie donc que lors du transfert d'un hôpital, les employés pourront quand même contribuer au régime de pensions fédéral?

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est exact. Nous avons ajouté cette disposition, parce que certains hôpitaux ont probablement de la difficulté à verser ces frais supplémentaires.

**M. Marshall:** J'aimerais maintenant parler du crédit 35d, qui prévoit une somme supplémentaire de 3 millions de dollars, en vue de verser des pensions en cas d'invalidité ou de décès. Vous avez besoin de cet argent à la suite de l'adoption du bill C-92. Vous savez, monsieur le ministre, il aurait été gentil d'ajouter un petit quelque chose à l'intention des anciens combattants de la Première Guerre mondiale, ceux qui furent prisonniers de guerre, ceux qui s'échappèrent des prisons et ceux qui participèrent aux débarquements. Il faut également réfléchir à l'injustice qui frappe l'ancien combattant qui reçoit probablement une pension à 90 p. 100, qui a pour 2 ans et demi et plus, a droit à un autre 20 p. 100, mais qui perd néanmoins parce que le tout dépasse 100 p. 100. Vous aimez le mot «réfléchir». Réfléchissez-vous à inclure les anciens combattants de la Première Guerre mondiale, les évadés et les envahisseurs et tous les autres anciens combattants des Forces alliées qui ont servi en Afrique du Nord et ailleurs?

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous voulez dire qui ont servi avec les forces canadiennes?

**M. Marshall:** Oui.

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous sommes d'avis que s'ils ont servi sous le drapeau de leurs propres pays, ceux-ci sont

[Texte]

**Mr. Marshall:** Let us deal, first of all, with the World War I. Has there been a costing of what it would cost the Department, or the public, to include the World-War-I veterans under the Compensation for Former Prisoners of War Act?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I do not know whether that costing is completed and maybe it has been. But maybe I think I will call on my Chairman of the Canadian Pension Commission to get some answers to that.

**The Chairman:** Mr. Solomon.

**Mr. Marshall:** Do not take it off my time.

Yes. The World War I veterans—how many are there, what would it cost to include them, when the Minister amends the Act in the next month or so?

**Mr. A. O. Solomon (Chairman, Canadian Pension Commission):** We have been attempting to arrive at a figure of the surviving World-War-I prisoners of war. It is very difficult to put a handle on it but, at this stage, the best figure we have come up with was roughly 200 and that would cost, at current rates, somewhere in the neighbourhood of \$200,000 a year.

**Mr. Marshall:** Two hundred thousand?

**Mr. Solomon:** Two hundred thousand dollars a year. And they are rapidly declining.

**Mr. Marshall:** I am sure that on the basis of what is right, Mr. Minister, even though we went along with the Act at it exists, in this Committee, I think we have missed 200 veterans that should be included and I can only say that it should be taken into serious consideration.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I can tell you Mr. Chairman and Mr. Marshall that this is one of the things that we are considering.

**Mr. Marshall:** Now, I am sure you will accept the next question on the widows of pensioners who are receiving less than 48 per cent. Do we have a costing on that? I think the figure was mentioned, last year, of \$35 million to \$40 million. Is there a costing on that? Is there a number figure for that?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I think, Mr. Chairman, that there is a costing-figure on that and I might again let Mr. Solomon, who is very close to this, answer that.

**Mr. Solomon:** The cost figures on that again are fairly fluid but we believe it would run between \$40 million and \$45 million at this stage, at current rates.

**Mr. Marshall:** Forty to forty-five million. Are we aware of any numbers—it does not matter really, does it?

**Mr. Solomon:** I have not got numbers here, Mr. Chairman, but we can get a number.

[Interprétation]

responsables d'eux. Ce que vous voulez vraiment dire, je suppose, c'est que . . .

**M. Marshall:** Parlons d'abord de la Première Guerre mondiale. Avez-vous évalué combien il en coûterait au ministère, ou au public, si l'on incluait les anciens combattants de la Première Guerre mondiale dans les dispositions de la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne sais pas si les calculs sont terminés. Je vais demander au président de la Commission canadienne des pensions de vous répondre.

**Le président:** Monsieur Solomon.

**M. Marshall:** Ne comptez pas cela sur mon temps.

Oui, les anciens combattants de la Première Guerre mondiale . . . Combien sont-ils, et combien en coûterait-il pour les inclure lorsque le ministre modifiera la loi le mois prochain?

**M. A. O. Solomon (président, Commission canadienne des pensions):** Nous avons tenté d'établir le nombre de prisonniers de guerre survivants de la Première Guerre. Il est très difficile de faire le compte, mais pour l'instant, nous avons établi qu'il y en avait plus ou moins 200 et qu'il en coûterait, vu le montant des prestations actuelles, quelque \$200,000 par année.

**M. Marshall:** Deux cent mille dollars?

**M. Solomon:** Deux cent mille dollars par année. Leur nombre diminue rapidement.

**M. Marshall:** Je suis convaincu, monsieur le ministre, que vous tiendrez compte de ce qui est juste et que même si les membres du présent Comité ont accepté la loi telle que rédigée, puisque je crois que nous avons manqué 200 anciens combattants qui devraient être inclus, j'ose espérer que vous réfléchirez sérieusement à les inclure.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je puis vous dire, monsieur le président, monsieur Marshall, que c'est l'une des choses que nous étudions.

**M. Marshall:** Maintenant, je suis certain que vous allez accepter la prochaine question qui porte sur les veuves de pensionnés qui reçoivent moins de 48 p. 100. Avez-vous fait le calcul? Je crois qu'on nous a donné un chiffre l'an dernier, 35 millions de dollars ou 40 millions de dollars. Est-ce que c'est ce qu'il en coûterait? Est-ce à peu près combien il en coûterait?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je crois, monsieur le président, que nous en avons calculé le coût et je pourrais peut-être encore une fois demander à M. Solomon, qui s'y connaît, de répondre.

**M. Solomon:** Encore une fois les chiffres sont assez vagues, mais nous croyons qu'il en coûterait 40 millions de dollars ou 45 millions de dollars, aux taux actuels.

**M. Marshall:** Quarante ou quarante-cinq millions. Savez-vous quel nombre . . . cela n'a pas vraiment beaucoup d'importance, n'est-ce pas?

**M. Solomon:** Je n'ai pas les chiffres ici, monsieur le président, mais nous pouvons les obtenir.

[Text]

**Mr. Marshall:** Maybe it might be wise if, at the next meeting, we might have those numbers produced.

**The Chairman:** I am sorry, did you say you did have the figures?

**Mr. Solomon:** No. I do not believe that I have the figures here, Mr. Chairman.

**Mr. Marshall:** But he can give them to us at the next meeting.

**Mr. Solomon:** I can get them for you by the next meeting.

**Mr. Marshall:** All right.

Mr. Minister, I notice, by the Veterans Canada Report, that the backlog of applications have been reduced to just over 3,000 but, in your statement that you have not read, yet, on Bill C-11, you are hoping to increase the Pension Review Board and you indicate:

For the last three years, the number of appeals to the Board has increased at an annual rate of 200 a year.

• 0950

It is anticipated that the number of applications this year will exceed 600. I think this brings in, and I hope you will take this in the right context, that the Pension Commission have been battling to bring the backlog of applications, which reached a high of 9,000, and have tried to justify moving the Pension Commission, decentralizing it and isolating it, but when you indicate that it takes a year to train somebody, if you move the headquarters to Charlottetown in the next four years you probably will have lost all the expertise, all the Al Sullivan's and all the Don Thompson's and all the René Jutras.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** You are taking a lot for granted.

**Mr. Marshall:** I hope they will stay on, but of the 8,110 on the staff of the Department of Veterans Affairs, 7,269 of them are already decentralized across Canada and in most cases doing an excellent job, which leaves only 841 here in Ottawa. Of the 8,100, 5,907 are in treatment services, so they are spread across the country in hospitals. You have only 42 in Veterans Land Administration in Ottawa. The act is going to phase out finally this year in March, so under departmental administration you will have left 284 and the rest of them are in the Pension Commission, the Pension Review Board, the War Veterans Allowance Board and the Bureau of Pension Advocates.

I understand that you are considering by a thrust from the veterans' organizations to leave the Pension Commission. Do you really think by moving the Pension Commission, which will be diminishing over the next four years, they will be able to serve the veteran with all the training that will be required to get new people? The backlog of applications is going to rebuild, a lot of veterans are not going to get their adjudication

[Interpretation]

**M. Marshall:** Il serait peut-être sage, à la prochaine réunion, d'apporter ces chiffres.

**Le président:** Je regrette, avez-vous dit que vous aviez ces chiffres?

**M. Solomon:** Non. Je ne crois pas avoir les chiffres avec moi ici, monsieur le président.

**M. Marshall:** Mais il peut nous les apporter à la prochaine réunion.

**M. Solomon:** Mais je peux les apporter à la prochaine réunion.

**M. Marshall:** Très bien.

Monsieur le ministre, je remarque que dans Anciens combattants Canada, il est dit que les demandes en souffrance ont été réduites à 3,000, mais par contre, dans la déclaration que vous n'avez pas encore lue portant sur le Bill C-11, vous dites espérer augmenter le nombre de membres du Conseil de révision des pensions et vous ajoutez:

Au cours des trois dernières années, le nombre d'appels au Conseil a augmenté à un taux de 200 par année.

Il est prévu que le nombre de demandes dépassera cette année 600. Ceci nous amène, et j'espère que vous interpréterez bien mes propos, au fait que la Commission des pensions s'est démenée pour éliminer les demandes en suspens, demandes qui avaient atteint le nombre de 9,000, et pourtant vous essayez de justifier le déménagement de la commission, la décentralisation; pourtant vous avez déjà dit qu'il fallait un an pour former un employé, et si vous déménagez le siège social à Charlottetown, au cours des quatre prochaines années, vous aurez sans doute perdu beaucoup de personnes compétentes, tous les Al Sullivan, tous les Don Thompson et tous les René Jutras.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous présumez beaucoup.

**M. Marshall:** J'espère qu'ils continueront, mais des 8,110 employés du ministère des Affaires des anciens combattants, 7,269 sont déjà ici et là au Canada et dans la plupart des cas font un excellent travail, ce qui ne laisse que 841 employés à Ottawa. Or, sur 8,100 employés, 5,907 appartiennent aux Services de traitement et donc se trouvent dispersés dans les différents hôpitaux du pays. Il n'y a que 42 employés à l'Administration des terres des anciens combattants à Ottawa. L'application de la loi prendra fin cette année au mois de mars, ce qui ne vous laissera que 284 employés à l'Administration du ministère, le reste travaillant pour la Commission des pensions, le Conseil de révision des pensions, la Commission des allocations aux anciens combattants et le bureau des services juridiques des pensions.

J'ai cru comprendre que vous pensiez, sous la poussée des associations d'anciens combattants, laisser la Commission des pensions à Ottawa. Croyez-vous vraiment qu'en déménageant la Commission des pensions, dont le personnel diminuera au cours des quatre prochaines années, vous pourrez répondre aux besoins des anciens combattants quand on pense à la formation qu'il faudra donner à tous les nouveaux employés? Les deman-

## [Texte]

before they die with the average age of veterans over 80 years old, the First World War veterans at least, so where is the justification, which I will accept, if you will tell me?

I am not against decentralization, but from an economic and a moral and a social nature I cannot reconcile in my own mind, particularly when you said once that your Department and associated agencies had been working hard to reduce administrative costs to limit staff expansion and to cut expenditure and travel, furniture replacement and new equipment. The more successful we are in this effort, you said, the better equipped we will be to ease the economic limitations and the many important and worthwhile improvements planned in the area of programs and services. I can understand decentralization for the good of the country, but of any department, the Department of Veterans Affairs is the most decentralized. I could understand your moving part of the agricultural department, part of the tourism of Industry, Trade and Commerce, part of Fisheries, where there is a community of interest, but are we being fair to the future of the veteran by moving what will be a diminishing department? I understand that veterans are dying at the rate of 21,000 a year, so how do you justify that in your responsibility to the veterans and your dedication to the veterans? I say I would be against it if it were moved to Newfoundland.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Are you through?

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Mr. Chairman, from my knowledge and my Department's knowledge, as you said, we are now a very decentralized department. That is true and I might say in that context that the services that you are really worried about being provided to the veterans are now being provided by these decentralized sections of our Department. Moving the headquarters to Charlottetown, which has been proposed, is under study actually and very seriously too, I might say, by various segments, by our people and the veterans' organizations who are very close to those studies as they proceed. We do not anticipate, we were previously concerned about it in our Department, that it would provide a lesser service, not as efficient service, to the veterans in general.

**Mr. Marshall:** You think that.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That has been dismissed in my thinking at this time and by many in my Department, but we are not trying to say for one moment that we will not encounter some problems.

• 0955

Problems, as you know, are in everyday life, and we will encounter problems but they must be overcome.

In other words, what I am saying is that methods have now been adopted to deal with inquiries and what have you. I might

## [Interprétation]

des vont commencer à s'accumuler, beaucoup d'anciens combattants ne recevront pas un jugement avant de mourir si l'on pense à l'âge moyen des anciens combattants de plus de 80 ans, du moins des anciens combattants de la Première Guerre mondiale. Comment justifier ce déménagement, pouvez-vous me le dire?

Je ne m'oppose pas à la décentralisation mais d'un point de vue économique, moral et social, je ne peux pas comprendre, surtout lorsque l'on songe que vous avez déclaré une fois que votre ministère et les organismes associés avaient dû travailler très fort pour réduire les coûts administratifs, pour limiter l'expansion du personnel et pour couper les frais sur le voyage, les meubles et le nouvel équipement. Plus nous aurons de succès dans nos efforts, avez-vous dit, plus nous serons en mesure de pallier les limitations économiques et d'apporter les améliorations importantes qui sont prévues dans le domaine des programmes et des services. Je peux fort bien comprendre la décentralisation pour le bien du pays, mais déjà, parmi tous les ministères, le ministère des Affaires des anciens combattants est le plus décentralisé. Je pourrais très bien comprendre le déménagement du ministère de l'Agriculture, ou du secteur du Tourisme du ministère de l'Industrie et du Commerce, d'une partie des Pêches qui intéresse particulièrement les citoyens de certains endroits, mais tenons-nous compte de l'intérêt futur des anciens combattants en déménageant un ministère déjà diminué? Je me suis laissé dire que 21,000 anciens combattants mouraient par année: donc, comment justifier tout cela face à votre responsabilité et à votre dévouement envers les anciens combattants? Je serais contre, même s'il était question de déménager à Terre-Neuve.

**M. MacDonald (Cardigan):** Avez-vous terminé?

**M. Marshall:** Oui.

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur le président, à ma connaissance et à celle des employés de mon ministère, comme vous l'avez dit, nous sommes déjà un ministère très décentralisé. J'ajouterai que dans ce même contexte, les services que vous vous inquiétez de voir offrir aux anciens combattants sont actuellement déjà offerts par les services décentralisés de notre ministère. A l'heure actuelle, nos employés et les représentants des associations d'anciens combattants étudient très sérieusement le déménagement du bureau chef à Charlottetown et nous suivons de très près ces différentes études. Nous ne prévoyons pas, ce qui nous avait inquiété par le passé, que le service offert sera moindre, sera moins efficace pour l'ensemble des anciens combattants.

**M. Marshall:** C'est ce que vous croyez.

**M. MacDonald (Cardigan):** J'ai maintenant, comme beaucoup d'employés du ministère, changé d'avis à ce sujet, mais nous ne tentons pas de dire que nous n'aurons pas à faire face à certains problèmes.

Les problèmes sont le pain de la vie, mais nous les surmonterons.

En d'autres mots, ce que je tente de dire, c'est que nous avons mis au point des méthodes pour faire face aux demandes

[Text]

tell you that I saw not too long ago—you people know. You know from your experience if you are contacted by a veteran in Newfoundland or any other part of Canada how long it takes you to get that letter and how long it takes you to get through to the department, and all these other things before we finally get to point A or start to investigate.

This can be done now through a process that is developed and which, of course, would have to be purchased or rented. It can be done in a matter of seconds.

**Mr. Marshall:** Keeping in mind the increasing added expense when you have the facilities and the efficiency here now.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** The increasing added expense is another aspect. The increasing added expenses is really being put there for another purpose, and that is to create an economic standing in certain parts of Canada. This is why they sent the Mint to Winnipeg. This is why they sent something else to B.C. This is why they sent something else to Newfoundland.

I suppose there is no greater group in the nation that is willing to share and provide and play the part thereof than the veterans themselves. They were born and brought up at this, and they practised it down through the years.

I have told the Legion officials, and other organizations' officials, that we are watching this very closely. We do not in any way intend to impede the process that is going to work with veterans for their betterment. We are not intending to impede it at all.

Speaking for a moment of people being trained, we know this. We have people very highly trained in the department. We also know that four years from now there could be as high as 80 per cent of them go by natural attrition, by resigning, or to other departments and what have you. So we have to work with this. This is an ongoing thing that we have every day in our department. The movement of people in departments, not only in Veterans Affairs, is an ongoing thing.

Heavens above, if I was to tell you how many private secretaries I had or how many people I had in Veterans Affairs since I came here, which is a very short period, it is just amazing. So we are not in anything new here.

Then again I go back to the unemployment figures yesterday. There are a lot of people in this country dying to work, and if somebody does not want to work or does not want to shift, it is too bad. We do not want to be uprooting people, but you are uprooted yourself, you know. You came from a long ways away, too, but you asked to come and you must remember that.

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I am in the same boat. If I have helped to alleviate your concern—I want to emphasize very clearly that we are concerned about this, and we are not planning on sponsoring something that will create an impediment to the veterans. As far as the individual with his family

[Interpretation]

de renseignements et à tout le reste. Je vais vous dire ce que j'ai vu il n'y a pas très longtemps... quelque chose d'ailleurs que vous savez. Vous savez, si un ancien combattant communique avec vous à Terre-Neuve ou dans toute autre partie du pays, combien de temps il vous faut pour recevoir la lettre et combien de temps il vous faut pour l'acheminer au ministère, et toutes les autres modalités qui doivent être suivies avant que l'enquête ne commence.

Tout ceci pourrait maintenant se faire grâce à un procédé que nous pourrions acheter ou louer. Cela pourrait se faire en quelques secondes.

**M. Marshall:** Oui, mais il ne faut pas oublier que cela coûterait plus cher alors que vous avez déjà ici maintenant les installations et le personnel nécessaires.

**M. MacDonald (Cardigan):** Les coûts qui augmentent sont un autre aspect. Les coûts accrus ne servent aucune autre fin que de créer un certain standing économique dans certaines parties du pays. C'est pourquoi on a envoyé l'hôtel de la monnaie à Winnipeg. C'est pourquoi on a envoyé quelque chose d'autre en Colombie-Britannique. C'est pourquoi un autre service ira à Terre-Neuve.

Je suppose qu'il n'y a aucun autre groupe aussi important au pays qui soit disposé à partager que les anciens combattants. Ils sont nés et ont été formés à cette tâche, et ils l'ont pratiquée au cours de toutes les années de leur vie.

J'ai dit aux officiers des légions et aux autres représentants des associations que nous surveillions la situation de très près. Nous n'avons pas du tout l'intention de mettre des bois dans les roues des anciens combattants pour les empêcher d'améliorer leur sort. Pas du tout.

Pour ce qui est du personnel à former, nous sommes au courant. Nous avons un personnel très spécialisé au ministère. Nous savons également que d'ici 4 ans, il pourrait y en avoir jusqu'à 80 p. 100 qui nous auront quittés, soit par décès, soit par démission, soit par mutation à d'autres ministères, etc. Il nous faut donc en tenir compte. Ceci est un processus continu au ministère. D'ailleurs, c'est la même chose dans tous les ministères, il y a roulement du personnel.

Mon dieu, si je devais vous dire combien de secrétaires privées j'ai eues à mon service ou combien d'autres personnes au ministère ont travaillé pour moi, depuis que j'y suis, ce qui n'est pas très longtemps, vous seriez très surpris. Donc il n'y a rien de nouveau là-dedans.

Par contre, il suffit de regarder les chiffres de chômage publiés hier. Il y a beaucoup de personnes dans ce pays qui ont envie de travailler, et si quelqu'un d'autre ne veut pas travailler ou ne veut pas déménager, c'est bien dommage. Nous ne voulons pas déraciner les gens, mais vous êtes vous-même déraciné. Vous êtes venu de très loin, vous aussi, mais c'est vous qui l'avez demandé, il ne faut pas l'oublier.

**M. Marshall:** Oui.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je suis dans la même situation. Peut-être ai-je réussi à atténuer vos craintes... mais je veux qu'il soit très clair que la question nous préoccupe; nous n'avons pas l'intention de promouvoir quelque chose qui pourrait nuire aux anciens combattants. Nous savons que dans le

**[Texte]**

and his mortgaged home is concerned, we know that is a predicament. We also know he is not going to be forced to move. We want to talk about that for a moment. He will have a chance to transfer to some other department.

I think it will work out. Again I say that we are watching this very closely, and it is really in process.

**Mr. Marshall:** Let me make one more point. Again from the report I picked out, and let me just read this:

Out of 7,371 applications presented to the Pension Commission last year, only 153 were handled through the Charlottetown district office, 970 in Halifax, 93 in Newfoundland, 281 in New Brunswick, with the remaining 6,000 handled in district offices west of the Atlantic region.

This points out that the Pension Commission of 24 members would sit in Charlottetown rather than sitting in Ottawa where they can deal with 3,577 right here, between here and Quebec, let alone another 2,350 cases west of Ontario.

So what you are really doing is to downgrade the efficiency, isolate them in Charlottetown, when from an efficiency point of view, from any cost accounting point of view, they are central here where they should be, where they will remain, where their families will grow up, where many of their wives are working, and many of their children are working.

Again, they are decentralized now. They are efficient now in each of the regions. Why move them just for the sake of—I agree and I say again, decentralization is for the benefit of the economy of that area. But there is no community of interest with the resources in Charlottetown. I say to you, Mr. Minister, very frankly, that I will bet that you are the only one in Canada that agrees with this move from the point of view of the service that we have to provide to veterans.

• 1000

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is the biggest mistake you have made yet, that I will be the only one in Canada.

**Mr. Marshall:** Maybe the Premier of Prince Edward Island.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** There are more than that, and they are across this country too. I can show you lots of correspondence with regards to that.

**Mr. Marshall:** We are getting different correspondence.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Oh, I would not regard all your correspondence that seriously. Anyway, this is a government policy, it is not my policy but I am in favour of it and if it were going to Newfoundland I would even be in favour of it, and so would you.

**Mr. Marshall:** I would not.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** You have already told me.

**[Interprétation]**

cas d'un individu qui a une famille, qui a une maison hypothéquée, cela peut constituer un problème. Nous savons également qu'il ne sera pas obligé de déménager. J'aimerais d'ailleurs parler de ce sujet pendant un instant. Il aura l'occasion de demander une mutation à un autre ministère.

Je crois que cela s'arrangera. Encore une fois, je le répète, nous surveillons la situation de très près, mais les choses sont déjà en marche.

**M. Marshall:** Laissez-moi faire valoir encore un argument. Encore un fois tiré du rapport, j'aimerais vous lire le passage suivant:

Des 7,371 demandes présentées à la Commission des pensions l'an dernier, il n'y en a eu de traitées que 153 au bureau du district de Charlottetown, 970 à Halifax, 93 à Terre-Neuve, 281 au Nouveau-Brunswick, alors que les 6,000 autres passaient par des bureaux de districts à l'ouest de la Région de l'Atlantique.

On peut ainsi voir que les 24 membres de la Commission des pensions siègeront à Charlottetown au lieu de siéger à Ottawa, où ils pourraient examiner 3,577 demandes entre ici et Québec, et 2,350 autres à l'ouest de l'Ontario.

Donc vous vous trouvez à diminuer l'efficacité de la Commission en l'isolant à Charlottetown alors que du point de vue de l'efficacité, du point de vue de la comptabilité elle se trouve déjà où elle devrait être, où elle devrait rester, où les familles des membres vont grandir, où leurs épouses travaillent, où beaucoup de leurs enfants travaillent aussi.

Encore une fois, je le répète, la Commission est déjà décentralisée. Et elle est efficace dans chaque région qu'elle dessert. Pourquoi la déplacer tout simplement... J'admets, et le le répète, que la décentralisation est à l'avantage économique de la région. Mais il n'y a aucun intérêt dans Charlottetown pour ce déménagement. Franchement, monsieur le ministre, je parie qu'au Canada vous êtes la seule personne en faveur de cette décision, du point de vue des services que nous devons assurer aux anciens combattants.

**M. MacDonald (Cardigan):** Dire que je suis le seul au Canada, c'est la plus grande erreur que vous ayez faite jusqu'à présent.

**M. Marshall:** Il y a peut-être aussi le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. MacDonald (Cardigan):** Il y en a beaucoup plus, et dans tout le pays. Je peux vous montrer de nombreuses lettres qui le prouvent.

**M. Marshall:** La correspondance que nous recevons est différente.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne prendrai pas votre correspondance avec autant de sérieux. Quoi qu'il en soit, c'est une politique du gouvernement, ce n'est pas la mienne; mais j'y suis favorable, et même si elle devait s'appliquer à Terre-Neuve, je le serais, et vous aussi d'ailleurs.

**M. Marshall:** Non.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous me l'avez déjà dit.

[Text]

**Mr. Marshall:** I have thought of it a lot and it bothers my conscience.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes, why did you ask me to send a person to Newfoundland for it? Do you remember that?

**Mr. Marshall:** Oh, now, Mr. Minister, I never asked you that.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes you did. Anyway, the Commission is not all stationed in Ottawa; they are on the road, they are out hearing cases. I think probably Mr. Solomon could bear this out. The Commission is not sitting here in Ottawa at all times at all; they are a very busy body and they are across this country.

Mr. Solomon, would you like to make a few remarks in that regard?

**The Chairman:** Mr. Solomon.

**Mr. A. O. Solomon (Chairman, Canadian Pension Commission):** Mr. Chairman, as Mr. Marshall said there are bound to be many problems involved in a move of this sort to Prince Edward Island as far as the Commission is concerned for some of the reasons which he stated in the matter of staffing, and the fact that for some time before we move and for some time after we move there will be a reasonable amount of upset. But these are problems that can be overcome by good staffing and by proper training and proper preparation.

The comment that the Minister has made about the Commission being on the road a great deal is very, very true and this will continue to be the case for some years. Our first decisions, those where the applicant applies to us for the first time at the first level, are made at the head office but when he appeals a negative decision, when we have an entitlement board, those are held in the various cities across the country. The number of these boards has increased very substantially in the last couple of years and will continue to be at a high level for some years to come.

We have moved forward here from having one board and two boards out at a time to three boards and four boards out at a time and, as I see it, this high level of being on the road will have to continue for three or four years at least and possibly longer.

**Mr. Marshall:** Yes, well then again I can give you an argument. You are isolated in P.E.I. and 3,577 cases are right here where they would have to travel here, and another 2,350 west of Ontario, and the least number, so they are isolated in Charlottetown, they have to travel to Victoria, where they are centrally located here. Of course, that is only one argument.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** You seem to forget, Jack, about the supersonic jet.

**Mr. Marshall:** Yes, more expense.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Probably you are worrying about the federal tax money for the . . .

[Interpretation]

**M. Marshall:** J'y ai considérablement réfléchi et cela me pèse sur la conscience.

**M. MacDonald (Cardigan):** Oui, pourquoi m'avez-vous demandé d'envoyer quelqu'un à Terre-Neuve? Vous en souvenez-vous?

**M. Marshall:** Oh, monsieur le ministre, je ne vous ai jamais rien demandé de tel.

**M. MacDonald (Cardigan):** Mais si. De toute façon, la Commission n'est pas fixée à Ottawa; elle se déplace pour les audiences. M. Solomon pourrait d'ailleurs le confirmer. La Commission ne siège pas à Ottawa en permanence; il s'agit d'un organisme très actif qui se déplace d'un bout à l'autre du pays.

Monsieur Solomon, voulez-vous ajouter quelques remarques?

**Le président:** Monsieur Solomon.

**M. A. O. Solomon (président, Commission canadienne des pensions):** Pour les raisons que M. Marshall vous a exposées, l'installation de la Commission à l'Île-du-Prince-Édouard risque de poser de nombreux problèmes de personnel et de déranger le cours des affaires pendant un certain temps avant et après le déménagement. Néanmoins, il s'agit là d'obstacles que l'on peut vaincre facilement grâce à la compétence du personnel et à une formation et une préparation adéquate.

Le ministre a dit que la Commission se déplace beaucoup, c'est tout à fait juste et cela continuera pendant quelques années encore. Lorsque le demandeur s'adresse à nous pour la première fois, la décision est prise au siège de la Commission; mais si le demandeur fait appel d'une décision négative, les comités d'examen se réunissent dans différentes villes. Le nombre de ces comités a considérablement augmenté au cours des deux dernières années et il se maintiendra à un niveau élevé pendant quelques années.

Nous avons d'abord eu un comité itinérant, puis deux, puis trois, puis quatre en même temps, et cela durera encore pendant trois ou quatre ans et peut-être même davantage.

**M. Marshall:** Je peux ajouter un argument. L'Île-du-Prince-Édouard est isolée et actuellement 3,577 affaires sont ici en instance et la Commission devra donc s'y rendre. Il y a encore 2,350 affaires en instance à l'ouest de l'Ontario; Charlottetown est donc isolée; il faudra se rendre à Victoria, tandis qu'ici tout est à peu près centralisé. Il s'agit bien entendu d'un seul des arguments que l'on pourrait avancer.

**M. MacDonald (Cardigan):** Jack, vous semblez oublier l'existence des avions supersoniques.

**M. Marshall:** Oui, mais cela coûte plus cher.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous vous inquiétez probablement des impôts fédéraux . . .

[Texte]

**The Chairman:** You can come back on the second round. I think we are now talking about something important but I do not want to say it is not in order, it is . . .

**Mr. Marshall:** I have gone over my time and I am sorry.

**The Chairman:** . . . except that we might as well talk about it today. It is not exactly in the supplementaries but let us say that having a good Minister and a decent Chairman we could keep a little bit going on that but I think Mr. Lambert asked for the floor. Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, well I had asked in line, so if you are recognizing me in line . . .

**The Chairman:** You did not give your name yet.

**Mr. McKenzie:** Oh, yes, he has it.

**The Chairman:** No, he has not. If you would like to, Mr. McKenzie.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It matters little to me. He is the Vice-Chairman; let him go and I will follow him, then.

**The Chairman:** All right. Mr. McKenzie.

**Mr. McKenzie:** Thank you. I want to ask the Minister how the negotiations are in regards to Deer Lodge hospital. Are any negotiations going on with the province right now in regards to a transfer?

• 1005

**Mr. MacDonald (Cardigan):** They are in a very primitive stage, I might tell you, Mr. McKenzie, but I think my Deputy may even have had word with them since I had and may even have had some yesterday so, Mr. Chairman, I would like Mr. Brittain to deal with that.

**Mr. W. B. Brittain (Deputy Minister, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman, Mr. McKenzie, we anticipate we will start discussions with the provincial authorities probably some time next month to see if there is a possibility of reaching an agreement on transfer of Deer Lodge.

**Mr. McKenzie:** When was the last time you met with the province?

**Mr. Brittain:** The last time I met with the province was many, many months ago and it was to consider the question of the rental of space in the hospital, not to discuss the transfer.

**Mr. McKenzie:** I see. There are some contradictory statements coming out. The provincial government and the Health Minister said the negotiations are closer than ever and the decision will be made soon.

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, Mr. McKenzie, when I saw that newspaper article, the first thing I did was to write to the veterans organizations, the staff associations and various other people to tell them that the article was totally inaccurate, that

[Interprétation]

**Le président:** Vous pourrez reprendre la parole au second tour. Ce dont nous parlons maintenant est important et je ne voudrais pas déclarer que c'est irrecevable . . .

**M. Marshall:** J'ai dépassé le temps qui m'était imparti, et je m'en excuse.

**Le président:** . . . nous pourrions tout aussi bien en parler aujourd'hui. Cela ne relève pas vraiment du budget supplémentaire, mais puisque le ministre et le président sont des gens complaisants, nous pourrions prolonger la discussion. Toutefois, je crois que M. Lambert veut prendre la parole. Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, j'avais demandé à prendre mon tour, mais si vous m'accordez la parole . . .

**Le président:** Vous ne m'avez pas encore donné votre nom.

**M. McKenzie:** Mais si, il l'a fait.

**Le président:** Non, mais vous pouvez prendre la parole, monsieur McKenzie.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Cela n'a pas beaucoup d'importance. Il est vice-président. Qu'il prenne la parole et je parlerai après lui.

**Le président:** Très bien. Monsieur McKenzie.

**M. McKenzie:** Merci. Je voudrais savoir où en sont les négociations sur l'hôpital de Deer Lodge. Y a-t-il actuellement des négociations avec la province à propos d'un transfert?

**M. MacDonald (Cardigan):** Elles sont à peine amorcées, je dois vous dire, monsieur McKenzie, mais je crois que le sous-ministre a peut-être parlé avec les autorités depuis que je l'ai fait, et il les a peut-être même rencontrées hier, aussi, monsieur le président, j'aimerais que M. Brittain réponde à la question.

**M. W. B. Brittain (sous-ministre, ministère des Affaires des anciens combattants):** Monsieur le président, monsieur McKenzie, nous prévoyons entamer les discussions avec les autorités provinciales probablement le mois prochain, afin de voir s'il est possible d'en venir à un accord sur le transfert de Deer Lodge.

**M. McKenzie:** Quand a eu lieu votre dernière rencontre avec des représentants de la province?

**M. Brittain:** La dernière fois que j'ai rencontré des représentants de la province c'était il y a plusieurs mois, et c'était pour discuter de la location d'une partie de l'hôpital, et non pas pour parler du transfert.

**M. McKenzie:** Je vois. On entend des rumeurs contradictoires. Le gouvernement provincial et le ministre de la Santé ont dit que les négociations achevaient et qu'une décision serait bientôt prise.

**M. Brittain:** Monsieur le président, monsieur McKenzie, lorsque j'ai lu cet article de journal, je me suis empressé d'écrire aux organisations d'anciens combattants, aux associations de personnel et aux autres intéressés pour leur dire que

*[Text]*

we had not had negotiations on hospital transfer at all. I cannot explain it. It was Mr. Desjardins' statement. Undoubtedly, he was having discussions with his officials around that time and I would expect he was stating his own thinking on the matter, but it certainly does not reflect the facts as far as negotiations with our Department are concerned.

**Mr. McKenzie:** I see. So you plan to start negotiations probably next month with the province.

**Mr. Brittain:** We anticipate that, yes.

**Mr. McKenzie:** I see. In your statement, Mr. MacDonald . . .

**Mr. Brittain:** Excuse me. I am sorry, sir, not negotiations necessarily, but discussions, which may lead to negotiations.

**Mr. McKenzie:** Discussions next month. I see. Do you know whether the province will take the present Deer Lodge employees into their pension plan or will the present employees still continue paying into the federal government's pension plan? You mentioned that they can stay in the federal government's plan if the province or whoever takes over the hospital does not have a plan.

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, that question cannot be answered because we had not discussed this kind of thing with the province. It would be necessary to look at their plan to see if it equates roughly with our own. If it does, then we would prefer that the staff would transfer into the pension plan of the new authority, but if it is not a reasonable deal then there is the option of continuing to make contributions to our own.

**Mr. McKenzie:** I see. On February 28, Mr. MacDonald, I asked you whether you would allow part of the hospital to be used for nursing home care, a request that has been made by Liaison Committee of the Manitoba Medical Association and others, and you said you would have a look at this. I was wondering whether you had reached any decision.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** What I really meant by having a look at it was that we have a policy with regard to hospitals in Canada and I do not really see at this time or any other time, as far as that goes, that we will be able to get into the renting business with the various provinces or municipalities. In other words, what I really had in mind, although I did not bring it out on the floor of the House, was that we have the policy, which has been passed on to us or we have the privilege of using by government, that if the Manitoba government finds it necessary to have so much space in that hospital, we have a medium for working with them, which is the policy. So, in other words, what I am saying is the possibility of our renting space to various areas is not very good.

**Mr. McKenzie:** I see. All right.

To get back to the move of Veterans Affairs to Prince Edward Island, as I understood you said in your explanation to

*[Interpretation]*

l'article était tout à fait inexact, et que nous n'avions pas du tout négocié le transfert de l'hôpital. Je ne peux pas vous donner d'explications. C'était une déclaration faite par M. Desjardins. Il avait sans aucun doute des discussions avec ses propres fonctionnaires à ce moment-là, et je suppose qu'il donnait son opinion sur la question, mais ce qu'il a dit ne reflétait certainement pas l'état des négociations avec notre ministère.

**M. McKenzie:** Je vois. Vous prévoyez donc entamer les négociations avec la province probablement le mois prochain.

**M. Brittain:** Oui, c'est ce que nous prévoyons.

**M. McKenzie:** Je vois. Dans votre déclaration, monsieur MacDonald . . .

**M. Brittain:** Je vous demande pardon. Je suis désolé, monsieur, je ne voulais pas parler nécessairement de négociations, mais de discussions qui peuvent mener à des négociations.

**M. McKenzie:** Il y aura donc des discussions le mois prochain. Je vois. Savez-vous si la province participera au régime de pension des employés actuels de Deer Lodge, ou si ces employés continueront de payer leurs cotisations au régime de pension du gouvernement fédéral? Vous avez mentionné qu'ils peuvent continuer de participer au régime du gouvernement fédéral si la province, ou tout nouveau propriétaire de l'hôpital, n'offre pas de régime de pension.

**M. Brittain:** Monsieur le président, nous ne pouvons répondre à cette question, car nous n'en avons pas discuté avec la province. Il faudrait examiner le régime de pension offert par la province, pour voir s'il est plus et moins l'équivalent du nôtre. Si tel est le cas, nous préfererions que les membres du personnel transfèrent leur régime de pension à la nouvelle administration, mais s'ils ne devaient pas y trouver avantage, ils ont toujours la possibilité de continuer de contribuer à notre régime de pension.

**M. McKenzie:** Je vois. Le 28 février, monsieur MacDonald, je vous ai demandé si vous permettriez qu'une partie de l'hôpital serve de maison de santé, comme l'ont demandé le comité de liaison de l'Association médicale du Manitoba et d'autres organisations, et vous avez dit que vous étudieriez la question. Je me demande si vous avez pris une décision.

**M. MacDonald (Cardigan):** En disant que j'étudierais la question, je voulais dire que nous avons une politique établie en ce qui concerne les hôpitaux au Canada et je ne vois pas comment, à l'heure actuelle ou même plus tard, nous pourrions louer des locaux à diverses provinces ou municipalités. En d'autres termes, je voulais dire, même si je ne l'ai pas mentionné à la Chambre, qu'il existe une certaine ligne de conduite, un privilège transmis d'un gouvernement à l'autre, selon lequel le gouvernement du Manitoba peut utiliser l'hôpital en même temps que nous, s'il a vraiment besoin d'autant d'espace. Ainsi donc, en d'autres termes, je dis qu'il ne convient pas tellement que nous louions certains espaces à diverses administrations.

**M. McKenzie:** Je vois. Très bien.

Pour en revenir au déménagement des Affaires des anciens combattants à l'Île-du-Prince-Édouard, quand vous avez expli-

[Texte]

Mr. Marshall, it is being proposed and studied. Has a final decision been made?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** The decision has been made, but there are many studies required and much to be done. This is why the period of four years was left. In other words, if we decide to move the Department of Veterans Affairs to any place in Canada and we just had to pick up stakes and go, we want this to be done with the least problem to the existing department, as it is, and to the service it is providing.

• 1010

**Mr. McKenzie:** So the government has made its mind up; they are going to move DVA to P.E.I.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** They are going to move a portion of DVA to P.E.I.

**Mr. McKenzie:** A portion.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Headquarters.

**Mr. McKenzie:** They are firm on that but all the plans are not finalized.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is right. There are many things that we have to do. For instance, there are training programs to be put in place. And we are not just sure, probably two years from now, how many the present board will have, and maybe we will have to have language training. All these things may have to be entered into.

**Mr. McKenzie:** I see. Are any steps being taken to build a new building or any facilities?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes, the proposal to build a new building is in motion now.

**Mr. McKenzie:** It is; I see. Mr Britain has been quoted as saying that the cost could be \$20 million or more. Is that figure correct?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I would say that figure is quite liable to be correct, yes. That is going by the estimations of the Department of Public Works and land procurement and what have you, and I would say the figure is pretty real.

**Mr. McKenzie:** How are your negotiations going with the employees? They were certainly upset about this move and they had a special meeting with the Public Service Alliance. Are you communicating with them and explaining the move?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I had a meeting myself with the president of that Alliance in my own office, and they realize the government some years past had a sort of policy to decentralize various parts of the government. It just so happens that we in Veterans Affairs fall into that category and we are not incensed about being moved around, especially our headquarters.

[Interprétation]

qué la chose à M. Marshall, j'ai cru comprendre que l'idée avait été proposée et était étudiée actuellement. Une décision a-t-elle finalement été prise?

**M. MacDonald (Cardigan):** La décision a été prise, mais d'autres études sont encore nécessaires et il reste beaucoup à faire. C'est pourquoi nous avons laissé la période de quatre ans. Autrement dit, si nous décidons de déménager le ministère des Anciens combattants n'importe où au Canada, nous voulons le faire en causant le moins de difficultés possible au ministère comme tel, et sans nuire non plus au service qu'il fournit.

**M. McKenzie:** Le gouvernement a donc pris sa décision; il va déménager le ministère des Affaires des anciens combattants à l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. MacDonald (Cardigan):** Il va déménager une partie du ministère des Affaires des anciens combattants à l'Île-du-Prince-Édouard.

**M. McKenzie:** Une partie.

**M. MacDonald (Cardigan):** Le bureau chef.

**M. McKenzie:** La décision est ferme, mais tous les plans ne sont pas définitifs.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est exact. Il nous reste bien des choses à faire. Par exemple, il faut mettre sur pied des programmes de formation. Nous ne sommes pas encore certains du nombre qu'il faudra, probablement dans deux ans, et il nous faudra peut-être également des cours de langues. Ce sont toutes des choses auxquelles il faut songer.

**M. McKenzie:** Je vois. Prend-on des mesures pour construire un nouvel immeuble ou des installations quelconques?

**M. MacDonald (Cardigan):** Oui, on est en train de proposer actuellement un projet de construction d'un nouvel immeuble.

**M. McKenzie:** Je vois. On a dit que M. Brittain avait mentionné qu'il en coûterait 20 millions de dollars ou plus. Est-ce que ce chiffre est exact?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je dirais que ce chiffre sera probablement exact, en effet. Il s'agit des estimations faites par le ministère des Travaux publics et les responsables de l'achat des terrains nécessaires, et ainsi de suite, et je dirais que le chiffre est assez réaliste.

**M. McKenzie:** Où en sont vos négociations avec les employés? Ils ont certainement été bouleversés en entendant parler de ce déménagement, et ils ont eu une réunion spéciale avec l'Alliance de la fonction publique. Êtes-vous en communications avec eux, afin de leur expliquer le déménagement?

**M. MacDonald (Cardigan):** J'ai reçu moi-même le président de l'Alliance dans mon bureau, et il comprend que le gouvernement a adopté depuis quelques années une sorte de politique visant à décentraliser certains secteurs du gouvernement. Il se trouve que le ministère des Affaires des anciens combattants tombe dans cette catégorie et nous ne sommes pas si fâchés de devoir déménager, et plus particulièrement de déménager notre bureau chef.

[Text]

I might reiterate that when this was first thought of and first looked into we had some concerns, and those concerns are being looked into and will continue to be looked into. Again I say that we have a task force to deal with this and to watch for pitfalls. As Mr. Solomon said when he was at the table, we do not anticipate just turning on a light and turning off another one. We know there are going to be many things but we also know people have to learn how to cope with this, and I am talking about our officials chiefly. We have to learn to do this as smoothly as possible.

**Mr. McKenzie:** If you have any more moves like this I hope you will communicate with the employees a little more in advance. It was like a bombshell dropped in their laps. I think it had more to do with the announcement of these byelections in P.E.I. The timing was very suspicious. I think you just wanted to announce this as part of these byelections in P.E.I. and I certainly think you should have consulted with the staff first.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** The timing was very suspicious with suspicious people.

**Mr. McKenzie:** It was very realistic to very realistic people.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Not at all. You had a bad breakfast this morning. What did you have for breakfast? The thing was in process for two years and when it became a reality I announced it.

**Mr. McKenzie:** It was just a coincidence?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** A coincidence that the election was called. The Premier of Prince Edward Island had to do with that. You fellows are so suspicious.

**The Chairman:** One more minute for you, Mr. McKenzie.

**Mr. McKenzie:** No, that is all I have.

**The Chairman:** That is all? Mr. Bill Andres.

**Mr. Andres (Lincoln):** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Minister, I do not have many questions. I am reasonably satisfied with the work the department is doing in veterans affairs. These are the people who have given much for their country and I am pleased about that.

One concern I do have is the expiration of the VLA. I wondered if you were aware of any difficulties encountered with certain individuals subsequent to that, and whether and if any of them have taken advantage of some of the considerations under the housing act for assistance.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** As far as little problems with VLA, we have those from time to time. Is the director here this morning?

**An hon. Member:** No, he is not, Mr. Minister. His vote was not called.

[Interpretation]

Je devrais peut-être répéter qu'au début l'idée nous avait causé certaines inquiétudes, mais nous travaillons à les faire disparaître et nous continuerons ainsi. Nous avons une équipe spéciale qui s'occupe de régler les divers problèmes et de prévenir les embûches. Comme l'a dit M. Solomon, nous ne prévoyons pas que le tout sera simple comme bonjour. Nous savons que nous rencontrerons bien des difficultés, mais nous savons également que les gens doivent apprendre à surmonter les difficultés, et je parle ici de nos fonctionnaires surtout. Nous devons apprendre à faire la transition avec le moins de heurts possible.

**M. McKenzie:** J'espère que si d'autres déménagements du genre doivent avoir lieu, vous communiquerez un peu plus tôt avec les employés intéressés. La nouvelle leur est tombée des nues. Je crois que la nouvelle a suscité des doutes parce qu'elle coïncidait avec l'annonce des élections partielles à l'Île-du-Prince-Édouard. Je pense que vous vouliez faire cette annonce dans le cadre des élections partielles à l'Île-du-Prince-Édouard, et je pense que vous auriez certainement dû consulter le personnel d'abord.

**M. MacDonald (Cardigan):** Le moment choisi a paru très douteux aux personnes soupçonneuses.

**M. McKenzie:** C'était très réaliste pour des personnes très réalistes.

**M. MacDonald (Cardigan):** Pas du tout. Vous vous êtes levé du mauvais pied ce matin. Que vous est-il arrivé? L'événement se préparait depuis deux ans, et lorsqu'il est devenu réalité, je l'ai annoncé.

**M. McKenzie:** C'était simplement une coïncidence?

**M. MacDonald (Cardigan):** Le fait qu'une élection soit annoncée était une coïncidence. C'est le premier ministre de l'Île-du-Prince-Édouard qui en était responsable. Vous êtes si soupçonneux.

**Le président:** Il vous reste encore une minute, monsieur McKenzie.

**M. McKenzie:** Non, je n'ai plus rien à demander.

**Le président:** C'est tout? Monsieur Bill Andres.

**M. Andres (Lincoln):** Je vous remercie, monsieur le président. Je n'ai pas beaucoup de questions à vous poser, monsieur le ministre. Je suis assez satisfait du travail du ministère auprès des anciens combattants. Ce sont des personnes qui ont tant donné pour leur patrie et je suis heureux qu'on les traite bien.

La chose qui me préoccupe est l'expiration de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants. Savez-vous si certaines personnes ont rencontré des difficultés par suite de l'expiration de cette loi? Et si tel est le cas, ont-elles tiré profit de certaines dispositions de la Loi sur le logement?

**M. MacDonald (Cardigan):** Il y a de temps à autre des difficultés qui se présentent en rapport avec la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants. Le directeur est-il ici ce matin?

**Une voix:** Non, il n'y est pas, monsieur le ministre. Le crédit qui le concerne n'est pas mis en délibération.

[Texte]

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Oh, his vote was not called. At any rate, he is a terrifically capable man in this respect and he gives them the greatest attention, and any effects from VLA happenings are looked after very promptly. I would say the whole thing has been very successful over the years. It is phasing out the last of this month and everyone has been notified by mail to this effect. So they had time to get their application in quite some time ago and that seems to be going along without too much difficulty.

• 1015

The effect of the housing program you made reference to, this has been well publicized and a goodly number of people have benefited by it and applied for it. It is just a grant of money that is given by our department through CMHC. It is a grant of \$600 a year and there has been considerable of this, probably not as much as we anticipated but that is due to a number of things; maybe some provinces are not ready to deal with it on a certain basis and also the age of our veterans too. There are not that many people at 60 years of age starting to build new homes.

**Mr. Andres (Lincoln):** I was wondering whether possibly it would be because as many as possible had taken advantage of the VLA and that really the phasing out of this was timely and that the requirements just were not justified anymore. I was wondering if this had a bearing on it.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Well, I think you are right. It would have a bearing on it, yes. And the phasing out, as you said, was pretty timely although I think it could go on for many years but it is pretty hard to justify it and "expenditure-wise", we would have to keep people all across Canada and the services provided would be very, very limited.

**Mr. Andres (Lincoln):** Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you.  
Monsieur Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton-West):** Monsieur le président, I would refer you, Mr. Minister to Vote 35d where actually you are making up the shortfall with regard to the Compensation for Former Prisoners of War Act. One question arises. You say that you were able to raise some money from the War Veterans Allowance provisions this year because the claims were not up to what had been anticipated. Now, for 1977-78, what is the view on the claims under the War Veterans Allowance? Is this nonexpenditure of this year to be reflected in your anticipations for 1977-78 or how are you looking at the nature of the claims under the War Veterans Allowance? I have the 1977-78 book here and you are looking for \$240 million for War Veterans Allowance. Last year, you had provided for \$198 million. I do not want to discuss that particular vote in 1977-78, but is this \$3 million that you

[Interprétation]

**M. MacDonald (Cardigan):** Le crédit qui le concerne n'est pas à l'étude. De toute manière, c'est un homme extrêmement compétent dans son domaine et il consacre toute son attention aux divers problèmes qui se présentent, travaillant à régler le plus rapidement possible les difficultés qui peuvent résulter de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants. Je dirais que le tout a été un immense succès depuis des années. La loi expire à la fin du mois et tous les intéressés ont été avisés par courrier. Ils avaient donc le temps de présenter leurs demandes et tout semble se dérouler sans trop de difficultés.

Le programme de logement auquel vous faites allusion a reçu une grande publicité et bien des gens ont pu en profiter après en avoir fait la demande. Il s'agit d'une subvention octroyée par notre ministère, par l'entremise de la Société centrale d'hypothèques et de logement. La subvention est de \$600 par année et un bon nombre de personnes en ont profité, bien que ce ne soit pas autant que nous aurions prévu, mais ceci est dû à bien des raisons; c'est peut-être parce que certaines provinces ne sont pas prêtes à accepter le programme dans certaines conditions, et c'est peut-être également à cause de l'âge de nos anciens combattants. Il n'y a pas tellement de personnes qui sont prêtes à se construire une nouvelle maison à 60 ans.

**M. Andres (Lincoln):** Je me demandais si ce n'était pas parce que le plus grand nombre possible avait profité de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, et que celle-ci disparaissait au moment opportun, les besoins qui la justifiaient n'existant plus. Je me demandais si cela avait pu avoir une influence.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je crois que vous avez raison. Cela aurait une influence, en effet. L'expiration graduelle de la loi était très opportune, comme vous l'avez dit, bien qu'elle pourrait continuer d'exister encore bien des années, je pense, mais il est assez difficile de la justifier sur le plan "dépenses", car nous devrions garder des employés à travers le Canada pour assurer des services extrêmement limités.

**M. Andres (Lincoln):** Je vous remercie, monsieur le président.

**Le président:** Merci.  
Monsieur Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, j'aimerais parler au ministre du crédit 35d, où il s'agit de compenser le déficit relatif à la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre. une question me vient à l'esprit. Vous dites que vous avez pu récupérer cette année certains fonds réservés en vertu des dispositions sur les allocations aux anciens combattants, parce que les réclamations ont été inférieures aux prévisions. Quelles réclamations prévoit-on en 1977-1978, aux termes de la Loi sur les allocations aux anciens combattants? Est-ce que les montants non dépensés cette année se refléteront dans vos prévisions de 1977-78, c'est-à-dire quelles réclamations prévoyez-vous aux termes de la Loi sur les allocations aux anciens combattants? J'ai le livre de 1977-1978 ici, et je vois un montant de 240 millions de dollars réservé pour les allocations aux anciens combattants. L'an

[Text]

found because of a shortfall in applications affecting your estimates for this coming year?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Well, Mr. Chairman, I might say here—and I am going to call on Mr. Thompson to explain it more fully—that it is pretty difficult for the department to determine how many WVA applicants we will have. The reason I say that is because people over 60 years of age, if they are not getting so much income, are automatically entitled to it. But there is another group that can be any age and have some physical disablement and therefore, we want to be sure we have enough. I think I will call on Mr. McNichol, Mr. Chairman, to probably explain this more fully than I am doing.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes. While he is coming forward, presumably GIS and to some limited degree Canada Pension Plan entitlements are affecting people who might apply for War Veterans Allowance.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes, that would be so.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In effect, War Veterans Allowance is something that you could foresee declining unless the rates are greatly increased to meet inflation.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Well, we could foresee a decline but actually I do not anticipate that really but maybe my officials have a different view on that. I do not anticipate a decline.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well your increases are due a lot to indexing.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes.

**Mr. R. McNichol (Acting Director, Finance and Administration, Veterans Services, Department of Veterans Affairs):** There are two factors in the apparent decline for this fiscal year. One is that the number of new recipients has not been quite as high as has been anticipated and also the fact that the cost of living has not increased as fast as has been predicted. The actual escalation of the rate of the allowance has not been as high as has been predicted so there are two factors that are involved in the fact that not as much money has been spent this year. I think the same thing will apply to some extent for the next fiscal year.

• 1020

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is fine. That answers that point.

I want to make a point that my colleague, Mr. Marshall, made. It is something that I indicated I thought was terribly wrong at the time that the act was passed—I am referring to the Compensation for Former Prisoners of War Act. As you recall, Mr. Minister, the original Hong Kong compensation had been affixed at an arbitrary 50 per cent of pension. When

[Interpretation]

dernier, vous aviez prévu 198 millions de dollars. Je ne veux pas discuter de ce crédit en particulier pour 1977-1978, mais ce montant de 3 millions de dollars que vous avez récupéré à cause d'une diminution des demandes va affecter vos prévisions pour l'année qui vient?

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur le président, je pourrais dire... et je vais demander ensuite à M. Thompson de donner de plus amples explications... mais je dirais qu'il est assez difficile au ministère de déterminer combien de personnes vont présenter une demande d'allocation aux anciens combattants. Je dis cela parce que les personnes de plus de 60 ans qui n'ont pas tellement de revenu y ont droit automatiquement. Mais il y a un autre groupe de personnes de tout âge qui sont affligées d'une certaine incapacité physique et par conséquent nous voulons nous assurer d'un montant suffisant. Je crois que je vais demander à M. McNichol, monsieur le président, de vous donner des explications supplémentaires.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui. Pendant qu'il s'approche de la table, je suppose que le supplément de revenu garanti et dans une certaine mesure les prestations du Régime de pensions du Canada affectent les personnes qui pourraient présenter une demande d'allocation aux anciens combattants.

**M. MacDonald (Cardigan):** Oui, c'est exact.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En réalité, le montant total des allocations aux anciens combattants devrait diminuer, à moins que le taux n'en soit augmenté considérablement pour faire face à l'inflation.

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous pourrions prévoir une diminution, mais en réalité je n'en prévois pas vraiment, mais peut-être que mes collègues ont une opinion différente à ce sujet. Je ne prévois pas de diminution.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vos augmentations sont dues à l'indexation que vous faites régulièrement.

**M. MacDonald (Cardigan):** Oui.

**M. R. McNichol (directeur intérimaire, Finances et administration, Service aux anciens combattants, ministère des Affaires des anciens combattants):** Deux facteurs ont influé sur la diminution apparente pour l'année financière en cours. La première est que le nombre de nouveaux prestataires n'a pas été tout à fait aussi élevé que prévu, et en outre, le coût de la vie n'a pas augmenté aussi rapidement que prévu. L'augmentation réelle du taux des allocations n'a pas été aussi élevée que prévue, aussi ce sont là les deux facteurs qui expliquent le fait qu'on a dépensé moins d'argent cette année. Je pense que le même principe s'appliquera dans une certaine mesure à la prochaine année financière.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est bien. Cela répond à ma question.

Je voudrais également faire valoir le même argument que mon collègue, M. Marshall. Il s'agit d'un point que je trouvais très défectueux, au moment où la loi a été adoptée... Je veux parler de la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre. Si vous vous souvenez bien, monsieur le ministre, l'indemnisation des anciens prisonniers de Hong Kong avait

**[Texte]**

we were considering the schemes with regard to the European theatre prisoners of war, your officials and certainly your predecessors insisted that one of the difficulties about this scheme was that it should be divorced entirely from the pension scheme. It was going to be prisoner of war compensation.

Now the act was passed but the Hong Kong prisoners are taken away from this pension scheme as such and included with the European prisoners in a compensation scheme. Many of those veterans and many of those ex-prisoners of war in both categories have almost full entitlement to pensions and when you come to apply the Compensation for Former Prisoners of War Act which is compensation, you say: ah, but it is mixed up with the pension scheme. But if you have a 100 per cent ceiling, no man can draw more than 100 per cent of his pension. But compensation is not a pension.

Actually the net result is that the real grand blessés, the Hong Kong and the European theatre ones are being penalized. I mean that should be obvious. They are being penalized. I know several of them who are 90 and 100 per cent pensioners, and that is a matter of right. Then you come along and say: oh, you are a prisoner of war; we fully realize that; you might be entitled to 50 per cent if you were Hong Kong or up to 30 per cent if you are a European theatre man; but because you are a grand blessé and have that entitlement because of your injuries, you are going to be penalized. And I do not think that is fair. It is not only not fair, it is highly illogical.

First you argue that they should come out of the pension scheme, set up this new act, call it compensation and then immediately return everybody back into the pension scheme by imposing the limits. Just how do you justify that?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** It may not be easy in words to justify some of the things you are saying. I think I recall quite vividly that first the complaint of POW pensions on the pension scheme. It was chiefly engendered from the fact that so many people had served some of their time as prisoners of war and therefore they had not got any compensation of any kind, no pension. If we had a POW compensation it would override some of these misgivings. But, you know, to "percentage", to get over 100 per cent is very easy to say but it is not that easy to do.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** But the one is pension, Mr. Minister.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I realize what you are saying.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I knew several of them and they have full entitlement to 100 per cent pension and have had so far a long time. And then you say: well, all right, too bad. It is compensation, it is not pension. It is compensation for prisoners of war, but you say: tough luck, fella! tough

**[Interprétation]**

d'abord été fixée arbitrairement à 50 p. 100 de pension. Lorsque nous avons étudié les plans relatifs aux prisonniers de guerre du théâtre européen, vos fonctionnaires et certainement vos prédécesseurs, ont affirmé que l'une des difficultés résidait dans le fait qu'ils devaient être entièrement séparés du programme de pension, sinon ils seraient emprisonnés par le système d'indemnisation des prisonniers de guerre.

La loi a été adoptée, mais les anciens prisonniers de Hong Kong sont exclus de ce système de pension comme tel et inclus dans le système d'indemnisation des anciens prisonniers du théâtre européen. Un bon nombre de ces anciens combattants et de ces anciens prisonniers de guerre des deux catégories ont droit à presque toute la pension et lorsqu'ils présentent une demande en vertu de la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, vous dites que le tout est mêlé au programme de pension. Mais si vous établissez un plafond de 100 p. 100, personne ne peut retirer plus que 100 p. 100 de sa pension. Cependant, l'indemnisation n'est pas une pension.

En fait, le résultat final est que les véritables grands blessés de guerre, ceux de Hong Kong et du théâtre européen, sont ceux qui sont pénalisés. Il est évident qu'ils sont pénalisés. J'en connais plusieurs qui reçoivent 90 ou 100 p. 100 de la pension, et ce serait un droit pour eux. Vous dites comprendre parfaitement que ce sont d'anciens prisonniers de guerre, qu'ils pourraient avoir droit à 50 p. 100, s'ils avaient été prisonniers à Hong Kong ou à 30 p. 100 s'ils avaient été prisonniers sur le théâtre européen, mais parce qu'ils sont de grands blessés et ont ce droit à cause de leurs blessures, ils sont pénalisés. Je ne crois pas que ce soit juste. Ce n'est pas seulement injuste, c'est tout simplement illogique.

Tout d'abord, vous dites qu'ils devraient être exclus du programme de pension, vous proposez une nouvelle loi accordant des indemnités, et vous vous empressez ensuite de réintégrer tout le monde dans le programme de pension en imposant des restrictions. Comment pouvez-vous justifier cela?

**M. MacDonald (Cardigan):** Ce n'est peut-être pas facile de justifier par des mots certains des points que vous venez de mentionner. Je me souviens très bien des premières plaintes formulées par d'anciens prisonniers de guerre au sujet du programme de pension. Elles étaient principalement amenées par le fait que tellement de personnes avaient passé une grande partie de leur temps comme prisonniers de guerre et n'avaient droit à aucune indemnisation, à aucune pension. Si nous avions un système d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, il éliminerait certaines de ces plaintes. Mais vous savez qu'il est très facile de dire que l'on peut dépasser 100 p. 100, mais ce n'est pas aussi facile à réaliser.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mais dans un cas il s'agit d'une pension, monsieur le ministre.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je comprends ce que vous dites.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je connais un bon nombre d'entre eux et ils ont droit à 100 p. 100 de la pension, depuis bien longtemps. Vous leur dites maintenant: «Très bien, c'est malheureux. Mais il s'agit d'une indemnisation, et non pas d'une pension. Il s'agit d'une indemnisation des anciens prison-

[Text]

luck! you are not going to get it; you should not have been wounded so badly or . . .

**An hon. Member:** Or you should have been wounded worse.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** You should not have been wounded so badly or your disability should not have progressed so far and then we could give you something under the compensation. The thing is illogical and highly unfair.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Well, you are entitled . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, I am speaking on behalf of the men of the POW association here when I say that very deliberately: it is unfair and illogical.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** You are entitled to your view, sir. You are entitled to your view.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, all right. Give me a reason that it should be limited to 100 per cent.

• 1025

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I have no reason today at this time for you, but again . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, because it is indefensible.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** . . . when we are looking at various things . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, no, this is right in this vote. We are voting the money right now for prisoner of war compensation, right? under Vote 45d, and that is the one to be looked at.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We have many disability pensions that go in excess of 100 per cent now, you know, many, many.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Then why put in the ceiling? Even if you have disability pensions going over 100 per cent, why is there this ceiling here, when a combination . . .

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Not for disabilities, for things attributable to it, other necessities they need and so on.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** You are going to get hounded about this, Mr. Minister, regularly, because . . .

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We are here to hear what is being expressed. We are not closing doors.

**The Chairman:** Mr. Lambert, are you through?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No.

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In regard to Vote 45d, you are coming again, like Mr. Goyer and others, with a \$1 vote

[Interpretation]

niers de guerre, mais vous leur dites. Tant pis, mon gars! Tant pis! Tu ne l'auras pas, tu n'aurais pas dû être blessé si grièvement ou . . .»

**Une voix:** «Ou tu aurais dû recevoir une blessure plus grave».

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** «Tu n'aurais pas dû être blessé aussi grièvement ou ton incapacité n'aurait pas dû aller si loin, car alors nous pourrions te donner quelque chose aux termes des dispositions relatives à l'indemnisation.» C'est illogique et tout à fait injuste.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous avez droit . . .

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, je parle au nom des hommes qui appartiennent à l'Association des anciens prisonniers de guerre, lorsque je dis délibérément: c'est injuste et illogique.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous avez droit à votre opinion, monsieur. Vous avez droit à votre opinion.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien. Donnez-moi une raison qui justifie la limitation à 100 p. 100.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je n'ai pas de raison à vous donner aujourd'hui, mais encore une fois . . .

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, parce que la position est impossible à défendre.

**M. MacDonald (Cardigan):** . . . lorsque vous considérez différents . . .

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, c'est en noir sur blanc dans le crédit. Nous adoptons actuellement le crédit prévoyant l'argent nécessaire pour l'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, n'est-ce pas? C'est au crédit 45d, et c'est bien celui que nous étudions.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous savez que nous avons actuellement des pensions d'incapacité qui dépassent 100 p. 100; nous en avons plusieurs.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Alors pourquoi imposer ce plafond? Même si des pensions d'incapacité dépassent déjà 100 p. 100, pourquoi imposer ce plafond ici, lorsqu'une combinaison . . .

**M. MacDonald (Cardigan):** Ce n'est pas pour des incapacités, mais pour des choses qui en sont les conséquences, pour d'autres besoins, d'autres nécessités.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous allez vous faire attaquer régulièrement à ce sujet, monsieur le ministre, parce que . . .

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous sommes ici pour entendre les opinions exprimées. Nous ne voulons pas fermer de portes.

**Le président:** Monsieur Lambert, avez-vous terminé?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non.

**Le président:** Très bien.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En ce qui concerne le crédit 45d, vous revenez, tout comme M. Goyer et d'autres,

*[Texte]*

that is a legislative item, because it should be an amendment to the Public Service Superannuation Act. Just how much is this going to involve? There is nothing . . . All you are asking is for legislative authority under a \$1 vote. Can you give us an estimate of what it might be? How many people are involved? I think myself that you are doing the right thing to look after these people, and it is unfortunate that the province, which is taking over this hospital, is not meshing these people into its pension scheme.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We certainly would like to see their meshing them in, and that is our great desire. But at the same time one of our specifications is that we look after our employees, and this is why we are doing it.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** I fully agree I am asking, how much?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I do not think I can tell you how much, because the agreements we are talking about have not come to that conclusion. It has been intimated that possibly this might have to happen. We have have-not provinces, and if they cannot comply with our request we want to be able to entertain it ourselves. We have nothing specific on this in numbers or people, or provinces either.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** From your statement here it would appear that the thing is imminent and that they unfortunately would be left high and dry if an amendment to the Public Service Superannuation Act could not be achieved soon enough. That I can understand. But that gives a certain sense of immediacy, and as a matter of fact I would think it weakens your hand in dealing with that province. They can turn around and say: "Oh, well, you have provided for those people, you go ahead."

**Mr. MacDonald (Cardigan):** It will not be that easy.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No, but surely you can tell us how many? What does this . . .

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I think probably my Deputy has a figure . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right, fine.

**The Chairman:** We will ask Mr. Brittain, then.

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, Mr. Lambert, I cannot give you an actual figure but I can give you a reply that may satisfy you.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Well, give us something within certain perimeters.

**Mr. Brittain:** If we, for example, were to transfer Westminster Hospital, and that would amount to about 1,000 employees, those employees would be entitled to continue contributing to the Public Service Superannuation Account and the employer's share would be paid by the new owner, not, of course, by the federal purse. So that the number would

*[Interprétation]*

avec un crédit de \$1 qui devrait faire l'objet d'une loi, car ce devrait être un amendement apporté à la loi sur la pension de la Fonction publique. Comment cela se passera-t-il? Il n'y a rien . . . Vous demandez tout simplement l'autorisation législative en vertu d'un crédit de \$1. Pouvez-vous nous donner une évaluation de ce que cela comprendrait? Combien de personnes seront concernées? Je crois personnellement que vous faites bien de vous occuper de ces personnes, et je trouve déplorable que la province, qui va prendre cet hôpital en main, n'accepte pas que ses employés participent à son régime de pension.

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous aimerions certainement qu'elle les accepte, c'est notre plus cher désir. Mais du même coup, nous avons pour politique de nous occuper de nos employés, et c'est pourquoi nous le faisons.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je suis tout à fait d'accord. Je vous demande de quel montant il est question?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne crois pas pouvoir vous dire combien il en coûtera, car les ententes dont nous parlons ne sont pas encore tout à fait conclues. On a insinué que c'est possible, mais nous n'avons pas encore conclu d'ententes avec la province, et si notre demande n'est pas acceptée, nous voulons être en mesure de régler la question nous-mêmes. Nous n'avons pas de chiffres précis quant au nombre de personnes, ou quant aux provinces concernées.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** D'après votre déclaration, il semblerait imminent que ces employés seront malheureusement laissés en plan, si un amendement à la Loi sur la pension de la Fonction publique ne peut pas être adopté assez tôt. Je peux comprendre cela. Mais il semble qu'il y a là une situation urgente, et en fait, je croirais que votre position en est affaiblie vis-à-vis la province en question. Les autorités provinciales peuvent dire maintenant: «Vous avez pris des dispositions à l'égard de ces personnes, allez-y donc.»

**M. MacDonald (Cardigan):** Ce ne sera pas si facile.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Non, mais vous pouvez sûrement nous dire combien de personnes seront concernées? Qu'est-ce que . . .

**M. MacDonald (Cardigan):** Je crois que mon sous-ministre peut vous donner un chiffre . . .

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien.

**Le président:** Nous allons donc demander à M. Brittain de donner une réponse.

**M. Brittain:** Monsieur le président, monsieur Lambert, je ne peux pas vous donner de chiffres exacts, mais je peux vous donner une réponse qui vous satisfera.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Donnez-nous du moins une idée.

**M. Brittain:** Si nous transférons, par exemple, l'hôpital Westminster, cela comprendrait environ 1,000 employés, qui auraient le droit de continuer de contribuer au fonds de pension de la Fonction publique et la part de l'employeur serait versée par le nouveau propriétaire, et non pas, bien sûr, par le gouvernement fédéral. Ainsi donc, le nombre de personnes

[Text]

equate to the numbers of staff who transfer in any hospital that is transferred.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In other words, this does not apply to any particular hospital, it applies to any that you might transfer in the future?

**Mr. Brittain:** Yes, sir.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** You used the language, "of a Veterans Affairs hospital," and that gave me the impression that it was one. But you are just wanting this as blanket authority?

**The Chairman:** In French it is very clear.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mais en anglais c'est... Here in English it should be "to permit employees of any Veterans Affairs hospital to remain as active contributors," I would have thought. When I would not have even bothered with all my questions.

All right, may I get a second turn, please? I think I have used up my time, have I not?

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** All right, I will take a second round, if I may.

**The Chairman:** I notice that Mr. Knowles just came in and I think he wishes to ask you a few questions as well. Mr. Knowles, you have the floor.

• 1030

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Thank you, Mr. Chairman. I am sorry that I have to leave for a few minutes to attend another meeting, but I suspect that most of the things that I am concerned about have been discussed in one way or another.

I would like to put all the weight I can behind the plea that the World War I veterans who were POW's be covered. I have to say I think I was encouraged a bit, Mr. Chairman, by the Minister's sympathetic response this morning. And when we learn that there are only 200 and that it would cost only \$200,000 a year, for not many years, I think this can be done.

**The Chairman:** The right answer was 200 or approximately \$200,000 a year.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** My colleague, Mr. Lalonde, cuts that many spouses off his allowance every month, so pick up some of that money.

**The Chairman:** Are those—the right figures he gave you?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Yes. And we did not get the figures about the escapers and the evaders. Does Mr. Solomon have that?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I think he does, Mr. Knowles.

**The Chairman:** Mr. Solomon.

[Interpretation]

égalerait le nombre d'employés qui s'intégreraient à tout hôpital transféré.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Autrement dit, ceci ne s'appliquerait pas à un hôpital en particulier, mais à tout hôpital que vous pourriez transférer à l'avenir?

**M. Brittain:** Oui, monsieur.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous avez parlé d'un «hôpital des anciens combattants», donnant l'impression que c'en était un. Vous demandez tout simplement carte blanche?

**Le président:** C'est très clair dans le texte français.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** ... but in English it is ... mais en anglais ce devrait être "to permit employees of any Veterans Affairs hospital to remain as active contributors," je crois. Je n'aurais même pas à poser toutes ces questions, dans ce cas.

Très bien, pouvez-vous m'inscrire pour un second tour, s'il vous plaît. Je crois que mon temps est écoulé, n'est-ce pas?

**Le président:** En effet.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien, j'aimerais que mon nom soit inscrit pour un second tour, si vous le permettez.

**Le président:** Je viens de voir entrer M. Knowles et je crois qu'il voudrait vous poser également quelques questions. Vous avez la parole, monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Merci, monsieur le président. Je regrette devoir partir dans quelques minutes pour assister à une autre réunion, mais je soupçonne que la plupart des sujets qui m'intéressaient ont déjà été discutés d'une façon ou d'une autre.

Je vous exhorte, avec toute la fermeté dont je suis capable, d'inclure les anciens combattants de la première guerre mondiale qui ont été prisonniers de guerre. Je dois dire que je suis un peu encouragé, monsieur le président, par la réponse sympathique qu'a donnée le ministre ce matin. Lorsque nous apprenons qu'il n'y en a que 200 et que ça ne coûterait que \$200,00 par années, pour un petit nombre d'années, je pense que ça peut être fait.

**Le président:** On a répondu 200 ou environ \$200,000 par année.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Mon collègue, M. Lalonde, retranche de montant d'épouses qui reçoivent des allocations, chaque mois; par conséquent vous n'avez qu'à prendre cet argent.

**Le président:** Est-ce que ce sont là les chiffres qu'il vous a donnés?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Oui. On ne nous a pas donné de chiffres concernant les échappés et les évadés. Est-ce que M. Solomon les a?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je crois, monsieur Knowles.

**Le président:** M. Solomon.

[Texte]

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** We were supplied with a very good letter that Mr. McCarthy wrote the Minister a few days ago from the Canadian branch of the Royal Air Forces Escaping Society and I hope you are giving that close attention, too.

**Mr. Solomon:** Our estimate again, and I must say, Mr. Chairman, that these cannot be very accurate estimates, is that there would be a maximum of 150 evaders concerned and probably 75 escapees, for a total of about 225 persons all told. And that cost would run to about another \$150,000 a year.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I believe those were the figures that Mr. McCarthy had in his letter to the Minister a few days ago. So, again, we are talking about a pretty small amount and I would hope that this would be given very serious consideration by the Minister. And, as Mr. Marshall said, we can get this soon without our having to have too many questions or too many "43's" or too many late shows. We do not like keeping you up late at night on these late shows, Mr. Minister.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is good.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** It would be much better if you would just bring in the bill.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is right; I agree with the late shows.

**An hon. Member:** I thought you liked them.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Oh, I love the late shows and the Minister is very gracious at coming to them as well. Particularly with the World-War-I men, who are dying off, I do hope we do not have to wait much longer on that.

I put in my plug again, Mr. Minister, for the widows of the veterans, where the veteran was under 48 per cent. Now, I cannot use the argument there that was used on the other, that it is a small amount of money, because it is in the millions. But it is a matter of what is right and fair. And while we do appreciate what the War Veterans Allowance program has done for veterans over the years, it is still true in Veterans Affairs, as it is in other areas, that people feel much happier about things that they think are as of right rather than on some kind of a means test basis.

I think that for widows of veterans to have to apply for a means test benefit instead of the pension as of right is something that we should get rid of as soon as we can. And so I urge you to continue your consideration on that.

**Mr. Raiton:** Mr. Chairman, do you think the questioner would allow a question?

**The Chairman:** I certainly would endorse that.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Certainly, go ahead.

**Mr. Raiton:** I was wondering if Mr. Knowles would tell us what he thinks about this. For instance, when he is talking

[Interprétation]

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** On nous a transmis une très bonne lettre que M. McCarthy a adressé au ministre, il y a quelques jours, de la direction canadienne de la Royal Air Forces-Escaping Society. J'espère que vous y porterez également une attention particulière.

**M. Solomon:** D'après les prévisions, je dois dire de nouveau, monsieur le président, qu'elles ne sont peut-être pas tout à fait exactes. Il y aurait au plus 150 évadés concernés et probablement 75 échappés, ce qui fait 225 personnes au total. La somme en cause serait d'environ \$150,000 de plus par année.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je crois que ce sont les chiffres que M. McCarthy a mentionnés dans sa lettre au ministre, il y a quelques jours. Il s'agit donc d'une somme très modeste et j'espère que le ministre l'examinera sérieusement. Comme M. Marshall l'a dit, nous pouvons l'obtenir très rapidement sans avoir trop de questions ou taux de «43» ou encore un trop grand nombre de veillées tardives. Nous n'aimons pas vous faire veiller trop tard le ministre.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est bien.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Ça serait beaucoup mieux si vous présentiez simplement le bill.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est juste, je suis d'accord pour les soirées tardives.

**Une voix:** Je pensais que vous les aimiez.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je les aime bien, moi aussi, et le ministre est bien aimable de bien vouloir y assister également. Au sujet surtout des soldats de la Première guerre mondiale, qui disparaissent, j'espère que nous n'aurons pas à attendre beaucoup plus longtemps.

Je reviens de nouveau, monsieur le ministre, afin d'intercéder pour les veuves des anciens combattants, lorsque ces derniers étaient en deçà de 48 p. 100. Je ne peux pas me servir de l'argument dont on s'est servi pour l'autre, que c'était un petit montant, car c'était dans les millions. Mais c'est une question d'être juste et honnête. Je sais ce que le programme des allocations aux anciens combattants a fait pour les anciens combattants, au cours des années; c'est toujours vrai chez les anciens combattants, comme ailleurs, que les gens se sentent beaucoup mieux s'ils croient que les choses sont faites avec justice plutôt que sur la base d'une évaluation des ressources.

Je crois que, pour les épouses des anciens combattants qui doivent faire la demande de prestations basée sur une évaluation des moyens plutôt que pour une pension de droit, c'est là une chose dont il faudrait se débarrasser aussi rapidement que nous le pouvons. Je vous exhorte donc à continuer à étudier la question.

**M. Raiton:** Monsieur le président, croyez-vous que l'interrogateur permettrait une question?

**Le président:** Je le pense.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Certainement. Allez-y.

**M. Raiton:** Je me demandais si M. Knowles pourrait nous dire ce qu'il pense de ceci. Ainsi, par exemple, lorsqu'il parle

[Text]

about widows of pensioners under 48 per cent, is it his feeling that they should get the same percentage of the pension as their husbands were receiving? Were you thinking they should have a full pension? This has never been clarified.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Oh, I am sorry; it has been clarified a good many times in meetings of this Committee. Maybe it was before you were here, Dr. Railton.

**Mr. Railton:** It could be. It is only recently I have been here, since 1972.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** You are just a newcomer. The answer is that a formula that we seem to agree on, and it seemed to have come from three or four sides of the table all at once. *Pro rata* are the words that we use, that just as a widow of a veteran who is on a 50 per cent pension gets the full widow's pension, so the widow of a veteran who was on a 25 per cent pension should get half of that, in other words, a 50 per cent pension. Now, it gets a bit complicated and that is the reason why we use the words *pro rata*, which seem to describe the situation.

• 1035

**The Chairman:** This is not coming from an official report. I have not got it in front of me but rather than we just take your word on that, I wonder if we should . . .

**Mr. Marshall:** You should clear it with the Standing Committee.

**The Chairman:** Was it the wording?

**Mr. Marshall:** It is on the record, sure it is.

**The Chairman:** The words *pro rata* were.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Oh yes. The expression was in our report when we reported to the House on the Herman report and it was in our report . . .

**The Chairman:** Was *pro rata* mentioned?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** . . . at least twice when we were dealing with the Woods Commission. It is not a new idea.

**The Chairman:** Yes, well, it was just to make sure that we are entering the same wording that we had put in the report. You say it is *pro rata*. Okay.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I know I was encouraged some years ago when we were discussing it, and our friends across the way who look after the store seemed to have been discussing the same thing. They said it was over coffee, but I think that is the place where the real decisions took place.

**Mr. Macdonald (Cardigan):** What in the world was wrong with them anyway?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I beg your pardon?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** What was holding them back at the time?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** What was holding them back? The Cabinet.

[Interpretation]

de veuves de retraités en deçà de 48 p. 100, croit-il qu'elles devraient recevoir le même pourcentage de retraite que leur époux recevait? Croyez-vous qu'elles devraient recevoir une pleine pension? Cela n'a jamais été précisé.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Excusez-moi, ça été fait à plusieurs reprises lors de réunions du Comité. C'était peut-être avant votre temps, monsieur Railton.

**M. Railton:** C'est possible. Je n'y suis pas depuis longtemps, depuis 1972.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous êtes un nouveau venu. La réponse, c'est qu'il y a une formule sur laquelle nous semblons être d'accord, qui est venue de trois ou quatre endroits autour de la table en même temps. C'est une question de prorata. La veuve d'un ancien combattant qui reçoit 50 p. 100 de la pension obtient la pleine pension de veuve tandis que celle qui ne reçoit qu'une pension de 25 p. 100 n'en recevra que la moitié, c'est-à-dire 50 p. 100. C'est assez compliqué et c'est pourquoi nous parlons de prorata, car cela décrit plus aisément la situation.

**Le président:** Ce n'est pas tiré d'un rapport officiel. Je ne l'ai pas sous les yeux mais au lieu de vous croire sur parole, peut-être pourrait-on . . .

**M. Marshall:** Vous devriez le tirer au clair au Comité permanent.

**Le président:** Quelle est l'expression?

**M. Marshall:** Elle a été enregistrée.

**Le président:** Ah oui, les prorata.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** L'expression se trouvait dans le rapport que nous avons présenté à la Chambre au sujet du rapport Hermann, et c'était aussi dans . . .

**Le président:** On parlait de prorata?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** . . . notre rapport traitant de la Commission Woods à au moins deux reprises. Ce n'est pas nouveau.

**Le président:** Je voulais simplement être certain que l'on se servait des mêmes termes que dans le rapport. Vous dites que nous avons employé prorata; alors, ça va.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je sais que nous en avons discuté, il y a quelques années, et que ceux d'en face, qui s'occupent de la boutique, en ont également discuté. Ils disent en avoir discuté autour de la table, mais c'est souvent là que les décisions se prennent.

**M. MacDonald (Cardigan):** Qu'est-ce qui ne va pas de toute façon?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je vous demande pardon?

**M. MacDonald (Cardigan):** Qu'est-ce qui les en a empêchés à l'époque?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Ce qui les retenait? Le cabinet.

## [Texte]

**Mr. Lambert (Edmonton West):** In 1963 it was officially proposed by the government of the day.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** You cannot eat that.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The Liberals came in then and forgot about it.

**The Chairman:** Order. We must keep order.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** It has been recommended by the Woods Commission, by the Hermann Commission, by the Standing Committee on Veterans Affairs . . .

**The Chairman:** You have the floor, Mr. Knowles, you keep on.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** The other thing I would like to ask you, Mr. Minister—maybe Mr. Lambert did it while I was out—was the fact that the Department of National Health and Welfare has now got through parliament a bill to extend reciprocity between Canada and other countries in respect of old age pensions. Can you not do something more in that area, particularly in relation to the War Veterans' Allowance and in relation to Canadians living in the United Kingdom and so on? Now, there are other areas. Maybe Mr. Lambert has raised it. If not . . .

**Mr. Lambert (Edmonton West):** No. I have a second round coming and that will be part of it.

**The Chairman:** He is coming back on second round anyway.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Well, I will ask the question and if he Minister does not give the right answers, Mr. Lambert can come back again. But I am serious. As a matter of fact, it is only natural, because we have had quite a bit of correspondence from veterans about this. Will this reciprocity that Mr. Lalonde has got extend to veterans as well?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I am unable to answer at this time Mr. Knowles, but I certainly will be glad to look into it. I am not able to say whether or not it is all encompassing. I did not happen to be involved in that particular legislation when it was being prepared so I am not able to answer you.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Maybe your deputy minister will talk to his deputy.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes, we will have a look at it.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** One other question.

**The Chairman:** Under which item this time?

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Well, it will be a lot of items at once, actually.

A reference is in here to the War Veterans' Allowance. You know, this is a neat little statement, Mr. Minister. If you make enough references we can get almost anything in here.

**The Chairman:** Well, I am trying to look like an Irishman today so it is okay. Do not mind what I ask.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** You are doing very well. The longer you are around here the more things you hear about. I did not know until today that there was a group known as the Interdepartmental Committee on the Deletion of

## [Interprétation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** En 1963, le gouvernement d'alors l'avait officiellement proposé.

**M. MacDonald (Cardigan):** Vous ne me ferez pas avaler cela.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Les libéraux ont ensuite été élus et ont complètement oublié.

**Le président:** A l'ordre. A l'ordre, s'il vous plaît.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** La Commission Woods l'a recommandé de même que la Commission Hermann et le Comité permanent des affaires des anciens combattants.

**Le président:** C'est à vous la parole, monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'aimerais vous poser une autre question que M. Lambert a peut-être abordée tandis que j'étais sorti. Le ministère de la Santé nationale et du Bien-être social a présenté au Parlement un projet de loi qui permettra la réciprocité des pensions de vieillesse entre le Canada et d'autres pays. Pouvez-vous faire quelque chose de plus, surtout pour les allocations aux anciens combattants et pour les Canadiens vivant au Royaume-Uni? Il y a aussi d'autres secteurs dont a peut-être parlé M. Lambert. Sinon . . .

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je n'en ai pas parlé, j'attends mon second tour.

**Le président:** Il aura droit à un second tour.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Eh bien, je vais tout de même poser la question; ainsi, M. Lambert pourra y revenir si le ministre ne répond pas bien. Je suis très sérieux. D'ailleurs, c'est tout naturel puisque nous avons reçu pas mal de lettres d'anciens combattants. Cet accord de réciprocité conclu par M. Lalonde intéressera-t-il aussi les anciens combattants?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne peux vous répondre pour l'instant, monsieur Knowles, mais j'étudierai la question avec plaisir. Je ne sais pas si l'accord est universel. On ne m'a pas consulté lors de la rédaction de cette loi; je ne peux donc pas vous répondre.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Peut-être que votre sous-ministre pourrait parler à son adjoint.

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous allons y voir.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Une autre question.

**Le président:** Et à quel sujet maintenant?

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Eh bien, à plusieurs sujets.

On parle ici de l'allocation aux anciens combattants. Vous savez que l'exposé est très bien fait. Si vous êtes assez indulgent, nous pourrions parler de n'importe quoi.

**Le président:** J'essaie de passer pour un Irlandais aujourd'hui. Ne faites pas attention à mes questions.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous êtes très bien, continuez. Plus on reste longtemps dans la boîte, plus on en apprend. Jusqu'à ce jour, j'ignorais qu'il existait un groupe portant le nom de Comité interministériel sur la radiation des

**[Text]**

Uncollectible Debts. It would be nice to know who is on it and how much they get paid and whether they have any debts themselves and so on. Anyway, that is beside the point.

On the War Veterans Allowance Act . . .

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Mr. Knowles, if you want to know, that is a Treasury Board committee and the department is involved in various changes on that committee.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Thank you.

We have had discussions in sessions with the Committee and we have had discussions, particularly when representatives of the Legion have been before us, about further improvements in the War Veterans Allowance Act. I have in mind the differences that there are, whether the veteran is under pension age or over, whether his wife is under or over and a number of things such as that. There is always lurking in the back of my mind the feeling that this long after the war, particularly with veterans in the upper-age brackets, it ought to be possible, to use my language, to move into a guaranteed income for veterans of a certain age. At one point I thought we were going to have a full-dress study of the War Veterans Allowance Act. In fact, I thought the Legion was going to present a paper on it to us. I think they did to some, but not in detail.

• 1040

Is there any in-depth study relating to the War Veterans Allowance Act in progress?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Mr. Chairman, I very well could say yes, we certainly have. There are many things that we see, little things possibly, that could be changed and should be changed, and I am thinking now of the Act. This is under study, as Mr. Thompson will verify, it is time consuming and so on, but it is very active.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I am quite prepared not to extend that today, Mr. Chairman. These are just the supplementaries and we will have the main estimates to go into, but I would like to ask one question. I notice in your statement you said something about less money being needed for war veterans allowance recipients than had been anticipated.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):**

The required funds can be transferred from the veterans services program due to a smaller increase in the number of war veterans allowance recipients than anticipated . . .

What is the explanation for that?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We had quite a rendition on that by Mr. Nichol and I think probably I would ask him to come forward again.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Is it already on the record?

**The Chairman:** It is already on the record.

**[Interpretation]**

dettes irrécouvrables. J'aimerais bien savoir qui en fait partie, quelle est leur rémunération et s'ils ont des dettes eux-mêmes. De toute façon, c'est hors sujet.

Au sujet de la Loi sur les allocations aux anciens combattants . . .

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur Knowles, sachez que c'est un comité du Conseil du trésor et que le ministère s'occupe de bien des changements apportés au comité.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Merci.

Au comité, nous avons discuté d'améliorations que l'on pourrait apporter à la Loi sur les allocations aux anciens combattants, surtout lorsque des représentants de la Légion ont comparu devant nous. Je songe aux différences qui existent selon que l'ancien combattant a atteint l'âge de la retraite ou non, que sa femme l'ait atteint ou non, et d'autres détails du genre. J'ai toujours idée que si longtemps après la guerre, on pourrait instituer un programme de revenu garanti pour les anciens combattants d'un âge plus avancé. A un moment donné, j'ai cru que nous allions remodeler complètement la Loi sur les allocations aux anciens combattants. J'ai même pensé que la Légion allait nous présenter un mémoire à ce sujet. Elle l'a fait, mais le document n'était pas très détaillé.

Y a-t-il une étude approfondie sur cette loi en cours?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je peux certainement répondre par l'affirmative. Nous envisageons plusieurs modifications qui sont présentement à l'étude mais, comme pourra vous le confirmer M. Thompson, l'étude est ardue, mais elle existe.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je ne m'étendrai pas là-dessus plus longtemps. Nous ne discutons que d'un budget supplémentaire et il nous faudra en plus étudier le Budget principal des dépenses. Je vais poser une dernière question. Dans votre déclaration, vous dites que l'on a besoin de moins d'argent que prévu pour les prestations aux anciens combattants.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est exact.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous dites:

Les fonds en questions peuvent être transférés du Programme des services aux anciens combattants en raison de la faible croissance du nombre de prestataires d'allocations d'anciens combattants par rapport aux prévisions . . .

Comment pouvez-vous expliquer cela?

**M. MacDonald (Cardigan):** M. Nichol nous l'a déjà expliqué avec beaucoup d'éloquence; alors je vais lui demander de s'approcher à nouveau du micro.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** L'a-t-on déjà dit?

**Le président:** On l'a déjà dit devant le Comité.

[Texte]

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I will read it. Thank you, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Are you through, Mr. Knowles? Mr. Hamilton.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Thank you, Mr. Chairman. I certainly have no argument with the deletions under Votes 5d and 30d. I can understand how you could have a debt under the war veterans allowance, but it always seems to me that the pension legislation and the system they use is so air tight that, just for my own curiosity, I would like to have a couple of examples of how you get into an overpayment situation there.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Overpayment situation?

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Yes, in the pensions. It always seems to me the system is so air tight. Could I have one or two examples of how this could occur?

**The Chairman:** I think Mr. Solomon will answer that.

**Mr. Solomon:** Mr. Chairman, there are a number of ways that overpayment can occur and the particular cases that resulted in this item in the supplementary estimates—there were two cases specifically. In one of them a pension was in payment at the rate of 100 per cent for a pensioner who was married. In 1974 the Pension Commission learned that the pensioner's wife had died 53 years earlier, but we had received a certification from the pensioner each year over the years that his wife was still alive.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** I see.

**Mr. Solomon:** That was one case.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Maybe he did have a wife.

**An hon. Member:** Are you satisfied?

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** I am satisfied.

**Mr. Solomon:** I must admit that we were not terribly concerned on that one because, as Mr. Lambert said, maybe he did have a wife. In that instance he had a common-law relationship with another person which started within the year after his wife's death.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple):** Right.

**Mr. Solomon:** So that he could have applied for additional pension on her behalf, but under the act as it stood at that time, he would not have been entitled to an additional pension for a period of seven years.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Thank you, Mr. Chairman, while Mr. Solomon is here, when you come up with a figure of some \$40 million for the widows' pensions, I am assuming this includes all widows back to day one, does it, of deceased pensioners?

**Mr. Solomon:** Retroactivity, do you mean?

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Would there be retroactivity in your figure?

[Interprétation]

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Alors, je lirai le compte rendu. Merci, monsieur le président.

**Le président:** Avez-vous terminé, monsieur Knowles? Monsieur Hamilton.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Merci, monsieur le président. Je ne m'oppose absolument pas aux radiations, aux crédits 5d et 30d. Je comprends que vous ayez pu avoir une dette à cause de la Loi sur les allocations aux anciens combattants, mais comme j'ai toujours trouvé les lois sur les pensions et les régimes bien hermétiques, j'aimerais que vous me donniez quelques exemples de la façon dont peut survenir une insuffisance de fonds.

**M. MacDonald (Cardigan):** Une insuffisance de fonds?

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Oui, pour les pensions. J'ai toujours trouvé le régime si hermétique, j'aimerais savoir comment une telle situation peut se produire.

**Le président:** Je crois que c'est M. Solomon qui va vous répondre.

**M. Solomon:** Il y a bien des raisons pour qu'une telle situation se produise. Dans le cas qui nous occupe, il y en a deux très précises. D'abord, on a versé à un ancien combattant la pleine pension d'un homme marié. En 1974, la Commission des pensions a appris que la femme de cet ancien combattant était décédée 53 ans plus tôt et, pourtant, chaque année, nous avions reçu un certificat attestant que sa femme était toujours vivante.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Je comprends.

**M. Solomon:** Voilà donc une raison.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Peut-être qu'il avait vraiment une femme.

**Une voix:** Êtes-vous satisfait?

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Tout à fait.

**M. Solomon:** J'admets que cela ne nous inquiète pas tellement car, comme l'a suggéré M. Lambert, peut-être que cet homme avait une femme. Il avait commencé à vivre avec une autre femme, l'année qui a suivi le décès de sa première femme.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** C'est bon.

**M. Solomon:** Il aurait donc pu demander une pension supplémentaire pour elle mais, en vertu de la loi de l'époque, il aurait dû attendre sept ans avant de la réclamer.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Merci. Tandis que M. Solomon est assis à la table, pourrait-il nous expliquer comment ils peuvent en arriver à un chiffre de 40 millions de dollars pour les pensions aux veuves, en supposant qu'il s'agisse des veuves de tous les prestataires décédés jusqu'à maintenant?

**M. Solomon:** Vous faites allusion à la rétro-activité, n'est-ce pas?

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Ces chiffres comprennent-ils les rétro-activités?

[Text]

**Mr. Solomon:** Yes, that is one reason why it is very difficult to give you a good figure. We do not know how many are alive, how many are dead and so on. The figure was computed on the guesstimate.

• 1045

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Mr. Chairman, I am little confused on widows' pensions. What does a widow get? Is there some set formula?

**The Chairman:** Do you mean money-wise?

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Does she get 50 per cent of her husband's pension, or what?

**The Chairman:** Percentage-wise. Mr. Solomon.

**Mr. Solomon:** A widow's pension is actually 75 per cent of the 100 per cent single pension. So the widow's pension is \$417.47 a month, as of January 1, 1977.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** That is all or nothing.

**Mr. Solomon:** That is all or nothing; it is not a variable factor.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Fine for the all, but it is not very good the nothing.

**Mr. Solomon:** Of course, it increases with the number of dependent children involved.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** It is certainly a concern in my part of the country where the small country towns seem to be full of widows. One town, Vanguard, is a small place, but there are 57 widows there, and a good majority of them are widows of war veterans. How many were pensionable I do not know, but certainly the little country towns in Saskatchewan are full of widows.

I have one question on hospital transfers, under Vote 45d. Mr. Chairman, there must be some hospitals that have already been transferred to provincial bodies, and there must be some system of picking up the pension contributions.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We have a plan.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** That is satisfactory to the department, is this right?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** That is right. We have quite a number that have already been transferred. Of course, negotiations on that are long past, probably some situations are changed and some situations are different from others, and this is why we are asking for this permission.

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** My final observation is that I am very pleased to learn that the Minister is making a trip over to Vimy. Certainly there are not very many Vimy veterans left. That is the biggest night in our Legions out there and I wish you well on that one.

**Mr. Marshall:** He should take Mr. Hamilton with him.

[Interpretation]

**M. Solomon:** Oui, et c'est précisément pour cela qu'il est difficile de donner un chiffre exact. Nous ne savons pas combien vivent encore, combien sont mortes, etc. Il faut deviner.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Monsieur le président, je ne comprends pas tellement bien les pensions de veuve. Combien une veuve reçoit-elle? Y a-t-il une formule prescrite?

**Le président:** Vous voulez dire combien d'argent?

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Reçoivent-elles 50 p. 100 de la pension de leur mari ou quoi?

**Le président:** Vous voulez un pourcentage. Monsieur Solomon.

**M. Solomon:** Une veuve reçoit en fait 75 p. 100 de la pension d'un ancien combattant. La pension de veuve était donc de \$417.47 par mois au 1<sup>er</sup> janvier 1977.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** C'est cela ou rien.

**M. Solomon:** En effet. Il n'y a aucune variante.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** C'est bien pour ceux qui reçoivent quelque chose, mais les autres ne sont pas très gâtés.

**M. Solomon:** Bien entendu, leur pension augmente avec le nombre d'enfants à charge.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Dans mon coin du pays, cela cause une grande préoccupation car on dirait que les petites villes rurales regorgent de veuves. Dans une, entre autres, la petite ville de Vanguard, il y a 57 veuves, la plupart étant veuves d'anciens combattants. Combien d'entre elles recevaient une prestation, je l'ignore, mais je sais que les petites villes rurales de la Saskatchewan sont pleines de veuves.

J'aimerais aussi poser une question au sujet des transferts d'hôpitaux prévus dans le crédit 45d. Certains hôpitaux ont probablement été transférés aux autorités provinciales et il doit y avoir une façon de récupérer les contributions au régime de pension.

**M. MacDonald (Cardigan):** Nous avons un plan.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Et le Ministère le juge satisfaisant, n'est-ce pas?

**M. MacDonald (Cardigan):** En effet. Un grand nombre a déjà été transféré. Bien sûr, les négociations ont eu lieu, il y a longtemps déjà, et certaines situations ont dû changer, d'autres pas. C'est pourquoi nous demandons la permission.

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Enfin, je suis heureux d'apprendre que le ministre ira à Vimy. Il ne doit pas rester beaucoup d'anciens combattants à Vimy. C'est l'une des plus grandes soirées de nos légions et j'espère que vous vous y amuserez.

**M. Marshall:** Il devrait amener M. Hamilton avec lui.

[Texte]

**Mr. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** I am not a Vimy veteran.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I may take him, though.

**The Chairman:** We are coming to the second round. With your permission, I would like you to notice that we have our chief government Whip with us today—he is a member of the Committee as well.

Mr. Marshall, the second turn.

**Mr. Marshall:** Just a couple of more points on the move of the department. The Minister indicated that the process of the thought of decentralizing the department has been in effect for two years. Has any thought been given to the Department of National Defence Records and the RCMP records which would be here in Ottawa? The Canadian Pension Commission deals with their disabilities. It says in the report that the number of files issued by head office, central registry, totalled more than 986,000. How would you handle the fact that the RCMP and the DND records are here and the Canadian Pension Commission that deals with them would be in another province or far away from the centre?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** They would be available for the cases, Mr. Marshall, and this would be handled in the same manner as the veterans' cases, the files would be available. As to processing the file and having it available, it should not present any greater problem.

**Mr. Marshall:** So there will continue to be a relationship where there has to be a co-ordination of effort between three different departments.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Oh, yes.

**Mr. Marshall:** And also with the Department of Supply and Services.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** We have that now and this part will not change.

**Mr. Marshall:** Okay. Have you had meetings with the Canadian Legion or the national veterans' organizations about the move?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes.

**Mr. Marshall:** And what has been their request?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Their chief request was that the Canadian Pension Commission remain in Ottawa. We had some exchange of conversation, and that is one of the things we are observing, that in the event it can be proven to us that this is a wrong thing, we would probably try to alleviate any problems they see. In other words, we are keeping very close relations with them.

**Mr. Marshall:** So if the Canadian Pension Commission were to stay, if there was agreement that . . . Than that eliminates 319. They are closely related with the Pension Review Board, which has a staff of 17, and with the Bureau of Pension Advocates, which has a staff of 19, so really what you would then be moving in only the departmental administration staff of 284?

[Interprétation]

**M. Hamilton (Swift Current-Maple Creek):** Je ne suis pas un ancien combattant de Vimy.

**M. MacDonald (Cardigan):** Je vais peut-être l'amener avec moi quand même.

**Le président:** Nous en arrivons au second tour. Avec votre permission, j'aimerais vous faire remarquer que le whip en chef du gouvernement est avec nous, aujourd'hui, car il est également membre du Comité.

Monsieur Marshall commencez le second tour.

**M. Marshall:** J'aimerais poser quelques autres questions sur le déménagement du Ministère. Le ministre a dit qu'il y a deux ans que l'on songe à la décentralisation du Ministère. A-t-on songé à ce que l'on ferait des dossiers du ministère de la Défense nationale et de la GRC qui seront à Ottawa? La Commission canadienne des pensions s'occupe des invalidités. Dans le rapport, on dit que plus de 986,000 dossiers ont été communiqués par le registre central du bureau principal. Qu'allez-vous faire puisque les dossiers de la GRC et du MDN seront ici tandis que la Commission canadienne des pensions, qui s'en occupe, se trouvera dans une autre province et loin du centre?

**M. MacDonald (Cardigan):** Les dossiers nécessaires seront accessibles et l'on s'en occupera comme pour ceux des anciens combattants. Quant à l'étude des dossiers, je ne crois pas que cela présente des problèmes particuliers.

**M. Marshall:** Il continuera donc d'y avoir cette coordination entre ces trois différents services.

**M. MacDonald (Cardigan):** Bien entendu.

**M. Marshall:** La même chose avec le ministère des Approvisionnements et Services.

**M. MacDonald (Cardigan):** Les relations actuelles ne changeront pas.

**M. Marshall:** C'est bon. Avez-vous rencontré des représentants de la Légion canadienne ou de diverses organisations nationales d'anciens combattants au sujet du déménagement?

**M. MacDonald (Cardigan):** Oui.

**M. Marshall:** Et quels sont leurs souhaits?

**M. MacDonald (Cardigan):** Ils aimeraient que la Commission canadienne des pensions demeure à Ottawa. Nous en avons discuté et, finalement, si l'on arrive à nous prouver que c'est une erreur que de déménager la Commission, nous essayerons de régler les problèmes que l'on envisage. Donc, nos contacts avec eux sont étroits.

**M. Marshall:** Si l'on décidait de garder, à Ottawa, la Commission canadienne des pensions, si l'on s'attendait . . . Le cas des 319 employés est réglé. La Commission est étroitement liée au Conseil de révision des pensions, dont le personnel compte 17 personnes, et au Bureau du service juridique des pensions, qui compte 19 employés. A ce moment-là, vous ne transféreriez que les 284 employés de l'administration du ministère.

[Text]

• 1050

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Veteran Services.

**Mr. Marshall:** Veteran Services is 74; okay, that is 358.

I want to move to the VLA. In the statement by the Minister, he said:

Funds are available in Veterans Services due to fewer applications for special housing measures than estimated.

I just want to put on the record, first, that as a result of the extension of the act for one year, which was criticized very highly, I am pleased to note that in the last year by the extension of the act there were 1,291 new small holdings; 13 new farm establishments; 1,905 additional loans; and 533 veterans built new homes. I think that should be on the record for the critics who opposed it—that is over 3,000 this year.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** In other words, "We done well."

**Mr. Marshall:** We did well.

**An hon. Member:** Who did well?

**The Chairman:** The Committee did well.

**Mr. Marshall:** There is not as much money, there are fewer applications for special housing measures under the veterans' housing program, which you introduced. You indicted that people at 60—the average age of the Second World War veteran is 60—are not building new homes now; but because of their fixed incomes, they need funds for repairs. I have asked you this before: why not expand the veterans' housing program to include the same thing that exists now under CMHC, whereby people with an income of \$6,000 or less can borrow up to \$10,000 and have \$3,750 forgiven? The rebuttal to that was that veterans can do that under the present program. But I say again that the areas to qualify have to be designated by the province, and if a veteran does not live in a designated area he cannot qualify. So I would like consideration given, to prove your case that there are not many building but a lot of them own their own homes, and that could be a great service to the veteran to include an emergency repair program similar to what was presented to you. I think there should be serious consideration. It is already in existence. So, either you do it that way or under the home improvement loans under the CMHC, where anybody can borrow \$4,000. This could be expanded on a national basis to match that residential rehabilitation program and to serve the veteran, by going directly to CMHC or through your program.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes, I think your suggestion is well taken. I would submit here that anything that would be done further in this respect, I think would have to be done

[Interpretation]

**M. MacDonald (Cardigan):** Les services aux anciens combattants.

**M. Marshall:** Les services aux anciens combattants comptent 74 employés; cela fait donc au total 358 personnes.

J'aimerais maintenant discuter de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants. Le ministre a déclaré:

Les fonds peuvent être transférés du programme des services aux anciens combattants en raison du peu de demandes faites dans le cadre du programme de mesures spéciales d'aide au logement par rapport aux prévisions.

Je veux faire consigner par écrit que, grâce à la prolongation d'un an du programme, ce que l'on a vertement critiqué, l'an dernier, il y a eu 1,291 nouvelles petites propriétés, 13 nouveaux bâtiments agricoles, 1,905 prêts complémentaires et 533 anciens combattants se sont fait construire une nouvelle maison. Je dis cela au profit des critiques qui se sont opposés à la prolongation: on a accepté plus de 3,000 demandes.

**M. MacDonald (Cardigan):** Autrement dit, bravo pour nous.

**M. Marshall:** Bravo pour nous.

**Une voix:** Bravo pour qui?

**Le président:** Bravo pour le Comité.

**M. Marshall:** Il n'y a plus autant d'argent pour le programme de logement des anciens combattants, que vous avez institué, et l'on présente moins de demandes d'aide dans le cadre du programme de mesures spéciales pour le logement. Vous dites qu'à 60 ans, la moyenne d'âge des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale étant de 60 ans, on ne se fait pas construire de nouvelles maisons. Pourtant, à cause de leur revenu fixe, les anciens combattants ont besoin d'argent pour effectuer certaines réparations. Je vous le redemande: pourquoi n'élargissons-nous pas le programme de logement des anciens combattants afin que ceux dont le revenu est inférieur à \$6,000, puissent emprunter jusqu'à \$10,000, comme pour l'un des programmes de la SCHL, et qu'on leur fasse don de \$3,750? On avait refusé l'idée sous prétexte que les anciens combattants avaient la possibilité d'obtenir un tel prêt grâce au programme actuel. Mais, pour ce faire, il faut résider dans une région désignée par les provinces. Sinon, c'est impossible. Ne pensez-vous pas que bien des anciens combattants sont déjà propriétaires et que ce serait leur rendre un grand service que d'instituer un programme d'aide pour les réparations urgentes, semblable à celui qu'on vous a proposé. Comme il en existe déjà un semblable, vous pourriez soit en instituer un nouveau, soit profiter du programme des prêts pour la rénovation des maisons administrés par la SCHL, grâce auquel n'importe qui peut emprunter \$4,000. Ces programmes pourraient exister à la grandeur du pays et correspondraient au programme de rénovation domiciliaire. Les anciens combattants pourraient s'adresser directement à la SCHL ou passer par votre ministère.

**M. MacDonald (Cardigan):** Votre suggestion est intéressante. Je crois que tout programme de ce genre devrait être administré par la SCHL. Vous avez raison de dire que les

[Texte]

under CMHC. As you say, the designation of areas by the various provinces is really what presents the problem. Then again, you are agreeing that many of them are not, unless it is found necessary to build a new home at that age. I think we have to work very closely with the provinces on this; if they can have these areas designated, it certainly would solve a lot of the problems we have in front of us, especially in your own province.

**Mr. Marshall:** Yes. Is there any progress on the submission of the Newfoundland provincial command on their emergency repair program?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I have not an up-to-date answer on that, Mr. Marshall, but that submission pretty well again, I am quite sure, falls within the realm of the province, their jurisdiction on what areas will be looked after.

**Mr. Marshall:** Mr. McCracken is not here?

**Mr. MacDonald (Cardigan):** No, he is not on this.

**Mr. Marshall:** Okay, we will follow that up again.

A problem seems to arise under the casual earnings—and I must commend you for increasing it to \$2,250 from \$1,500. But there are cases where a veteran cannot work and take advantage of that, but he might be earning a bit of a Canada Pension Plan and workmens' compensation—or something like that. I realize this would be a pretty expensive thing to put into effect, but about the management by objectives board or the services that you give that are studying these problems, is any consideration being given to probably include part of that as casual earnings for those that cannot work?

• 1055

**Mr. MacDonald (Cardigan):** It is certainly something to be looked at. Now most of the complaints I am getting with casual earning are from those that cannot receive it as a status. The ones that are receiving it are happy, but the ones that cannot work, as you say, seem to be a bit distressed. But they are not also included. It is almost like a dog in a manger.

**Mr. Marshall:** Well, what is happening is when their war veteran's allowance goes up or when the compensation goes up or the Canada Pension Plan goes up, they are still at the maximum; they cannot receive anything further.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Yes.

**Mr. Raiton:** Mr. Chairman, we will have to close this meeting at 11 and Mr. Lambert wants to ask some questions but is it all right?

**Mr. Marshall:** Are my ten minutes finished?

**The Chairman:** Not quite. You can go ahead.

**Mr. Marshall:** I will just take my ten minutes.

**The Chairman:** Then I think we should be able to wind it up within a few minutes after 11 o'clock. Mr. Marshall.

**Mr. Marshall:** On the transfer of hospitals, a list came out, which I failed to bring with me, indicating waiting time of up to three months I think for domiciliary and chronic care beds

[Interprétation]

régions sont désignées par les diverses provinces et cela crée un problème. Vous savez que bien des anciens combattants ne songent pas à profiter du programme, car ils ne se feront construire une nouvelle maison à leur âge que si c'est indispensable. Un tel programme devrait se faire en étroite collaboration avec les provinces. On pourrait peut-être les persuader de désigner certaines régions, ce qui pourrait déjà régler plusieurs problèmes, surtout dans votre province.

**M. Marshall:** En effet. Où est rendu le mémoire présenté par le Commandement provincial de Terre-Neuve sur le programme de réparations urgentes?

**M. MacDonald (Cardigan):** Je ne peux pas vous mettre à jour. Je crois toutefois que le mémoire devrait être envoyé au gouvernement provincial, car c'est plutôt de son ressort.

**M. Marshall:** M. McCracken n'est pas ici?

**M. MacDonald (Cardigan):** Non, il ne s'occupe pas de cela.

**M. Marshall:** J'y reviendrai plus tard.

Un problème semble se poser pour ceux qui ont des revenus supplémentaires. Je vous félicite d'ailleurs d'avoir porté les montants autorisés de \$1,500 à \$2,250. Dans certains cas, les anciens combattants ne peuvent même pas travailler, ils reçoivent des prestations du Régime de pensions du Canada ou une assurance-invalidité. Je me rends bien compte que cela coûterait très cher si jamais c'était appliqué, mais votre commission de gestion ponctuelle ou vos services chargés d'étudier ces problèmes ont-ils envisagé de considérer ces prestations comme des revenus complémentaires pour ceux qui sont incapables de travailler?

**M. MacDonald (Cardigan):** Ce n'est pas une mauvaise idée. La plupart des plaintes que je reçois à ce sujet émanent de ceux qui ne peuvent faire reconnaître leurs revenus. Ceux qui jouissent du statut en sont heureux, mais ceux qui ne sont pas capables de travailler, comme vous dites, semblent bien inquiets. Mais eux ne sont pas inclus. C'est comme un chien dans un jeu de quilles.

**M. Marshall:** Mais lorsque l'allocation des anciens combattants augmente, leur prestation ou leur pension, ceux-ci restent bloqués au maximum et ne peuvent voir augmenter leur revenu.

**M. MacDonald (Cardigan):** C'est exact.

**M. Raiton:** Monsieur le président, nous devons lever la séance à 11 heures et M. Lambert veut encore poser quelques questions; est-ce que cela va?

**M. Marshall:** Mes 10 minutes sont écoulées?

**Le président:** Pas encore. Poursuivez.

**M. Marshall:** Je ne dépasserai pas 10 minutes.

**Le président:** Nous devrions être capables de terminer quelques minutes après 11 heures. Monsieur Marshall.

**M. Marshall:** Au sujet du transfert des hôpitaux, on a sorti une liste, que j'ai oubliée, d'après laquelle les délais d'admission à certains hôpitaux de soins résidentiels ou pour malades

**[Text]**

in some hospitals. I am wondering what review has been made of this to cut down that time. As you know, in some parts of the country where the veteran population is increasing there is a need for more chronic and domiciliary care and I am wondering how we are going to overcome that waiting period.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Do you wish to speak to this Mr. Brittain?

**The Chairman:** Mr. Brittain.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** I think he is more closer to the matter than I.

**Mr. Brittain:** Well, it is true that our waiting lists for most of our long-term care institutions, except that in Ottawa, vary from a few months to a couple of years.

Before making a judgement on those waiting lists, it is important to understand the nature of the waiting lists. The type of cases vary tremendously. Some on the waiting list are very old people who would be well looked after if they could get into these institutions and sometimes they cannot. Many of the cases are pure old age, some are cases of senility, many are the result of cardiovascular accidents, some of them just want to get into an old people's home, and with others, their families would like to have them in an old people's home. People waiting for active care, are not acute care cases which I think is an important point here. In many of these cases the people who are on the waiting lists are being adequately cared for where they are. These are not lists of people who are in desperate need because they are not being cared for. They are being cared for at home, they are being cared for in other types of institutions, they are being helped by community services such as Meals-on-Wheels, visiting nurses and these types of things. To the extent that we have beds available we admit veterans to these hospitals who are not entitled by virtue of pensionable disabilities. By and large they are not pension cases who are waiting but they are just the mainstream of the veteran population in Canada.

**Mr. Marshall:** Okay. I will follow it up once again, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Thank you. I think we will have the last one on the list, Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Mr. Chairman, I am going to put some questions to the Minister and to Mr. Brittain, and the information will be provided at a subsequent meeting. It is not with regard to any of these supplementaries today. I am very interested in the efficacy of language training that is going on in the public service and I would like to get some information from Veterans Affairs.

**The Chairman:** Well, I should ask permission of the Committee. I think we should agree. Okay.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It is to save time for the next meeting.

**[Interpretation]**

chroniques sont de presque trois mois. Pourrions-nous étudier la situation pour voir s'il n'y aurait pas moyen de raccourcir le délai. Dans certaines régions du pays, le nombre des anciens combattants augmente; il faut donc plus de services de soins résidentiels et de soins pour malades chroniques; alors il faudrait éviter un aussi long délai.

**M. MacDonald (Cardigan):** Voulez-vous en parler, Monsieur Brittain?

**Le président:** Monsieur Brittain.

**M. MacDonald (Cardigan):** Il est certainement plus au courant que moi.

**M. Brittain:** Il est vrai que, sauf dans la région d'Ottawa, nos listes d'attente pour les établissements de soins prolongés sont si longues que le délai peut varier entre quelques mois et quelques années.

Avant de songer à remédier à la situation, il faudrait comprendre ce que sont ces listes d'attente. Les cas varient énormément. Certains sont des personnes très âgées qui seraient bien traitées après avoir été admis dans ces établissements, mais parfois c'est impossible. Il y a des cas de sénilité, d'accidents, cardio-vasculaires; certains désirent tout simplement être admis dans un foyer pour personnes âgées et, dans d'autres cas, ce sont les familles qui veulent les y faire interner. Ceux qui attendent de recevoir vraiment des soins ne courent aucun risque, de toute façon. Bien souvent, ceux dont on trouve le nom sur les listes d'attente sont déjà très bien traités là où ils sont. Il n'y a pas de cas désespérés. La plupart sont chez eux ou dans d'autres types d'établissements; d'autres encore profitent des services communautaires comme la cantine mobile, les infirmières visiteuses, ou autres. En fait, nous disposons même de tant de lits que nous acceptons des anciens combattants non admissibles parce qu'ils reçoivent des prestations d'assurance-invalidité. La plupart des cas ne sont pas urgents, ce sont des anciens combattants comme tous les autres.

**M. Marshall:** Très bien. J'y reviendrai plus tard.

**Le président:** Merci. Le dernier nom sur la liste est celui de M. Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Monsieur le président, j'aimerais poser quelques questions au ministre et à M. Brittain. On pourra me faire connaître les renseignements lors d'une réunion ultérieure. Mes questions ne portent pas sur le budget supplémentaire. Je suis vivement intéressé par l'efficacité des cours de langue donnés dans la Fonction publique et donc, par ceux donnés aux employés des Affaires des anciens combattants.

**Le président:** Je dois demander la permission du Comité. Je crois que nous sommes d'accord. Allez-y.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Cela nous permettra de gagner du temps lors de la prochaine réunion.

[Texte]

• 1100

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** How many designated positions are there in the headquarters and in the field that are designated bilingual? How many officers of the Department have gone through language training? How many officers have come back to their designated positions, and are they bilingual to the degree wanted? And lastly, does the Department have a language maintenance training program of its own, and how many people are enrolled in it?

I ask these questions, Mr. Chairman, simply because I do not think the training schools are doing a proper job.

**The Chairman:** You do not want those answers today?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Oh, no, at the next meeting.

**The Chairman:** Fine, at the next meeting.

Well, gentlemen, I think we have done a good job. Again, I will ask if the votes carry.

Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d agreed to.

**The Chairman:** Shall I report to the House?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Before we adjourn I would like to wish you all a very good St. Patrick's Holiday, and I hope you ask a good French Canadian up for a drink during the day, because I would be pleased to accept.

The meeting is adjourned.

[Interprétation]

**Le président:** C'est bon.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Combien de postes ont été désignés bilingues au bureau principal et dans les bureaux régionaux? Combien d'employés du ministère ont suivi des cours de langue? Combien d'employés ont par la suite réintégré leur poste désigné et combien sont suffisamment bilingues? Enfin, le ministère offre-t-il un cours d'entretien des connaissances et combien de personnes le suivent?

Si je pose toutes ces questions, monsieur le président, c'est que j'ai l'impression que l'école des langues ne fait pas du bon travail.

**Le président:** Vous ne voulez pas les réponses aujourd'hui?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pas du tout, seulement lors de la prochaine séance.

**Le président:** Très bien.

Eh bien, messieurs, nous avons bien travaillé. Nous allons maintenant passer à l'adoption des crédits.

Les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d sont adoptés.

**Le président:** Dois-je faire rapport à la Chambre?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Avant de lever la séance, je désire vous souhaiter à tous une bonne Saint-Patrick; j'espère que vous offrirez un pot à un bon «Canayen», car il acceptera avec joie.

La séance est levée.













WITNESSES—TÉMOINS

*From the Department of Veterans Affairs:*

Mr. W. B. Brittain, Deputy Minister;

Mr. A. O. Solomon, Chairman, Canadian Pension Commission;

Mr. R. McNichol, Acting Director, Finance and Administration, Veterans Services.

*Du ministère des Affaires des anciens combattants:*

M. W. B. Brittain, sous-ministre;

M. A. O. Solomon, président, Commission canadienne des pensions;

M. R. McNichol, directeur intérimaire, Finances et administration, Services aux anciens combattants.

HOUSE OF COMMONS

CHAMBRE DES COMMUNES

Issue No. 2

Fascicule n° 2

Tuesday, March 29, 1977

Le mardi 29 mars 1977

Chairman: Mr. Prosper Boulanger

Président: M. Prosper Boulanger

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Veterans Affairs

## Affaires des anciens combattants

RESPECTING:

CONCERNANT:

Bill C-11, An Act to amend the Pension Act

Bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions

INCLUDING:

Y COMPRIS:

The Second Report to the House

Le deuxième rapport à la Chambre

APPEARING:

COMPARAÎT:

The Honourable Daniel J. MacDonald,  
Minister of Veterans Affairs

L'honorable Daniel J. MacDonald,  
Ministre des Affaires des anciens  
combattants

WITNESS:

TÉMOIN:

(See back cover)

(Voir à l'endos)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

STANDING COMMITTEE ON  
VETERANS AFFAIRS

Chairman: Mr. Prosper Boulanger  
Vice-Chairman: Mr. Joe Flynn

Messrs.

Allard	Herbert
Andres ( <i>Lincoln</i> )	Knowles ( <i>Winnipeg</i> <i>North Centre</i> )
Baker ( <i>Gander-Twillingate</i> )	Knowles ( <i>Norfolk-</i> <i>Haldimand</i> )
Clermont	
Hamilton ( <i>Swift Current-</i> <i>Maple Creek</i> )	

COMITÉ PERMANENT DES  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Président: M. Prosper Boulanger  
Vice-président: M. Joe Flynn

Messieurs

Lajoie	Marshall
Lambert	Masniuk
( <i>Edmonton West</i> )	McKenzie
Landers	Parent
Loiselle	Railton
( <i>Saint-Henri</i> )	Whittaker—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Tuesday, March 29, 1977:

Mr. Clermont replaced Mr. Robinson;  
Mr. Baker (*Gander-Twillingate*) replaced Mr. MacFarlane;  
Mr. Lajoie replaced Mr. Duquet.

Conformément à l'article 65(4)(b) du Règlement

Le mardi 29 mars 1977:

M. Clermont remplace M. Robinson;  
M. Baker (*Gander-Twillingate*) remplace M. MacFarlane;  
M. Lajoie remplace M. Duquet.

ORDER OF REFERENCE

Friday, March 18, 1977

Ordered,—That Bill C-11, An Act to amend the Pension Act, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

ATTEST:

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

Appearing: The Honourable Donald J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

Witness From the Pension Review Board: M. R. N. ... Chairman.

The Order of Reference dated Friday, March 18, 1977 being read as follows:

Ordered.—That Bill C-11, An Act to amend the Pension Act, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

The Chairman called Clause 1.

The Minister made a statement and with the witness answered questions.

Clause 1 carried.

The title carried.

The Bill carried.

Ordered.—That the Chairman report Bill C-11, without amendment, to the House.

At 9:20 o'clock p.m., the Order was adjourned to the will of the Chair.

Le greffier du comité

Robert Vein

Clerk of the Committee

ORDRE DE RENVOI

Le vendredi 18 mars 1977

Il est ordonné,—Que le Bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions, soit déferé au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

ATTESTÉ:

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

Comparaît: L'honorable Donald J. MacDonald, ministre des Anciens Combattants.

Témoin du Comité de révision des pensions: M. R. N. ... Président.

L'ordre de renvoi daté du vendredi 18 mars 1977:

Il est ordonné.—Que le bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions, soit déferé au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

Le président met en délibération l'article 1.

Le ministre fait une déclaration puis, avec le témoin, répond aux questions.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

Il est ordonné.—Que le président fasse rapport de Bill C-11 sans amendement à la Chambre.

À 21 h 20 le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation de présidence.

*Handwritten signature*

## REPORT TO THE HOUSE

The Standing Committee on Veterans Affairs has the honour to present its

## SECOND REPORT

March 30th 1977

In accordance with its Order of Reference dated Friday, March 18, 1977, your Committee has considered Bill C-11, An Act to amend the Pension Act, and has agreed to report it without amendment.

A copy of the Minutes of Proceedings and Evidence relating to this Bill (*Issue No. 2*) is tabled.

Respectfully submitted,

*Le président*

Prosper Boulanger

*Chairman*

## RAPPORT À LA CHAMBRE

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants a l'honneur de présenter son

## DEUXIÈME RAPPORT

Le 30 mars 1977

Conformément à son Ordre de renvoi du vendredi, 18 mars 1977, le Comité a étudié le Bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions, et a convenu d'en faire rapport sans modification.

Un exemplaire des procès-verbaux et témoignages relatifs à ce bill (*fascicule n° 2*) est déposé.

Respectueusement soumis,

Conformément à l'Ordre de renvoi de la Chambre

Le mardi 28 mars 1977

M. Clément remplacé M. Robitaille

M. Baker remplacé M. MacFarlane

M. Lajoie remplacé M. Dupont

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MARCH 29, 1977

(3)

[Text]

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 8:55 o'clock p.m., the Chairman, Mr. Boulanger, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andres (*Lincoln*), Baker (*Gander-Twillingate*), Boulanger, Clermont, Flynn, Knowles (*Winnipeg North Centre*), Lajoie, Lambert (*Edmonton West*), Loisel (*Saint-Henri*), Marshall, Parent, Railton and Whittaker.

*Appearing:* The Honourable Daniel J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

*Witness: From the Pension Review Board:* Mr. R. N. Jutras, Chairman.

The Order of Reference dated Friday, March 18, 1977 being read as follows:

*Ordered,*—That Bill C-11, An Act to amend the Pension Act, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

The Chairman called Clause 1.

The Minister made a statement and with the witness, answered questions.

Clause 1 carried.

The title carried.

The Bill carried.

*Ordered,*—That the Chairman report Bill C-11, without amendment, to the House.

At 9:20 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 29 MARS 1977

(3)

[Traduction]

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 20 h 55 sous la présidence de M. Boulanger (président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andres (*Lincoln*), Baker (*Gander-Twillingate*), Boulanger, Clermont, Flynn, Knowles (*Winnipeg-Nord-Centre*), Lajoie, Lambert (*Edmonton-Ouest*), Loisel (*Saint-Henri*), Marshall, Parent, Railton et Whittaker.

*Comparaît:* L'honorable Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants.

*Témoin: Du Conseil de révision des pensions:* M. R. N. Jutras, président.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du vendredi 18 mars 1977:

*Il est ordonné,*—Que le bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions, soit déferé au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

Le président met en délibération l'article 1.

Le ministre fait une déclaration puis, avec le témoin, répond aux questions.

L'article 1 est adopté.

Le titre est adopté.

Le bill est adopté.

*Il est ordonné,*—Que le président fasse rapport du Bill C-11 sans amendement à la Chambre.

A 21 h 20 le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Tuesday, March 29, 1977

• 2008

[Text]

**The Chairman:** Order. As you know our sitting concerns Bill C-11, and we have a very complicated situation right now. We will be called to the House for a vote in a few minutes and I would like to have the consent of the Committee to come back here after the vote. Then the Minister can make his . . .

**An hon. Member:** Agreed.

**The Chairman:** Can we agree that we should come back right after the vote?

**An hon. Member:** That the Committee come back after the vote?

**The Chairman:** Yes. The Committee on Veterans Affairs.

**An hon. Member:** Do you have any indication that your normal members will be here after the vote?

**The Chairman:** Yes. I think so.

**An hon. Member:** Are there any normal members? We do not have any normal members.

**The Chairman:** So we will just postpone the meeting until around 8:45 p.m. Do you agree on that?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** The Committee will resume at 8:45 p.m.

. . . a short recess.

• 2054

**The Chairman:** Order, please. I will ask the Clerk to read the order of reference, something new.

**The Clerk:**

Order of Reference dated Friday, March 18, 1977: Ordered that Bill C-11, an Act to amend the Pension Act be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

**The Chairman:** Thank you. We have one clause on Bill C-11. I will call Clause 1, and I think the Minister has a statement to deliver to us.

On Clause 1.

Clause 1 agreed to.

The Minister of Veterans Affairs, Mr. MacDonald.

**Hon. Daniel J. MacDonald (Minister of Veterans Affairs):** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman, members of the Standing Committee, the bill before the Committee this evening, Bill C-11, An Act to amend the Pension Act, proposes three main changes to the Pension Review Board.

As a members know, the Pension Review Board was created by Parliament in 1971 following the recommendation of the Woods Committee, established by Treasury Board to survey the work and organization of the Canadian Pension Commis-

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le mardi 29 mars 1977

[Translation]

**Le président:** Messieurs, à l'ordre. Comme vous le savez, nous devons étudier le bill C-11 mais nous allons sans doute être appelés en Chambre, dans quelques instants, pour un vote. Seriez-vous donc disposés à revenir après le vote?

**Une voix:** D'accord.

**Le président:** Cette proposition vous convient?

**Une voix:** De revenir après le vote?

**Le président:** Oui.

**Une voix:** Savez-vous si vous aurez vos députés normaux, à ce moment-là?

**Le président:** Je crois.

**Une voix:** Qu'entendez-vous par des «députés normaux»? Nous n'avons aucun député normal.

**Le président:** Nous allons donc retarder le début de la séance jusqu'à environ 2 h 45. D'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le Comité reprendra donc à 20 h. 45.

—Une pause . . .

**Le président:** A l'ordre. Je demanderai au greffier de vous lire l'ordre de renvoi.

**Le greffier:**

Ordre de renvoi du vendredi 18 mars 1977: Il est ordonné que le bill C-11, Loi modifiant la Loi sur les pensions soit référé au Comité permanent des Affaires des anciens combattants.

**Le président:** Merci. Je mets maintenant l'article 1 du bill en délibération et je demanderais au ministre s'il a une déclaration à nous faire.

Article 1.

Article 1 adopté.

Le ministre des Affaires des anciens combattants, M. MacDonald.

**L'hon. Daniel J. MacDonald (ministre des Affaires des anciens combattants):** Merci, monsieur le président. Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, le projet de loi qui vous est soumis ce soir, le bill C-11, intitulé: Loi modifiant la Loi sur les pensions, propose d'apporter trois principales modifications au Conseil de révision des pensions.

Comme les membres du Comité le savent, cet organisme a été instauré par le Parlement en 1971, à la suite d'une recommandation faite par le Comité Woods que le Conseil du Trésor avait mis sur pied afin d'étudier le travail et les structures de la

[Texte]

sion. Those amendments affect only Section 75 of the pension Act, which deals with the constitution of the Board.

The first proposed amendment provides for the appointment of a Deputy Chairman. At the present time the Chairman is required to preside at all sittings of the Board. The designation of a Deputy Chairman will ensure the continuity of leadership provided by the Chairman, provide for more flexibility and allow for more cases to be heard.

Members will note that the bill provides for one of the existing members to be designated Deputy Chairman, and the appointment of a Deputy Chairman will therefore not increase the number of permanent members of the Pension Review Board.

Another amendment of the bill provides for the increase of tenure of members of the Board from five to ten years. Members of similar boards are appointed either for a life term or a minimum of ten years. We feel that the temporary nature of a five-year term is not in the best interests of the Board in attaining its objectives. It has been found that it takes a considerable length of time for a new appointee to acquire the necessary expertise to perform the full share of the work.

Futhermore, a brief term of five years can adversely affect the decision of qualified candidates to accept employment to the Pension Review Board.

The other amendment provides for the appointment of two ad hoc members to the Board. Experience has shown that the appointment of ad hoc members is clearly the most efficient way of dealing with problems created by a sudden increase in the workload. With the increased activity at the Commission's level, it was anticipated from the start that supplementary members would be required to prevent undue delays. The process of pension adjudication is a long one. Members will agree, I am sure, that it is vitally important that when a case finally reaches the court of final decisions it should not meet with undue delays.

The number of applications to the Board has increased drastically, particularly in the last two years. There was an increase of 39 per cent in 1975 over 1974, and in the fiscal year of 1976-1977, which ends next Thursday, the increase is presently 57 per cent. The number of appeals has gone from 476 in 1973 to 1,200 in 1976. May I add that these amendments have the full support of the veterans' organizations. The Royal Canadian legion, at its 26th Dominion Convention in Winnipeg last June, passed a resolution recommending that additional members be appointed to the Board.

I am also informed that it is of serious concern to the War Amputations of Canada.

Thank you very much, Mr. Chairman. Before I quit, I will tell you that I have witnesses here. Mr. Jutras, Chairman of the Pension Review Board, is here if we need any information from him or if you do. J. M. Forman, Deputy Chairman,

[Traduction]

Commission canadienne des pensions. Les modifications proposées ne portent que sur l'article 75 de la Loi, c'est-à-dire qu'elles n'affecteront que la constitution du Conseil de révisions des pensions.

La première modification a pour but la nomination d'un vice-président. A l'heure actuelle, le président doit présider toutes les auditions tenues par le Conseil. La présence d'un vice-président assurerait la continuité de la direction fournie par le président, tout en permettant un plus grand nombre d'auditions et une plus grande souplesse dans le fonctionnement du Conseil.

Les membres du comité noteront que le projet de loi prévoit le choix du vice-président parmi les membres actuels du Conseil, évitant ainsi d'augmenter le nombre de membres permanents.

La deuxième modification vise à porter de cinq à dix ans le mandat des membres du Conseil. Les membres d'organismes semblables sont habituellement nommés à vie ou pour un mandat de dix ans au minimum. Nous estimons que la nature temporaire du mandat de cinq ans n'est pas pour aider le Conseil à atteindre ses objectifs. On a constaté qu'il faut une longue période de temps avant qu'un nouveau membre puisse participer pleinement au fonctionnement du Conseil.

En outre, certains candidats très qualifiés peuvent refuser une nomination au Conseil étant donné ce mandat trop court.

La dernière modification prévoit la nomination de deux membres spéciaux au Conseil. L'expérience nous a montré que c'est la meilleure solution face aux avalanches soudaines de demandes. Étant donné le volume de travail accru au niveau de la Commission canadienne des pensions, on s'est attendu, dès la création du Conseil, à devoir nommer des membres spéciaux de sorte à empêcher les délais indus. Le traitement des demandes de pension étant un processus de longue durée, les membres du comité conviendront, j'en suis convaincu, qu'il est de toute première importance qu'il ne se produise pas de délais indus lorsqu'une demande parvient au niveau de la dernière instance.

Le nombre d'appels interjetés auprès du Conseil a augmenté de façon imposante, particulièrement au cours des deux dernières années. Il s'est produit une hausse de 39 p. 100 dans le nombre d'appels en 1975 par rapport à 1974 et au cours de l'exercice financier 1976-1977, qui se terminera jeudi prochain, l'augmentation sera d'environ 57 p. 100. Le chiffre des appels interjetés est passé de 476 en 1973 à 1,200 en 1976. Je me permets d'ajouter que ces modifications ont reçu l'assentiment des associations d'anciens combattants. Lors de son 26<sup>e</sup> congrès national, tenu à Winnipeg en juin dernier, la Légion royale canadienne a recommandé la nomination de membres additionnels afin d'aider le Conseil de révision des pensions dans sa tâche.

Je sais également que les Amputés de guerre du Canada accordent une grande importance à cette question.

Merci beaucoup, monsieur le président. Avant de donner la parole aux membres du Comité, je voudrais vous présenter les témoins, qui sont M. Jutras, président du Conseil de révision des pensions, et M. J. M. Forman, vice-président de la Commission canadienne des pensions.

[Text]

Canadian Pension Commission, is also in attendance. Thank you.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Minister. I will now ask members if they have anything to add. I think the first is Mr. Lambert.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** There was reference to the second last paragraph on page 3. I wonder if the Minister could tell me what is the degree of, shall we say, change of verdict in these appeals? I have got an uneasy feeling here, Mr. Minister, that in view of the fact that we now have Medicare there is a decreasing pressure on requirements for pension entitlements on armed forces members because they can get medical care without having to go through Veterans Affairs. This number of appeals must represent what percentage of adjudications of the Canadian Pension Commission in any one year? You say 1,200 in 1976; 1,200 is what percentage of how many decisions, and out of the 1,200, what is expected to be the extent of any changes, if any?

• 2100

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Do you want to take that, Mr. Jutras? Mr. Jutras, the Chairman of the Pension Review Board.

**The Chairman:** Mr. Jutras will answer.

**Mr. R. N. Jutras (Chairman, Pension Review Board, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman, Mr. Minister. I have not got the exact figure but in round figures I think it is about one-third, one-third and one-third. There is about one-third granted at the first level, the level of the first decision.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And that is before the Commission?

**Mr. Jutras:** Before the Commission. And then another third at the Entitlement Board level, that is, when the man comes before the Board in person; and at our level, the percentage of change decision is roughly in the same order. For the last fiscal year it would be 29 or 30.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** About 30 per cent?

**Mr. Jutras:** About 30 per cent.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** 30 per cent. Therefore there would be a change of about 350 to 400 in that perimeter of figures.

**Mr. Jutras:** Yes. Pardon me, I do not want to mislead you. The figure 200 is the number of applications that have reached the Board. Out of that there were 600 decisions rendered. But it comes to the same thing; it would be \$400.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes. Well, you have 1,200 apparently coming to the Appeals Division which represent roughly one-third of the decisions that were rendered by the Pension Commission in the original instance, some 3,600. Or would there be more? You told me there was about one-third at first hearings and then there is what you call the first

[Translation]

**Le président:** Merci, monsieur le ministre. Le premier nom sur ma liste est celui de M. Lambert.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Je voudrais vous poser une question au sujet d'un passage de votre déclaration, en vous demandant quel est le degré de modification des appels. J'ai en effet l'impression, monsieur le ministre, que le Conseil se sent moins porté à octroyer des pensions, aux membres des forces armées, du fait qu'il leur est possible d'obtenir des soins médicaux sans passer par le ministère des anciens combattants. le nombre d'appels mentionné dans votre déclaration représente-t-il le pourcentage de décisions de la Commission canadienne des pensions, pendant une année? Vous avez mentionné un chiffre de 1,200 pour 1976 et j'aimerais savoir quel pourcentage représente ce chiffre, sur l'ensemble des décisions.

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur Jutras, voudriez-vous répondre à cette question? M. Jutras est président du Conseil de révision des pensions.

**Le président:** Monsieur Jutras.

**M. R. N. Jutras (président du Conseil de révision des pensions, ministère des Affaires des Anciens combattants):** Je n'ai pas le chiffre exact, monsieur le président, mais en gros, je pourrais dire que le proportion est d'un tiers, un tiers et un tiers. Je veux dire par là qu'environ un tiers des décisions sont rendues au premier niveau...

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est-à-dire devant la Commission?

**M. Jutras:** ... c'est-à-dire par la Commission. Un autre tiers de décisions sont rendues par la Commission de décision sur le droit à la pension et, à notre niveau, le pourcentage de modification est à peu près du même ordre. Pour le dernier exercice financier, il s'agirait de 29 ou 30.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Voulez-vous dire 30 p. 100?

**M. Jutras:** C'est cela, environ 30 p. 100.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Il y aurait donc une modification d'environ 350 à 400 décisions?

**M. Jutras:** C'est cela. Veuillez m'excuser je ne voudrais pas vous induire en erreur. Le chiffre de 1,200 correspond au nombre de demandes qui sont parvenues au Conseil. Là-dessus, 600 décisions ont été rendues. On arrive cependant au même nombre de modifications, environ 400.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Donc, les 1,200 dossiers présentés à la division d'appel représentent environ un tiers des décisions rendues par la Commission des pensions, laquelle a alors rendu en tout environ 3,600 décisions? Puisque vous m'avez dit qu'un tiers des décisions étaient rendues au premier niveau, un autre tiers au niveau de la commission qui étudie le

## [Texte]

entitlement hearing which is really a second hearing in effect the second consideration before the Pension Commission. Then they come to the Appeal Board, and there are 1,200. I am looking at the caseload for Pension Commission. I am trying to translate that back.

What is the nature of changes of decision? I am concerned about that degree of changes of decision because it must mean that either they are at the first levels—they are so pushed that they are missing something—or that the boards of the Pension Commission are inexperienced and therefore miss something. In any event there is a change and if not a complete reversal of decision, there is a variation, and as a lawyer I never considered that a court was really doing its best job if one third of its decisions were being varied or reversed.

**Mr. Jutras:** Of course in the first instance the decision at the Commission level is rendered really only on the basis of the evidence on file, in the docket. Then he appears before a three member board. He brings witnesses and of course there could be a lot of new evidence presented at the Entitlement Board level. There is bound to be quite a change there. He has a much stronger case when he presents it himself with additional evidence than merely on the documentary evidence that was presented in the first instance.

Now when it comes before us, it is substantially the same evidence that was presented before the Entitlement Board. However, there are a number of cases where again the man brings forth new evidence or the advocate or lawyer brings in more medical evidence, more testimony from outside doctors to strengthen the argument that was presented the first time.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** It would have been, I think, a lot better for everyone concerned if that had been done in the first instance.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** No doubt it would be.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Having been a practicing lawyer, I never felt that one should go in with a half prepared case at the beginning. That is all, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I have no other names on the list. Mr. Marshall.

• 2105

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, you have no other names. You have been Chairman for two years now. If it were not for the fact that I respect Mr. Lambert's seniority, and I respect him and he knows more about Veterans Affairs than I do . . . You have got a duty to recognize the Chairman of the Veterans Affairs caucus in the opposition.

**The Chairman:** Yes.

**Mr. Marshall:** And you have been told 150 times, and I will go along with . . . If it were not for Mr. Lambert, I would have brought it up on a point of order.

**The Chairman:** Well, first . . .

## [Traduction]

droit à la pension, c'est-à-dire au premier niveau d'appel, et un autre tiers devant le Conseil de révision, c'est-à-dire au niveau de dernière instance, et puisque ce dernier niveau a étudié 1,200 dossiers, j'en conclus que la Commission canadienne des pensions a étudié en tout 3,600 dossiers.

Quel est maintenant le nombre de modifications des décisions? Je vous demande cela car s'il y a beaucoup de modifications cela doit signifier que le premier niveau ne fait pas bien son travail ou que les membres de la Commission canadienne des pensions n'ont pas suffisamment d'expérience. A titre d'avocat, je considère qu'un tribunal ne fait pas bien son travail lorsqu'un tiers de ses décisions sont modifiées ou renversées.

**M. Jutras:** Je dois préciser qu'en première instance, c'est-à-dire au niveau de la Commission canadienne des pensions, la décision n'est rendue que sur la base des documents se trouvant au dossier. Après cela, le requérant se présente devant un bureau de trois membres, chargés d'étudier son droit à la pension, et peut alors avoir recours à des témoins. Il serait donc tout à fait normal qu'il y ait des modifications, puisque le requérant peut fournir de nouvelles informations, de nouvelles preuves ou de nouveaux documents.

Lorsque le dossier nous est finalement transmis, nous nous basons sur à peu près les mêmes preuves que la Commission du droit à la pension mais, dans certains cas, le requérant peut encore une fois présenter de nouveaux documents, de nouveaux dossiers médicaux, des témoignages de docteurs indépendants, etc. pour renforcer sa demande.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Mais tout le monde se porterait beaucoup mieux si tout ceci était présenté au premier palier?

**M. MacDonald (Cardigan):** Certainement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Ayant pratiqué le droit, je dois vous dire que je n'ai jamais estimé que quiconque devrait se présenter, devant n'importe quoi, avec un dossier à moitié préparé. C'est tout ce que je voulais dire, monsieur le président.

**Le président:** Je n'ai pas d'autres noms sur ma liste. Monsieur Marshall.

**M. Marshall:** Vous n'avez pas d'autres noms, monsieur le président? Cela fait cependant deux ans que vous présidez ce comité. Je reconnais que M. Lambert est plus ancien et qu'il est plus au courant que moi des Affaires des anciens combattants, mais vous devez donner tout d'abord la parole au critique officiel de l'Opposition pour ce qui est des Affaires des anciens combattants.

**Le président:** Oui.

**M. Marshall:** On vous a répété à peu près 150 fois, et je suis d'accord . . . S'il ne s'était pas agi de M. Lambert, j'aurais invoqué le Règlement.

**Le président:** Tout d'abord . . .

[Text]

**Mr. Marshall:** You have got to recognize the procedure here. So I hope you will remember it in the future. Just because I do not shout out to you, go over, pat you on the back and say: "put my name down", does not mean that we should neglect the procedure that has gone on here for many years, I hope. However . . .

**The Chairman:** You have the floor anyway.

**Mr. Marshall:** I did not have the floor, you do not even have me on the list.

**The Chairman:** Because you did not ask for it.

**Mr. Marshall:** I do not have to ask.

**The Chairman:** Well, anyway, you have the floor, now. I am sorry if I did something wrong, which I doubt. But I am sorry.

**Mr. Marshall:** You did something wrong; you have done it a number of times and I . . .

**The Chairman:** If you have any . . .

**Mr. Marshall:** . . . apologize for the point of order, and only in the respect that I have for Mr. Lambert. But all I want to say is that . . .

**The Chairman:** Order, please, as a Chairman, I cannot take that as easy as you want to put it. I recognize a man who gives his name to speak, normally, and I saw Mr. Lambert, and that is it. If you have problems in your party, that is not my problem.

**Mr. Marshall:** I was prepared to come here and co-operate with the consent of Mr. Knowles . . .

**The Chairman:** Well . . .

**Mr. Marshall:** . . . to get the Bill through as quickly as possible for the benefit of the veterans, but you have got a duty too, regardless of the fun we might have.

**The Chairman:** Which I am trying hard to do.

**Mr. Marshall:** Yes.

**The Chairman:** So you have the floor.

**Mr. Marshall:** In future I will give you 24 hours' notice.

**The Chairman:** Thank you, sir.

**Mr. Marshall:** As I indicated, my party is prepared to go along with this Bill. We are prepared to support the Minister in presenting the Bill, in getting the Bill through the House of Commons and into Committee in the interest of cleaning up the backlog of applications and in the interest of trying to have more adjudication of applications in a quicker way. And, in saying that, I would like to pay accommodation to Mr. Jutras, who, I am sure, has been having a difficult job, and I hope that the appointment of a Chairman, the increase of the term of service to 10 years, not only will help in the adjudication of claims, but also is an indication that the Department of Veterans Affairs, in spite of the threats of the phase-out, will continue, and this is reflected in the number of appeals and the increase that is shown in the appeals.

[Translation]

**M. Marshall:** Vous devez appliquer le règlement. J'espère que vous vous en rappellerez à l'avenir. Ce n'est pas parce que je ne crie pas ou ne vous demande pas en vous tapant sur l'épaule d'inscrire mon nom sur la liste que nous devons faire abstraction de la procédure que nous avons suivie ici depuis bien des années. Cependant . . .

**Le président:** Vous avez la parole de toute façon.

**M. Marshall:** Je n'aurais pas eu la parole de toute façon, mon nom ne se trouve pas sur la liste.

**Le président:** Parce que vous ne m'avez pas demandé de l'inscrire.

**M. Marshall:** Je n'ai pas besoin de le demander.

**Le président:** De toute façon, vous avez maintenant la parole. Si j'ai fait une erreur, ce dont je doute je m'en excuse.

**M. Marshall:** Vous avez bien commis une erreur, vous l'avez fait plusieurs fois et . . .

**Le président:** Si vous avez . . .

**M. Marshall:** . . . et je n'ai pas invoqué le Règlement seulement parce qu'il s'agissait de M. Lambert, mais je veux dire . . .

**Le président:** A l'ordre s'il vous plaît, en tant que président, je ne puis accepter votre façon d'agir. Habituellement, je donne la parole à ceux qui inscrivent leurs noms sur la liste, M. Lambert m'a donné le sien, et c'est tout. Si vous avez des problèmes au sein de votre parti, cela ne me concerne pas.

**M. Marshall:** J'étais disposé à vous offrir toute ma collaboration, avec le consentement de M. Knowles . . .

**Le président:** Eh bien . . .

**M. Marshall:** . . . afin que le bill soit adopté aussi rapidement que possible pour le profit des anciens combattants, mais vous devez aussi assumer vos responsabilités, même si l'on s'amuse bien.

**Le président:** Ce que je tente de faire par tous les moyens.

**M. Marshall:** Oui.

**Le président:** Vous avez donc la parole.

**M. Marshall:** A l'avenir, je vous avertirai 24 heures d'avance.

**Le président:** Merci monsieur.

**M. Marshall:** Comme je l'ai dit, mon parti est disposé à accepter ce bill. Nous sommes disposés à appuyer le ministre pour que le bill soit adopté par la Chambre des communes et par le comité, pour que toutes les demandes en retard soient étudiées et que les décisions à l'égard de ces demandes soient prises plus rapidement. En disant cela, j'aimerais aussi féliciter M. Jutras, dont la tâche a certainement été très difficile. J'espère que la nomination d'un président et la prolongation du mandat à 10 ans facilitera non seulement les prises de décisions à l'égard des réclamations, mais démontrera aussi que le ministère des Affaires des anciens combattants, malgré les menaces d'abolition, continuera d'exister si l'on tient compte du nombre de plus en plus croissant d'appels.

[Texte]

So, Mr. Chairman, we are prepared to get this Bill through as quickly as possible, unless some of my Committee members have changed their minds and want to bring up comments, and we are prepared to get it to the Report stage in the House and to get to Third Reading.

**The Chairman:** Mr. Knowles.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Mr. Chairman, I merely wish to say that we feel this is a good Bill and any relative silence on our part, at this Committee stage, does not mean lack of interest. We would like to see the Bill get through and we have said what we wanted to say at Second Reading and we are quite prepared not to extend the debate tonight. There are still matters that come under the jurisdiction of the Department of Veterans Affairs about which we are concerned, but we can deal with them on the Estimates. I think, perhaps, the only thing I would like to say is that I still remember with a great deal of pleasure and satisfaction, the work that this Committee did when we had the Woods Report before us. I think I can speak for the Woods Commission, which was appointed by another administration, and by the Liberal administration, and with the Committee, together, we did a pretty good job and what we have before us, tonight, is confirming that. It was sort of new venture. It had been tried before and had failed and was tried again in the appellant body and it has worked very well and we are happy to give it the additional strength. I do not want too often to say what a good Chairman we have got. You begin to wonder what is wrong because we have known each other for 30 or 40 years, and I am glad to see the good job he is doing. But the Bill has our support, Mr. Chairman.

**The Chairman:** I have Mr. Whittaker.

• 2110

**Mr. Whittaker:** Well, I have been trying to catch up to what has been going on here, Mr. Chairman. And I have had the occasion to appear before the board for one of my constituents, and we got a reverse decision which, on looking it all over, appears to me was really based mainly on protecting what had gone on before, not new evidence or anything like that.

I fell very strongly that the veteran I am representing has a case. We went to the review board, and I think we were quite rational in presenting it there, but at some point in the game I have got to go to a higher court somewhere, even if it is just getting out to let the people of my constituency know what this veteran is up against. There is no way I can do that at the Review Board, so it is either here or in the House of Commons. I think that probably the House is the place it has to go if I am to get this case known.

Of course, I take a look at the bill and it is giving extra time, extending the time, appointing somebody as deputy chairman and that sort of thing. I say to myself, well, what are we doing; we are just getting more of the same sort of thing we have. So I come here this evening not too happy with the type of adjudication we have had.

[Traduction]

Monsieur le président, nous sommes donc disposés à adopter ce bill aussi rapidement que possible, à moins que certains membres de mon comité aient changé d'avis et aient décidé de faire des observations. Nous voulons donc qu'il en soit fait rapport à la Chambre aussi rapidement que possible pour procéder à la troisième lecture.

**Le président:** Monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur le président, je tiens à dire que nous croyons en l'utilité de ce bill et que notre silence relatif ne pourrait être interprété comme un manque d'intérêt. Nous voulons que le bill soit adopté et nous avons dit tout ce que nous avions à dire à la deuxième lecture, nous sommes entièrement disposés à ne pas prolonger le débat ce soir. Certaines activités du ministère des Affaires des anciens combattants nous préoccupent encore, mais nous pourrions en parler lors de l'étude du budget. J'aimerais seulement ajouter que je garde de très bons souvenirs du travail accompli par ce comité lors de l'étude du rapport Woods. Je crois pouvoir parler au nom de la Commission Woods, qui a été constituée par un autre gouvernement, par le gouvernement libéral, et le comité a fait du bon travail, nous en avons ce soir la preuve. C'était en quelque sorte quelque chose de tout nouveau. On l'avait déjà essayé, on avait échoué, on l'a essayé à nouveau au sein de l'organisme chargé des appels, cela fonctionne très bien maintenant et nous sommes heureux de contribuer à renforcer sa position. Je ne veux pas louer trop souvent notre président. On commence à se demander ce qui ne va pas, étant donné que nous nous connaissons depuis 30 ou 40 ans, et je suis heureux de voir comment il accomplit bien son travail. Ceci étant dit, nous appuyons entièrement le bill, monsieur le président.

**Le président:** J'ai le nom de M. Whittaker.

**M. Whittaker:** J'ai tenté de suivre ce qu'on a dit ici ce soir, monsieur le président. J'ai eu l'occasion de représenter un de mes électeurs devant le Conseil. La décision a été renversée, mais il me semble maintenant qu'on s'était vraiment fondé sur ce qui s'était produit, sans chercher à obtenir des faits nouveaux ou quoi que ce soit.

Je crois fermement que la réclamation de l'ancien combattant que je représente est fondée. Nous l'avons présentée au Conseil de révision, et je crois que nous avons raison de nous adresser à ce Conseil, mais à un moment donné, il faut que j'en fasse part à un tribunal supérieur même si ce n'était que pour faire connaître les difficultés de cet ancien combattant aux gens de ma circonscription. Il m'est impossible de le faire au Conseil de révision, il faut donc que j'en parle ici ou à la Chambre. La Chambre est probablement le meilleur endroit pour faire connaître cette affaire.

Bien entendu, je constate que le bill vise à prolonger le mandat des membres et à nommer un vice-président. Je me demande à quoi cela servira vraiment, il me semble que c'est un pareil au même. Je ne suis donc pas très satisfait du genre de décisions qui ont été prises.

[Text]

**The Chairman:** Are you referring to the Committee or the board?

**Mr. Whittaker:** I am referring to the Pension Review Board, to what they said in the case of the veteran whom I represented. Now I suppose one may say that when you go to the Pension Review Board that is the last chance you have, but as far as I am concerned, I feel so strongly that this fellow has a case that I want to go farther. Surely, the only recourse I have to go farther is to the Minister, and maybe I have to go to the House of Commons and even to this Committee.

I have had a long letter from my veteran since the case was turned down, and I agree with him. I do not agree with what the Pension Review Board has to say, so I have come tonight. I see this bill before us, and it was not until after we had been turned down that I took notice of it and I feel that this is the area where I must make my complaint.

Mr. Chairman and Mr. Minister, I do not think that I will take the time of the Committee this evening, but I am certainly registering the fact that I am not at all happy about it and that we are going to do whatever we can to get on the record in the House of Commons in this case.

**The Chairman:** Mr. Whittaker, before you do, do you wish to have an answer from Mr. Macdonald?

**Mr. Whittaker:** Any time. I am always ready. I take what you give, and I am always ready to listen.

• 2115

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Mr. Chairman, I might say a word in this regard. Speaking about pension cases in general, if we can get the proper information to submit to the Pension Review Board, it appears to me that there is probably further evidence required and for the Pension Review Board to probably do what we feel would be desirous to do. And my submission to you at this time is that if there is more evidence that can be made available, the Pension Review Board is not a closed door; it is still available to you.

So I will ask Mr. Jutras, who is Chairman of the Board, if there is something he would like to add at this time, he could deal with it at least in part. He may not expose the case here.

**Mr. Jutras:** I would rather not discuss the case itself for the Committee but, however, I would like to emphasize and say very categorically that in all cases that come before the Board we certainly try in every respect to give every benefit that we can possibly give to the veteran in view of the provision of the act. Naturally we cannot grant all cases but if a veteran or his advocate feels that we for some reason did not give him all the benefits or that we missed certain points that he thought he had made, we are always prepared and there is a provision in the act for the Board to reconsider its decision and to review the case over again if the applicant applies.

If he wishes us to have another look at it, we do, naturally there has to be new evidence because if it is just on the same basis, the same argument as before, there would be no useful purpose served by repeating the same argument on the same facts. But sometimes the emphasis can be shifted and it can

[Translation]

**Le président:** Parlez-vous du Comité ou du Conseil?

**M. Whittaker:** Je parle de la décision du Conseil de révision des pensions à l'égard de l'ancien combattant que je représentais. Je suppose qu'on pourrait prétendre que le Conseil de révision des pensions est le tribunal de dernières instances, mais en ce qui me concerne, je suis tellement convaincu que ce type a raison que je veux aller plus loin. Pour ce faire, je ne puis que m'adresser au ministre, peut-être à la Chambre des communes et même au Comité.

J'ai reçu une longue lettre de cet ancien combattant depuis que sa demande a été rejetée, et je suis d'accord avec lui. Je ne suis pas d'accord avec la décision du Conseil de révision des pensions, c'est pourquoi je suis venu ici ce soir. J'ai remarqué que ce bill avait été présenté seulement après avoir appris que la demande avait été rejetée, et j'estime que c'est ici que je dois venir me plaindre.

Monsieur le président et monsieur le ministre, je ne veux pas occuper le temps dont dispose le Comité ce soir, mais je tiens à déclarer officiellement que cette décision ne me satisfait pas du tout et que nous allons faire tout en notre pouvoir pour le signaler à la Chambre des communes.

**Le président:** Monsieur Whittaker, voulez-vous que M. MacDonald fasse des observations à ce sujet?

**M. Whittaker:** Certainement, je suis toujours disposé à écouter ce qu'on a à me dire.

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur le président, je pourrais dire quelque chose à ce sujet. D'un point de vue général, il me semble qu'il faut fournir tous les faits nouveaux nécessaires au Conseil de révision des pensions pour que celui-ci soit en mesure de prendre une décision appropriée. Si vous êtes en mesure de présenter d'autres renseignements, vous pouvez toujours avoir recours au Conseil de révision des peines, la porte est ouverte.

Je demanderai à M. Jutras, le président du Conseil, s'il aimerait ajouter quelque chose à ce sujet. Il ne pourra peut-être pas vous parler de ce cas qui est précis ici.

**M. Jutras:** Je préférerais ne pas discuter du cas en lui-même devant le Comité, mais j'aimerais souligner et déclarer catégoriquement que le Conseil tente toujours de faire profiter autant que possible l'ancien combattant de tous les avantages prévus dans la Loi. Évidemment, nous ne pouvons accéder à toutes les demandes, mais si un ancien combattant ou son avocat estime que nous ne lui avons pas accordé tous ces avantages ou que nous avons fait abstraction de certains arguments qu'il avait invoqués, le Conseil est toujours disposé, et la loi le prévoit, à revoir sa décision et à reviser l'affaire si l'intéressé en fait la demande.

Nous acceptons toujours de revoir notre décision si l'intéressé le souhaite. Évidemment, il faut que ce dernier présente des faits nouveaux, parce qu'il ne sert à rien de répéter les mêmes arguments en se fondant sur les mêmes faits. Parfois cependant on peut mettre l'accent sur d'autres aspects et

[Texte]

throw some new light on the subject. We have reversed some of our decisions in the light of new evidence presented. I have been very lenient in this respect; I bent over backward, when the veteran was not satisfied, to review the case all over again to try to give him satisfaction and tell him exactly in more clear terms if we fail the first time why we did not feel we could possibly grant it.

**The Chairman:** Thank you, Mr. Jutras.

**Mr. Whittaker:** Mr. Chairman, Mr. Minister, that is fine but as far as I am concerned this veteran has had two or three appeals and each time the decision has come out the same way. You talk about new evidence, I do not know whether it is reviewed or not.

**Mr. Flynn:** On a point of order, Mr. Chairman.

**The Chairman:** Mr. Flynn.

**Mr. Flynn:** Mr. Whittaker is a great veteran and he is obviously fighting for a great veteran but he is now presenting one particular case which has nothing to do with this bill. With all due respect to Mr. Whittaker I think he is out of order at this moment.

**The Chairman:** Well, Mr. Flynn, I must agree that I let Mr. Whittaker carry on. I knew it was not according to the rules of the Committee but I thought everybody seemed to be in a good humour to get the bill through. But if you raise a point of order, I must agree that you are in order to raise it and I do not think we should start a debate on . . .

**Mr. Whittaker:** To decide whether I am out of order or not.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Mr. Chairman, maybe Mr. Whittaker cannot deal satisfactorily with the Minister, or the Chairman could raise it when we are on the main estimates. The point comes when the estimates of the Pension Review Board are before us and then such a case would be in order.

**Mr. Whittaker:** It may be, Mr. Chairman, that the best place to take this up is in the House because if the story is going to be told it is going to have to be in *Hansard*; so maybe it is the better place to it.

**The Chairman:** Okay, then. Shall I pose the question?

Clause I agreed to.

Title agreed to.

**The Chairman:** Shall the bill carry?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Shall I report the bill without amendments?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** So, shall the bill carry?

**Some hon. Members:** Carried.

**The Chairman:** Carried.

We will adjourn to the call of the Chair.

[Traduction]

modifier notre perspective. Nous avons déjà renversé certaines de nos décisions en tenant compte des faits nouveaux qui nous ont été présentés. J'ai été très indulgent à cet égard, lorsqu'un ancien combattant n'était pas satisfait, j'ai accepté de tout recommencer pour lui donner satisfaction et lui expliquer de façon plus claire pourquoi nous ne pouvions accéder à sa demande.

**Le président:** Merci monsieur Jutras.

**M. Whittaker:** Monsieur le président, monsieur le ministre, c'est bien beau, mais cet ancien combattant a interjeté appel à deux ou trois reprises et la décision a toujours été la même. Vous parlez des faits nouveaux, je ne sais pas si on en tient compte ou non.

**M. Flynn:** J'invoque le Règlement, monsieur le président.

**Le président:** Monsieur Flynn.

**M. Flynn:** M. Whittaker est un ancien combattant digne d'admiration qui plaide évidemment en faveur d'un ancien combattant aussi digne de mention, mais il cite un cas bien particulier qui n'a rien à voir avec le bill. En toute déférence, je crois que c'est contraire au Règlement.

**Le président:** Monsieur Flynn, je dois permettre à M. Whittaker de continuer. Je sais que ce n'est pas conforme aux règles du Comité, mais je croyais que tout le monde était bien disposé à l'égard de l'adoption du bill. Je conviens que vous avez raison d'invoquer le Règlement, mais je ne crois pas qu'on devrait commencer à discuter pour . . .

**M. Whittaker:** Déterminer si je contreviens ou non au Règlement.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur le président, M. Whittaker ne pourra peut-être pas obtenir une réponse satisfaisante du ministre, le président pourrait peut-être soulever cette question lorsque nous étudierons le budget principal. Conformément au Règlement, on pourrait discuter d'un tel cas lors de l'étude du budget du Conseil de révision des pensions.

**M. Whittaker:** Monsieur le président, le meilleur endroit où soulever ces questions est peut-être à la Chambre étant donné que cela paraîtra alors dans le *Hansard*.

**Le président:** Très bien. Puis-je maintenant passer au vote?

(L'article 1 est adopté.)

Le titre est adopté.

**Le président:** Le bill est-il adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Dois-je faire rapport du bill?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Le bill est donc adopté?

**Des voix:** Adopté.

**Le président:** Le bill est adopté.

Le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.



HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Tuesday, May 10, 1977

Chairman: Mr. Prosper Boulanger

CHAMBRE DES COMMUNES

C<sup>e</sup> n<sup>o</sup> 3

Le mardi 10 mai 1977

Président: M. Prosper Boulanger

WITNESSES

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on  
Veterans Affairs*

**Veterans  
Affairs**

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des  
Affaires des anciens combattants*

**Affaires des  
anciens combattants**

RESPECTING:

Main Estimates 1977-78 under VETERANS  
AFFAIRS

CONCERNANT:

Budget principal 1977-1978 sous la rubrique  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

APPEARING:

The Honourable Daniel MacDonnell  
Minister of Veterans Affairs

COMPARAÎT:

L'honorable Daniel MacDonnell,  
Ministre des Affaires des anciens  
combattants

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'arrière)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

WITNESS—TÉMOIN

*From the Pension Review Board:*

Mr. R. N. Jutras, Chairman.

*Du Conseil de revision des pensions:*

M. R. N. Jutras, Président.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 3

Tuesday, May 10, 1977

Chairman: Mr. Prosper Boulanger

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 3

Le mardi 10 mai 1977

Président: M. Prosper Boulanger

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Veterans Affairs

## Affaires des anciens combattants

RESPECTING:

Main Estimates 1977-78 under VETERANS  
AFFAIRS

CONCERNANT:

Budget principal 1977-1978 sous la rubrique  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

APPEARING:

The Honourable Daniel MacDonald  
Minister of Veterans Affairs

COMPARAÎT:

L'honorable Daniel MacDonald,  
Ministre des Affaires des anciens  
combattants

WITNESSES:

(See back cover)

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

STANDING COMMITTEE ON  
VETERANS AFFAIRS

*Chairman:* Mr. Prosper Boulanger

*Vice-Chairman:* Mr. Joe Flynn

Messrs.

Allard  
Andres (*Lincoln*)  
Baker (*Gander-  
Twillingate*)  
Clermont  
Hamilton (*Swift Current-  
Maple Creek*)

Herbert  
Knowles  
(*Winnipeg North Centre*)  
Knowles  
(*Norfolk-Haldimand*)

COMITÉ PERMANENT DES  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

*Président:* M. Prosper Boulanger

*Vice-président:* M. Joe Flynn

Messieurs

Lajoie  
Lambert  
(*Edmonton West*)  
Landers  
Loiselle  
(*Saint-Henri*)

Marshall  
Masniuk  
McKenzie  
Parent  
Railton  
Whittaker—(20)

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

Published under authority of the Speaker of the  
House of Commons by the Queen's Printer for Canada

Available from Printing and Publishing, Supply and  
Services Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

Publié en conformité de l'autorité de l'Orateur de la Chambre  
des communes par l'Imprimeur de la Reine pour le Canada

En vente: Imprimerie et Édition, Approvisionnement et Services  
Canada, Ottawa, Canada K1A 0S9

ORDER OF REFERENCE

ORDRE DE RENVOI

Monday, February 21, 1977

Le lundi 21 février 1977

Ordered.—That Votes 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 and 50 relating to Veterans Affairs, for the fiscal year ending March 31, 1978, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

Il est ordonné.—Que les crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50, Affaires des anciens combattants, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1978, soient renvoyés au Comité permanent des Affaires des anciens combattants.

ATTEST

ATTESTÉ:

Le Greffier de la Chambre des communes

ALISTAIR FRASER

The Clerk of the House of Commons

Le ministre des Anciens Combattants a répondu aux questions posées par le député de la circonscription de... Le ministre a déclaré que le Comité permanent des Affaires des anciens combattants a tenu sa séance d'ouverture le 21 février 1977. Le ministre a également mentionné que le Comité a examiné les crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50 pour l'exercice financier se terminant le 31 mars 1978. Le ministre a conclu en déclarant que le Comité a recommandé que ces crédits soient renvoyés au Comité permanent des Affaires des anciens combattants.

The Minister of Veterans Affairs has answered the questions asked by the Member for... The Minister stated that the Standing Committee on Veterans Affairs held its first meeting on February 21, 1977. The Minister also mentioned that the Committee has examined credits 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 and 50 for the fiscal year ending March 31, 1978. The Minister concluded by stating that the Committee has recommended that these credits be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

*Handwritten signature or initials*

## MINUTES OF PROCEEDINGS

TUESDAY, MAY 10, 1977

(4)

[Text]

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 8:15 o'clock p.m., the Vice-Chairman, Mr. Flynn, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Allard, Andres (Lincoln), Flynn, Knowles (Winnipeg North Centre), Knowles (Norfolk-Haldimand), Lambert (Edmonton West), Loiselle (Saint-Henri), Marshall, Masniuk, McKenzie and Whittaker.

*Appearing:* The Honourable Daniel J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

*Witnesses: From the Department of Veterans Affairs:* Mr. W. B. Brittain, Deputy Minister; Mr. P. J. Roy, Director of Administration, Treatment Services and Mr. A. D. McCracken, Director General, Veterans Land Administration. *From the Bureau of Pensions Advocates:* Mr. L. T. Aiken, Deputy Chief. *From the Canadian Pension Commission:* Mr. A. O. Solomon, Chairman.

The Order of Reference dated Monday, February 21, 1977, relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1978, being read as follows:

*Ordered,*—That Votes 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 and 50 relating to Veterans Affairs, for the fiscal year ending March 31, 1978, be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

The Chairman called Vote 1.

The Minister made a statement and with the witnesses answered questions.

*Ordered,*—That the document entitled—Supporting Information for the Standing Committee on Veterans Affairs, House of Commons on Veterans Affairs Estimates 1977-78—presented, this day, by the Minister of Veterans Affairs, be printed as an appendix to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See Appendix "VA-1").

At 10:00 o'clock p.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE MARDI 10 MAI 1977

(4)

[Traduction]

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 20 h 15 sous la présidence de M. Flynn (vice-président).

*Membres du Comité présents:* MM. Allard, Andres (Lincoln), Flynn, Knowles (Winnipeg-Nord-Centre), Knowles (Norfolk-Haldimand), Lambert (Edmonton-Ouest), Loiselle (Saint-Henri), Marshall, Masniuk, McKenzie et Whittaker.

*Comparait:* L'honorable Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants.

*Témoins: Du ministère des Affaires des anciens combattants:* M. W. B. Brittain, sous-ministre, M. P. J. Roy, directeur des services administratifs, Services de traitement et M. A. D. McCracken, directeur général, Office de l'établissement agricole des anciens combattants. *Du Bureau de services juridiques des pensions:* M. L. T. Aiken, sous-chef. *De la Commission canadienne des pensions:* M. A. O. Solomon, président.

Lecture est faite de l'ordre de renvoi suivant du lundi 21 février 1977 portant sur le Budget principal de l'année financière se terminant le 31 mars 1978:

*Il est ordonné,*—Que les crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50, Affaires des anciens combattants, pour l'année financière se terminant le 31 mars 1978, soient renvoyés au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

Le président met en délibération le crédit 1.

Le ministre fait une déclaration puis, avec les témoins, répond aux questions.

*Il est ordonné,*—Que le document intitulé—Documentation à l'intention du Comité permanent des affaires des anciens combattants, Chambre des communes, Prévisions budgétaires du ministère des Affaires des anciens combattants, 1977-1978—présenté aujourd'hui par le ministre des Affaires des anciens combattants, soit joint aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (Voir Appendice «VA-1»).

A 22 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

*(Recorded by Electronic Apparatus)*

Tuesday, May 10, 1977

• 2010

*[Texte]*

**The Vice-Chairman:** Good evening. The Orders of the Day, to hear the main estimates 1977-78 under Veterans Affairs. Tonight we have the Honourable Daniel J. MacDonald, Minister of Veterans Affairs, as our witness, and some of his staff.

**An hon. Member:** All?

**The Vice-Chairman:** No, some, just a few.

**An hon. Member:** All except the ones who went to P.E.I.

**The Vice-Chairman:** Maybe the rest of you will have to go to P.E.I. to see, will you? No, you will not.

**An hon. Member:** A long time ago.

**The Vice-Chairman:** Right.

• 2015

I will ask the Clerk to read the Order of Reference that we have tonight.

**The Clerk:** Order of Reference dated Monday, February 21, 1977: that Votes 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 and 50 relating to Veterans Affairs for the fiscal year ending March 31, 1978 be referred to the Standing Committee on Veterans Affairs.

## VETERANS AFFAIRS

## Administration Program

Vote 1—Administration—Program expenditures—\$7,242,000

## Veterans Services Program

Vote 5—Veterans Services—War Veterans Allowance Board—Operating expenditures—\$868,000

Vote 10—Veterans Services, Operating expenditures—\$16,278,000

Vote 15—Veterans Services—The grants listed in the Estimates and contributions provided that the amount listed for any grant may—\$259,284,000

## Pensions Program

Vote 20—Pensions—Pension Review Board—Operating expenditures—\$440,900

Vote 25—Pensions—Operating expenditures—\$10,279,000

Vote 30—Pensions—The grants listed in the Estimates and contributions provided that the amount listed for any grant may—\$414,312,000

## Bureau of Pensions Advocates Program

## TÉMOIGNAGES

*(Enregistrement électronique)*

Le mardi 10 mai 1977

*[Traduction]*

**Le vice-président:** Bonsoir. Nous étudions le budget principal de 1977-1978, sous la rubrique Affaires des anciens combattants. Nous accueillons ce soir l'honorable Daniel J. MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants et certains de ses collaborateurs.

**Une voix:** Tous?

**Le vice-président:** Non, seulement quelques-uns.

**Une voix:** Tous, sauf ceux qui sont allés à l'Île-du-Prince-Édouard.

**Le vice-président:** Peut-être les autres devront-ils aussi se rendre à l'Île-du-Prince-Édouard? Et vous? Non, vous n'irez pas.

**Une voix:** Il y a longtemps de cela.

**Le vice-président:** C'est exact.

Je prie maintenant le greffier de lire l'ordre de renvoi.

**Le greffier:** L'ordre de renvoi du lundi 21 février 1977: les crédits 1, 5, 10, 15, 20, 25, 30, 35, 40, 45 et 50 ayant trait aux affaires des anciens combattants pour l'année financière se terminant le 31 mars 1978 sont renvoyés au Comité permanent des affaires des anciens combattants.

## AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

## Programme d'administration

Crédit 1—Administration—dépenses du programme—\$7,242,000

## Programme des services aux anciens combattants

Crédit 5—Services aux anciens combattants—Commission des allocations aux anciens combattants—dépenses de fonctionnement—\$868,000

Crédit 10—Services aux anciens combattants, dépenses de fonctionnement—\$16,278,000

Crédit 15—Services aux anciens combattants—subventions inscrites au Budget et contributions, le montant inscrit à chacun des postes pouvant être modifié—\$259,284,000

## Programme des pensions

Crédit 20—Pensions—Conseil de revision des pensions—dépenses de fonctionnement—\$440,900

Crédit 25—Pensions—dépenses de fonctionnement—\$10,279,000

Crédit 30—Pensions—subventions inscrites au Budget et contributions, le montant inscrit à chacun des postes pouvant être modifié—\$414,312,000

## Programme du Bureau des services juridiques des pensions

*[Text]*

Vote 35—Bureau of Pensions Advocates—Program expenditures—\$2,438,000

Treatment Services Program

Vote 40—Treatment Services—Operating expenditures and contributions—\$146,594,000

Vote 45—Treatment Services—Capital expenditures including contributions to provinces and other authorities towards such costs—\$11,010,000

Veterans' Land Administration Program

Vote 50—Veterans' Land Administration—Program expenditures; upkeep of property, including engineering and other—\$6,495,750

**The Vice-Chairman:** Thank you. I would first ask the Minister if he would, to introduce any witnesses that he feels are pertinent to tonight's meeting.

Mr. MacDonald.

**Hon. Daniel J. MacDonald (Minister of Veterans Affairs):** Okay, Mr. Chairman. First, on my right, of course, I think you all know him, is my Deputy Minister, Bruce Brittain; Mr. Jutras, Chairman of the Pension Review Board; Don Thompson, Chairman of War Veterans Allowance Board, Allan Solomon, Chairman of the Canadian Pension Commission. These other gentlemen, I will also introduce: L. T. Aiken, Deputy Chief, Bureau of Pensions Advocates in place of Don Ward; P. R. Roy, Director of Administration, Treatment Services; A. D. McCracken, Director General, Veterans Land Administration. Also we have Mr. Adams, Director General of Veterans Services; R. H. McNichol, Director of Finance and Administration; D. F. Ferguson, Director of Program Operations and T. N. Ekdahl, Chief, Forecasts and Estimates, Financial Management. There you have it.

**The Vice-Chairman:** Thank you. Mr. Minister, I believe you have a statement and you may make it now, if you wish.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Thank you, Mr. Chairman.

Mr. Chairman and members of the Committee, once again, it is my pleasure to have the opportunity of appearing before you to present the Main Estimates of the Veterans Affairs portfolio.

The general structure of the estimates for the fiscal year of 1977-78 has not changed from the current year. The activities of Veterans Affairs portfolio continue to be grouped into six programs: Veterans Services, Pensions, Bureau of Pension Advocates, Treatment Services, Veterans Land Administration and Departmental Administration.

This year, for the first time, I have had a brochure prepared for your use, that I hope you find useful. Mr. Chairman, this Committee has always been anxious to satisfy itself that the operations of the Department and the agencies and the delivery of their services are up to a reasonable standard. I recognize that all the information required for this purpose can be

*[Translation]*

Crédit 35—Bureau des services juridiques des pensions—dépenses du programme—\$2,438,000

Programme des services de traitement

Crédit 40—Services de traitement—dépenses de fonctionnement et contributions—\$146,594,000

Crédit 45—Services de traitement—dépenses en capital, y compris les contributions aux provinces et à divers organismes à l'égard des frais ainsi engagés—\$11,010,000

Programme de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants

Crédit 50—Office de l'établissement agricole des anciens combattants—dépenses du programme; entretien des propriétés, y compris les dépenses afférentes—\$6,495,750

**Le vice-président:** Merci. Je demanderais tout d'abord au ministre de présenter les témoins qui pourraient répondre à nos questions.

Monsieur MacDonald.

**L'hon. Daniel J. MacDonald (ministre des Affaires des anciens combattants):** D'accord. Tout d'abord, à ma droite, bien entendu vous le connaissez tous, le sous-ministre, Bruce Brittain; M. Jutras, président du Conseil de révision des pensions; Don Thompson, président de la Commission des allocations aux anciens combattants, Allan Solomon, président de la Commission canadienne des pensions. Je vous présente aussi les autres témoins: L. T. Aiken, sous-chef du Bureau de services juridiques des pensions qui remplace Don Ward; P. R. Roy, directeur des services administratifs, services de traitement; A. D. McCracken, directeur général de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants. Nous avons aussi M. Adams, directeur général des services aux anciens combattants; M. R. H. McNichol, directeur des finances et de l'administration; M. D. F. Ferguson, directeur des opérations du programme et M. T. N. Ekdahl, chef des prévisions et estimations, Gestion financière.

**Le vice-président:** Merci. Monsieur le ministre, vous pouvez maintenant faire votre déclaration d'ouverture.

**M. MacDonald (Cardigan):** Merci monsieur le président.

Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, je suis heureux de pouvoir vous rencontrer de nouveau afin de vous présenter le budget principal du ministère des Affaires des anciens combattants.

Dans l'ensemble, le budget de l'exercice financier 1977-1978 est sensiblement le même que celui de l'année en cours. Les activités du ministère des Affaires des anciens combattants sont toujours regroupées en six programmes: les Services aux anciens combattants, les pensions, le Bureau de services juridiques des pensions, les Services de traitement, l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants et l'Administration ministérielle.

Cette année, j'ai fait préparer, à votre intention, une brochure qui vous sera utile, du moins je l'espère. Monsieur le président, votre Comité s'est toujours fait un point d'honneur de s'assurer que les activités du Ministère et des organismes, tout comme les services qu'ils dispensent, sont conformes à certaines normes. Je reconnais que les renseignements que

## [Texte]

found in the Blue Book and the Annual Report. Therefore, this brochure was prepared to assist that process, as well as to give additional information on how the funds made available to us have been or will be spent.

The total amount requested is \$892 million as compared to \$771 million shown for 1976-77. This is an increase of some \$121 million or about 16 per cent. However, the 1977-78 figures have not been reduced by the amount of the revenue to be recovered from provincial hospital schemes and other sources, as was done in previous years. If we had made an adjustment to take account of revenue, our estimates would have read \$856 million which is an increase of \$85 million or 11 per cent instead of 16 per cent.

The growth in these estimates is due primarily to three factors: the escalation of war veterans allowances; pensions and other benefits in accordance with changes in the consumer price index; an increase in the number of clients receiving those benefits and provision for higher salaries and wages.

Mr. Chairman, you will note from the brochure that we are engaged in a fundamental examination of the programs which serve our clients, and the organizations which deliver these services. This has, of course, been the traditional position of Veterans Affairs, to continually strive to do better. But today, as we pursue our goal of even greater sensitivity and responsiveness in dealing with veterans, at a time when the workload is increasing and the need for restraint in growth is paramount, we must redouble our efforts.

Our clients continue to increase in number as advancing age removes them from the workforce, and leaves others widowed and alone. Society today is becoming increasingly aware of the special needs of our senior citizens and indeed of all of those who are in need. Veterans Affairs has an enviable record of caring for those citizens we serve and we intend to better our past performance.

## • 2020

First, let me refer to the Veterans Services Program which provides assistance to veterans and certain civilians who are unable to provide for their own maintenance. This program covers the activities of the War Veterans Allowance Board and the Veterans Services Branch of the Department. The services include War Veterans Allowances; Civilian War Allowances; supplementary financial assistance given on the basis of need—assistance fund—; hospital insurance and Medicare premium payments; educational assistance for children of the war dead; specialized services for blind and other seriously-disabled veterans; social welfare counselling; housing assistance; and a number of activities in the field of remembrance.

## [Traduction]

renferment le Livre bleu et le Rapport annuel s'avèrent insuffisants en l'occurrence. Cette brochure a donc été préparée en vue de faciliter votre travail et de vous fournir des informations complémentaires quant à la façon dont les crédits nous sont accordés ou seront utilisés.

Le montant réclamé s'élève globalement à \$892 millions comparativement aux \$771 millions reçus au cours de l'exercice 1976-1977. Il s'agit d'une majoration d'environ \$121 millions, soit environ 16 p. 100. Cependant, contrairement aux années passées, le budget de l'exercice 1977-1978 ne tient pas compte du montant du revenu à recouvrer des régimes provinciaux d'assurance-hospitalisation et autres. Si nous avions prévu un rajustement en ce sens, notre budget des dépenses serait de \$856 millions, ce qui représente une augmentation de \$85 millions, soit de 11 p. 100 au lieu de 16.

L'accroissement de ces dépenses s'explique surtout par trois facteurs: la majoration des allocations aux anciens combattants, des pensions et des autres prestations versées en fonction de la hausse de l'indice des prix à la consommation, le nombre croissant de clients qui en sont bénéficiaires et les dispositions prévoyant des augmentations de traitements et de salaires.

Monsieur le président, la brochure susmentionnée vous permettra de constater que nous avons entrepris un examen rigoureux des programmes et des organismes qui offrent les services à la clientèle. Évidemment, aux Affaires des anciens combattants, on a toujours essayé de faire mieux. Aujourd'hui par contre, nous devons redoubler d'efforts si nous voulons atteindre notre objectif, soit de répondre plus adéquatement aux besoins des anciens combattants, à une époque où le volume de travail augmente et où la nécessité de restreindre notre expansion est primordiale.

Nos clients se font toujours plus nombreux maintenant que leur âge avancé les empêche de demeurer sur le marché du travail, tandis que d'autres se retrouvent privés de leur conjoint et solitaires. De nos jours, la société se sensibilise de plus en plus aux besoins particuliers non seulement des gens du troisième âge, mais évidemment de tous les démunis. Nous, aux Affaires des anciens combattants, avons une réputation fort enviable pour ce qui est des services offerts aux citoyens que nous desservons et nous entendons bien améliorer notre performance passée.

Laissez-moi d'abord vous entretenir du programme des Services aux anciens combattants qui vient en aide aux anciens combattants et à certains civils incapables de subvenir à leurs besoins. Ce programme englobe les activités de la Commission des allocations aux anciens combattants et de la Direction des Services aux anciens combattants du Ministère. L'éventail des services offerts comprend les allocations aux anciens combattants, les allocations de guerre pour les civils, les prestations supplémentaires octroyées après examen des besoins des bénéficiaires (Fonds de secours), le paiement des primes d'assurance-hospitalisation et d'assurance-maladie, l'Aide aux enfants des morts de la guerre (Éducation), les services qui s'adressent spécialement aux anciens combattants aveugles ou souffrant d'autres infirmités graves, les services d'orientation dans le cadre du bien-être social, l'aide au logement et plu-

[Text]

The Estimates for this Program show an increase of \$45 million, of which \$42 million is being requested for War Veterans and Civilian War Allowances. This additional requirement arises from two principal causes: indexing and growth in the population served. The continuing impact of inflation on recipients is compensated for by quarterly escalation of allowances based on the changes in the Consumer Price Index and calculated on the War Veterans Allowance income allowance ceilings. Provision for escalation accounts for the bulk of the increase in WVA and CWA.

The more significant items making up the balance of some \$3 million include greater provision for supplementary assistance to veterans on the basis of need; increased funds for special housing assistance for veterans; and higher salaries and wage costs.

The Pension Act provides for payment of pensions to or in respect of ex-members of the Armed Forces who have been disabled or have died as a result of military service. It covers the activities of both the Pension Review Board and the Canadian Pension Commission. The Estimates for the program are \$426 million, representing an increase of about \$33 million as compared with the 1976-77 figure. Higher pension payments, brought about primarily by escalation in accordance with the change in the Consumer Price Index, account for about \$32 million of this increase. The balance of \$1 million is attributable to higher administration costs, principally for salaries and wages.

Provision has been made in these Estimates for payment of compensation to former prisoners of war in the amount of \$9 million. I must say, Mr. Chairman, this new Act has been very enthusiastically received by the public; I have received a considerable amount of mail, both from recipients and others, expressing great appreciation that Parliament has given this recognition to prisoners of war.

I am pleased to report, Mr. Chairman, that the measures adopted during the past few years in order to process the record number of applications for new or higher pensions have been effective. The backlog of pension applications, which reached a peak of 9,600 in 1973, has been reduced to fewer than 2,800, although the Royal Canadian Legion's "Operation Service" is producing a marked increase in the number of applications now being received.

The smallest of our programs, in financial terms, is the Bureau of Pension Advocates Program, which provides an independent professional legal aid service to persons seeking to establish claims under the Pension Act and allied statutes and orders. The workload of the Bureau has been growing steadily

[Translation]

sieurs autres activités ayant trait aux cérémonies commémoratives.

Le budget des dépenses de ce programme comporte une augmentation de \$45 millions, dont \$42 millions seront versés en allocation aux anciens combattants ainsi qu'en allocations de guerre pour les civils. Cette hausse a deux causes principales: d'une part, l'inflation et d'autre part, l'accroissement du nombre des bénéficiaires. Les effets constants de l'inflation sont minimisés au niveau de la clientèle par le rajustement trimestriel des allocations, d'après l'évaluation des variations de l'indice des prix à la consommation et le calcul de l'allocation en tenant compte du revenu maximal établi aux fins de l'allocation. Les dispositions concernant la majoration sont imputables aux augmentations des allocations aux anciens combattants et des allocations de guerre pour les civils.

Le reste de l'augmentation des prévisions budgétaires de ce programme, soit quelque \$3 millions est destiné à couvrir la majoration des prestations supplémentaires octroyées après un examen des besoins du bénéficiaire, l'augmentation des crédits en regard des mesures spéciales d'aide au logement des anciens combattants et enfin la hausse des traitements et des salaires.

La Loi sur les pensions prévoit le versement, aux anciens membres des forces armées et aux personnes à leur charge, de pensions à l'égard d'invalidités ou de décès liés au service militaire. Ce programme couvre les activités du Conseil de révision des pensions et la Commission canadienne des pensions. Les prévisions budgétaires s'élèvent ici à \$426 millions, soit une augmentation approximative d'environ \$33 millions par rapport au montant indiqué dans le budget de l'exercice 1976-1977. Il existe deux raisons à cette augmentation importante. Premièrement, la majoration du montant des pensions, résultant principalement de la hausse de l'indice des prix à la consommation, s'élève à \$31 millions. Le reste de l'augmentation, soit \$1 million, est imputable à la hausse des frais d'administration et plus particulièrement des traitements et des salaires.

Le présent budget des dépenses prévoit la somme de \$9 millions en vue du versement de compensations aux anciens prisonniers de guerre. Je dois ajouter, monsieur le Président, que cette nouvelle Loi fut accueillie avec enthousiasme par le grand public: j'ai reçu beaucoup de lettres et tous, bénéficiaires ou autres, m'y exprimaient leur gratitude devant cet empressement du Parlement à reconnaître la situation des prisonniers de guerre.

Il me fait plaisir de vous annoncer, monsieur le Président, que les mesures adoptées au cours des dernières années en vue de réduire le nombre record de demandes de pensions ou de majoration du droit à pension se sont avérées efficaces. En 1973, il y avait 9,600 demandes de pension à étudier, mais ce chiffre a maintenant été réduit à un peu moins de 2,800, même si l'«Opération service» de la Légion royale canadienne a entraîné une hausse considérable du nombre de demandes.

Le Bureau de services juridiques des pensions, le plus petit de nos programmes, du moins en ce qui a trait à son budget, est un organisme autonome qui fournit une aide juridique aux personnes désirant présenter des demandes en vertu de la Loi sur les pensions ou de lois et décrets connexes. Le volume de

*[Texte]*

as the number of Entitlement Board and Pension Review Board hearings has been increasing. It is expected that the workload of the Bureau will continue to increase for two years as pension claims work their way through the appeal system. The estimated cost for this program for 1977-78 is \$2.75 million.

The fourth of our programs, and largest in terms of staff, is Treatment Services, which is responsible for providing or financing medical, surgical and related services to entitled veterans and to other groups of patients as prescribed in the Veterans' Treatment Regulations.

In order to be able to compare this year's Estimate, shown as \$168 million, with those of 1976-77, it is necessary to allow for the change in handling the revenue received from sources such as the provincial hospital insurance plans. As I explained earlier, the authority to reduce our Estimates by the amount of anticipated revenue has been removed from the 1977-78 Estimates, and this has, in effect, inflated by some \$36 million the amount to be voted in the new year.

The comparable adjusted figures for this Program are therefore, \$168 million for 1977-78 and \$155 million for 1976-77, an increase of \$13 million. Approximately \$5 million of that amount is for the increased cost of purchased services; \$10 million for higher salaries, wages and employee benefits; \$2 million to cover announced price increases in such items as drugs, medical supplies and utilities, and nearly \$.5 million for escalation in treatment allowances. There is, however, a reduction of \$4 million in capital expenditures.

Capital grants to the Provinces of Newfoundland and British Columbia arising from the agreements for the transfer of veterans pavilion wings of the General Hospital in St. John's and Shaughnessy Hospital in Vancouver account for \$4.5 million of the anticipated capital expenditures. Provision has also been made for major renovations at Colonel Belcher Hospital in Calgary and for a number of small construction and equipment projects. Funds are also included for the new construction planned for Ste. Anne's Hospital, Senneville Lodge, for improvements at Deer Lodge Hospital, Winnipeg, and Camp Hill Hospital, Halifax.

The budgetary estimates for the Veterans Land Administration Program are some \$700,000 lower than in 1976-77. This is due to a reduction of \$200,000 in the provision for reserve for conditional benefits. As an example, a lesser requirement for funds in the reserve to write off conditional grants coming due in the next 10 years and to a decline in program adminis-

*[Traduction]*

travail du Bureau continue d'augmenter en raison de la hausse substantielle du nombre d'auditions devant les comités d'examen et devant le Conseil de révision des pensions. On estime que le volume de travail du Bureau enregistrera une hausse pour les deux années à venir au fur et à mesure que les demandes de pension sont instruites et font l'objet d'appels. Les dépenses prévues pour ce programme pour 1977-1978 est de \$2.75 millions.

Le quatrième de nos programmes, mais le plus important sous l'aspect de la main-d'œuvre, concerne les Services de traitement, qui fournissent ou financent les soins médicaux, chirurgicaux et autres services assimilés aux anciens combattants et à d'autres catégories de malades désignés par le Règlement sur le traitement des anciens combattants.

Si l'on veut établir une comparaison entre les prévisions budgétaires de cette année, soit un montant de \$168 millions et celles de l'exercice 1976-1977, il faut tenir compte des modifications apportées quant à l'utilisation du revenu provenant notamment des régimes d'assurance-hospitalisation des provinces. Comme je l'ai déjà expliqué, nous ne sommes plus autorisés à réduire notre budget des dépenses moyennant ce revenu anticipé et voilà pourquoi, en 1977-1978, une hausse de près de \$36 millions a dû être votée.

Par conséquent, les comparaisons d'ordre budgétaire s'établissent de la façon suivante au niveau de ce programme: \$168 millions en 1977-1978 comparativement aux \$155 millions en 1976-1977, soit une majoration de \$13 millions. De cette somme, environ \$5 millions serviront à assumer les coûts plus élevés des services fournis par les établissements ne relevant pas du Ministère, \$10 millions couvriront les augmentations de traitements et de salaires ainsi que les avantages offerts aux employés, \$2 millions seront affectés à la hausse des prix en ce qui a trait aux médicaments, aux fournitures médicales et aux services d'utilité publique, tandis que près d'un demi-million contrera l'inflation au niveau des allocations de traitements. On note cependant une réduction de \$4 millions au chapitre des dépenses d'investissement.

Les subventions d'immobilisation accordées aux gouvernements provinciaux de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique, dans le cadre des accords de cession conclus pour le pavillon des anciens combattants de l'hôpital Général de Saint-Jean et de l'hôpital Shaughnessy, à Vancouver, totalisent \$4.5 millions de dépenses d'investissement prévues. D'autres sommes serviront également à des rénovations substantielles à l'hôpital Colonel Belcher de Calgary et financeront des travaux de construction mineurs ainsi que certains programmes d'équipement. On a aussi prévu d'autres sommes en vue de la construction du nouveau pavillon Senneville de l'hôpital Sainte-Anne, de même que de la modernisation de l'hôpital Deer Lodge de Winnipeg et de l'hôpital Camp Hill, à Halifax.

On constatera que le budget des dépenses pour le programme de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants comporte environ \$700,000 de moins qu'en 1976-1977. Cette réduction est en grande partie imputable à la baisse des fonds gardés en réserve en vue de l'octroi de subventions conditionnelles (\$200,000), soit un besoin moins

• 2025

[Text]

trative costs. Although the active lending phase of VLA operations is now over, VLA has continuing responsibility for the management of some 52,500 active loan accounts involving more than \$505 million, plus responsibility for handling the wide range of transactions associated with the management of such a large number of properties. In addition, VLA works in conjunction with Veterans' Services in the administration of special housing assistance for veterans.

Finally, Mr. Chairman, there is the administration program which has responsibility for the provision of executive direction and common administrative and professional services to the Department as a whole. In this program, we are asking for \$8 million, an increase of \$750,000 over last year's figure. A major role of the administration program is to spearhead and co-ordinate with other programs the development of plans and initiatives which will enable us to carry out our various programs in the most efficient and effective manner.

The estimates before you provide for a total of 8,351 man years for 1977-78 compared with 8,404 in 1976-77, excluding the Vetcraft Shops. The reduction in man years is reflected primarily in the Veterans Land Administration Program where the changing role of the organization will require less manpower.

Mr. Chairman, in my statement today I have tried to explain the main changes in the 1977-78 estimates. I have said little about many of our activities in the field of Veterans Affairs, but I hope my summary has been useful to you.

I shall be glad to try to answer any questions of a policy nature that members of the Committee may care to ask. Our officials are also available and have already been introduced to you.

Thank you, Mr. Chairman, and members of the Committee.

**The Chairman:** Thank you very much, Mr. MacDonald. Yes, Mr. Knowles.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** On a point of order, Mr. Chairman, which may seem to involve something a little more than it usually does but I press it in any case. I think this brochure that the Minister has supplied to us is an excellent idea and we all know, too, that veterans are hungry for information about their department. I would like to suggest that the Committee consider asking that this brochure be made an appendix to the Minutes because of tonight's meeting. I do not suppose there are enough printed and I am not trying to make work for the printers, but I think it would be

[Translation]

grand de fonds gardés en réserve en vue de l'octroi des subventions conditionnelles qui parviendront à échéances au cours des dix prochaines années et enfin, à une légère baisse des coûts d'administration du programme. Bien que l'OEAAC ait mis fin à l'octroi des subventions conditionnelles, il doit encore administrer environ 52,500 prêts totalisant plus de \$505 millions, et il lui incombe également de régler de nombreuses transactions liées à la gestion d'un nombre considérable de propriétés. En outre, l'Office travaille en collaboration avec la Direction des Services aux anciens combattants aux fins d'administration d'un programme de mesures spéciales d'aide au logement des anciens combattants.

En dernier lieu, monsieur le Président, notre Programme d'Administration comprend les services de direction et les services administratifs et professionnels de l'ensemble du Ministère. Nous demandons \$8 millions pour ce programme, soit \$750,000 de plus que l'an dernier. Le Programme d'Administration constitue la figure de proue du ministère et son rôle principal consiste à coordonner, de concert avec les autres programmes, l'élaboration de plans et la mise en œuvre d'initiatives qui nous permettront de mener à bien nos divers programmes de la façon la plus efficace et la plus rentable possible.

Le budget que nous venons de vous présenter englobe un total de 8,351 années-hommes pour l'exercice financier 1977-1978, comparativement à 8,404 en 1976-1977, non y compris le personnel des ateliers d'artisanat d'anciens combattants. Cette réduction des années-hommes vise principalement le programme de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants dont la nouvelle orientation exigera une main-d'œuvre moins nombreuse.

Monsieur le Président, dans mon exposé j'ai essayé d'expliquer les principales modifications du budget des dépenses 1977-1978. J'ai passé sous silence nombre de nos activités dans le secteur des Affaires des anciens combattants, mais j'espère que ce sommaire a pu vous renseigner sur la situation du Ministère.

Je serai heureux de répondre à toutes les questions sur nos politiques internes, que les membres du Comité voudront bien me poser. Nos fonctionnaires ici présents pourront aussi répondre à vos questions.

Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, merci.

**Le président:** Merci beaucoup monsieur MacDonald. Oui, monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'invoque le Règlement, monsieur le président. Mon rappel au Règlement va peut-être vous sembler aller un peu plus loin que d'habitude, mais je le mentionne de toute façon. J'estime que la publication de la brochure que nous a fournie le ministre est une excellente idée et nous savons tous combien les anciens combattants ont besoin d'obtenir des renseignements de leur ministère. Je tiens donc à proposer que le Comité demande que cette brochure soit annexée au compte rendu de la réunion de ce soir. Je suppose que cette brochure n'a pas été imprimée en

[Texte]

very useful to have this more widely distributed than just to us at this meeting.

**The Vice-Chairman:** Are you suggesting, Mr. Knowles, that the brochure be distributed to everybody in the House for . . .

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** No, no, I am suggesting that it be made an appendix to the Minutes of this day's meeting, then everybody who gets those minutes will get this material.

**The Vice-Chairman:** The Minister agrees with you, Mr. Knowles, and I do not really see or anticipate any problem. As a matter of fact . . .

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** If you want a motion, I move it. We do not have enough here for a vote . . .

**The Vice-Chairman:** I really do not think we need a motion per se. I think we can have it appendixed to tonight's meeting and, no, I will not go any further.

• 2030

**An hon. Member:** I agree, Mr. Chairman. I agree.

**The Vice-Chairman:** Thank you, and I think you are right, it should be part of it and we will append this to the *Minutes*.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I thank the Minister and his officials for putting it together.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much. I am inclined to agree with you that it is a very complete appendix and should be included in tonight's complete encounter.

We now are all ready for questioning, so we will start of with Mr. Jack Marshall.

**Mr. Marshall:** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Knowles took the words out of my mouth; I too feel this is a very valuable and worthwhile document. It gives precise detail on many of the questions that are asked so it will save a lot of questioning and allow us to get on with the job.

Naturally, Mr. Chairman, there are not too many questions I can ask about the details of the estimates. I do compliment the whole staff under the Minister for the manner in which they conduct their department, the manner in which they conduct each agency of the department and for the help they offer to members.

I cannot say that the Minister is as co-operative because he will not do certain things we are asking him to do. So my first question to the Minister is: after the consideration that he always tells us is being given, what is the progress to the inclusion of widows of pensioners who are receiving less than 48 per cent?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, and members of the Committee, I would say that we have our work pretty well along in

[Traduction]

assez grand nombre, et je ne veux certainement pas augmenter le travail des imprimeurs, mais je crois qu'il serait tout de même très utile de diffuser cette brochure sur une plus grande échelle.

**Le vice-président:** Proposez-vous que l'on distribue un exemplaire de cette brochure à tous les députés de la Chambre . . .

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Non, je propose qu'on l'annexe au compte rendu de la réunion d'aujourd'hui, afin que tout le monde puisse la lire.

**Le vice-président:** Le ministre est d'accord avec vous monsieur Knowles et je ne vois vraiment aucun inconvénient. En fait . . .

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Si vous voulez qu'on présente une motion, je la propose. Nous ne sommes pas assez nombreux pour procéder à un vote . . .

**Le vice-président:** Je ne crois pas que nous ayons vraiment besoin d'une motion. Nous pouvons tout simplement décider de l'annexer au compte rendu de la réunion de ce soir et, non, je n'irai pas plus loin.

**Une voix:** Je suis d'accord, monsieur le président. Je suis d'accord.

**Le vice-président:** Merci, je crois que vous avez raison, que ce document devrait être annexé au procès-verbal de la séance d'aujourd'hui.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je tiens à remercier le ministre et ses collaborateurs de nous l'avoir préparé.

**Le vice-président:** Merci beaucoup. Je suis porté comme vous à dire qu'il s'agit d'un document des plus complet qui devrait être annexé au procès-verbal de la séance de ce soir.

Nous sommes maintenant prêts à commencer les questions. Je vais d'abord donner la parole à M. Jack Marshall.

**M. Marshall:** Merci, monsieur le président. M. Knowles a dit ce que j'avais l'intention de mentionner; je crois moi aussi qu'il s'agit d'un document significatif. On y trouve des détails précis en réponse aux questions qui sont en général posées, ce qui nous permet de gagner du temps et de passer à autre chose.

Naturellement, monsieur le président, il ne me reste plus tellement de questions à poser sur des aspects précis du Budget des dépenses. J'aimerais néanmoins féliciter tous les collaborateurs du ministre pour la façon dont ils dirigent leur ministère, et tous les organismes qui en relèvent et pour l'aide qu'ils offrent aux députés.

Je ne puis en dire autant du ministre, car il ne veut pas toujours faire ce que nous lui demandons. La première question que j'aimerais poser au ministre est la suivante: compte tenu de l'attention qu'il nous dit toujours accorder à la question, j'aimerais savoir si des progrès ont été réalisés en vue d'inclure les veuves des retraités qui reçoivent une pension de moins de 48 p. 100?

**M. MacDonald:** Monsieur le président, membres du Comité, j'aimerais préciser qu'au ministère, l'étude évolue en fonction

[Text]

our department with regard to our input. Of course, you know that it goes from there to the necessary agencies and committees, and that is actually the stage it is at right now. It is in preparation to go to those agencies and committees.

**Mr. Marshall:** Yes, Mr. Minister, I know it is being considered, but can we see any hope for this before the end of the session? And in the same answer can you tell us if there would be more definitive costing if an amendment were introduced? Has any more work been done on getting a definitive costing?

**Mr. MacDonald:** The costing is fairly definitive right now, but I have to tell you that as far as getting it in this session is concerned, I would not have too great hopes for it.

**Mr. Marshall:** You would not.

I notice that in the summary of the report they give some figures on compensation for former prisoners of war, under the Compensation Act. You have indicated on a number of occasions that consideration would be given to First World War veterans, or that this was under active consideration. Could you say anything on that? Are there now any definitive figures on the number that would be involved? I noticed that there are 34 applications or something.

**Mr. MacDonald:** Again we have pretty good information as to what the cost would be. It may not be perfect. But as far as that is concerned, I am in the same situation as I am with the other programs we are looking for; there is a certain process to go through, that is the channel I am following and that is about as much as I can report at this time.

**Mr. Marshall:** Then moving to the discrepancy where the disability pensioner was getting, say, 90 per cent when he was qualified for 20 per cent compensation and he loses out by 10 per cent, under the various studies you are making has any progress been made on getting rid of this discrepancy?

**Mr. MacDonald:** You mean going over the 100 per cent?

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. MacDonald:** I would have to say no; we are not really too greatly concerned about that. We have concern about it, but I think I have things that are of greater priority for veterans than that particular case at this time.

**Mr. Marshall:** I am sure Mr. Lambert will follow that up in greater detail and with more emotion.

What about the evaders and internees?

**Mr. MacDonald:** That is also under study by my department. In fact, they are all in the same process and we are hopeful of getting them before the proper channels in government circles in the not too distant future.

[Translation]

des données que nous recevons. Bien sûr, après cela il faut consulter les organismes intéressés et certains comités et c'est là qu'en est maintenant la question. Le dossier est prêt à être envoyé à ces organismes et comités.

**M. Marshall:** Oui, monsieur le ministre, je sais que la question est à l'étude, mais pouvons-nous espérer que des mesures seront prises avant la fin de la présente session? En même temps, pourriez-vous me dire si vous seriez disposé à modifier la loi si vous saviez exactement combien il vous en coûterait? A-t-on cherché à établir le coût exact?

**M. MacDonald:** Nous savons assez bien ce qu'il en coûterait déjà, mais je dois vous dire que pour ce qui est de faire quelque chose pendant la présente session, je ne nourrirais pas de trop grands espoirs.

**M. Marshall:** Non?

Je constate que dans le résumé du rapport, on trouve des chiffres sur les indemnités versées aux anciens prisonniers de guerre aux termes de la Loi sur les indemnités. Vous avez laissé entendre à plusieurs reprises que l'on étudierait le cas des anciens combattants de la Première Guerre mondiale, ou plutôt que cette question faisait l'objet d'une étude. Avez-vous plus de précisions à nous donner? Savez-vous maintenant combien d'anciens combattants seraient visés? Je remarque que 34 demandes ont été présentées.

**M. MacDonald:** Là encore nous avons une assez bonne idée de ce qu'il nous en coûterait, sans le savoir exactement. Mais je dois avouer que je me trouve là dans la même situation que dans le cas des autres programmes; il y a un certain processus, il y a des formalités à suivre et c'est tout ce que je peux vous dire pour l'instant.

**M. Marshall:** J'aimerais maintenant passer à la question de l'injustice qui existe lorsqu'un invalide pensionné, qui reçoit disons une pension de 90 p. 100, a droit en plus à une indemnité de 20 p. 100, il perd donc 10 p. 100 de son revenu possible; dans le cadre des diverses études que vous effectuez, est-ce que vous voyez le jour ou vous pourrez éliminer cette injustice?

**M. MacDonald:** Vous voulez dire de dépasser les 100 p. 100?

**M. Marshall:** Oui.

**M. MacDonald:** Je dois vous répondre que non; nous ne nous intéressons pas tellement à la question. Bien sûr nous nous y intéressons, mais ce n'est pas l'une de nos priorités en ce qui concerne les anciens combattants pour l'instant.

**M. Marshall:** Je suis convaincu que M. Lambert donnera suite à ce sujet d'une façon plus détaillée et avec plus de sentiment.

Et maintenant au sujet des évadés et des prisonniers de guerre?

**M. MacDonald:** Il y a également une étude au ministère à ce sujet. En fait, tous ces sujets sont d'ailleurs regroupés et nous espérons pouvoir les présenter au gouvernement dans un avenir assez rapproché.

[Texte]

• 2035

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, I want to ask the Minister about something that should be of concern to the department, and that is with regard to the transfer of hospitals to the Province of Quebec. There are some 2,303 staff members, public servants, working in the hospitals. Now the transfer of the Queen Mary Hospital is close, and there are there, I think, 904, and at Ste. Anne-de-Bellevue Hospital there are a greater number. If, indeed, there is separation—which we are all praying we will not have—where would we stand? I know that this is a hypothetical question, but where would we stand with regard to the superannuation that it is promised to the civil servants would continue on a federal basis? The staff will be transferring to the province in the fall; is this being considered in the arrangements or negotiations with the Province of Quebec on the transfer of Queen Mary and, eventually, Ste. Foy and probably Ste. Anne de Bellevue.

**Mr. MacDonald:** We have the same policy with regard to the transfer of hospitals in all provinces. If the transfer is finally agreed to, before the signing all those agreements will be in the agreement, as far as caring for the present staff employed there and their superannuation are concerned. All these things we have talked about in past cases—bed allotments, many things, and care—will be in the agreement that will be signed. We are dealing with Quebec as with another provincial government, which I might say was duly elected in the democratic process. We have no authority that I know of that would give us any jurisdiction to get too gratuitously concerned about this particular transfer. So I do not see any reason to make us withdraw our thinking and the negotiating that has been going on for quite some time.

**Mr. Marshall:** I understand that there is no superannuation in the Province of Quebec. If, indeed, we arrived at a decision, and if there were separation or independence and they said, "All right, we do not agree with the agreement we processed and signed," is any consideration being given to retrieving it—this is a pretty far-fetched question—is there any insurance that if, indeed, the veterans were not treated properly under a new type of regime we would have any power as a federal government to have any input to control and assure that our veterans are treated according to the commitment made?

**Mr. MacDonald:** Mr. Brittain, do you want to take that?

**Mr. W. B. Brittain (Deputy Minister, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman, all transfer agreements, of course, provide for the department to have the right to intervene in the kind of situation Mr. Marshall raised.

With respect to the question as to whether this would continue to apply under the circumstances he described, this, from the department's point of view, is not a matter that is considered in the negotiation of these particular transfers. That is all, I think.

**Mr. Marshall:** On page 23 of the summary, under Queen Mary Hospital, the supporting information summary, under

[Traduction]

**M. Marshall:** Monsieur le président, je voudrais aborder une question avec le ministre qui doit certainement intéresser le ministère, le transfert des hôpitaux à la province de Québec. Il y a quelque 2,303 employés, fonctionnaires, qui travaillent dans ces hôpitaux. Le moment du transfert est presque arrivé dans le cas de l'hôpital Reine-Marie où il y a environ 904 employés et à l'hôpital Sainte-Anne-de-Bellevue, ils sont encore plus nombreux. Or, s'il devait y avoir séparation... plaise au ciel qu'il n'en soit rien... où nous retrouverions-nous? Je sais qu'il s'agit d'une question hypothétique, mais qu'arriverait-il à la pension de retraite promise aux fonctionnaires par le gouvernement fédéral? Le personnel des hôpitaux passera sous la férule du gouvernement provincial à l'automne et j'aimerais savoir si l'on a tenu compte de cet aspect dans les pourparlers ou négociations entrepris avec la province de Québec; dans le cas de l'hôpital Reine-Marie et peut-être même Sainte-Foy et probablement Sainte-Anne-de-Bellevue?

**M. MacDonald:** Notre politique sur le transfert des hôpitaux est la même dans toutes les provinces. Si les deux gouvernements parviennent à s'entendre, avant la ratification de ces ententes, des dispositions sur l'avenir du personnel actuel et sur la pension de retraite seront incluses dans l'entente. Tous les sujets que nous discutons habituellement, le nombre de lits, les soins offerts, se trouveront dans l'entente qui devra être ratifiée. Nous traitons avec le Québec comme avec tout autre gouvernement provincial élu en bonne et due forme, selon le processus démocratique. Nous n'avons aucun pouvoir qui nous permettrait de nous ingérer indûment dans ce transfert en particulier. Je ne vois donc aucune raison pour que nous nous retirions des pourparlers qui sont déjà commencés depuis longtemps.

**M. Marshall:** Si j'ai bien compris, il n'y a pas au Québec de régime de pension de retraite. Si nous devons en arriver à cette décision, c'est-à-dire si le Québec se séparait, et que les nouvelles autorités décident: «Très bien, nous n'acceptons pas l'entente négociée et signée» y aurait-il moyen de revenir en arrière... Vous me direz que je vais chercher cela loin... mais pouvez-vous être certain que si les anciens combattants ne recevaient pas tous les soins nécessaires dans le cadre du nouveau régime politique, que le gouvernement fédéral aurait le pouvoir de s'assurer que nos anciens combattants sont soignés conformément aux engagements pris?

**M. MacDonald:** Monsieur Brittain, voulez-vous répondre?

**M. W. B. Brittain (sous-ministre, ministère des Affaires des anciens combattants):** Monsieur le président, toutes les ententes de transfert stipulent bien sûr que le ministère a le droit d'intervenir si la situation est telle que celle présentée par M. Marshall.

Maintenant pour ce qui est de savoir si dans les circonstances décrites par M. Marshall le gouvernement pourrait intervenir, le ministère ne tient pas compte de cet aspect au cours des négociations visant à remettre ces hôpitaux à la province de Québec. C'est tout, je crois.

**M. Marshall:** A la page 23 du résumé, sous l'hôpital Reine-Marie, à la rubrique «soins actifs», on voit un total de 150...

[Text]

“active treatment” there is a total of 150—I imagine that is beds—and there is nothing under domiciliary care. What is the proposal after transfer? As I understand it, all the bed space will be allocated to chronic or domiciliary care. Am I right in that?

• 2040

**Mr. MacDonald:** That is correct.

**Mr. Marshall:** So in other words, there will not be any active treatment per se.

**Mr. MacDonald:** That is right.

**Mr. Marshall:** I noticed another excellent table of information under the Bureau of Pension Advocates. I am moving you back and forth. It is on page 20. I think you will recall that I asked you the question some time ago about the costing of an application of a veteran from the first stage to the final adjudication. There is a list here of clients under all levels of adjudication, which is fine. It reaches 1975. There is a total of 6,808 at a cost per claim of \$189. Under claims to the Canadian Pension Commission there is 7,371. Are these different claims? Is there any relationship in those figures, or are they separate figures and separate applications?

In other words, would there be a total of 14,000, or is there some relationship in both totals?

**Mr. MacDonald:** Mr. Loyd Aiken could answer that.

**Mr. L. T. Aiken (Deputy Chief, Bureau of Pensions Advocates, Department of Veterans Affairs):** The question had relation to the 6,808 . . .

**Mr. Marshall:** And the 7,371. Is the total 14,000 or is there any relationship between the two that does not give me that total of 14,000? Are they different claims?

**Mr. Aiken:** I cannot find the figure of 14,000.

**Mr. Marshall:** That is a quick total.

**Mr. Aiken:** Oh, I see. The clients relate to the number of individuals that are represented, and the claims include multiple claims. One particular plan, for instance, may have several claims proceeding.

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. Aiken:** But that 6,808 figure relates to clients at all levels of adjudication. The claims to the CPC are broken down then to CPC, 7,371; Entitlement Board, 3,000; and PRB, 472.

**Mr. Marshall:** Yes. What I was trying to establish is the cost over the years from 1970-71 to 1975-76 to see with the backlog and the length of time it takes and the fact that veterans are dying, and trying to compare the cost. Maybe we should be a little more lenient in the veterans' later years and rather than turn them down, give them the benefit of the doubt, give them a certain basic pension. But anyway, I will follow that up at a later meeting.

[Translation]

j'imagine qu'il s'agit de lits . . . mais on ne trouve rien pour les soins aux malades alités. Que se passera-t-il après le transfert de l'hôpital? Si j'ai bien compris, tous les lits seront réservés aux malades chroniques ou aux grands blessés. Ai-je raison?

**M. MacDonald:** C'est exact.

**M. Marshall:** En d'autres mots, il n'y aura aucun soin actif comme tel.

**M. MacDonald:** En effet.

**M. Marshall:** Je remarque qu'il y a un autre excellent tableau pour le Bureau de service juridique des pensions. Je fouille un peu partout . . . c'est à la page 20. Je crois que vous vous rappellerez que je vous ai demandé il y a déjà quelque temps combien il en coûtait pour traiter la demande d'un ancien combattant, de sa réception jusqu'à la décision finale. Il y a une liste ici de requérants par type de décisions jusqu'en 1975. Il y aurait eu 6,808 demandes, au coût de \$189 chacune. Or, il y aurait eu également 7,371 demandes présentées à la Commission canadienne des pensions. S'agit-il de demandes différentes? Y a-t-il une relation entre ces chiffres, ou s'agit-il de chiffres indépendants et de demandes différentes?

En d'autres mots, y aurait-il eu au total 14,000 demandes, y a-t-il une relation quelconque entre ces deux chiffres?

**M. MacDonald:** M. Loyd Aiken va vous répondre.

**M. L. T. Aiken (sous-ministre, Bureau de service juridique des pensions, ministère des Anciens combattants):** La question avait trait aux 6,808 . . .

**M. Marshall:** Et aux 7,371 demandes. Cela fait-il au total 14,000 demandes, y a-t-il une relation entre ces deux chiffres? S'agit-il de demandes différentes?

**M. Aiken:** Je ne vois nulle part ce chiffre de 14,000.

**M. Marshall:** C'est le total d'une addition vite faite.

**M. Aiken:** Je vois. Dans le cas des clients, il s'agit du nombre d'individus qui ont présenté des demandes alors que certaines demandes peuvent en inclure plusieurs. Pour un régime particulier par exemple, il peut être nécessaire de présenter plusieurs demandes.

**M. Marshall:** Oui.

**M. Aiken:** Or, ce chiffre de 6,808 indique le nombre de clients à tous les niveaux de l'instruction de la demande. Ensuite, les demandes sont ventilées de la façon suivante: la CCP, 7,331; le Comité d'examen, 3,000; le Conseil de révision des pensions, 472.

**M. Marshall:** Oui. Je viens de voir, de 1970-1971 à 1975-1976, combien il en avait coûté à chaque année, quel était l'arriéré de travail et combien de temps il fallait pour traiter une demande, sans oublier le fait que des anciens combattants meurent. Peut-être devrions-nous faire preuve d'une plus grande compassion à l'égard des anciens combattants lorsque ceux-ci ne sont plus jeunes et plutôt que de rejeter leurs demandes, leur donner le bénéfice du doute, et leur donner une

[Texte]

The other point I want to bring up is with regard to the casual earnings. I think everybody is happy with the fact that the married veteran can earn up to \$2,250 a year if he can work. I am sure the Minister gets some representation on behalf of the member or the veteran that cannot work but might be receiving Canada Pension Plan, Workmen's Compensation Board, or owing to the size of his family, might be receiving social assistance.

I can look at it from both sides, but there is a discrepancy there. The man who cannot work—has any thought or any consideration been given to allow the person with the Canada Pension Plan or the Workmen's Compensation Board to be treated as casual earnings, or a portion thereof?

**The Vice-Chairman:** Mr. Brittain.

• 2045

**Mr. Brittain:** Mr. Marshall, that has certainly been examined. But the philosophy underlying the present policy is one not to discourage those recipients who may be able to remain active by doing a modest amount of work, perhaps as a watchman, or something like that, by not discouraging, by not taking away that money through a reduction in their allowance. The thought is that if other types of income were permitted that would then, in effect, demolish the effect of allowing a certain additional amount of income for people who can do a little bit of work, keep up their interest in life, remain active and remain on their feet.

**The Vice-Chairman:** Just one very brief question, Mr. Marshall.

**Mr. Marshall:** I was going to jump over to prosthetic services, but put me down for another round, please.

**The Vice-Chairman:** Yes, sir.

Mr. Knowles.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Mr. Chairman, as usually happens at a meeting of this kind, I have put down a list of the things I want to talk about and then I check them off one by one as Jack Marshall raises them. However, thanks to you, Mr. Chairman, you cut off Jack before he had gone completely through my list.

**The Vice-Chairman:** Right.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I would like once again to join with Jack Marshall and other members of the Committee in paying tribute to the good job for veterans that the members of this Department perform year round. There may be one or two members here who have complaints to make about that, but I think even they will agree that a genuine effort is made by the officials and members of the Department of Veterans Affairs. As Mr. Marshall said, the Minister does pretty well, too. I am inclined to hold out the excuse that when he says "no" it is because of the people that

[Traduction]

pension de base. De toute façon je reviendrai à cet aspect à une autre réunion.

L'autre sujet que je voulais aborder est celui des revenus d'appoint. Je crois que tout le monde est heureux qu'un ancien combattant marié puisse gagner jusqu'à \$2,250 par an s'il est en mesure de travailler. Je suis convaincu que le ministre reçoit des demandes au nom d'un ancien combattant qui ne peut travailler et qui reçoit peut-être des prestations du Régime de pensions du Canada, de la Commission des accidents de travail, ou en raison de l'importance de sa famille, de l'assistance sociale.

Je peux envisager la question de deux points de vue, mais il y a injustice. L'homme qui ne peut travailler... A-t-on pensé à permettre aux prestataires du Régime de pensions du Canada ou de la Commission des accidents de travail de compter ces gains comme étant un revenu d'appoint, ou tout du moins une partie de ces gains?

**Le vice-président:** Monsieur Brittain.

**M. Brittain:** Monsieur Marshall nous y avons très certainement pensé. Or, le principe qui sous-tend la politique actuelle vise à ne pas décourager les prestataires qui peuvent demeurer actifs en travaillant quelque peu, soit comme gardien, ou un autre travail semblable, donc de ne pas les décourager en déduisant de leur allocation l'équivalent de leur salaire. On a pensé que si nous permettions aux prestataires de recevoir d'autres types de revenus, sans travailler, cela éliminerait l'effet gagné en permettant à ceux qui peuvent travailler un peu de gagner un peu plus d'argent, tout en maintenant leur intérêt pour la vie, en restant actif, en restant sur leurs pieds.

**Le vice-président:** Une toute petite question, monsieur Marshall.

**M. Marshall:** J'allais parler du service des prothèses, mais inscrivez-moi au deuxième tour, je vous prie.

**Le vice-président:** Oui, monsieur.

Monsieur Knowles.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Monsieur le président, comme c'est habituellement le cas lors des réunions de ce genre, j'avais noté les sujets dont je voulais parler et je les ai biffés, l'un après l'autre, après que Jack Marshall en a parlé. Toutefois, je tiens à vous remercier, monsieur le président, d'avoir coupé la parole à Jack avant qu'il n'ait annulé toute ma liste.

**Le vice-président:** Oui.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'aimerais encore une fois joindre ma voix à celle de Jack Marshall et les autres membres du présent Comité en hommage au bon travail que les fonctionnaires du ministère font à l'année longue pour les Anciens combattants. Il se trouve peut-être un ou deux députés ici qui ont des plaintes à ce sujet, mais je crois, qu'ils devraient quand même que les fonctionnaires du ministère des Affaires des Anciens combattants font un effort très réel. Comme l'a dit M. Marshall, le ministre se tire assez bien d'affaire aussi. Je suis même porté à dire que lorsque celui-ci

[Text]

he has to hob-nob with in that Cabinet. However, let me get down to cases.

I want to support, without making a full speech on it again, the case for doing something about that 48 per cent rule. We all know what it is and we know how hard it hits, especially for those in the 35 per cent and 40 per cent area. The last time we discussed this in the House, Mr. MacDonald, you talked about a person on 5 per cent pension for flat feet, but that does not deal with a very large number. I noted that you gave a slightly different answer to Jack Marshall on the 48 per cent rule from the answer you gave on the POW changes. In the case of the 48 per cent rule, you said not at this session, but at least you did not say no forever. I hope that next session you will have better luck with a pro rata pension for widows where the veteran's pension was below 48 per cent.

I was glad to hear you say, when you answered questions about the POW compensation, that you hoped for something in the not too distant future. Maybe that could be in this session, but at any rate, I support very strongly the appeal that World War I POW's be brought in. If the number must be defined, it will be fewer tonight than it was the last time we asked the question. I do hope you will bring them in soon and I hope that you will bring in the escapers and evaders of World War II. If I am not stopping for you to answer me, it is because you have already given the answers, but I am sure that I speak for members of all parties on this Committee when I express my hope that we will yet move with regard to these areas.

One point that Mr. Marshall did not get to yet because you cut him off—I am sure it was on his list—had to do with the gap, the widening gap between the amount of 100 per cent disability pension and the composite average of the five wage groups in the public service that we accepted as the basis for 100 per cent disability pensions some years ago. Here again is a long story. Originally, way back after World War I, the pension was related to a certain level of wages in the public service, and then, over the years, it fell way behind that so we put it back there again about 1974.

• 2050

But though the tripartite committee that worked on this matter and the Standing Committee on Veterans Affairs both supported the idea that the 100 per cent pensions should stay pegged to that composite average, the government instead came in with accepting that for the base in 1974 and then using the CPI from there on. And the gap is now more than \$500 a year.

Are you taking another look at that extremely good recommendation that was brought in by that tripartite committee

[Translation]

nous dit «non», c'est à cause des gens avec qui il doit traiter au Cabinet. Cela dit, passons à des cas précis.

Sans vouloir encore une fois me lancer dans un long discours, j'aimerais faire valoir qu'il faut modifier le règlement des 48 p. 100. Nous savons tous de quoi il s'agit, nous savons à quel point cela peut faire mal, surtout si quelqu'un ne reçoit que 35 ou 40 p. 100. La dernière fois qu'il en a été question à la Chambre, monsieur MacDonald, vous avez cité le cas de quelqu'un qui recevait une pension de 5 p. 100 parce qu'il avait les pieds plats, mais cela ne s'applique pas à un très grand nombre de prestataires. J'ai remarqué que vous aviez donné à Jack Marshall une réponse quelque peu différente sur ce règlement des 48 p. 100, celle que vous avez donnée au sujet des changements à apporter dans le cas des prisonniers de guerre. Dans le cas des règlements des 48 p. 100, vous avez répondu que cela ne se ferait pas pendant la présente session, mais au moins vous n'avez pas dit non pour toujours. J'ose espérer qu'au cours de la prochaine session, vous aurez plus de chance avec cette question d'une pension au prorata pour les œuvres dont l'époux recevait une pension en-dessous de 48 p. 100.

J'ai été bien aise de vous entendre dire, en réponse à une question sur l'indemnisation des prisonniers de guerre que vous espériez que quelque chose se ferait dans un avenir assez rapproché. Peut-être au cours de la présente session, mais de toute façon, j'aimerais beaucoup que l'on inclue les prisonniers de guerre de la Première Guerre mondiale. S'il faut donner des chiffres, on constatera qu'il y en a moins ce soir que la dernière fois que nous avons posé la question. J'ose donc espérer que vous les incluez bientôt, ainsi que les évadés de la Deuxième Guerre mondiale. Si je ne m'arrête pas pour que vous répondiez, c'est parce que vous avez déjà donné les réponses, mais je suis certain de parler au nom des députés de tous les partis lorsque je dis mon espoir que des mesures seront prises dans ces domaines.

Un sujet que n'a pu aborder M. Marshall parce que vous lui avez coupé la parole... je suis convaincu que c'était sur la liste... avait trait à l'écart croissant entre le montant de la pension d'invalidité de 100 p. 100 et la moyenne composée des cinq groupes salariés de la Fonction publique qui ont été choisis comme base, il y a quelques années, pour les pensions d'invalidité de 100 p. 100. Ici encore l'histoire est assez longue. Au départ, après la Première Guerre mondiale, la pension était reliée à un certain niveau de rémunération dans la Fonction publique; au cours des années la pension a perdu du terrain et ce n'est que vers 1974 qu'il y a eu rattrapage.

Même si le comité tripartite qui a étudié ce sujet et le comité permanent des Affaires des anciens combattants appuyaient tous deux de l'idée que les pensions à 100 p. 100 devaient augmenter de pair avec cette moyenne composée, le gouvernement, néanmoins, a décidé d'accepter cela comme base en 1974 pour se servir de l'indice des prix à la consommation par la suite. L'écart est maintenant de plus de \$500 par an.

Étudiez-vous d'un oeil nouveau cette recommandation très sérieuse du comité tripartite formé de représentants des orga-

[Texte]

representing the veterans' organizations, the Canadian Pension Commission and the department.

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman and members of the Committee, we are taking a very serious look at it, as far as our assessment and our costs are concerned, and we certainly want to even this up. We have this great desire, and it does take an amount of \$30 million to do this. As far as my saying that, I can do it in this session is concerned, I must not make such a commitment because I would not be able to do it in sincerity and be able to stand by my remark. We know it will cost us \$30 million and I will do everything I can to get it.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** You are treating it seriously.

**Mr. MacDonald:** Oh seriously; I should say so.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** May I move quickly, because I want to get through the rest of our joint list before I get cut off.

I reminded you yesterday, Mr. Minister, of one of the resolutions of the War Amputations of Canada, namely the resolution that I presented a number of times calling for a pension to continue for one year after the death of either spouse in the case of a married veteran on the disability pension. Personally, I think it is a well thought out resolution. It suggests that where there is a veteran on the disability pension and he has a wife the death of either one poses a hardship, especially a hardship of readjustment on the other. If the veteran loses the wife, whatever other attention he may have had, there is a problem there, and if the wife loses her husband she has an adjustment problem.

You people all know where I stand on pensions. I would like to say continue it for the rest of life, but to be responsible and reasonable I would like to ask you how serious is consideration being given to that resolution from the war amps?

**Mr. MacDonald:** We treat all resolutions in the same manner, we treat them very seriously, and this is one thing that we are certainly looking at, along with many others. And it has the same status approximately as any of the others you were asking about, and the same situation and the same answer goes for that as it does for others. We are serious about all these resolutions, we are serious about all recommendations we get for veterans, what we can get with the money made available to us, and we will put forth every effort.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Up to this point, Mr. Chairman, I have been asking questions you can find in the *Minutes* times without number.

I come now to an area which is an old one but there is a new element in it. Mr. Lambert frequently raises the question of war veterans allowance in relation to Canadians in the United Kingdom. The other side of that coin is the problem of British veterans living in Canada who do not get an escalation of their pensions.

[Traduction]

nismes d'anciens combattants, de la Commission canadienne des pensions et du ministère?

**M. MacDonald:** Monsieur le président et messieurs les membres du Comité, nous étudions très sérieusement cette question surtout en ce qui a trait à notre évaluation de la situation et les coûts que cela implique et nous souhaitons combler cette différence. Nous le souhaitons ardemment mais il nous faudra tout de même 30 millions de dollars pour le faire. Je ne puis vous promettre que cela sera fait pendant la session actuelle parce que je ne suis pas sûr de pouvoir tenir cette promesse. Nous savons que cela nous coûtera 30 millions de dollars et je ferai tout en mon pouvoir pour les obtenir.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous étudiez donc la question sérieusement.

**M. MacDonald:** Très sérieusement, je vous l'assure.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** J'aimerais faire vite parce que je voudrais poser toutes les questions qui me restent sur ma liste avant que mon temps de parole ne soit expiré.

Monsieur le ministre, hier je vous ai rappelé une des propositions des amputés de guerre du Canada, celle que j'ai présentée de nombreuses fois portant que la pension devrait être versée pendant un an après la mort d'un des deux conjoints dans le cas d'un ancien combattant marié qui reçoit la pension d'invalidité. Personnellement, je crois qu'il s'agit d'une proposition très sérieuse. Autrement dit, lorsqu'un ancien combattant qui reçoit une pension d'invalidité est marié, la mort d'un des deux conjoints met à rude épreuve le survivant qui connaît alors des problèmes de réadaptation. Si l'ancien combattant perd son épouse attentionnée, cela pose un problème et si l'épouse perd son mari, c'est elle qui a un problème de réadaptation.

Vous connaissez tous mes idées sur les pensions. J'aimerais bien que la pension soit versée au survivant jusqu'à sa mort, mais puisque je suis un homme consciencieux et raisonnable j'aimerais tout simplement vous demander si l'on étudie sérieusement cette proposition qui nous vient des amputés de guerre?

**M. MacDonald:** Nous étudions toutes les propositions de la même manière, c'est-à-dire très sérieusement, et nous étudions ce sujet en même temps que bien d'autres. Cette question est traitée sur le même pied que les autres dont vous avez parlé et je dois répondre à cette dernière question de la même façon que j'ai répondu aux autres. Nous étudions attentivement toutes les propositions et recommandations concernant les anciens combattants et nous faisons tout en notre pouvoir pour bien distribuer les sommes qui nous sont accordées.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Jusqu'ici, monsieur le président, j'ai posé des questions qu'on peut trouver au *Feuilleton*, questions que j'ai déjà posées à maintes reprises.

J'aborde maintenant un sujet connu depuis fort longtemps mais où l'on retrouve un nouvel élément. M. Lambert pose souvent la question des allocations versées aux anciens combattants canadiens qui vivent au Royaume-Uni. Le revers de la médaille, c'est le problème des anciens combattants britanniques qui vivent au Canada et dont la pension n'est pas indexée.

[Text]

The new element in that picture is what the Department of National Health and Welfare is doing by way of reciprocity between Canada and other countries. I am glad to see you smiling and nodding; maybe you are working at this.

Are you working at both of these things; that is making it more possible for Canadians living in the United Kingdom to get the war veterans allowance, and making it more possible for British veterans living in Canada to get the escalation in their pensions? And the latter, as I say, I ask in the context of a new approach to reciprocity which has been established by the Department of National Health and Welfare.

• 2055

**Mr. MacDonald:** We realize it has been established by the Department of National Health and Welfare and we are certainly looking at this, too, quite seriously. How many of those things we will accommodate in even the next session, I am not able to say at this time. But we are looking at this and we are very serious about it.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** The reciprocity in terms of the British veterans living here is something of a new idea, although veterans' organization has been asking for it for some time. But it is new in the context to which I have just referred. But the matter of relaxing the rules regarding War Veterans Allowance is an old one. You have been over that a good many times. Is there any progress there?

**Mr. MacDonald:** No, there is no progress that I can say at this time. There is no progress that I can say at this time any more than it is in the same bracket and we are working on this. For instance, let us say we have quite a number of proposals that we are making and we may not get them all. We went through this process before and we may have to make selections on priorities.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Is it fair to ask you this, Mr. MacDonald? When you talk about making proposals, do you mean proposals to Cabinet?

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** In other words, we can be hopeful that something for veterans may come, if not before this session ends, in the next session?

**Mr. MacDonald:** That is our ambition. It is not much of a secret. I think probably I have made statements in the House and in various places across this country that that, I feel, is our job and that is what we are going to continue to do.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I am glad to hear that.

I think, if I still have a minute or two, Mr. Chairman—well, I had better not say, just one other, because I may go on if you do not stop me. I would like to pursue a little further the point

[Translation]

Le nouvel élément est ce que fait le ministère de la Santé et du Bien-être social dans le domaine des traités de réciprocité entre le Canada et d'autres pays. Je constate que vous souriez en hochant affirmativement de la tête, ce qui me laisse croire que vous étudiez déjà le sujet.

Est-ce que vous étudiez les deux aspects de la question? Sera-t-il un jour possible pour des Canadiens qui vivent au Royaume-Uni de recevoir les allocations aux anciens combattants et sera-t-il possible pour les anciens combattants britanniques qui vivent au Canada de voir indexer leur pension? Quant à cette dernière question, comme je l'ai dit, je la pose en tenant compte des nouvelles politiques de réciprocité adoptées par le ministère de la Santé et du Bien-être social.

**M. MacDonald:** Nous savons ce que fait le ministère de la Santé et du Bien-être social en ce domaine et voilà encore quelque chose que nous étudions très sérieusement. Ce qui adviendra de tout cela, même pendant la prochaine session, je ne le sais encore. Mais nous étudions cette question de façon très sérieuse.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Le traité de réciprocité concernant les anciens combattants britanniques qui vivent ici, voilà une nouvelle idée, même si l'organisme qui représente les anciens combattants le demande depuis quelque temps déjà. Mais c'est un élément neuf, tenant compte du contexte dont je viens de vous parler. Or, l'élargissement des règlements concernant l'allocation aux anciens combattants est un vieux sujet. Vous l'avez étudié bien des fois. A-t-on fait des progrès?

**M. MacDonald:** Non, il n'y a pas eu de progrès dont je puisse vous faire part aujourd'hui. Tout ce que je puis vous dire aujourd'hui, c'est que le sujet fait toujours l'objet d'étude sérieuse. Par exemple, il y a bien des propositions que nous voulons faire, mais il se peut fort bien que nos recommandations ne soient pas toutes acceptées. C'est un problème que nous avons déjà connu, et nous devons peut-être fixer certaines priorités.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Puis-je vous poser une question, monsieur MacDonald? Lorsque vous parlez de proposition, entendez-vous des propositions que vous présentez au Cabinet?

**M. MacDonald:** Oui.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** En d'autres termes, nous pouvons espérer obtenir quelque chose pour les anciens combattants, sinon pendant la session actuelle, du moins avant la fin de la prochaine session?

**M. MacDonald:** C'est ce que nous osons espérer. C'est un secret de polichinelle. Je crois avoir déjà fait des déclarations à la Chambre et un peu partout à travers le pays, disant que c'est là, d'après moi, notre travail et c'est ce que nous allons continuer de faire.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je suis heureux de vous l'entendre dire.

S'il me reste une minute ou deux, monsieur le président, j'aimerais poser encore une question, enfin, pas une question, seulement, j'ai tendance à ne pas m'arrêter et vous m'arrêtez

[Texte]

that Mr. Marshall raised about persons on the War Veterans Allowance who are not able to work. I appreciate the answer that Mr. Brittain gave but, while you do not want to provide a disincentive to a little work on the side, there are some who just cannot work and disincentive does not figure in their cases.

You have already established the principle of not counting the full amount of OAS, GIS, one or the other of those, in the income test that you applied to the War Veterans Allowance. I would like to press the point that, if you do nothing else, you increase the amount of OAS-GIS, that does not count for purposes of the calculation of War Veterans Allowance.

Let me go back and almost make a speech I have made a good many times. I still recall that the original idea of War Veterans Allowance was to provide for war veterans—this is back in the thirties—something a little better than was available to civilian senior citizens. It was better in two respects. It was a little more money, not much, a few cents, and it was available at a lower age.

But in those days the only old age pension had a means test, so the War Veterans Allowance had a means test. Now that things are that much better for old age pensioners—I had better not say they are too good or I will lose some of my other arguments—it seems to me that there is room for a wider margin than now exists between the total amount that a war veteran over 65 can get and the total amount that a nonveteran can get. Remember that there is no means test on that basic amount and there still is a means test, or an income test, if you like, held on the War Veterans Allowance.

I would like to go all the way and say, as I have often said, that I would like to see the War Veterans Allowance turned into a guaranteed annual income for veterans of a certain age. But can you not give a little more consideration to the minimum thing that I asked for? Jack Marshall is really asking for the same thing, that the amount of OAS/GIS that is not counted for War Veterans Allowance purposes be increased. Am I clear?

• 2100

**Mr. MacDonald:** Yes, you are clear.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** How about a clear answer?

**Mr. MacDonald:** You have to speak to the Cabinet and you have to speak the Treasury Board to give you a clear answer. I do not feel qualified to do that this evening.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** I know. That is the trouble.

[Traduction]

si vous le voulez. J'aimerais revenir à la question soulevée par M. Marshall concernant les gens qui reçoivent des allocations d'anciens combattants et qui ne peuvent pas travailler. J'ai très bien compris la réponse de M. Brittain, mais même si vous ne voulez pas décourager les gens qui se cherchent du travail occasionnel, il y en a qui ne peuvent tout simplement pas travailler et il n'est donc pas question de les décourager.

Vous avez déjà énoncé le principe qu'on ne doit pas compter sur le plein montant de sécurité de la vieillesse ou du supplément de revenu garanti, lorsque vous calculez les revenus avant de fixer les allocations aux anciens combattants. J'aimerais souligner que si vous ne faites rien d'autre, vous augmentez le montant de sécurité de la vieillesse et du supplément de revenu garanti, mais cela ne compte pas aux fins du calcul de l'allocation aux anciens combattants.

Permettez-moi de reprendre le fond du discours que j'ai déjà prononcé maintes fois. Je me souviens toujours que l'idée maîtresse sur laquelle on s'est fondé pour créer les allocations aux anciens combattants, et l'on remonte au début des années 1930, un petit peu plus que ce qu'on accordait aux civils du troisième âge à l'époque. C'était mieux à deux points de vue. Un peu plus d'argent, pas beaucoup, et quelques sous, et c'était accordé un peu plus tôt.

Cependant, à cette époque, le régime de pension de la vieillesse était assorti d'une enquête sur les moyens de subsistance et il en allait donc de même pour les allocations aux anciens combattants. Maintenant que les choses se sont améliorées pour ceux qui reçoivent une pension de la vieillesse, je n'irai pas jusqu'à dire que c'est le Pérou, car cela invaliderait certains de mes arguments, mais il me semble qu'il y a maintenant une plus grande marge de manœuvre entre le montant total qu'un ancien combattant de plus de 65 ans peut recevoir et le montant total dans le cas d'un civil. N'oubliez pas qu'il n'y a pas d'enquête sur les moyens de subsistance lorsqu'il est question de la pension de base tandis qu'il y en a toujours une dans le cas des allocations aux anciens combattants.

J'aimerais aller jusqu'au bout et dire, comme je l'ai déjà dit souvent, que j'aimerais bien que les allocations aux anciens combattants deviennent un supplément de revenu garanti pour les anciens combattants d'un certain âge. Mais ne pourriez-vous peut-être pas essayer d'accorder au moins le minimum que je demande depuis si longtemps déjà? Jack Marshall demande en fait la même chose, à savoir une augmentation du montant du SRG et de la SV qui n'entrent pas dans les allocations de guerre aux anciens combattants. Est-ce que c'est clair?

**M. MacDonald:** Oui c'est très clair.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Pourriez-vous nous donner une réponse claire?

**M. MacDonald:** Vous devez vous adresser au Conseil des ministres et au Conseil du Trésor pour obtenir une réponse claire. Je ne me sens pas qualifié pour le faire ce soir.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Je sais. C'est là le problème.

[Text]

**Mr. MacDonald:** But this is something that we are working on and we certainly have it uppermost in our minds. We certainly have been thinking about it and it is in our thinking now, and I realize what you mean. I think probably you are aware that for War Veterans Allowance recipients that receive assistance from other sources clear of OAS/GIS, that assistance is not classed as income. There are areas in the provinces where they use the words social assistance and it is not classed as income, I guess, in most respects. I would like to elaborate on that a little further but this is my information and I think I am right.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much. Will I put you down for the second round. Thank you. Mr. Andres.

**Mr. Andres:** Thank you, Mr. Chairman. Just a few short questions. Regarding the Veterans Land Administration Program, Mr. Minister, that program is phased out. Are there still some applications that have not been processed and are under appeal in that?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, the Director General of Veterans Land Administration, Mr. McCracken, is here and I think I will turn that over to him.

**The Vice-Chairman:** Mr. McCracken, take a seat and be comfortable. Stay for a long while.

**Mr. McCracken (Director General, Veterans Land Administration, Department of Veterans Affairs):** Thank you, Mr. Chairman. Mr. Chairman, the day following March 31, 1977, which was the deadline for veterans to apply for additional loans, we had a total of 1,923 applications on hand for processing.

**Mr. Andres:** At that date?

**Mr. McCracken:** At that date. As of April 30 we had already approved 1,374 of those and we had, whatever the difference is, roughly 450 or 500 were still in process, mainly at the regional offices and the field offices. Our goal is to have these things completely processed on or before the end of this month.

**Mr. Andres:** Could you tell me what proportion of those applications would be processed favourably and what proportion would be turned down now?

**Mr. McCracken:** I would say 100 per cent would be processed favourably.

**Mr. Andres:** 100 per cent?

**Mr. McCracken:** I would say so. We are dealing here with veterans that have been clients of ours for some time. With the majority of our veterans we have no payment collection problems at all. We know them pretty well, they know us pretty well. We know what the properties are, what they are worth. Many of the veterans were discussing their loan applications with the field personnel prior to the end of the month, prior to the end of March. Most of these loan applications were held up until that time because we were pretty certain that the interest rate was going to come down and it did come down from 10 per cent to 9¼. Those were the purposes for which the veteran may have wished to apply for a loan. If it were not one

[Translation]

**M. MacDonald:** C'est notre objectif principal et nous y travaillons. Nous y avons déjà pensé et je comprends très bien ce que vous voulez dire. Vous savez sans doute que les subventions que les subventions autre que le SRG et la SV que les bénéficiaires des allocations de guerre aux anciens combattants reçoivent ne sont pas considérées comme un revenu. Dans certaines régions des provinces, on parle d'assistance sociale et cela n'est pas considéré comme un revenu. J'aimerais vous donner plus de précisions là-dessus mais ce sont là les renseignements dont je dispose et je crois qu'ils sont exacts.

**Le vice-président:** Merci beaucoup. Je vous inscris pour le second tour. Monsieur Andres.

**M. Andres:** Merci monsieur le président. Je voudrais poser quelques questions au sujet d'un programme qui est en train d'être éliminé, je veux parler du programme de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants. Y a-t-il encore des demandes auxquelles on n'a pas répondu et pour lesquelles on a fait appel?

**M. MacDonald:** Monsieur le président le directeur de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants, M. McCracken est présent et je vais lui donner la parole.

**Le vice-président:** Monsieur McCracken, prenez un siège et installez-vous confortablement. Vous avez tout le temps.

**M. McCracken (directeur général, Office de l'établissement agricole des anciens combattants, ministère des Affaires des anciens combattants):** Merci monsieur le président. Monsieur le président, les anciens combattants avaient jusqu'au lendemain du 31 mars 1977 pour faire une demande de prêt supplémentaire. Nous avons reçu un total de 1,923 demandes.

**M. Andres:** A cette date-là?

**M. McCracken:** A cette date-là. Le 30 avril, nous avions déjà approuvé 1,374 demandes et, nous devons en étudier encore environ 450 à 500, surtout dans les bureaux régionaux et locaux. Nous espérons en avoir terminé à la fin de ce mois.

**M. Andres:** Pourriez-vous me dire quel sera le pourcentage des demandes acceptées et rejetées?

**M. McCracken:** Je dirais que 100 p. 100 des demandes seront acceptées.

**M. Andres:** 100 p. 100?

**M. McCracken:** Je crois. Nous sommes en contact avec les anciens combattants dont il s'agit, depuis assez longtemps. En ce qui concerne la majorité d'entre eux, la collecte des paiements ne pose aucun problème. Nous les connaissons bien et ils nous connaissent bien. Nous connaissons les propriétés et leur valeur. La plupart des anciens combattants ont discuté de leur demande de prêt avec le personnel local avant la fin du mois de mars. La plupart de ces demandes de prêts ont été immobilisées jusqu'à cette date car nous étions certains que le taux d'intérêt diminuerait et il est en effet passé de 10 p. 100 à 9¼ p. 100. C'est pour cette raison que les anciens combattants ont souhaité faire une demande de prêt. Si nous n'avions pas pu

[Texte]

for whom we could have approved a loan or if in fact it were one of the rather rare cases where it was a problem situation and we did not think the man could handle it, then we like to operate on the basis of saying no and having the veteran go away with a good taste in his mouth.

So, those are the reasons that I say I really do not expect to see any of these 1,923 loan applications declined. I think we have probably screened out the limited number that would not be approved probably ahead of time.

**Mr. Andres:** Mr. Chairman, I am pleased at that kind of an answer. However there may be some problems because my next question would then be redundant. I was wondering on what basis you would turn a loan down. I happen to have a constituent in my riding who has just told me that his application was not approved. I have asked him to send me all the particulars on it and the reasons involved. For the life of me I cannot see why this particular person's application was turned down.

• 2105

**Mr. McCracken:** I will be glad to have the details when you get them.

**Mr. Andres:** When I get them I will forward them to you through the Minister and see if there are some valid reasons why they should be turned down or if they could possibly be getting some reconsideration.

**Mr. McCracken:** I would be glad to have a look at them.

**Mr. Andres:** My other question is in regard to the Bureau of Pension Advocates program. What number of veterans would be using this program for this kind of assistance? Do you have any figures on that? That is for legal aid.

**Mr. MacDonald:** I think I had better refer that to Mr. Aiken.

**Mr. Aiken:** There will be 6,808 for 1975-76. These are individual clients.

**Mr. Andres:** Yes.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Not legal aid on the outside.

**Mr. Aiken:** No, it is a comparable figure for 1976.

**Mr. Andres:** It is a comparable figure.

**Mr. Aiken:** Yes.

**Mr. Andres:** Thank you, Mr. Chairman.

**Mr. McKenzie:** Mr. Chairman, on page 22 the minister comments on the hospital transfer policy and lists the hospitals on which discussions are presently underway, but there is no listing for Deer Lodge. Have these discussions been dropped? Where do we stand with Deer Lodge today?

**Mr. MacDonald:** There are no discussions at present with Deer Lodge. There has been some contact, and possibly my Deputy Minister has some later information on this so I will turn it over to him.

[Traduction]

approuver ce prêt ou si en fait nous nous étions trouvés dans la situation délicate mais rare où nous pensions que l'intéressé n'aurait pas fait un bon usage de ce prêt, nous nous serions efforcé de dire non, tout en évitant que l'ancien combattant ait de la rancune.

C'est pour cette raison que je crois pouvoir dire qu'aucune de ces 1,923 demandes ne sera rejetée. Je crois que nous avons éliminé au préalable le petit nombre qui n'aurait pas été approuvé.

**M. Andres:** Monsieur le président, je suis très satisfait de cette réponse. Cependant, s'il n'y avait absolument aucun problème, ma question serait superflue. Je me demandais sur quels critères vous vous fondiez pour rejeter une demande de prêt. Il se trouve que la demande de l'un de mes commettants vient d'être rejetée. Je lui ai demandé de me communiquer tous les détails ainsi que les motifs invoqués. Le diable m'emporte si je peux comprendre pourquoi on a refusé cette demande.

**M. McCracken:** Je serai ravi d'avoir ces précisions lorsque vous les obtiendrez.

**M. Andres:** Lorsque je les aurai je vous les ferai parvenir par l'intermédiaire du ministre et je verrai s'il y a des motifs valables pour ce refus ou s'ils peuvent l'étudier à nouveau.

**M. McCracken:** Je les consulterai bien volontiers.

**M. Andres:** Mon autre question porte sur le programme du Bureau des services juridiques des pensions. Combien de vétérans font appel à ce programme pour ce genre d'aide? Avez-vous des chiffres là-dessus? Pour les services juridiques.

**M. MacDonald:** Je crois que je ferais mieux de donner la parole à M. Aiken.

**M. Aiken:** Pour 1975-1976 il y a 6,808 clients individuels.

**M. Andres:** Oui.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Pas à l'assistance juridique extérieure.

**M. Aiken:** Non, c'est à peu près la même chose pour 1976.

**M. Andres:** C'est à peu près la même chose.

**M. Aiken:** Oui.

**M. Andres:** Merci, monsieur le président.

**M. McKenzie:** Monsieur le président, à la page 22 le ministre commente la politique de transfert d'hôpitaux et donne une liste des hôpitaux faisant actuellement l'objet de discussions, mais on n'y voit pas Deer Lodge. Ces discussions ont-elles été abandonnées? Où en sommes-nous actuellement avec Deer Lodge?

**M. MacDonald:** Présentement il n'y a aucune discussion avec Deer Lodge. Il y a eu certains contacts, et mon sous-ministre a peut-être d'autres informations je vais donc lui laisser la parole.

[Text]

**Mr. Brittain:** When the comment was written that was the state of affairs at the time. That was March, I believe. Yes, in March. Since that time we have had one meeting with the provincial authorities. That was mainly an exchange of information, there was no actual negotiating going on. We will have another such meeting, probably this month. The nature of these preliminary meetings is really to see if there are grounds for continuing discussions leading to discussions which would lead to negotiations for transfer. As I say, we have had one such discussion and we expect to have another one this month when provincial authorities are in Ottawa.

**Mr. McKenzie:** Can you tell me what the province is requesting? Is there a financial problem as to what the financial settlement is going to be?

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, it really has not reached the state where we would even know if a problem exists from our side or from the provincial side. Discussions have not proceeded to that point. There are a number of areas that the province wants to look at. For example, the terms and conditions with respect to staff on transfer: what would a superannuation plan look like; what would their cost be; how many beds for veterans would be involved. These types of questions will all have to be looked at. At the moment we have not reached that stage where problems could develop.

**Mr. McKenzie:** I see.

Mr. Minister, I understand that a relocation task force has been appointed at Veterans Affairs with regard to the transfer of DVA to P.E.I., and Mr. A. D. Atkins has been appointed director of relocation task force. Is he an employee of DVA?

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. McKenzie:** And all the others who are working with him, they are all employees of . . . ?

• 2110

**Mr. MacDonald:** Yes, they are all employed by DVA.

**Mr. McKenzie:** Yes. Could you bring us up to date on exactly how this relocation task force is working? Is this a permanent committee? Could you give us a little more details on exactly what . . .

**Mr. MacDonald:** Well, it is permanent so far as that particular transfer is concerned. As you know the headquarters of Veterans Affairs is moving to Prince Edward Island in 1981. So we have a task force established to do the many things that it will be necessary to do before this whole thing is completed. Some of the many things I have to do of course are deal with the province; deal with urban affairs in P.E.I.; look into staff transfers, who wants to transfer and who does not want to transfer; location of the site; the type of building that is going to be built; the requirement of space or floor footage; the necessary arrangements for school facilities. All of these many things will be required for a group of people going into a province that has not provided for them before. Those are the chief reasons.

[Translation]

**M. Brittain:** C'était la situation lorsque ces commentaires furent rédigés, c'était en mars, je crois. Oui, en mars. Depuis ce temps nous avons eu une rencontre avec les autorités provinciales. Ce fut surtout un échange d'informations, il n'y a pas eu de négociation comme tel. Nous aurons une autre réunion semblable, probablement ce mois-ci. L'objet de ces rencontres préliminaires est de voir s'il y a des possibilités de continuer les discussions qui aboutiraient à une négociation sur les transferts. Je le répète, nous avons eu une discussion et nous en aurons une autre ce mois-ci lorsque les autorités provinciales seront à Ottawa.

**M. McKenzie:** Pouvez-vous me dire ce que la province demande? S'agit-il d'une question financière portant sur les modalités de règlement?

**M. Brittain:** Monsieur le président, il est trop tôt, au stade actuel des négociations, pour savoir s'il y a un problème de leur côté ou du nôtre. Les discussions ne sont pas encore rendues là. Il y a de nombreux aspects que la province veut étudier, notamment les termes et conditions du transfert du personnel: quel serait le régime de pension; combien cela leur coûterait-il; le nombre de lits nécessaires pour les anciens combattants? C'est le genre de questions qu'il faudrait étudier. Actuellement nous n'en sommes pas encore rendus au point où ces problèmes pourraient surgir.

**M. McKenzie:** Je vois.

Monsieur le ministre, sauf erreur, un groupe a été désigné pour étudier les possibilités de transfert du ministère des Anciens combattants à l'Île du Prince-Édouard, et M. A. D. Atkins a été nommé à la tête de ce groupe. Est-il un employé du ministère des Anciens combattants?

**M. MacDonald:** Oui.

**M. McKenzie:** Et tous les autres travaillant avec lui sont-ils des employés du . . . ?

**M. MacDonald:** Oui, ils sont tous à l'emploi du ministère des Anciens combattants.

**M. McKenzie:** Oui. Pourriez-vous nous expliquer le fonctionnement précis de ce groupe d'études sur les possibilités de transfert? S'agit-il d'un comité permanent? Pourriez-vous me fournir un peu plus de précision sur son rôle exact?

**M. MacDonald:** Bien, il est permanent en autant que ce transfert est concerné. Comme vous le savez, en 1981 l'administration centrale du ministère des Anciens combattants va déménager sur l'Île du Prince-Édouard. Or, d'ici à ce que ce déménagement soit chose faite, nous avons mis sur pied un groupe d'études chargé de faire les travaux préparatoires nécessaires. Je devrai, parmi les nombreuses choses que j'ai à faire: négocier avec la province; négocier avec les affaires urbaines de l'Île du Prince-Édouard; étudier le transfert de personnel, ceux qui acceptent le transfert et ceux qui le refusent; le choix du site; le genre d'immeuble qui sera construit; le besoin en espace ou en superficie; les dispositions nécessaires pour les écoles. Ce groupe de gens allant dans cette

[Texte]

Of course at this particular time there is not too much work done with our present staff because that will be done the latter part of 1977. The staff will be spoken to, to get their views on whether they are going, what their desires are. Some have intimated they are interested in going and it is only understandable that a number of people have intimated that they are not interested in going. But I do not think there are any great fears there. The reason I say that is, some years Veterans Affairs Department, along with many more, have an attrition as high as 16 per cent; not necessarily 16 per cent but as high as 16 per cent. So if you take four or five years this leaves quite a percentage of people that would not in any case be moving. They would be retired beforehand and they would be replaced by somebody else. Replacements from here on in will be made aware of the fact that the job will not continue in Ottawa after 1981. That pretty well I think sums up possibly what you had in mind. If not, maybe you have a further question.

**Mr. McKenzie:** I understand that you have representation from the two employees unions, the Public Service Alliance and the Professional Institute. Are they on the committee permanently and are they the liaison between the employees and this relocation task force in regards to employees who want to stay behind or who have any questions in regards to the move?

**Mr. MacDonald:** Yes, they have very close liaison with the group you just spoke of and also the Royal Canadian Legion and anybody that we feel it affects. On this committee, I might say a word on their behalf at this time. I have met them and am very impressed with the manner in which they are doing their business. My reports from when they go outside of Ottawa and meet people are that they are doing a very impressive job. I think things will work out in our department because we never look on this as something that is going to happen just like switching on or off a light. We know that there will be many things to be contended with and we are preparing to do that.

**Mr. McKenzie:** That is fine, thank you. This is all I have this time.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much, Mr. McKenzie. Mr. Lambert or *M. Lambert*, sorry.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Écoutez, je vais être obligé de poser mes questions en français.

I was particularly appreciative of the supporting information that was given by the Minister. This booklet has answered I would say over 50 per cent of the questions that could have been put tonight.

One of the most interesting ones is on page 2 where strangely enough on the basis of the last census I find myself of the average age of the veterans. I find myself right on target. I dare say the Minister is about the same way.

**Mr. MacDonald:** I guess I am damn close to it.

[Traduction]

province aura besoin de toute ces choses qui n'existent pas présentement. Ce sont là les principales raisons.

Actuellement il n'y a pas tellement de travail qui se fait avec notre personnel parce que cela se fera vers la fin de l'année. Nous consulterons les membres du personnel afin de connaître leur opinion et leur désir. Certains ont laissé savoir qu'ils voudraient bien y aller, et d'autres ont laissé savoir qu'ils ne sont pas intéressés, ce qui est compréhensible. Mais je crois pas qu'il y ait beaucoup de crainte. Je dis cela parce que depuis plusieurs années au ministère des Anciens combattants, et dans beaucoup d'autres ministères, le nombre de personnes prenant leur retraite a atteint 16 p. 100. Alors, d'ici quatre ou cinq ans, cela représentera un nombre important de gens qui de toute façon n'auront pas à déménager. Ils seront à leur retraite bien avant cela et ils auront été remplacés par d'autres. A partir de maintenant les nouveaux employés seront informés qu'après 1981 leur position n'existera plus à Ottawa. Je crois que cela résume les possibilités que vous aviez envisagées, sinon, vous avez peut-être d'autres questions.

**M. McKenzie:** Je crois comprendre que l'alliance de la Fonction publique et l'Institut Professionnel vous ont présenté des instances. Font-ils partie du comité de façon permanente et agissent-ils comme liaison entre les employés et ce groupe d'études sur la possibilité de transfert pour les employés qui refusent le transfert ou pour ceux qui ont des questions au sujet de ce déménagement?

**M. MacDonald:** Oui, ils sont en liaison étroite avec le groupe que vous avez mentionné et également avec la Légion royale canadienne et quiconque pense être affecté. J'aimerais profiter de l'occasion pour parler un peu des membres de ce comité. Je les ai rencontrés et j'ai été très impressionné par leur façon de procéder. D'après les rapports que j'ai reçus ils font de l'excellent travail lorsqu'ils vont rencontrer les gens à l'extérieur d'Ottawa. Je crois que les choses vont bien se passer dans notre ministère parce que nous n'avons jamais considéré cela comme une chose qui va se faire toute seule. Nous savons que nous devons lutter pour plusieurs choses et nous nous préparons en conséquence.

**M. McKenzie:** C'est très bien, merci. Je n'ai plus d'autre question.

**Le vice-président:** Merci beaucoup, monsieur McKenzie. M. Lambert ou *Mr. Lambert*, je m'excuse.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Listen, I will have to ask my questions in French.

J'ai beaucoup apprécié les renseignements fournis par le ministre. Je dirais que cela a répondu à plus de la moitié des questions qui auraient pu être posées ce soir.

L'un des renseignements les plus intéressants est à la page 2 où, très curieusement, selon le dernier recensement, je m'aperçois que j'ai l'âge moyen des anciens combattants. Je suis dans cette moyenne d'âge-là. J'oserais dire que le ministre a à peu près le même âge.

**M. MacDonald:** Je pense que j'en suis pas mal près.

[Text]

• 2115

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Now, Mr Knowles mentioned that I was particularly interested in the problem of war veterans in the United Kingdom and other parts of the world who, by reason of their not qualifying for the one-year residence in Canada prior to their application, were disqualified.

Now, I think their position, Mr. Minister, has changed a great deal in the last two years. First of all, I am sure that there are a lesser number of them. Second, that since they do not qualify for the guaranteed income supplement, as do Canadian recipients of the war veterans' allowance, that to that extent they are prejudiced; and third, particularly those in the United Kingdom, in the past three years they have had a vicious onslaught as the result of inflation. And their position is just that much more desperate.

With the greatest respect to you and your officials, I just do not see this sort of stonewall. It is an absolute stonewall that I have run into. And if there is one area in which I feel that I, as a member of this Committee, have had a complete downside result—totally—then this is it. I usually win more than I lose, but you know, Mr. Minister, this is one of those that hurts. It is a loser.

I have gone after—I do not know how many of your predecessors. I was not in your position long enough to do something about it, and at that time in 1963 the problem was not quite as apparent. But subsequently I did meet with their representatives and they indicated to me that they had an irrefutable case.

They were veterans serving their country just as much as you and I were. Now why in blazes should they be denied this support?

I think this is one of the very few black marks that one can post on Veterans Affairs against any particular group of veterans, simply because they did not come back to live one year in Canada to qualify by re-residence in Canada. Why? They made their effort. When they enlisted nothing was said to them about having to come back to Canada if they were going to benefit by any legislation that was going to be for the benefit of Canadian veterans. And yet here we have a continuing history of year after year after year of denial of what I think is an irrefutable case. There is no way that anyone is going to day, as was said to me, oh, there are administrative difficulties.

Administrative difficulties? Well, I knew the man who administered war veterans' allowance in Macdonald House, and we had any number of cases that were listed as being outside Canada. They are men and women who qualified by one year's residence and who then lived in the United Kingdom. Well, the other cases administratively were on a par, but all this simply because there has been this sort of mental block.

I know that all my colleagues support me in this. It is not a question of party or anything. Members on both sides, on all sides of this Committee have supported that. I suppose there are some people who will say, well, look, they live in the United

[Translation]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** M. Knowles a mentionné que j'étais particulièrement intéressé par le problème des anciens combattants du Royaume-Uni et d'autres parties du monde qui ont été refusés parce qu'ils n'avaient pas résidé un an au Canada avant leur demande.

Maintenant, monsieur le ministre, je crois que leur situation a beaucoup changé depuis les deux dernières années. Tout d'abord, je suis sûr qu'il y en a beaucoup moins. Deuxièmement, ils sont préjudiciés dans la mesure où ils n'ont pas droit au supplément du revenu garanti, de l'allocation des anciens combattants au même titre que les Canadiens; et troisièmement, surtout ceux du Royaume-Uni ont subi depuis trois ans les effets nuisibles de l'inflation. Et le résultat est que leur situation est vraiment désespérée.

Avec tout le respect que je vous dois, ainsi qu'à vos fonctionnaires, je ne vois tout simplement pas ce genre de mur de pierre. Je n'ai rencontré qu'un mur de pierre. Et c'est là un domaine où, en tant que membre de ce comité, je n'ai obtenu aucun résultat. Ordinairement j'en gagne plus que j'en perds, monsieur le ministre, mais c'est l'une de ces défaites qui font mal. C'est une défaite.

Je m'en suis pris à je ne sais combien de vos prédécesseurs. Je n'ai pas occupé votre poste assez longtemps pour réussir à faire quelque chose, et à ce moment-là, en 1963, le problème n'était pas aussi évident. Mais par la suite j'ai rencontré leurs représentants et ils m'ont dit qu'ils avaient un cas irréfutable.

Ce sont des anciens combattants qui ont servi leur pays tout aussi bien que vous et moi. Alors pourquoi diable leur refuse-t-on cet appui?

Je crois que c'est l'une des rares tares que l'on peut attribuer au ministère des Anciens combattants contre ce groupe d'anciens combattants, simplement parce qu'ils ne sont pas revenus vivre au Canada pendant un an, afin de faire reconnaître leur nouvelle résidence au Canada. Pourtant, ils ont fait un effort. Lorsqu'ils se sont engagés on ne leur a pas demandé de revenir au Canada afin de profiter de toute loi adoptée pour le bénéfice des anciens combattants canadiens. Et toutefois, année après année, nous avons ce refus de ce que je considère comme un cas irréfutable. Personne ne me fera avaler, comme on me l'a dit, qu'il y a des difficultés administratives.

Des difficultés administratives. Bien, j'ai connu l'administrateur des allocations aux anciens combattants sous le gouvernement Macdonald, et nous avons beaucoup de cas résidant à l'extérieur du Canada. Ce sont des hommes et des femmes qui après avoir vécu un an au pays se sont qualifiés et qui ensuite sont allés vivre au Royaume-Uni. Bien, sur le plan administratif les autres cas étaient dans la même situation, je crois, mais c'est simplement parce qu'il y avait un genre de blocage mental.

Je sais que tous mes collègues m'appuient. Ce n'est pas une question partisane ou quoi que ce soit. Des membres des deux côtés, de tous les partis du comité ont appuyé cela. Je présume qu'il y a des gens qui vont dire, bien, ils vivent au Royaume-

[Texte]

Kingdom or they live in the United States or they live somewhere else on the Continent and they have not got a vote so we do not have to worry about them. I am just going to leave it right there but I think it has been a cynical exercise in regard to these people.

The next point I want to raise is again with regard to the prisoner-of-war compensation, and there I have failed to get an answer back even from you, Mr. MacDonald.

• 2120

**Mr. MacDonald:** Which part is this?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** The prisoner-of-war compensation is supposed to be taken out of war disability.

**Mr. MacDonald:** Mayb you took it out.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Your administration took it out. They insisted all along that it should not be tied in with the pensions, the war disability pensions act, under any circumstances. It should be removed. It is purely compensation. Yet we come back, and I see here, No. 11, no compensation awarded as already 100 per cent pensioner, 55. This affects the Hong Kong prisoners particularly, but I know it affects a number of men that I know were 80 or 90 per cent pensioners in World War 11.

**Mr. MacDonald:** That is right.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** And the 100 per cent limit, 100 per cent of the Pension Act—there is no one, including yourself, Mr. MacDonald, who has been able to offer me one argument as to why you have suddenly run back under the ceiling of the Pension Act. They are not being awarded compensation by reason of their disabilities. This is by reason of the fact that they were prisoners of war.

It has been a poor type of compensation for them. It is done 30 years after, and I am sure that over the years if we had to redo those things we did or we did not do, something better would have been done, something that would have been much more satisfactory, something that would have been more in keeping with, shall we say, their status as a prisoner of war. We would not have had these across-the-board arbitrary financial returns.

I am one of those who is a beneficiary of that and I feel there is something wrong. Many members of the Committee, and your Parliamentary Secretary and some of the other members of the Committee, felt a great unease, as I did, that this should be, shall we say, rated on a dollar basis, percentage-wise and on a dollar basis.

All I am going to say again is that in the priority list you have to include this question of removing this ceiling because frankly it defies logic. It defies logic all the way to say, all right, a man was a prisoner. He was a grande blessé and he is entitled to an 80 or 90 degree war disability pension. He did his 33 months as a Dieppe prisoner of war, but we are only going to give him 10 per cent, possibly, because he is a 90 per cent pensioner. Or a Hong Kong veteran, many of those

[Traduction]

Uni, ou aux États-Unis ou ailleurs sur le continent, ils n'ont pas droit de vote donc nous n'avons pas à nous occuper d'eux. Je vais m'arrêter là, je crois que c'est une façon cynique de traiter ces gens.

L'autre point que j'ai soulevé, c'est l'indemnisation des prisonniers de guerre, et je n'ai pas reçu de réponse, même pas de vous, monsieur MacDonald.

**M. MacDonald:** Quelle partie est-ce?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** L'indemnisation des prisonniers de guerre est censée venir des pensions d'incapacité.

**M. MacDonald:** Vous l'avez peut-être enlevée.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Votre administration l'a enlevée. Ils ont toujours insisté pour que cela ne soit pas lié aux pensions, ou à la loi sur les pensions d'invalidité de guerre, peu importe les circonstances. Cela devrait être enlevé. Il s'agit simplement d'une indemnisation. Toutefois nous revenons, et je vois ici, au n° 11, que l'on n'accorde aucune indemnisation aux 55 retraités de la catégorie 100 p. 100. Cela affecte surtout les prisonniers de Hong Kong, mais je sais que cela affecte également beaucoup de personnes que je connais qui sont des retraités de la Deuxième grande guerre de la catégorie 80 ou 90 p. 100.

**M. MacDonald:** En effet.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Et pour ce qui est de la limite de 100 p. 100, le 100 p. 100 de la loi sur les pensions—il n'y a personne, même vous, monsieur MacDonald, qui a pu m'expliquer pourquoi vous êtes soudainement revenus sous le plafond de la loi sur les pensions. On leur refuse l'indemnisation à cause de leur incapacité. Cela est dû au fait qu'ils étaient prisonniers de guerre.

Pour eux c'est une indemnisation assez piteuse. Cela se fait trente ans après, et je suis sûr qu'au cours des années si nous devons refaire les choses que nous avons faites ou que nous n'avons pas faites, nous devrions faire mieux, il faudrait faire quelque chose de plus satisfaisant, quelque chose de plus conforme au statut de prisonnier de guerre disons. Nous n'aurions pas eu ces versements financiers généraux arbitraires.

Je suis l'un des bénéficiaires et je pense qu'il y a quelque chose qui cloche. Beaucoup de membres du comité, et votre secrétaire parlementaire et d'autres membres du comité, se sentaient très mal à l'aise, comme moi, et pensaient que cela devait se faire sur une base de pourcentage et de dollars.

Je répète que vous devez inclure sur votre liste de priorités cette question d'enlever ce plafonnement parce que, honnêtement, cela n'a aucune logique. C'est un non sens, très bien, un homme a été prisonnier. C'était un grand blessé et il a droit à une pension d'incapacité de 80 ou 90 p. 100. Il a été pris à Dieppe et il est resté prisonnier de guerre pendant 33 mois, mais nous allons seulement lui accorder 10 p. 100, parce qu'il est retraité à 90 p. 100. Ou un ancien combattant de Hong

[Text]

men—I am sure that the Hong Kong group are even more affected than the European group.

**Mr. MacDonald:** They are quite happy, the Hong Kong group.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Yes, but not at the 100 per cent limitation. The man who was wounded and is entitled to a disability pension stands in a category of his own. He has a pension as of right. We say that we are going to give him compensation because he was a prisoner of war, a man who was shot down in 1940 as a lot of them were. He would be entitled to the full 30 per cent, and yet he is entitled as of right to his disability pension.

The net effect of the two acts is that you say no, you are not entitled as of right to some part of your disability pension, or you will not get the same compensation as your colleague who unfortunately, or more fortunately for him, was not wounded. To that extent I would suggest to you that that is the most glaring anomaly that exists in the POW compensation bill.

• 2125

**The Vice-Chairman:** Mr. Lambert, this concludes your first round.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** That is fine.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** Can the Minister answer?

**The Vice-Chairman:** I will allow him to answer.

**Mr. MacDonald:** Well, certainly, it is a new portion of the act and there are possibly some glaring areas in it. When we discuss it in that manner, it is probably pretty hard to say that your remarks are not valid. But at the time we were discussing this in Committee and so on, you might recall that 100 per cent did get in the legislation, and it is there now.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Over my protest.

**Mr. MacDonald:** But I think the feeling was that for one who served, regardless if he was a prisoner of war or a front-line soldier or wherever he served, the Navy or the Air Force, if he realized 100 per cent disability or 100 per cent pension . . . There are not very many people getting 100 per cent to begin with but if he realized 70 per cent, and got another 30 per cent, he would have 100 per cent. I think this came out very glaringly at the time we discussed it, and I am still not trying to back away from it. You have made a pretty very valid point and I would be glad to keep it in mind to see if we can do something about it at some time.

**The Vice-Chairman:** Thank you, very much.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Before they die.

**Mr. MacDonald:** Well, I do not think they are going to die for a long while. I was over in Vimy with those World War I veterans and, you know, these guys just show us all up.

**The Vice-Chairman:** They are solid.

[Translation]

Kong, beaucoup d'entre eux, je suis sûr que le groupe de Hong Kong est plus affecté que le groupe européen.

**M. MacDonald:** Le groupe de Hong Kong est très satisfait.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Oui, mais pas sur la limite de 100 p. 100. L'homme qui a été blessé et qui a droit à une pension d'incapacité est dans une catégorie à part. Il a droit à sa pension. Mais disons que nous allons lui donner une indemnisation parce qu'il a été prisonnier de guerre, un homme qui a été blessé en 1940 comme beaucoup d'entre eux le furent. Il aurait droit à 30 p. 100 en entier, et toutefois il a droit à sa pension d'incapacité.

Le résultat net des deux lois, c'est que vous dites non, vous n'avez pas droit à une partie de votre pension d'incapacité, ou vous n'aurez pas la même indemnisation comme votre collègue qui malheureusement, ou heureusement pour lui, n'a pas été blessé. Je prétends que jusqu'à ce point, c'est l'anomalie la plus évidente qu'il y a dans ce bill d'indemnisation des prisonniers de guerre.

**Le vice-président:** Monsieur Lambert, c'est la fin de votre premier tour.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Très bien.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Le Ministre peut-il répondre?

**Le vice-président:** Je lui permets de répondre.

**M. MacDonald:** Bien, c'est une nouvelle partie de la loi et elle contient sans doute des choses flagrantes. En discutant comme ça, il est probablement difficile de dire que vos commentaires ne sont pas valables. Mais lorsque nous en avons discuté à ce Comité, et ainsi de suite, vous vous souviendrez que le 100 p. 100 a été mis dans la loi, et qu'il y est présentement.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Contre mon gré.

**M. MacDonald:** Je crois que l'opinion était que celui qui a servi, peu importe qu'il ait été un prisonnier de guerre ou au front, ou peu importe où il a fait son service, dans la marine ou l'aviation, s'il a obtenu 100 p. 100 d'incapacité ou 100 p. 100 de pension . . . Il n'y a pas beaucoup de retraités qui ont 100 p. 100 mais s'il obtient 70 p. 100, et qu'il a un autre 30 p. 100, il totalisera alors 100 p. 100. Je crois que c'était très flagrant lorsque nous en avons discuté, et je n'essaie pas de nier cela. Vous avez fait un commentaire très valable et je serai ravi d'en tenir compte et de voir si, à un moment donné, nous pouvons faire quelque chose.

**Le vice-président:** Merci beaucoup.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Avant qu'ils ne meurent.

**M. MacDonald:** Bien, je ne crois pas qu'ils meurent avant longtemps. J'étais à Vimy avec ces anciens combattants de la première grande Guerre et vous savez, ces gars-là étaient en meilleure forme que nous.

**Le vice-président:** Ils sont solides.

[Texte]

Still on the first round, I have Mr. Loiselle, Mr. Whittaker, Mr. Knowles and Mr. Allard.

Mr. Loiselle.

**M. Allard:** C'est au tour de M. Loiselle?

**The Vice-Chairman:** That is Mr. Allard. Mr. Loiselle.

**An hon. Member:** Which fellow are you?

**The Vice-Chairman:** I am sorry, Mr. Allard, it is Mr. Whittaker first.

**Mr. Loiselle:** Listen, Mr. Chairman, I do not understand. You call Allard, you call Loiselle now you call Whitakker.

**An hon. Member:** One day it is going to be my turn, I hope.

**Mr. Loiselle:** Who is the next one? Is it Mr. Allard or myself?

**The Vice-Chairman:** I am very confused because I play dicky tackey you, and I got Mr. Whittaker.

**Mr. Allard:** Okay.

**Mr. Whittaker:** Thank you, Mr. Chairman. I have to bring a man's case again in front of the Committee, Mr. Chairman. I thought I heard everything that could happen to a veteran, Mr. Minister. Last week I got a call from one of my constituents, and he wanted to know if I would see what had happened to the letter that he sent to Veterans Affairs. He has a pension but he was getting his pension as a single person. He said that he put this letter in because he was married and was asking about it. The last he heard from the department was an acknowledgement on January 2. So, I started asking him some questions about it. It turned out that he got a pension in 1946 after the last war and had always, since then, been paid as a single person. So I said to him, "Well, when did you get married?" He said "I was married when I jointed up before the war."

**Mr. MacDonald:** He must have been very happily married.

• 2130

**Mr. Whittaker:** We followed it up, of course, and found that the department in fact knew about it. Even in four months or so, he had not been notified. They had in fact recognized this, and he was going to get some five years' back pay. They two things that bother me in this case are why it took from January 2 until we came to the department to inquire about it to really find out what was going on. There are three things: second how on earth a man that was married could ever have been given a pension as a single man without being given it as a married man for that length of time? He has raised a family and he really has not had the proper pension. Third what in fact are the other rules? What rule is the department acting under to simply go back five years and not take into account that he has raised a family or anything else? These are the questions really on my mind about this whole affair.

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, I am going to turn that over the chairman of the CPC, Mr. Solomon.

**The Vice-Chairman:** Mr. Solomon.

[Traduction]

Pour le premier tour, il me reste les noms de M. Loiselle, M. Whittaker, M. Knowles et M. Allard.

Monsieur Loiselle.

**Mr. Allard:** Is it Mr. Loiselle's turn?

**Le vice-président:** C'est M. Allard. Monsieur Loiselle.

**Une voix:** Lequel êtes-vous?

**Le vice-président:** Je regrette, monsieur Allard, c'est le tour de M. Whittaker.

**M. Loiselle:** Écoutez, monsieur le président, je ne comprends pas. Vous dites Allard, vous dites Loiselle, maintenant vous dites Whittaker.

**Une voix:** Un jour ce sera mon tour, j'espère.

**M. Loiselle:** Qui est le suivant? Est-ce moi ou M. Allard?

**Le vice-président:** Je suis très confus parce que j'ai fait un tour de passe passe, ce qui fait que j'ai M. Whittaker.

**M. Allard:** Très bien.

**M. Whittaker:** Merci, monsieur le président. Monsieur le président, je dois encore présenter un cas au Comité. Monsieur le ministre, je pensais avoir entendu tout ce qui pouvait arriver à un ancien combattant. La semaine dernière j'ai reçu un appel d'un de mes commettants, désirant savoir ce qui était arrivé à une lettre qu'il a envoyée au ministère des Anciens combattants. Il est retraité, mais il recevait une pension de célibataire. Il a envoyé cette lettre parce qu'il était marié et s'en informait. Tout ce qu'il a reçu du Ministère c'est un accusé de réception en date du 2 janvier. Donc, j'ai commencé à le questionner. J'ai su qu'il a obtenu sa pension en 1946 après la dernière guerre et que, depuis ce temps, il a toujours été payé comme célibataire. Donc j'ai dit, «Bien, quand vous êtes-vous marié?» Il a répondu, «J'étais marié lorsque je me suis engagé dans l'armée.»

**M. MacDonald:** Cela devait être un mariage idéal.

**M. Whittaker:** Bien sûr, nous nous sommes renseignés, et nous avons su que le Ministère était au courant. Il n'en avait pas été avisé pour environ quatre mois. Ils avaient reconnu cela et il allait recevoir cinq années de rétroactivité. Il y a deux choses qui me préoccupent: pourquoi a-t-il fallu attendre du 2 janvier jusqu'à ce que nous venions demander des renseignements au ministère, avant de pouvoir découvrir ce qui se passait? En fait, il y a trois choses qui m'inquiètent: deuxièmement, comment un homme marié a-t-il pu recevoir une pension de célibataire pendant tout ce temps? Il a élevé une famille et n'a pas reçu la pension appropriée. Troisièmement, quelles sont les autres règles? Quelles règles permettent au ministère de retourner simplement cinq ans en arrière, sans tenir compte du fait que cette personne a élevé une famille ou d'autres circonstances? Ce sont les questions que je me pose sur cette affaire.

**M. MacDonald:** Monsieur le président, je vais demander au président de la Commission canadienne des pensions, M. Solomon, de répondre.

**Le vice-président:** Monsieur Solomon.

[Text]

**Mr. A. O. Solomon (Chairman, Canadian Pension Commission, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman on the first part of the question as to why it took four months, I am afraid that I cannot answer that without getting the file and finding out the man's name, number and so on. If you could give those to me later I would gladly dig into it and find out what the delay was and why there was a delay of that duration because frankly it should not have been.

**Mr. Whittaker:** I agree, Mr. Chairman, if there had not been I would not be involved.

**Mr. Solomon:** So far as the other part of the question is concerned, the appropriate subsection of the Pension Act says:

It is a matter within the discretion of the Commission whether a pensioner may be paid any instalment of his pension that has remained unclaimed by or for him for more than two years from the date the instalment became due.

So that if he had not claimed his pension then it becomes a matter of the discretion of the commission as to whether he may be paid beyond two years. Here the problem the commission is faced with is why had he not claimed his pension. You had mentioned, Mr. Whittaker, that he had been married before the war, he had been pensioned for many, many years and yet he did not apply for additional pension for his dependants. Every pensioner, when they are granted their pension, is told that if they are married, if they have dependants, that they should claim for them. It is an automatic thing—literally automatic—to receive additional pension.

In addition to that, they are periodically informed that they should claim additional pension on behalf of their dependants and we send out notification to pensioners fairly regularly, at irregular intervals but fairly regularly nevertheless, to let them know that it is their responsibility to let us know if they have dependants for whom they may claim. If we do not know we cannot take any action on it.

Now, in exercising the discretion of the commission, under that subsection, the policy that the commission uses generally is that if the applicant has been requested to supply us with the necessary documentation—verification of his marriage, verification of his children's births or so on—and he does nothing, and applies again, then we will go back to the two years that the act states. If there was no action on anyone's part, by that if he did not take any action to let us know that he had dependants and we slipped up somewhere and took no action either to say, "Please let us know what dependants you have" we add five years to make it a total of seven years of retroactivity. There is a third period that we have in our policy and that is when the additional pension became due and through an error on the part of the commission—and I hate to say it but we found one of that sort this last week. A man, who had applied for additional pension for his wife, did not realize that he was not getting it, that we had not paid it. This was

[Translation]

**M. A. O. Solomon (président de la Commission canadienne des pensions, ministère des Affaires des anciens combattants):** Monsieur le président, quant à savoir pourquoi il nous a fallu quatre mois, je crains de ne pouvoir y répondre sans voir le dossier pour connaître le nom de l'homme en question, son numéro d'assurance sociale et ainsi de suite. Si vous pouvez me donner ces renseignements plus tard, je me ferai un plaisir d'étudier le dossier et de voir ce qui a causé le retard, et pourquoi il a été si long, car je dois dire franchement que ce n'est pas normal.

**M. Whittaker:** Je suis d'accord, monsieur le président; si les choses n'avaient pas tellement traîné, je n'aurais pas eu à m'en occuper.

**M. Solomon:** En ce qui concerne l'autre partie de la question, le paragraphe pertinent de la Loi sur les pensions dit:

Il est laissé à la discrétion de la Commission de décider s'il faut payer à un pensionné un versement quelconque de sa pension non réclamé par ce pensionné, ou en son nom, durant plus de deux ans à compter de la date de l'échéance de ce versement.

Si cet homme n'a pas réclamé sa pension, il est donc laissé à la discrétion de la commission de décider s'il faut lui payer plus de deux ans. La question que la commission doit résoudre est de savoir pourquoi il n'a pas réclamé sa pension. Vous aviez mentionné, monsieur Whittaker, qu'il s'est marié avant la guerre, qu'il a reçu une pension pendant bien des années et qu'il n'a même pas demandé de pension supplémentaire pour les personnes à sa charge. Quand un pensionné se voit accorder une pension, on lui dit que s'il se marie, s'il a des personnes à charge, il devrait demander une pension pour ces personnes. Une pension supplémentaire dans ce cas est littéralement automatique.

En outre, on informe régulièrement les pensionnés qu'ils devraient réclamer une pension supplémentaire au nom des personnes à leur charge; nous leur envoyons un avis à intervalle irrégulier, mais assez fréquemment, afin de leur faire savoir que c'est à eux de nous dire s'ils ont des personnes à charge pour lesquelles ils peuvent réclamer une pension supplémentaire. Si nous ne le savons pas, nous ne pouvons prendre aucune mesure appropriée.

Lorsque la Commission prend une décision aux termes du paragraphe précité, elle a pour ligne de conduite générale d'accorder les deux ans stipulés dans la loi, lorsque le pensionné a été avisé de nous remettre les documents nécessaires pour prouver son mariage, la naissance de ses enfants et ainsi de suite et qu'il ne le fait pas, mais vient par la suite présenter une nouvelle demande. Si personne n'a fait ce qu'il aurait dû faire, c'est-à-dire si le pensionné n'a pas vu à nous informer qu'il avait des personnes à charge et si nous avons manqué nous-mêmes en ne lui disant pas de nous faire savoir combien de personnes à charge il a, nous ajoutons cinq ans de rétroactivité, pour un total de sept ans. Une troisième période est également prévue dans notre ligne de conduite: il s'agit du cas où une pension supplémentaire était due, mais qu'elle n'a pas été versée à cause d'une erreur de la part de la Commission... je déteste l'admettre, mais nous avons découvert une telle erreur la semaine dernière. Un homme qui avait demandé une

[Texte]

one that went back into the 1940s. It came to our attention this week and, in a case like that, we make that additional payment retroactive to the day it should have been paid back in the nineteen-forties.

• 2135

**Mr. Whittaker:** If it is your mistake?

**Mr. Solomon:** If it is our mistake. So in this particular case, it would look as if this was an area where no one took any action. He did not let us know, we did not have any awareness of the fact that he had any dependants and on that basis we gave him seven years.

**Mr. Whittaker:** Mr. Chairman, how could a man get a pension coming out of the forces and they would not know that he was married?

**Mr. Solomon:** If he does not tell us, we do not know.

**Mr. Whittaker:** Well, he must have been paid the rate paid in the services as a married man.

**Mr. Solomon:** Not necessarily. We would not know how many children he has, for example. We would not know whether he is still married. His wife may have died. We have no idea unless he tells us.

**Mr. MacDonald:** Bert, pardon me, but do you know the individual well?

**Mr. Whittaker:** No, I do not know him but it would appear that I am going to have to, that I am going to have to go . . .

**Mr. MacDonald:** Well, I mean that . . .

**Mr. Whittaker:** . . . now, and check up and find out exactly what is happening.

**Mr. MacDonald:** I think it would be very useful, Mr. Chairman, to know what happened because it appears to me, and I know of situations where this could have happened, like you are referring to. I do not want to make any statements but it could happen and . . .

**Mr. Whittaker:** I do not know how.

**Mr. MacDonald:** Well, I am not going to say how because I can tell you different ways how but I will wait . . .

**Mr. Whittaker:** Yes. Yes.

**Mr. MacDonald:** Until we get the particulars.

**Mr. Whittaker:** Well, then I suppose that it is another one of those chores I am going to have to go through. He was almost apologetic for calling me, you know, and . . .

**Mr. MacDonald:** He has no apologies to make at all.

**Mr. Whittaker:** I would not think he had any apologies at all. I asked him about his children and he said: "Oh they are all grown up and away." You know, so I just did it over the phone and we checked here and very quickly somebody said in the Department: "Oh, yes, this is here and it is this and that and the other thing."

[Traduction]

pension supplémentaire pour sa femme, ne s'est pas aperçu qu'il ne la recevait pas, que nous ne l'avions pas payée. C'est un cas qui remontait également aux années quarante. On nous l'a signalé cette semaine, et dans un cas de ce genre, nous faisons un versement supplémentaire rétroactif au jour où il aurait dû être payé, dans les années quarante.

**M. Whittaker:** Si c'est vous qui avez fait l'erreur?

**M. Solomon:** Si c'est nous qui avons fait l'erreur. Dans ce cas-ci, il semblerait que personne n'a pris les mesures voulues. La personne en question ne nous a pas informés, nous ne savions pas que cet homme avait des personnes à charge et c'est pourquoi nous lui avons accordé sept ans.

**M. Whittaker:** Monsieur le président, s'il recevait une pension des Forces armées, comment se peut-il que l'on n'ait pas su qu'il était marié?

**M. Solomon:** S'il ne nous l'a pas dit, nous ne pouvions pas le savoir.

**M. Whittaker:** Il devait être payé dans les Forces en fonction de la solde versée aux militaires mariés.

**M. Solomon:** Pas nécessairement. Nous ne saurions pas combien d'enfants il a, par exemple, et nous ne saurions même pas s'il est toujours marié. Sa femme est peut-être décédée. Nous n'avons aucune idée à moins qu'il ne nous en informe.

**M. MacDonald:** Excusez-moi, Bert, mais connaissez-vous bien l'homme en question?

**M. Whittaker:** Non, je ne le connais pas, mais il semblerait que je vais devoir le connaître, car je devrai aller . . .

**M. MacDonald:** Je veux dire que . . .

**M. Whittaker:** . . . je devrai aller vérifier exactement ce qui se passe.

**M. MacDonald:** Je crois qu'il serait bon, monsieur le président, de savoir ce qui s'est passé, car je connais des cas où une telle chose s'est produite, comme le cas que vous mentionnez. Je ne veux pas faire d'affirmation, mais cela pourrait arriver . . .

**M. Whittaker:** Je ne vois pas comment.

**M. MacDonald:** Je ne vais pas vous dire comment, bien que je pourrais vous donner différents exemples, mais je veux attendre . . .

**M. Whittaker:** Oui, oui.

**M. MacDonald:** Je vais attendre que nous ayons des détails.

**M. Whittaker:** Je suppose que c'est une corvée à laquelle je devrai m'astreindre. Cet homme s'excusait de me déranger, vous savez, et . . .

**M. MacDonald:** Il n'avait pas à s'excuser.

**M. Whittaker:** Je ne crois pas qu'il avait des excuses à faire. Je lui ai posé une question au sujet de ses enfants et il m'a répondu: «Ils sont tous grands maintenant et ils sont partis». Je ne lui ai parlé qu'au téléphone et nous avons vérifié au ministère, et quelqu'un a très vite trouvé de quoi il retournait.

[Text]

**Mr. MacDonald:** Pardon me, again, but did the Department have the information that he was married?

**Mr. Whittaker:** Only from the last correspondence that he had.

**Mr. Solomon:** In this particular case that I mentioned, Mr. Chairman, and going back to the type of case that Mr. Whittaker is discussing, where there were children, there were also children who were born, raised, grew up and away from home but, nevertheless, we are making the back-payment for these children, even though they are long since flown the coop. And we are paying this amount to the pensioner.

**Mr. Whittaker:** Are you saying that from your records you can tell whether it is his error or your error?

**Mr. Solomon:** From the records we believe we can tell and if we cannot, and if he can show us that it is our error and not his error, then that is all to the good.

**The Vice-Chairman:** All right. That concludes your first round, Mr. Whittaker. Mr. Knowles.

**An hon. Member:** He did not finish his time.

**Mr. Loiselle:** Are we still on the first round?

**The Vice-Chairman:** Yes, oh yes, I have not forgotten you.

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** Well, first of all, Mr. Chairman, Mr. Minister, I would like to say a word of appreciation to the staff and the officials of the Department for the way in which they treat any inquiries I have to make. I get a prompt response always. I do not always get what I want but they look into my problem for me and give me the best answer they are able to, for which I am appreciative.

I had an interesting proposition put to me the other day by a veteran and, I suppose, I am reminded of it when I look at page 3 of your statement, Mr. Minister, where you say that there are special needs of our senior citizens. Indeed, I hope we are aware of the need for all those who are in special circumstances and that we intend to better our past performances. Well, this chap said: "Why cannot the Department give veterans, who qualify for War Veterans Allowance, and who are legitimately war veterans, their Old Age Security Pension at age 60 instead of 65." Now, his argument runs that, because of the years of service, ailments and stickness and disabilities show up and there is no way of proving that they are related to his war service so he cannot get a pension. Perhaps he is not eligible for the War Veterans Allowance. And the fact also is argued that a person who has been in the services ages a little more quickly than the person who was not. That is arguable I know, but this is the way they put forward their case.

Have you ever had that suggestion put to you, Mr. Minister, or to the department? I realize that we would be dealing with

[Translation]

**M. MacDonald:** Je m'excuse encore une fois, mais le ministre avait-il été averti de son mariage?

**M. Whittaker:** Seulement dans la dernière lettre reçue.

**M. Solomon:** Dans le cas que j'ai mentionné, monsieur le président, et pour en revenir au genre de cas dont parle M. Whittaker, où il y avait des enfants qui ont grandi et qui ont maintenant quitté la maison, mais nous payons néanmoins les versements rétroactifs pour ces enfants, même s'ils volent de leurs propres ailes depuis longtemps. Nous versons ce montant au pensionné.

**M. Whittaker:** Voulez-vous dire que d'après vos dossiers, vous pouvez savoir si c'est vous ou lui qui avez commis l'erreur?

**M. Solomon:** D'après nos dossiers, nous croyons pouvoir le dire, mais si nous ne le pouvons pas et s'il peut nous démontrer que c'est nous qui avons commis l'erreur et non pas lui, alors tout va pour le mieux.

**Le vice-président:** Très bien. Ceci termine votre premier tour de questions, monsieur Whittaker. Monsieur Knowles.

**Une voix:** Son temps n'est pas écoulé.

**M. Loiselle:** En sommes-nous encore au premier tour de questions?

**Le vice-président:** Oui, je ne vous ai pas oublié.

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** Tout d'abord, monsieur le président et monsieur le ministre, j'aimerais remercier les membres du personnel et les hauts fonctionnaires du ministère pour la façon dont ils répondent à toutes mes demandes de renseignements. Je reçois toujours une réponse rapide. Ce n'est pas toujours la réponse que je voudrais, mais ils se renseignent et me donnent la meilleure réponse possible, et je les en remercie.

L'autre jour un ancien combattant m'a fait une suggestion intéressante qui me revient en mémoire regardant la page 3 de votre exposé, monsieur le ministre, car vous dites que les personnes du troisième âge ont des besoins particuliers. J'espère en effet que nous avons conscience des besoins de ceux qui se trouvent dans une situation spéciale et que nous avons l'intention d'améliorer leur sort davantage. Cet homme m'a dit: «Pourquoi le Ministère ne peut-il pas donner la pension de sécurité de la vieillesse à 60 ans au lieu de 65 aux anciens combattants qui ont droit aux allocations aux anciens combattants et qui sont véritablement des anciens combattants?» Il appuie son idée sur le fait qu'à cause des années de service, des malaises, des maladies et certaines incapacités surviennent, et qu'il n'est pas possible de prouver que tout cela est relié au service en temps de guerre, ce qui empêche d'obtenir une pension. La personne en question peut alors ne pas avoir droit aux allocations aux anciens combattants. On fait valoir également qu'une personne qui a servi dans les forces armées vieillit un peu plus vite qu'une autre personne. Je sais bien que l'argument peut être débattu, mais c'est ainsi qu'ils présentent leur point de vue.

Vous a-t-on déjà fait cette suggestion, monsieur le ministre, ou l'a-t-on faite au ministère? Je comprends que c'est un autre

## [Texte]

another department of government to get the old age security pension at age 60, but this would perhaps relieve some of the hardships that we have talked about around the table here tonight. Have you any comments about that?

• 2140

**Mr. MacDonald:** The comment I would have, Mr. Chairman, is that this has already been talked about and speculated on by government that it would be changed to 60. But actually, for those who are in need, the war veterans allowance is payable at age 60 almost automatically, and previous to that it depends on the physical condition of the individual. Anywhere from 40 to 65, he can receive war veterans allowance. So, in a sense, we have been entertaining this thought in that fashion. But, as you say, O.A.S. is under another department.

Moving it to 60 has been talked of, and this may come, although I have not heard too much about it lately. But in the specific case we refer to, if he is 60 and having a hard time making a living, the war veterans allowance is available to him at 60. Of course, it is income-tested, I know you will realize. As far as our department is concerned, I do not think we can very well entertain the thought any more than we can encourage it at age 60, and, of course, there is considerable thinking about age 60 for old age security. Some people do not look at it very appreciatively. We look at the average age of the veteran and say, put him on old age security. Some people might have a reading to it.

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** There is another interesting proposal.

**Mr. Marshall:** Ten more years before I am 60.

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** Their argument was that there would be no means test involved in an old age security pension at age 60; it would be automatic.

**Mr. MacDonald:** That is a very valid point.

**Mr. Knowles (Norfolk-Haldimand):** I would add my words to those of Mr. Marshall and the other Mr. Knowles that we should be giving serious consideration to the widows of pensioners—who are 48 per cent or less. There is a recommendation in Committee; I do not need to remind you of that. We would hope that you can find money somewhere, some time, to accede to that recommendation of the standing committee here that was put forward in a report here a number of years ago.

I think that is all. I was going to talk about veterans hospital transfers but I think that has been covered. Mr. Marshall, I think, has something more to say on that.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much, Mr. Knowles. Monsieur Eudore Allard.

**Mr. Allard:** Thank you, sir. I think you have been patient with me, Mr. Chairman, and I will try to speak a few words in

## [Traduction]

ministère qui s'occuperait de la question de donner la pension de sécurité de la vieillesse à 60 ans, mais cela pourrait aider à atténuer certaines des difficultés dont nous avons parlé ici ce soir. Avez-vous un mot à dire à ce propos?

**M. MacDonald:** Je peux simplement dire, monsieur le président, qu'on a déjà parlé au gouvernement de la possibilité de ramener la pension à 60 ans, mais pour ceux qui sont dans le besoin, les allocations aux anciens combattants sont payables à 60 ans presque automatiquement, et elles peuvent être versées plus tôt, si l'état physique de la personne le justifie. Un ancien combattant peut recevoir l'allocation aux anciens combattants n'importe quand entre 40 et 55 ans. C'est donc ainsi que nous avons envisagé la question. Mais comme vous le dites, la pension de sécurité de la vieillesse relève d'un autre ministère.

On a parlé de la ramener à 60 ans, et c'est possible, mais je n'en ai pas entendu parler tellement ces derniers temps. Dans le cas précis dont nous parlons, si l'homme éprouve de la difficulté à subvenir à ses besoins à 60 ans l'allocation aux anciens combattants peut lui être versée dès cet âge. On vérifie bien sûr ses revenus, vous le comprendrez. A notre ministère, je ne crois pas que nous puissions faire davantage que d'accorder l'allocation à 60 ans, et bien sûr il est fortement question de ramener l'âge de la pension de sécurité de la vieillesse à 60 ans. Certaines personnes ne voient pas la chose d'un très bon œil. Mais compte tenu de l'âge moyen des anciens combattants, nous disons qu'il serait préférable de lui verser la pension de sécurité de la vieillesse. Mais certaines personnes pourraient n'être pas d'accord.

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** C'est une autre idée intéressante.

**M. Marshall:** Je n'aurai 60 ans que dans 10 ans.

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** On a fait valoir comme argument que si la pension de sécurité de la vieillesse était versée à 60 ans, il n'y aurait pas de vérification des revenus, ce serait automatique.

**M. MacDonald:** C'est là un argument très valable.

**M. Knowles (Norfolk-Haldimand):** Pour ajouter aux paroles de M. Marshall et de l'autre M. Knowles, je dois dire que nous devons songer sérieusement à la situation des veuves de pensionnés qui reçoivent 48 p. 100 ou moins. Je n'ai pas à vous rappeler que le Comité a déjà formulé une recommandation à ce propos. Nous espérons trouver l'argent nécessaire pour donner suite à cette recommandation, que le Comité permanent a présentée dans un rapport il y a un certain nombre d'années.

Je pense que c'est tout. J'allais parler des transferts d'hôpitaux des anciens combattants mais je crois qu'on a déjà débattu cette question. Je pense que M. Marshall a quelque chose à ajouter.

**Le vice-président:** Merci beaucoup, monsieur Knowles. Monsieur Eudore Allard.

**M. Allard:** Merci, monsieur. Je crois que vous avez été patient avec moi, monsieur le président; je vais essayer de dire

[Text]

English, if you do not mind, if you have the patience to listen to me.

**The Vice-Chairman:** All day.

**Mr. Allard:** Mr. Chairman, I have in mind the new policies regarding all the services. Does that mean that from now on all the Quebec veterans who need hospital care will have to move down to Prince Edward Island to be cured? Is that what that means?

**The Vice-Chairman:** Only if you want lobster.

**Mr. Allard:** Oh! You want to eat lobster, you said? Did you understand what I just said?

**The Vice-Chairman:** Yes. That is a very serious man. You can tell by the size of him.

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, Mr. Allard, no, in no way. The hospital services and all other services that now exist throughout Canada will be existing where they now are. Not only hospitals but we have 18 offices across Canada that now treat veterans in the various regions, and they will be retained. It is the headquarters itself that is moving to Prince Edward Island.

The facilities in Quebec will not be touched. They will stay where they are. There may be some alterations and some changes, the same as every other province.

• 2145

**M. Allard:** Merci, monsieur le président.

Ma question concerne les subventions d'immobilisation accordées aux Gouvernements de Terre-Neuve et de la Colombie-Britannique. Je ne vois rien pour la province de Québec dans cela. A un endroit, on mentionne l'hôpital Général de Saint-Jean. Comme il y a plusieurs endroits qui se nomment Saint-Jean, il y a Saint-Jean de Terre-Neuve, il y a Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, il y a Saint-Jean au Québec, est-ce qu'il s'agit de l'hôpital de Saint-Jean, Québec?

**Mr. MacDonald:** The Saint John Hospital?

**Mr. Allard:** Yes.

**Mr. MacDonald:** That is in New Brunswick. There is one also named there that is in St. John's, Newfoundland. As far as grants to the Quebec hospital are concerned, that has not reached that point. If the transfer does come about, the grants will be also available there.

**M. Allard:** Merci.

L'article 8 de la loi sur les Pensions fixe un plafond de 100 p. 100 à l'indemnisation pour privation et à la pension d'invalidité. Voici donc ce qui se produit: si un ancien prisonnier de guerre bénéficie d'une pension d'invalidité de 100 p. 100, il n'a droit à aucune indemnité. Et s'il reçoit une pension d'invalidité de 90 p. 100 et qu'il a droit à une indemnité de 20 p. 100, son indemnité va décroître de 10 p. 100 parce que la limite globale...

[Translation]

quelques mots en anglais, si vous voulez bien et si vous avez la patience de m'écouter.

**Le vice-président:** Toute la journée, si vous voulez.

**M. Allard:** Monsieur le président, je voudrais parler des nouvelles directives relatives à tous les services. Cela signifie-t-il que dorénavant tous les anciens combattants du Québec qui doivent être hospitalisés devront se rendre à l'Île-du-Prince-Édouard pour être soignés? Est-ce bien ce que cela signifie?

**Le vice-président:** Seulement si vous voulez du homard.

**M. Allard:** Quoi? Vous dites que vous voulez manger du homard? Avez-vous compris ce que je viens de dire?

**Le vice-président:** Oui. C'est un homme très sérieux. Cela se voit à sa stature.

**M. MacDonald:** Monsieur le président, monsieur Allard, il n'en est pas du tout question. Les services hospitaliers et tous les autres services actuellement offerts au Canada continueront d'être dispensés au même endroit que maintenant. Il n'y a pas seulement les hôpitaux, mais également 18 bureaux à travers le Canada où l'on traite actuellement les anciens combattants dans les diverses régions, et tous ces services seront maintenus. C'est le bureau central qui déménage à l'Île-du-Prince-Édouard.

Les installations qui se trouvent au Québec ne seront nullement affectées, elles resteront où elles sont. Il peut y avoir des modifications, certains changements tout comme dans les autres provinces.

**Mr. Allard:** Thank you, Mr. Chairman.

My question deals with grants given to the Newfoundland and B.C. governments. I did not see anything for the province of Quebec. I see that a general hospital in Saint-Jean is mentioned; but several places are named Saint-Jean. There is St. John's, Newfoundland, Saint John, New Brunswick and finally Saint-Jean in Quebec. Is it the hospital in Saint-Jean, Quebec?

**M. MacDonald:** L'hôpital Saint-Jean?

**M. Allard:** Oui.

**M. MacDonald:** C'est au Nouveau-Brunswick. On y mentionne également celui de Saint-Jean de Terre-Neuve. En ce qui concerne les subventions faites à l'hôpital de Québec, la question n'est pas encore réglée. Si le transfert a lieu, il y aura là également des subventions.

**Mr. Allard:** Thank you.

Section 8 of the Pension Act sets a 100 per cent ceiling for allocation for loss and disability pension. So this is how things are: if a former prisoner of war receives a 100 per cent disability pension, he is not entitled to any prisoner of war allowance. And if he receives a 90 per cent disability pension, while being eligible for a 20 per cent allowance, his allowance is reduced by 10 per cent because the maximum...

[Texte]

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, I have already spoken to that to Mr. Lambert. You are right in your assessment that if he is receiving a 90-per cent disability pension and he did have an assessment of 20 per cent for prisoner of war compensation he would only receive 10 per cent.

**M. Allard:** . . . maximum aux termes de la Loi est fixée à 100 p. 100. Est-ce que vous me suivez?

Alors, je pense que c'est une anomalie qui devrait être corrigée. En d'autres termes, je pense qu'on devrait faire la distinction entre le fait qu'un individu ait été prisonnier de guerre et le fait qu'il soit invalide.

Est-ce que monsieur pourrait me répondre, s'il vous plaît?

**Mr. MacDonald:** I left the impression with Mr. Lambert that I have some concern about this, and we will be looking at it.

**Mr. Marshall:** For consideration.

**Mr. MacDonald:** For consideration. That is my favourite word, Jack, you should not be using it.

**The Vice-Chairman:** Mr. Marshall, you are on for the second round. But I might add . . .

**Mr. Loiselle:** Please, please.

**The Vice-Chairman:** Oh, sorry about that.

**Mr. Loiselle:** I am worried. You said awhile ago, Mr. Chairman, that he has a little icky-icky game there. I am just wondering what the icky-icky game is.

**The Vice-Chairman:** I played pick and you lost, I missed you.

Monsieur Loiselle, sorry about that.

**Mr. Loiselle:** Okay. Just a few questions, Mr. Chairman. I would like to ask the minister about the Queen Mary Hospital in Montreal: are the negotiations with Quebec completely finished? Has the transfer been completed with the Province of Quebec?

**Mr. MacDonald:** No, it is in no way done. Negotiations have progressed reasonably well, but it is not completed, no transfer has been signed or anything like that. The transfer, if the agreement were fully reached, would not happen for a number of months.

**Mr. Loiselle:** Good for me. I was just worried. Once I questioned you about that and you said that it would not be for now, then suddenly two months after that or a month after that we saw in the paper that dealings were going more quickly with Queec. I hope they will not go that fast, because from the Branch I belong to, Branch 27, I had some complaints at the last meeting that the vets did not have the service they had before. I just told them to give me some example, which I would deal with. I am very confident now if the negotiations are not through and I hope they will not be through soon, that service will still be complete and that the vets will not be neglected. Okay, that is for that.

[Traduction]

**M. MacDonald:** Monsieur le président, j'ai déjà abordé la question avec M. Lambert. Vous avez raison de dire que s'il reçoit une pension d'invalidité de 80 p. 100 et qu'il a droit à une indemnité d'ancien prisonnier de guerre de 20 p. 00, il n'en recevrait que 10 p. 100.

**Mr. Allard:** . . . is restricted to 100 per cent under the Act. Do you follow me?

I think this is an anomaly that should be corrected. In other words, I think that a distinction should be made between the fact that an individual was a prisoner of war and the fact that he suffers some degree of disability.

Could the Minister please answer me?

**M. MacDonald:** J'ai bien montré à M. Lambert que la question me préoccupait et que nous y verrions.

**M. Marshall:** Nous allons l'étudier.

**M. MacDonald:** Nous allons l'étudier. C'est mon expression favorite, Jack, aussi vous devriez vous abstenir de l'utiliser.

**Le vice-président:** Monsieur Marshall, votre nom est inscrit pour le second tour des questions.

**M. Loiselle:** Je vous en prie, je vous en prie.

**Le vice-président:** Je suis désolé.

**M. Loiselle:** Quelque chose m'inquiète. Vous avez dit il y a un instant, monsieur le président, qu'il y avait eu un tour de passe-passe ici; je me demande ce que vous vouliez dire par là.

**Le vice-président:** Je nommais les gens au hasard, et je vous ai manqué.

J'en suis désolé, monsieur Loiselle.

**M. Loiselle:** Très bien. Je n'ai que quelques questions à poser, monsieur le président. J'aimerais poser quelques questions au ministre au sujet de l'hôpital Queen Mary à Montréal: est-ce que les négociations avec le Québec sont complètement terminées? A-t-on effectué le transfert à la province de Québec?

**M. MacDonald:** Non, c'est loin d'être fait. Les négociations progressent assez bien, mais elles ne sont pas terminées, le transfert n'a pas encore été conclu. Si l'on finit par en arriver à un accord, le transfert n'aurait pas lieu avant quelques mois.

**M. Loiselle:** J'en suis ravi, la question m'inquiétait. Je vous ai déjà posé la question et vous m'aviez répondu que ce n'était pas pour tout de suite, mais un ou deux mois plus tard, nous avons soudainement vu dans les journaux que les négociations avec le Québec progressaient beaucoup plus rapidement. J'espère qu'elles n'iront pas trop vite, car à la dernière réunion de la section 27, à laquelle j'appartiens, des anciens combattants se sont plaints de ne pas recevoir les mêmes services qu'auparavant. Je leur ai dit de me donner des exemples, afin que je puisse régler la question. Je suis très confiant maintenant, si les négociations ne sont pas terminées, et j'espère qu'elles ne le seront pas bientôt, que les services continueront d'être offerts au complet et que les anciens combattants ne seront pas négligés. C'est tout ce que j'avais à dire à ce sujet.

[Text]

Since we are talking about hospitals, I was just seeking information. In your declaration you said that funds are also included for the new construction planned for Ste. Anne's Hospital, Senneville Lodge. What are the funds and what is that construction for? It is on page 9 of your declaration, Mr. Minister—at the end of the first paragraph.

• 2150

**Mr. Brittain:** So, Mr. Loiselle, page neuf?

**Mr. Loiselle:** Page 8, excuse me. At the top of page 8, first paragraph: "Funds are also included for the new construction planned for Ste. Anne's Hospital Senneville Lodge . . ."

**Mr. MacDonald:** Are you sure it is page 8?

**Mr. Loiselle:** In the minister's remarks.

**Mr. MacDonald:** Oh, in my remarks.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** You are in the right pew but the wrong church.

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, the funds are provided for Senneville Lodge, located near Ste. Anne's, to start the planning for the replacement of Senneville Lodge if we have to replace it in the case of there being no transfer.

**Mr. Loiselle:** In the case there is no transfer to the province.

**Mr. Brittain:** That is correct—then Senneville Lodge will be rebuilt.

**Mr. Loiselle:** Is there now any negotiation with the government of Quebec for the transfer of Senneville Lodge too?

**Mr. Brittain:** No, sir, there is not at the moment.

**Mr. Loiselle:** Are you talking about transfer now? You just told to me that you reviewed funds in case there is no transfer.

**Mr. MacDonald:** Transfer up to Queen Mary.

**Mr. Loiselle:** You would transfer it all up to Queen Mary if there is no transfer to Quebec?

**Mr. Brittain:** That is correct.

**Mr. Loiselle:** We are clear on that: if there is no negotiation with Quebec for the transfer of the Queen Mary Hospital, you are transferring Senneville Lodge to the Queen Mary Hospital.

**Mr. Brittain:** No, sir. Sorry. Senneville Lodge would probably be rebuilt at Ste Anne's if Queen Mary Hospital does not transfer.

**Mr. Loiselle:** If Queen Mary does not transfer.

**Mr. Brittain:** That is right.

**Mr. Loiselle:** Are you not attaching the new veteran's hospital we have in Sainte-Anne-de-Bellevue?

**Mr. Brittain:** I am sorry?

[Translation]

Puisque nous parlons des hôpitaux, j'aimerais obtenir certains renseignements. Vous dites dans votre déclaration que des sommes sont également prévues pour la construction du nouveau pavillon Senneville de l'hôpital Ste-Anne. Quelles sont ces sommes et à quoi cette construction est-elle destinée? Vous en parlez à la page 9 de votre déclaration, monsieur le Ministre . . . à la fin du premier paragraphe.

**M. Brittain:** A la page 9, monsieur Loiselle?

**M. Loiselle:** Pardon, c'est à la page sept du texte français. C'est au bas de la page sept dans le dernier paragraphe: «On a aussi prévu d'autres sommes en vue de la construction du nouveau pavillon Senneville de l'hôpital Ste-Anne . . .»

**M. MacDonald:** Êtes-vous certain que ce soit à la page sept?

**M. Loiselle:** C'est dans la déclaration du Ministre.

**M. MacDonald:** Ah, dans ma déclaration.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Vous êtes à la bonne adresse, mais dans la mauvaise rue.

**M. Brittain:** Monsieur le président, les sommes sont prévues pour le pavillon Senneville situé près de l'hôpital Ste-Anne, en vue de préparer le remplacement du pavillon Senneville, au cas où le transfert n'aurait pas lieu.

**M. Loiselle:** Au cas où l'hôpital ne serait pas transféré à la province.

**M. Brittain:** C'est exact . . . le pavillon Senneville devrait alors être reconstruit.

**M. Loiselle:** Des négociations ont-elles lieu actuellement avec le gouvernement du Québec en vue du transfert du pavillon Senneville également?

**M. Brittain:** Non, monsieur, pas pour l'instant.

**M. Loiselle:** Est-il question de transfert à l'heure actuelle? Vous venez de me dire que vous aviez révisé les sommes prévues au cas où il n'y aurait pas de transfert.

**M. MacDonald:** C'est le transfert au *Queen Mary*.

**M. Loiselle:** Vous transféreriez le tout au *Queen Mary*, si l'hôpital n'était pas transféré au Québec?

**M. Brittain:** C'est exact.

**M. Loiselle:** C'est bien clair: S'il n'y a pas de négociation avec le Québec en vue du transfert de l'hôpital *Queen Mary*, vous allez transférer le pavillon Senneville à ce même hôpital *Queen Mary*.

**M. Brittain:** Non, monsieur, je vous demande pardon. Le pavillon Senneville devrait probablement être reconstruit à l'hôpital Ste-Anne, si l'hôpital *Queen Mary* n'est pas transféré.

**M. Loiselle:** Si le *Queen Mary* n'est pas transféré.

**M. Brittain:** C'est exact.

**M. Loiselle:** Et le nouvel hôpital pour anciens combattants que nous avons à Ste-Anne-de-Bellevue, qu'en faites-vous?

**M. Brittain:** Je vous demande pardon?

[Texte]

**Mr. Loiselle:** There is no transfer, no negotiation with Quebec for the new Sainte-Anne-de-Bellevue Hospital.

**Mr. Brittain:** No, there are no negotiations respecting the transfer of Ste. Anne's Hospital.

**Mr. Loiselle:** Okay.

Is it the intention of the department to talk about transfer to Quebec of that brand new hospital for vets?

**Mr. Brittain:** You may wish to speak to the Minister on this one, but as far as the department is concerned, we are operating under a global policy respecting transfer of all hospitals, and it would take its place within the terms of that policy.

**Mr. Loiselle:** So in the long run that hospital will also be transferred to Quebec?

**Mr. Brittain:** Given the existing policy.

**Mr. MacDonald:** Every hospital we have in Canada comes under the policy that if and when the opportune time presents itself, and the provinces are interested and the deal can be worked out satisfactorily to us and to the provinces, we transfer all hospitals. That policy has been in effect since 1963, and some of them take three and four years. Some of them take that long.

**Mr. Loiselle:** Mr. Minister, suppose that there is no transfer to the provincial government, the new construction at Senneville Lodge will go up to what kind of money?

**Mr. MacDonald:** Hard to say.

**Mr. Loiselle:** Hard question?

**Mr. MacDonald:** I think it would be pretty hard to give an exact figure, would it not?

**Mr. Roy:** Well, there is \$6.6 million in the estimate at the present time for the replacement of Senneville Lodge. There is \$500,000 for 1977-78 for consignment and consultants, but the total in the estimate is \$6.6 million.

**Mr. Loiselle:** And the \$500,000 is included in the \$6.6 million?

**Mr. Roy:** Right, sir.

**Mr. Loiselle:** Okay, so we will spend that for that. Merci.

I have just one question to put to Mr. McCracken from the Veterans Land Administration Act. It is a simple question, no figures. You said previously to my colleague that, as we know, the Land Act was finished on March 31. But since it finished March 31, we have had very little more than a month. Did you receive any new demands for credit under the Land Act?

[Traduction]

**M. Loiselle:** Vous ne négociez pas actuellement avec le Québec en vue de transférer le nouvel hôpital de Ste-Anne-de-Bellevue.

**M. Brittain:** Non, il n'y a aucune négociation relative au transfert de l'hôpital Ste-Anne.

**M. Loiselle:** Très bien.

Le ministère a-t-il l'intention de discuter de transférer au Québec ce tout nouvel hôpital pour anciens combattants?

**M. Brittain:** C'est le Ministre qui devrait répondre à cette question, mais en ce qui concerne le ministère, nous agissons en fonction d'une ligne de conduite globale pour le transfert de tous les hôpitaux, et tout s'effectuerait donc aux termes de cette ligne de conduite.

**M. Loiselle:** Ainsi donc, cet hôpital sera aussi éventuellement transféré au Québec?

**M. Brittain:** Compte tenu de la ligne de conduite en vigueur.

**M. MacDonald:** Cette ligne de conduite veut qu'en temps opportun, si les provinces sont d'accord et si l'on peut en venir à une entente satisfaisante pour nous et les provinces, tous les hôpitaux que nous avons au Canada seront transférés. Cette ligne de conduite existe depuis 1963 et certains transferts prennent trois ou quatre ans.

**M. Loiselle:** Monsieur le Ministre, à supposer que le transfert ne soit pas fait au gouvernement provincial, le coût de la construction du nouveau pavillon Senneville s'élèverait à combien environ?

**M. MacDonald:** C'est difficile à dire.

**M. Loiselle:** Cette question est difficile?

**M. MacDonald:** Je crois qu'il serait assez difficile de donner un chiffre précis, n'est-ce pas?

**M. Roy:** Une somme de \$6.6 millions est actuellement prévue dans le budget pour remplacer le pavillon Senneville. Un montant de \$500,000 est prévu en 1977-1978 pour les travaux des experts-conseils, mais le montant total prévu au budget est de \$6.6 millions.

**M. Loiselle:** Et la somme de \$500,000 est comprise dans les \$6.6 millions?

**M. Roy:** En effet, monsieur.

**M. Loiselle:** C'est bien ce que nous allons dépenser à cette fin. Je vous remercie.

J'aurais encore une autre question à poser à M. McCracken de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants. C'est une question toute simple, je ne demande pas de chiffres. Vous avez dit un peu plus tôt à mon collègue que la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants a expiré le 31 mars, comme nous le savons. Mais puisqu'elle a expiré le 31 mars, il nous restait tout juste un peu plus d'un mois. Avez-vous reçu de nouvelles demandes de crédits aux termes de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants?

[Text]

• 2155

**Mr. McNichol:** Mr. Chairman, if I understand Mr. Loiselle correctly, have we received any applications since March 31?

**Mr. Loiselle:** Right.

**Mr. McNichol:** If we have, we would not be able to accept them because the legislation is specific that March 31, 1977 is the final date on which we could accept any applications.

**Mr. Loiselle:** That I know; but I am just wondering if any veterans did apply after March 31.

**Mr. McNichol:** I have knowledge that one veteran in the Windsor area has applied but I do not think I can find enough elastic to stretch it and swing it in. That is about the only one that I have heard of so far, Mr. Loiselle.

**Mr. Knowles (Winnipeg North Centre):** When did he mail it?

**Mr. McNichol:** This was the one where he called on April 5 and I cannot do anything with postmarks.

**Mr. Loiselle:** No, but the question was put to me yesterday by a veteran who will be pensioned shortly and I told him it was finished this spring—and I did not remember that the date was March 31; but I was just wondering whether 10 or 15 or 20 have applied since the closing date?

**Mr. McNichol:** Mr. Chairman, not to my knowledge, other than the one veteran that I have heard about in Windsor or in that area. The Act is pretty specific in this respect and if we did not have an application by the deadline, postmarked with the deadline date, then we would not be able to accept it.

**Mr. Loiselle:** I am not going against that but . . .

**Mr. McNichol:** As of now, I have no knowledge of other than the one case.

**Mr. Loiselle:** Does that mean that you advertised enough or had notified the veterans enough so that they knew it was March 31?

**Mr. McNichol:** Mr. Chairman, I believe we did an effective job in this respect. We sent out a letter to every individual veteran that has a contract with VLA, from one end of the country to the other.

**Mr. MacDonald:** Jack Marshall told them all.

**Mr. Loiselle:** Okay, that is good. I was just wondering, that is all.

I just have another point of information. I talked to somebody in your department about somebody who had died on April 22 in the Queen Mary Hospital. One of the man's relations a woman, phoned me and declared herself the legal heir to the belongings of that gentleman.

When a veteran dies in the hospital and you do not know exactly who is his legal heir, to what branch is that case

[Translation]

**M. McNichol:** Monsieur le président, si j'ai bien compris M. Loiselle, il me demande si nous avons reçu des demandes depuis le 31 mars?

**M. Loiselle:** C'est exact.

**M. McNichol:** Même si nous en avons reçu, nous n'aurions pu les accepter étant donné que la loi stipule de façon bien précise que nous ne pouvons plus accepter de demandes après le 31 mars 1977.

**M. Loiselle:** Je sais cela, mais je voudrais seulement savoir si des anciens combattants ont quand même présenté une demande après le 31 mars.

**M. McNichol:** Je sais qu'un ancien combattant de la région de Windsor a fait une demande, mais il m'est impossible de déroger à la loi et de l'accepter. C'est le seul cas dont j'ai entendu parler jusqu'à maintenant monsieur Loiselle.

**M. Knowles (Winnipeg-Nord-Centre):** Quand a-t-il posté sa demande?

**M. McNichol:** Cet ancien combattant nous a téléphoné le 5 avril et les cachets de la poste ne me donnent rien.

**M. Loiselle:** Non, mais la question a été posée hier par un ancien combattant qui prendra bientôt sa retraite et je lui ai dit que la date limite tombait ce printemps . . . je ne me souvenais pas qu'il s'agissait du 31 mars, mais je me demandais seulement si une dizaine ou une vingtaine d'anciens combattants avaient fait des demandes depuis la date limite?

**M. McNichol:** Monsieur le président, pas à ma connaissance, sauf l'ancien combattant de Windsor ou des alentours. Le libellé de la Loi est très précis à cet égard et il nous est impossible d'accepter une demande après la date limite, ou oblitérée après la date limite.

**M. Loiselle:** Je n'en disconviens pas, mais . . .

**M. McNichol:** Jusqu'à maintenant, je n'ai eu connaissance d'aucun autre cas.

**M. Loiselle:** Est-ce que cela signifie que vous avez fait assez de publicité ou que vous avez vraiment informé les anciens combattants, de sorte qu'ils savaient que la date limite était le 31 mars?

**M. McNichol:** Monsieur le président, j'estime que nous avons été très efficaces à cet égard. Nous avons écrit à chaque ancien combattant qui accomplit un contrat avec l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants, d'un bout du pays à l'autre.

**M. MacDonald:** Jack Marshall les a tous avertis.

**M. Loiselle:** Très bien. Je me le demandais, c'est tout.

Je voudrais obtenir un autre renseignement. J'ai parlé à un membre de votre ministère de quelqu'un qui est décédé le 22 avril à l'Hôpital Queen Mary. Une parente de cet homme m'a téléphoné et a déclaré qu'elle devait hériter des biens de cet homme.

Lorsqu'un ancien combattant meurt dans un hôpital et que vous ne savez pas exactement qui est son héritier légitime,

[Texte]

referred: to the legal branch, or what? Suppose you have a request, if somebody dies, to get the personal belongings of the gentleman that died: how do you operate?

**Mr. MacDonald:** In general, it is his next of kin; but I realize your point: there may be cases where people do come in and die, and maybe they have no next of kin named. With some of these cases, I just do not know how they are handled; but in general, it is the next of kin. He makes a will and decides that whatever he has is going to go to Mr. A. or Mr. B. In cases where there is insufficient evidence, I do not know how they deal with it.

**The Chairman:** Mr. Brittain.

**Mr. Brittain:** Mr. Chairman, I understand that in the kind of case that Mr. Loisselle refers to, if a patient has been in hospital for some time and the hospital staff know the family, which frequently happens, and he has some effects in his room at the time of death, those effects would be turned over to a wife or somebody like that.

If this does not happen or if someone does not come in fairly quickly after the time of death, then all the belongings are put together for safekeeping and taken out of the room and put in a locked area. They then wait until the papers in connection with the death and establishing the next of kin and so on are available, at which time the next of kin are notified that there are these belongings and asked how they wish them to be disposed of.

**Mr. Loisselle:** In this case, the sister-in-law was claiming that she was the one that should get his personal belongings and money and everything; but I told her that she would have to wait up not because he is a veteran but we operate differently. You have to see who is the heir.

• 2200

**Mr. Brittain:** The legal heir.

**Mr. Loisselle:** The legal heir. Okay, that is about all, Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much, Mr. Loisselle.

Mr. Marshall has a very quick question, but before he asked it I would ask Mr. Knowles and Mr. Marshall to see the Clerk and myself immediately when I adjourn the meeting, for just a moment. And I will just inform the Committee that of the National Veterans Organizations of Canada we have recently had two requests, one from the Canadian Legion and one from the National Council of Veterans Associations to appear before the Committee and to appear before the Minister. We are planning on trying to have them both together on the same evening if we can. So we will discuss that and try to get that settled.

So, Mr. Marshall, just a quickie to the Minister.

**Mr. Marshall:** It is just a short question to the Minister. There are rumours that are of concern to the district staff in

[Traduction]

quelle direction doit s'occuper de l'affaire: la direction des affaires juridiques ou quoi? Supposons qu'un ancien combattant meure et que quelqu'un vous demande les biens personnels de cet homme, comment procède-t-on?

**M. MacDonald:** En général, c'est le plus proche parent qui hérite, mais je comprends ce que vous voulez dire. Parfois, certaines personnes meurent à l'hôpital et n'ont aucun proche parent désigné. Dans certains cas, je ne sais pas ce qui se passe, mais en général, c'est le plus proche parent qui hérite. L'ancien combattant rédige son testament et décide de léguer ses biens à un tel. Lorsqu'il n'y a pas assez de preuves, je ne sais pas comment cela se passe.

**Le président:** Monsieur Brittain.

**M. Brittain:** Monsieur le président, je crois que dans le cas mentionné par M. Loisselle, si un patient est à l'hôpital depuis quelque temps et que le personnel hospitalier connaît la famille, ce qui se produit assez souvent, et qu'il a des effets personnels dans sa chambre au moment de sa mort, ces effets seraient retournés à sa femme ou à un proche parent.

Dans le cas contraire, ou si personne ne se présente assez rapidement après le décès, à ce moment-là tous ses effets sont rassemblés et placés en lieu sûr. Ensuite, lorsque les documents portant sur le décès indiquant le plus proche parent sont disponibles, on avise le plus proche parent que le décédé a laissé des effets personnels et on lui demande comment il désire en disposer.

**M. Loisselle:** Dans le cas que j'ai mentionné, la belle-sœur du décédé prétendait qu'elle avait droit à ses effets personnels, à l'argent et à tout le reste. Cependant je lui ai dit qu'elle devrait attendre, non pas parce qu'il s'agit d'un ancien combattant, mais parce que nous procédons de façon différente. Il faut voir qui est l'héritier.

**M. Brittain:** L'héritier légal.

**M. Loisselle:** L'héritier légal. Parfait, c'est tout, monsieur le président.

**Le vice-président:** Merci beaucoup, monsieur Loisselle.

M. Marshall a encore droit à une question rapide, mais auparavant, j'aimerais demander à M. Knowles et à M. Marshall de bien vouloir venir nous voir, le greffier et moi-même, immédiatement après la séance pour un instant. En même temps, j'en profite pour faire savoir aux membres du Comité que nous avons reçu récemment deux demandes provenant d'organismes nationaux d'anciens combattants, l'une de la Légion canadienne et l'autre du Conseil national des associations des anciens combattants qui veulent comparaître devant le Comité et devant le ministre. Nous envisageons d'accueillir les représentants de ces deux organismes ensemble, le même soir, si possible. Nous en discuterons donc et tenterons d'établir une date.

Donc, monsieur Marshall, si vous voulez poser une question rapide au ministre.

**M. Marshall:** Une toute petite question. Des rumeurs circulent qui inquiètent les employés de la région de Terre-Neuve,

[Text]

the Province of Newfoundland, indicating that there is going to be a re-decentralization of the district office in St. John's, Newfoundland, to Halifax. It is causing some concern, and I wonder if the Minister could say unequivocally if this is in the cards. What is the situation?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, this is not in the cards. In fact, I sent notification to the Newfoundland press yesterday reversing these claims that had been made by certain people in the press in Newfoundland. We are not planning on taking out anything in Newfoundland. There is some program going on in our department, which you will all probably understand is of necessity. We just cannot leave things as they are in Canada; we have to look around to see whether we are serving veterans properly. This is what has been picked up by various people and they have assumed things. I can assure you, Mr. Marshall, that this is not true about the Newfoundland report.

**Mr. Marshall:** Thank you.

**the Vice-Chairman:** Thank you very much.

Mr. Minister, I want to thank you. I thank you for bringing Mr. Brittain and your staff with you, and I thank you gentlemen, for joining us. I adjourn the meeting to the call of the Chair.

[Translation]

voulant qu'il y aurait une nouvelle décentralisation du bureau régional de Saint-Jean, Terre-Neuve, qui déménagerait à Halifax. Comme ces rumeurs inquiètent, je me demande si le ministre pourrait nous dire catégoriquement ce qui est prévu. Quelle est la situation?

**M. MacDonald:** Monsieur le président, rien de tel n'est prévu. En fait, j'ai envoyé un communiqué aux journaux de Terre-Neuve, hier, pour contredire les allégations qui ont été publiées dans certains journaux de Terre-Neuve. Nous n'avons pas du tout l'intention d'enlever quoi que ce soit à Terre-Neuve. Le Ministère a l'intention de mettre en œuvre un programme qui, vous le comprendrez sans doute tous, est nécessaire. Nous ne pouvons pas laisser les choses dans l'état actuel, il nous faut examiner la situation pour voir si nous répondons efficacement aux besoins des anciens combattants. C'est à cause de cette nécessité que certains ont supposé certaines choses. Je puis vous assurer, monsieur Marshall, que le rapport qui vous vient de Terre-Neuve est faux.

**M. Marshall:** Merci.

**Le vice-président:** Merci beaucoup.

Monsieur le ministre, je vous remercie. Je veux vous remercier aussi d'avoir amené M. Brittain et vos collaborateurs. Je vous remercie, messieurs, de vous être joints à nous. La séance est levée jusqu'à nouvelle convocation de la présidence.

APPENDIX "VA-1"

Supporting Information

for the

Standing Committee on Veterans Affairs,  
House of Commons

on

Veterans Affairs Estimates - 1977-78

Minister of Veterans Affairs

Government-wide Programs

Equal Opportunities for Women

Official Language

Energy Conservation Program

Non-Conflicting Programs

ADMINISTRATIVE PROGRAMS

Program 1

VETERANS SERVICES PROGRAMS

War Veterans Affairs Branch

Operations

Programs/Services

Change of Status

Claims Administration

Services Unit

Veterans Services

Medical

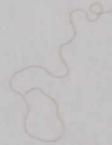
Tuition Grants

War Veterans Affairs Administration

Support Unit

Special Services Unit

Veterans Services Administration

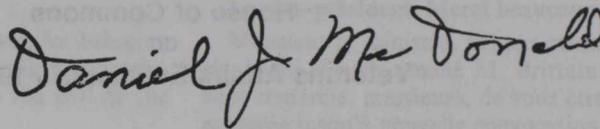


## FOREWORD

This booklet was prepared at my request by the Department of Veterans Affairs and its Associated Agencies. Its purpose is to briefly:

- summarize the prime purpose of each Program
- highlight areas of change
- indicate major subjects under study
- report our responses to government-wide programs
- identify and explain changes in resource needs for Fiscal Year 1977-78.

It is my hope that this information, supplemented by any evidence you may require of me and of the public servants concerned, will prove useful to you in your deliberations.



DANIEL J. MACDONALD  
Minister of Veterans Affairs

Ottawa, March 14, 1977

**Table of Contents**

**STATISTICS**

- Comparative Statement of Estimates
- Summary of Overall Changes in Resource Needs
- Projected Total Veteran Population
- Enlistments
- Average Age of Veterans
- Veterans by District
- Disability and Dependent Pensioners by District
- War Veterans Allowance Recipients by District
- Civilian War Allowance Recipients by District

**GENERAL INFORMATION**

- Policy Studies
  - Treatment Policy
  - War Veterans and Civilian War Allowance Legislation
- Organization Planning
  - Reorganization of Veterans Services Program
  - Integration of Treatment Services and Veterans Services Programs
  - Information Systems Developments
- Government-wide Programs
  - Equal Opportunities for Women
  - Official Languages
  - Energy Conservation Program
  - Headquarters Relocation

**ADMINISTRATION PROGRAM**

**Program I**

**VETERANS SERVICES PROGRAM**

**War Veterans Allowance Board**

- Objectives
- Program Description
- Change in Plans
- Objects of Expenditure
- Statistical Data

**Veterans Services**

- Mission
- Future Direction
- War Veterans Allowance Administration
- Statistical Data
- Social Services Counselling
- Veterans Housing Assistance program

1977		2001	304,818
1976		2000	300,963
1975	298,200	1999	197,704
1974	290,579	1998	99,404
1973	281,924	1997	0
1972	263,270		

PENSIONS PROGRAM

Pension Review Board

- Objectives
- Description
- Principal Activity
- Major Current Issues
- Statistical Data

Canadian Pension Commission

- Mission
- Trends in Workload
- Workload — Output Statistics
- Halifax Relief Commission
- Compensation for Former Prisoners of War
- Statistical Data

BUREAU OF PENSIONS ADVOCATES PROGRAM

- Mission and General Information
- Statistical Data

TREATMENT SERVICES PROGRAM

- Role
- Hospital Transfer Policy
- Financial & Man Year Allocations
- Statistical Data

VETERANS LAND ADMINISTRATION PROGRAM

- General Information

## COMPARATIVE STATEMENT OF ESTIMATES

	1967-68	1975-76	1976-77	1977-78
	\$000's	\$000's	\$000's	\$000's
Minister - Salary and Motor Car	17	17	22	22
Re-establishment credit & repayment	505	510	510	510
Provision for reserve for conditional benefits - V.L.A.	3,508	4,440	1,600	1,400
Other expenditures	402,506	670,191	758,223	839,035
<b>SUB-TOTAL</b>	<b>406,536</b>	<b>675,158</b>	<b>760,355</b>	<b>840,967</b>
Increase in Vetcraft Revolving Fund	-	400	-	-
Contributions to employee benefit plans				
- (Stat)		8,558	10,944	15,450
- Free services	5,831			
<b>TOTALS</b>	<b>412,367</b>	<b>684,116</b>	<b>771,299</b>	<b>856,417</b>
<b>MAN YEARS</b>	<b>12,333</b>	<b>8,737</b>	<b>8,404</b>	<b>8,351</b>

## SUMMARY OF OVERALL CHANGES IN RESOURCE NEEDS

Although our 1977-78 Estimates show an increased requirement of \$92,172,000 there are no new or expanded programs. The increases are in non-discretionary areas, the major components of which are as follows:

Benefits payable due to growth in number of clients	\$23,631,000
Costs of indexing transfer payments	51,862,000
Personnel costs resulting from salary contract agreements	9,489,000
Higher statutory provision for employee benefits	4,506,000
Increase in cost of purchased hospital services	4,453,000
Actual price increases already announced on other operating expenditures in hospitals	1,582,000
Price increases on other operating costs	1,348,000
Reduction in capital expenditure program	(4,761,000)

Of the increased costs shown above it is estimated that \$7,054,000 will be recovered through increased revenue resulting from higher hospital rates charged by the Treatment Services Program.

## PROJECTED TOTAL VETERAN POPULATION BASED ON 1971 CENSUS

1971	986,540	2001	394,616
1976	887,886	2006	295,962
1981	789,232	2011	197,308
1986	690,578	2016	98,654
1991	591,924	2021	0
1996	493,270		

## ENLISTMENTS

Servicemen WW I	625,000	Servicemen WW II	1,032,538
Servicewomen WW I	2,850	Servicewomen WW II	49,327
<b>TOTAL</b>	<b>627,850</b>		<b>1,081,865</b>
Servicemen (Korea)	21,940		

## AVERAGE AGE OF VETERANS 1977\*

WW I	82.3	WW II	57.8
------	------	-------	------

\*Based on last census

## VETERANS BY DISTRICT (PROVINCE)

Newfoundland	8,946	London	67,740
Charlottetown	5,127	North Bay	21,034
Halifax	39,586	Winnipeg	58,570
Saint John	26,745	Regina	18,750
Quebec	18,810	Saskatoon	19,328
Montreal	101,354	Calgary	34,874
Ottawa	58,027	Edmonton	35,399
Toronto	169,487	Vancouver	104,553
Hamilton	45,721	Victoria	29,851

DISABILITY AND DEPENDENT PENSIONERS BY DISTRICT  
AS AT DECEMBER 31, 1976

DISTRICT	DISABILITY	DEPENDENTS	TOTAL
Newfoundland	1,379	341	1,720
Charlottetown	1,347	312	1,659
Halifax	7,229	1,715	8,944
Saint John	5,060	989	6,049
Quebec	3,136	555	3,691
Montreal	10,071	1,937	12,008
Ottawa	7,521	1,866	9,387
Toronto	14,851	4,197	19,048
Hamilton	5,017	1,091	6,108
London	8,719	1,859	10,578
North Bay	2,467	414	2,881
Winnipeg	8,610	1,865	10,475
Regina	2,569	482	3,051
Saskatoon	2,244	462	2,706
Calgary	4,719	898	5,617
Edmonton	4,104	688	4,792
Vancouver	13,901	3,075	16,976
Victoria	4,353	1,193	5,546
Great Britain	1,359	1,250	2,609
Foreign	4,697	1,318	6,015
<b>TOTAL</b>	<b>113,353</b>	<b>26,507</b>	<b>139,860</b>
Does not include P.O.W. receiving compensation only			2,407

**VVA RECIPIENTS BY DISTRICT  
DECEMBER 31, 1976**

DISTRICT	VETERANS	WIDOW (ERS)	DEPENDANTS	ORPHANS	TOTAL
Newfoundland	1,311	864	40	45	2,260
Charlottetown	915	427	24	25	1,391
Halifax	4,800	2,955	106	77	7,938
Saint John	3,749	1,993	78	43	5,863
Québec	1,192	734	26	29	1,981
Montréal	5,145	3,881	113	52	9,191
Ottawa	2,762	2,199	79	59	5,099
Toronto	6,601	5,506	189	73	12,369
Hamilton	2,163	2,376	57	36	4,632
London	2,753	2,522	78	34	5,387
North Bay	1,649	1,068	43	29	2,789
Winnipeg	2,894	2,539	93	25	5,551
Regina	1,020	703	35	20	1,778
Saskatoon	1,119	689	38	8	1,852
Calgary	1,743	1,192	54	11	3,000
Edmonton	1,993	1,048	43	15	3,099
Vancouver	6,366	4,088	141	56	10,651
Victoria	1,514	1,199	48	2	2,763
Outside Canada	420	306	10	1	737
<b>TOTAL</b>	<b>50,109</b>	<b>36,287</b>	<b>1,295</b>	<b>640</b>	<b>88,331</b>

Source: VS Statistics Section.

**CWA RECIPIENTS BY DISTRICT  
DECEMBER 31, 1976**

DISTRICT	RECIPIENTS	WIDOW (ERS)	DEPENDANTS	OPHANS	TOTAL
Newfoundland	2,124	651	61	10	2,846
Charlottetown	26	12	—	—	38
Halifax	362	156	12	4	534
Saint John	54	20	1	—	75
Québec	38	13	1	—	52
Montréal	88	39	3	—	130
Ottawa	18	14	1	—	33
Toronto	98	36	1	—	135
Hamilton	19	12	—	1	32
London	27	14	—	—	41
North Bay	12	5	—	—	17
Winnipeg	10	7	—	—	17
Regina	3	—	—	—	3
Saskatoon	2	1	—	—	3
Calgary	10	3	—	—	13
Edmonton	4	5	—	—	9
Vancouver	175	32	1	—	208
Victoria	42	4	—	—	46
Outside Canada	5	4	1	—	10
<b>TOTAL</b>	<b>3,117</b>	<b>1,028</b>	<b>82</b>	<b>15</b>	<b>4,242</b>

Source: VS Statistics Section.

## General Information

In a continuing effort to improve services to clients of the Department and its associated Agencies, and to meet government priorities, a number of special projects are underway in Veterans Affairs. These are briefly described here.

### POLICY STUDIES

#### *Treatment Policy*

In recognition of the changing needs of the aging veteran and the availability of general health care and community services, a study is underway to review departmental treatment policies. With guidance from geriatric specialists, the Department will develop and analyze alternative methods of fulfilling the needs of older veterans through their integration into the total community care system.

#### *War Veterans and Civilian War Allowance Legislation*

Veterans Affairs has begun an examination of War Veterans and Civilian War Allowance Legislation. The purpose of this study is to determine if there are areas in which the existing legislation may be impeding the achievement of the legislators' intended purpose in today's environment. The study is based on the assumption that opportunities exist to improve benefits to recipients, and to streamline the administration of such benefits.

### ORGANIZATION PLANNING

#### *Reorganization of Veterans Services Program*

The eighteen District Offices of the Veterans Services Program were established just after the end of World War II. As a part of Veterans Affairs' plan to systematically examine all services being provided to veterans and dependants, a study was recently undertaken to determine if these offices provided the level of services re-

quired, whether their locations were accessible to our clients, and whether increased efficiency could be achieved by reducing overhead costs. Two prime recommendations arose from this study:

- Veterans Services offices should remain in the cities in which they are now established, but in some instances these offices should be relocated for ease of access to the public. Moreover, the nature of these offices should be changed to place greater emphasis on client services, and additional offices should be set up wherever there is a sufficient demand for services.
- Administrative support for all field operations of the Veterans Services Program should be provided from five Regional Headquarters. This would permit the staffs of the Veterans Services offices to concentrate all their efforts on the needs of their clients.

These recommendations have been accepted, and the Department intends to begin their implementation this year.

#### *Integration of Treatment Services and Veterans Services Programs*

The role of the Treatment Services Program is changing from one of providing direct hospital care to one of integrating health care services for veterans with those of local health facilities. This offers the opportunity to consider a new organization structure which will better provide for the various care services required by veterans and their dependants. To this end a study is underway to determine the possibility of integrating the Treatment Services and Veterans Services Programs. If it is found that this is feasible, two important results can be achieved:

- The veteran will need to contact only one office of Veterans Affairs to obtain assist-

ance for his needs, whether economic, social or medical.

- There will be a reduction in overhead and administrative costs, and the savings thus obtained could be used to improve client services.

#### *Information Systems Developments*

The initiation of benefit payments and any subsequent adjustments to these benefits require a heavy volume of correspondence between field offices and Head Office.

Delays in transmission can cause hardship to veterans and their dependants. In recognition of the fact that the Department must have the capacity to react more promptly, an automated system has been developed to make accessible to field offices essential information on over 250,000 clients. During this year the necessary computer terminals will be placed in field and headquarters offices, and the system will become operational. In addition to providing better client service, this system will supply information on the changing needs of clients, and on the workload across the country.

The quasi-judicial functions of Agencies associated with the Department require large volumes of original service and medical documents, which are stored by the Department. A major project is underway to improve the Department's ability to respond more quickly to the need for such documentation. An automated indexing and control system now being installed will ensure these records are available when required, thus improving the services to veterans and dependants.

### GOVERNMENT-WIDE PROGRAMS

#### *Equal Opportunities for Women*

In response to Government initiatives growing out of International Women's Year, the Department has established a comprehensive program to enhance equality of opportunities for women. Reviews were made of our internal procedures to detect and eliminate discriminatory practices; steps are being taken to identify women who are interested in advancement; and develop-

ment opportunities will be provided. Five seminars have been held for managers to make them aware of our program, and approximately 400 women have participated in the 18 Career Planning seminars which have been conducted. These activities will be continued and expanded over the next 18 months, and we look forward to increasing the already considerable improvement made in the opportunities for women to contribute to the management of Veterans Affairs.

#### *Official Languages*

The implementation of government objectives regarding Official Languages is an on-going priority within the Department of Veterans Affairs. Veterans Affairs approach has been to integrate the implementation of the Official Languages program with normal management processes, whereby managers, assisted by an Official Language advisory group, are held responsible for the attainment of objectives.

Initial reviews of progress show DVA in a good light in the area of service to the public in the official language of the client, and in implementing the Federal Identity Program which identifies DVA as a Department ready and able to offer services in both official languages. Every effort is being made to attain the goal that employees should be able to work in the language of their choice, but much remains to be done.

#### *Energy Conservation Program*

In June 1976 Veterans Affairs adopted a policy to reduce the consumption of energy in keeping with Government guidelines, and to maintain an awareness of and a continuing concern for energy conservation.

The first-year goal was to reduce energy consumption by 10%, and to maintain or further reduce this level of consumption during the next 10 years. Preliminary indications are that the Department has achieved its first-year goal. To continue this progress, a program is underway to enlist the aid and involvement of all employees in reducing energy consumption. Additionally, Veterans Affairs has initiated, with the Department of Energy, Mines and Resources, a pilot project to encourage the use of carpools to save energy.

### Headquarters Relocation

In keeping with the government policy on decentralization, it is intended to relocate the headquarters of the Department and its associated Agencies to Charlottetown, P.E.I. Direct services to veterans and their dependants will continue to be provided by the 18 District Offices located across the country whose function will be maintained for their local regions. As relocation will not take place until late 1980 and early 1981, the Department, at this time, is at the stage of preliminary planning.

The headquarters of all Agencies and Departmental programs will be relocated with the exception of Veterans Land Administration. Also remaining in Ottawa will be the Deputy Minister and a small core group concerned with the interface with Parliament, and other departments and agencies in the National Capital Region.

A significant number of Veterans Affairs staff are long service employees and some will reach retirement age prior to relocation. In addition, other employees will choose not to relocate. While there can be no precise determination at this early date, it is anticipated there will be a need to recruit and train a substantial number of new staff. This will be a matter of primary concern during the planning to ensure that there is a minimum impact on effectiveness caused by the

loss of some experienced personnel.

It is expected that during the latter part of 1977, the Department will make an initial canvass to identify those employees who intend to move to the new location and those who choose not to relocate. For those who move with the Department's headquarters, the provisions of the Treasury Board Relocation Directive Part 4 will apply. This includes all removal expenses including financial assistance related to the disposal and/or acquisition of accommodation. For those who choose not to relocate, provision will be made for priority consideration for employment in other departments in the National Capital Region. Currently the National Joint Council of the Public Service of Canada is examining the Relocation Guidelines with a view to developing additional relocation policies which will be just, equitable and conducive to humane treatment for employees affected by relocation and who are unwilling or unable to transfer.

Another aspect of the Veterans Affairs relocation which will receive priority consideration during planning and implementation, is the identification of opportunities to introduce new communications technology in all operations. This will include teleconferencing, facsimile transmission, and a computer terminal network to control and improve the flow of information.

### Administration Program

#### PROGRAM I

The Administration Program provides common support services to the Department and Agency programs serving the veterans directly. Included in this group are: Administrative Services, Financial Management, Management Advisory Services, Personnel Management, Orga-

nizational Effectiveness, Official Languages and Public Relations.

The operating budget is 8 million dollars and the program is staffed by 317 man years or 3.8% of total man years allocated. The distribution of man years and expenditures is as follows:

Man years	Operating Budget
Executive	\$ 634,000
Management Advisory Services	1,722,000
Financial Management	529,000
Public Relations	725,000
Official Languages	291,000
Personnel Management	1,286,000
Administrative Services	2,055,000
<b>317</b>	<b>\$7,242,000</b>
	22,000
	735,000
	<b>\$7,999,000</b>

Minister's salary and motor car allowance

Contributions to employee benefit plans

(9) Executive Support Group  
 Seven man years for providing specialized services to the Chairman, Deputy Chairman and Board Member, in the areas of policy planning and research, management advice, operational control, review of legislative matters, medical aspects of the legislation, development and implementation of activities to ensure the optimum efficiency of the Chairman's office, and stenographic and secretarial requirements.

Program Description - review  
 The Board is a statutory, quasi-judicial body, independent as far as its decisions are concerned, reporting to Parliament through the Minister of Veterans Affairs. It is administratively associated with the Department which provides support services requested by its members. The Board may refer any review and its own former decisions to the review and change in Plans.  
 Effective July 1, 1978, following a study under the joint sponsorship of the Board and the

## Veterans Services Program

### WAR VETERANS ALLOWANCE BOARD

#### *Objectives*

To ensure that qualified veterans who, by reason of age or infirmity, are unable to make their way in the employment field, and widows and orphans whose entitlement flows from the veteran's service, are assisted to the full extent of the War Veterans Allowance Act and Part XI of the Civilian War Pensions and Allowances Act.

#### *Sub-objectives*

- To advise the Minister generally on WVA/CWA and specifically on Regulations under the WVA/CWP&A Acts.
- To adjudicate pursuant to specific sections of the WVA/CWP&A Acts where the Board has sole jurisdiction.
- To act as a court of appeal for aggrieved applicants and recipients.
- To review decisions of District Authorities to ensure that adjudication is consistent with the intent and purview of the legislation, and that the legislation is applied uniformly throughout Canada.
- To employ and manage the staff required for the functions identified above.

#### *Program Description*

The Board is a statutory, quasi-judicial body, independent as far as its decisions are concerned, reporting to Parliament through the Minister of Veterans Affairs. It is administratively coordinated with the Department which provides support services required to carry out its tasks.

The Board may at any time review and alter its own former decisions.

#### *Change in Plans*

Effective July 1, 1976, following a study under the joint sponsorship of the Board and the

Department, the Board's mandate was revised by reason of the transfer to the Department of responsibility and accountability for grants and contributions (Vote 10). Accordingly, the Board no longer exercises functional authority over the District Authorities and is placing greater emphasis on its statutory responsibilities in the area of reviews.

The Board continues to participate in studies and research towards ensuring that the legislation provides benefits in line with the Government's priorities for a more just and tolerant Canadian Society. This will be achieved by ensuring that anomalies in the legislation are recognized and brought to the attention of the Minister.

The Board's support staff has been reorganized to comply with the adjustment of responsibilities and activities between the Board and the Department. The total of forty-six man years authorized for 1977-78 includes eight man years under the statutory provisions for a Chairman, a Deputy Chairman, and six Board Members.

Of the remaining thirty-eight man years a total of eleven has been transferred to Veterans Services as a result of the adjustment of responsibilities and activities; and twenty-seven have been utilized by the Board for developing the following support staff organization and expertise to carry out its revised mandate.

#### (a) Executive Support Group —

Seven man years for providing specialized services to the Chairman, Deputy Chairman and Board Members, in the areas of policy, planning and research; management of resources; operational control; advice on legislative matters; medical aspects of the legislation; development and implementation of activities to ensure the optimum efficiency of the Chairman's office; and stenographic and secretarial requirements.

(b) Appeals and Adjudication Review Division  
Nine man years for systematic review and the preparation of summaries for those cases that require adjudication by the Board; and promulgation of resulting Board decisions.

(c) Executive Secretary and Registrar Division  
Five man years for providing services to the Board in the areas of registration and preparation of agenda for cases requiring adjudication; writing official Board minutes; promulgating precedent decisions; issuing internal policy guidelines; and maintaining a library of precedent decisions and related information.

(d) Administration Division —  
Six man years for the financial, personnel and general administration functions of the Board; and transcribing and typing services.

As a result of the adjustment of responsibilities and activities the Board is no longer

required to budget for EDP, and requirements in the areas of printing, travel and machine rentals are reduced.

#### Statistical Data

For the six month period from July 1976 to December 1976, the Board dealt with 174 appeals of which 28 or 16% were allowed and 146 disallowed.

The Board also ruled on 258 cases pertaining to the domestic status of applicants or recipients.

During that period, the Board, on its own motion, reviewed 1,963 decisions rendered by the Veterans Allowance District Authorities. In 136 cases or 7%, the Board altered or reversed the decision given by the District Authority.

As the Board's revised mandate became effective July 1, 1976, it is not considered feasible to compare previous years activities with those planned for 1977-78.

#### OBJECTS OF EXPENDITURE OPERATIONS (VOTE 5 MAIN ESTIMATES)

	1976-77	1977-78	Change
Man Years — Board Members	8	8	—
— Staff	38	27	(11)
<b>TOTAL</b>	<b>46</b>	<b>35</b>	<b>(11)</b>
	\$	\$	\$
Salaries — Board Members	269,664	284,283	14,619
— Staff	614,336	518,717	(95,619)
<b>SUB TOTAL</b>	<b>884,000</b>	<b>803,000</b>	<b>(81,000)</b>
Transportation & Communication	28,000	26,000	(2,000)
Professional & Special Services	60,000	22,000	(38,000)
Rentals	8,000	4,000	( 4,000)
Purchased Repair & Upkeep	6,000	4,000	( 2,000)
Utilities, Materials & Supplies	6,000	6,000	—
All Other Expenditures	1,000	1,000	—
	993,000	866,000	(127,000)
Capital	6,000	2,000	( 4,000)
<b>TOTAL</b>	<b>999,000</b>	<b>868,000</b>	<b>(131,000)</b>
Statutory Contributions to Employee Benefit Plans	88,000	104,000	16,000
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1,087,000</b>	<b>972,000</b>	<b>(115,000)</b>

## VETERANS SERVICES

### *Mission*

Unlike other components of the Veterans Affairs Portfolio, Veterans Services manages and administers a wide variety of services to veterans and their families. These services are divided into five (5) major sub-business classes:

- (1) WVA/CWA Legislation: administration and benefit counselling of this modified income tested financial benefit program through our 18 district offices across Canada.
- (2) Veterans Services Legislation: the administration and benefit counselling for five (5) activities: Assistance Fund, Educational Assistance, Terminal Benefits, Trust Funds and Veterans Insurance.
- (3) Service to Other Programs and Agencies: Veterans Services provides support services to the Canadian Pension Commission, the War Veterans Allowance Board, Veterans Land Administration, and Treatment Services in areas such as benefit counselling, administrative and investigative services. Also, our field offices provide a data management service to all Portfolio programs and agencies (1,000,000 veteran's files).
- (4) Social Services Counselling: in addition to benefit counselling, our field staff provide:
  - Information Services — provision of information and advice on benefits outside the portfolio.
  - Linkage, referral and advocacy services — a system which joins clients to other services or provides representation on behalf of clients in obtaining non-portfolio benefits or services.
  - Crisis Intervention Services — immediate services to clients under stress in the direct resolution of crisis situations.
- (5) Property Management — Remembrance: management of two (2) shel-

tered workshops producing lapel poppies and wreaths; management and administration of 13 battlefield memorials in France and Belgium and provision of financial support to the Commonwealth War Graves Commission in maintaining graves throughout the world.

### *Future Direction*

Analysis of the potential needs of our clients indicates the keynote for the future will be increased complexity of client problems and a steady increase in the demand for services, to be accomplished during a period of government policy to restrict the size of the public service. At the same time we must strive to maintain or improve the effectiveness and efficiency of service to our clients. To achieve this objective, it will be necessary for Veterans Services to undertake innovative changes in the areas of benefit delivery, administration, and managerial and organizational effectiveness.

Some of these changes are underway. Organizationally, the Branch intends to consolidate its administrative and adjudicating activities into five (5) regional centres to take full advantage of economies of scale, automation (benefit delivery), while increasing our present 22 client service outlets, further improving access to our services for veterans and their families.

This undertaking will tax the managerial effectiveness of our managers, in ensuring continuance of a high quality of service during this transitional period.

The challenge presented by growth and complexity focuses primarily on two of our business classes — WVA/CWA legislation and Social Services Counselling. This stems mainly from the aging process of the World War II veteran population.

### *War Veterans Allowance Administration*

Administration of War Veterans and Civilian War allowances is by far the dominant activity in Veterans Services. Benefits paid to recipients represent 93.2% of the total of all payments made to individuals. Just over 65% of our manpower resources in the field are required to sup-

port WVA/CWA operations. A complete range of employee skills is involved — counselling, entitlement analysis, adjudicating, accounting, record keeping and stenographic. The WVA/CWA recipient population is our core service group, growing from 75,104 to 93,153, between March 1973 and January 1977, an increase of 24%. This trend will accelerate into the eighties as increasing numbers of World War II veterans reach retirement age or separate from the work force for health reasons or because of labour market pressures. A parallel increase of deaths of World War II veterans, including those receiving allowances, causes, and will continue to cause, an increase in the number of widowed allowance recipients. By 1979-80 a WVA/CWA population of 122,000 is forecast, a 55% growth since 1972.

In 1976 the Director General, Veterans Services, was assigned responsibility for operational and administrative activities related to WVA/CWA which had previously been discharged by the War Veterans Allowance Board. The transferred functions include: forecasting caseload and required resources; controlling the distribution and application of resources; and providing information and clarification to potential applicants and to recipients.

The veteran population in the age group 60-65 years is a significant Veterans Services caseload determinant. In 1977 this group is projected as numbering 172,000 — rising in succeeding years to 192,000, 213,000, 235,000, 252,000, 268,000, 279,000 and peaking, in 1984, at 283,000.

#### FIELD OPERATING EXPENDITURE AND MANPOWER ALLOCATIONS 1976-77

District Office Location	Operating Expenditures \$ 000	% of Total	Man Year Allocation	% of Total
Newfoundland	580	5.	39	4.6
Charlottetown	196	1.7	13	1.5
Halifax	930	8.	64	7.6
Saint John	673	5.8	47	5.6
Québec	393	3.4	26	3.1
Montréal	1,125	9.7	89	10.6
Ottawa	702	5.1	51	6.1
Toronto	1,246	10.7	104	12.4
Hamilton	515	4.4	39	4.6
London	724	6.2	51	6.1
North Bay	428	3.7	31	3.7
Winnipeg	720	6.2	49	5.8
Regina	330	2.8	21	2.5
Saskatoon	335	2.9	22	2.6
Calgary	472	4.	33	3.9
Edmonton	466	4.	33	3.9
Vancouver	1,379	11.8	97	11.6
Victoria	429	3.9	30	3.6
<b>TOTAL</b>	<b>11,643</b>		<b>839</b>	

Expenditure and manpower allocations among locations are subject to adjustment during fiscal years to accommodate fluctuations in workload volumes and characteristics and to meet contingencies.

### Social Services Counselling

The complexities of this transitional period of life are widely recognized — among them are those associated with separation from the work force, change in economic status, and increase in the incidence of bereavement. All of these and others combine in developing increasing needs for assistance in the resolution of social adjustment difficulties — needs which have an impact directly

on our Social Services Counselling business class.

Payment of allowances on behalf of dependent children and quarterly escalation of allowance rates enacted in 1975 have had a major impact in improving the economic status of recipients. Achievement of this result, however, has necessitated additional resource requirements to administer this benefit.

#### SELECTED DATA RELATED TO WVA/CWA RECIPIENTS AT JANUARY 31, 1977

Dist.	WVA/CWA ACCOUNTS TOTAL CASELOAD						DEPENDENT CHILDREN		ANNUAL LIABILITY	
	Veterans	Widow (er)s	Orphans	Bereavement	Total	% of Total	No.	% of Total	\$000	% of Total
Newfoundland	3,462	1,528	56	99	5,145	5.5	2,901	10.5	12,691	6.6
Charlottetown	942	446	25	23	1,436	1.5	900	3.3	3,903	2.0
Halifax	5,191	3,134	91	119	8,535	9.2	4,407	16.0	21,107	10.9
Saint John	3,841	2,036	48	81	6,006	6.4	3,502	12.7	16,406	8.5
Québec	1,234	753	26	25	2,038	2.2	1,302	4.7	5,307	2.7
Montréal	5,269	3,957	54	102	9,382	10.1	2,206	8.0	19,656	10.2
Ottawa	2,812	2,245	61	72	5,190	5.6	1,399	5.0	10,864	5.6
Toronto	6,689	5,567	75	178	12,509	13.4	2,060	7.5	22,838	11.8
Hamilton	2,203	2,401	39	57	4,700	5.0	818	3.0	8,137	4.2
London	2,808	2,552	33	73	5,466	5.9	1,200	4.4	10,550	5.4
North Bay	1,682	1,088	29	44	2,843	3.2	1,067	3.9	6,462	3.3
Winnipeg	2,916	2,556	25	98	5,595	6.0	1,185	4.3	9,713	5.0
Regina	1,027	710	21	37	1,795	1.9	576	2.1	3,555	1.8
Saskatoon	1,131	692	8	40	1,871	2.0	688	2.5	3,986	2.1
Calgary	1,764	1,206	11	58	3,039	3.3	535	1.9	5,756	3.0
Edmonton	2,004	1,054	16	44	3,118	3.3	851	3.1	6,490	3.3
Vancouver	6,572	4,161	56	141	10,930	11.7	1,547	5.6	19,657	10.2
Victoria	1,546	1,210	2	45	2,803	3.0	349	1.3	4,570	2.4
Outside Canada	426	313	1	12	752	.8	59	.2	1,982	1.0
<b>TOTAL</b>	<b>53,519</b>	<b>37,609</b>	<b>677</b>	<b>1,348</b>	<b>93,153</b>	<b>100.0</b>	<b>27,552</b>	<b>100.0</b>	<b>193,630</b>	<b>100.0</b>

Note: 150,430 individuals are being assisted under the WVA/CWA Program.

Veterans Housing Assistance Program

The assistance available under this Program on behalf of low and modest income veterans complements the Assisted Home Ownership (AHOP) and the non-profit, low-rental programs of the National Housing Act.

The Department may provide a grant of up to \$600 annually to a veteran who obtains a mortgage loan from CMHC or an NHA-approved lender for the construction or purchase of a home priced within the limits established by CMHC, where the portion of the veteran's gross family income required for payments of principal, interest and taxes is greater than 25% of that income.

To February, 1977, grants totalling approximately \$70,000 annually have been approved on behalf of 145 veterans.

Good housing at a low rental level is economically and physically more practical for many veterans than home-ownership. To increase the availability of such accommodation, the Department may provide a grant of 10% of the capital costs — in addition to CMHC benefits — for non-profit corporations who obtain NHA loans to develop low-rental projects intended primarily, but not necessarily exclusively, for the housing of veterans.

Grants totalling more than \$1,300,000 have been approved to date for seven such projects involving 543 units. These projects are located at: Vancouver, New Westminster, Chilliwack, Nanaimo, Red Deer, Toronto and Orillia. At this time, it is known that consideration is being given by local non-profit organizations in five other areas to the development of such projects.

TABLE 1: Veterans Housing Assistance Program - Grants Approved

Province	1975-76	1976-77	Total
Alberta	209	178	387
British Columbia	120	150	270
Manitoba	10	15	25
Ontario	15	20	35
Quebec	5	10	15
Saskatchewan	10	15	25
Yukon	0	0	0
Total	369	488	857

As well, the Commission adjudicates on claims for pensions under the R.C.M. Police Superannuation Act, R.C.M. Police Pension Contin-

The R.C.M. Police is expanding its operations in the number of appeals against decisions of the Commission, including requests in matters of interpretation of the Pension Act. During the year 1975-76 some 782 appeals were received, 587 requiring a full hearing and close to 20% of these appeals were decided in favour of the appellant. Three requests for interpretation of various sections of the Pension Act were dealt with and one was successful. The number of appeals on total pension amounts has increased to 1,100. The number of appeals on interpretation of the Pension Act has increased to 1,100. The number of appeals on interpretation of the Pension Act has increased to 1,100.

## Pensions Program

### PENSION REVIEW BOARD

#### Objectives

To ensure that all veterans and/or dependants receive the full benefits of the Pension Act.

#### Description

To determine all matters of Interpretation of the Pension Act. To review and render a decision in cases in which the veteran, who is dissatisfied with a final decision of the CPC, files an appeal to the PRB.

#### Principal Activity

The PRB is experiencing a substantial increase in the number of appeals against decisions of the Commission, including requests in matters of interpretation of the Pension Act.

During the year 1975-76 some 762 appeals were received, 559 hearings took place, and close to 37% of these received favorable decisions. Three requests for interpretation of various sections of the Pension Act were dealt with.

The volume of applications for 1976-77 is expected to reach 1,119, which is close to a 47% increase over the past year. The operating budget for that fiscal year is \$391,000, with 18 man years located in the National Capital Region.

#### Major Current Issues

The operating budget for the coming year is \$440,900, of which 92% is salary related. It is estimated that the output of the Board will continue to rise during that year at all levels of activity. An Act to amend the Pension Act (Bill C-11) is presently before the House. The Bill empowers the Governor in Council to appoint two ad hoc members for a period not in excess of one year with each member being eligible for reappointment upon the expiration of his term of office. It is anticipated that three additional man years will be required.

The table below indicates the number of applications, decisions and percentage of successful appeals since the creation of the Board in 1971.

TABLE 1

	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77
Applications	24	209	476	548	762	1119
Hearings	4	90	233	477	559	563
Favorable Decisions	3	41	90	159	203	166
% of Fav. Decisions	75%	45.5%	38.6%	33.3%	36.3%	29.4%
Decisions on Multiple Claims	4	120	320	674	861	891
Interpretation	2	8	1	4	2	2

\*Forecast

## CANADIAN PENSION COMMISSION

*Mission*

The Canadian Pension Commission administers the Pension Act, the legislation under which pensions are awarded as compensation for disability or death related to military service. The Act provides for the payment of additional pensions for the spouses and children of pensioners and for awards to widows and orphans. In some cases pensions may be awarded for dependent parents and siblings of pensioners.

Under certain prescribed conditions, allowances for pensioners who are in need of attendance or who suffer exceptional incapacity are provided for under the Pension Act. Allowances for clothing are provided in the cases of leg or arm amputees or pensioners whose disabilities are such as to cause unusual soiling or wear and tear on clothing, and to those who are required to obtain specially made clothing.

All applications for an award under the Pension Act must be considered and ruled upon by the Commission. In addition, members of the Commission sit as Entitlement Boards which conduct hearings in the major centres in Canada for the purpose of providing the applicant with an opportunity to be personally heard, to present witnesses and to be represented by counsel for the purpose of pursuing his claim if he is not satisfied with the first decision made by the Commission.

The Canadian Pension Commission also administers Parts I to X of the Civilian War Pensions and Allowances Act which provides for similar awards for disability or death arising out of certain civilian service directly related to the prosecution of W.W.II.

The Commission is responsible for the administration of the Compensation for Former Prisoners of War Act which provides for the compensation for former prisoners of war and their dependants. The Commission recently became responsible for the Halifax Relief fund formerly administered by the Halifax Relief Commission.

As well, the Commission adjudicates on claims for pensions under the R.C.M. Police Superannuation Act, R.C.M. Police Pension Contin-

uation Act and the Flying Accidents Compensation Regulations, etc.

*Trends in Workload*

- (i) At the end of December, 1976 there were 2,896 cases awaiting decision at the First Decision level. This is a reasonable number to have on hand at any one time.
- (ii) In the last six months the number of applications for disability or death benefits, at the first level, has risen sharply. This is probably due to the Royal Canadian Legion's Operation Service. In the fiscal year 1975-76 there were 6,629 applications received; in the calendar year of 1976 there were 6,980; the estimate for the fiscal year 1976-77 is 7,200. The average length of time from receipt of application to first decision is now 5.6 months.
- (iii) The number of applications for Entitlement Boards and Hearings as to Quantum are still coming in at the rate of just under 3,000 per year. Statements of Case must be prepared (in accordance with the Pension Act). These are now being produced at the rate of about 3,500 per year. This rate is expected to increase. In the calendar year just completed, 2,800 such claims were heard. The new applications, coupled with the number of appeals on hand awaiting the preparation of Statement of Case, will result in the continuation of hearing of these claims at the Entitlement Board level in approximately the same high numbers for the next three or four years.
- (iv) In many cases the successful applicant applies for additional benefits for spouse, children and certain other dependants. The volume of work produced by this Branch of the Commission has increased in recent months. In the calendar year just completed, this Branch handled over 56,000 claims for additional pension concerning children continuing or discontinuing education; remarried widows requesting reinstatement of pension on

## WORKLOAD/OUTPUT STATISTICS

	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77 To Dec 31/76
<b>1. Client Population</b>					
Disability Pensions in Payment	124,343	122,235	118,120	115,370	113,353
Dependant Pensions in Payment	27,994	27,852	27,357	26,884	25,507
Total Pensions in Payment	152,337	150,087	145,477	142,254	138,860
Number of Cheques Issued (Approx.)				1,165,300	1,036,500
<b>2. Applications – Disability &amp; Death Claims</b>					
Applications received	8,565	8,480	7,428	6,629	5,528
Decisions Rendered	7,015	10,451	9,460	8,581	5,681
<b>3. Medical</b>					
Medical Examinations for Assessment Purposes (DO's)	12,947	13,205	12,704	12,726	9,662
<b>4. Entitlement Board &amp; Hearings as to Quantum</b>					
Applications Received	2,025	2,897	3,203	3,483	2,575
Documentation Prepared	1,542	2,044	2,194	3,412	3,040
Applications Heard	949	1,340	1,558	2,017	2,130
<b>5. Communications</b>					
Letters & Memoranda Promulgated	23,901	24,901	15,705	14,685	11,151
Form Letters Promulgated	18,399	29,922	26,134	29,296	25,382

dissolution of marriage; burial grants, claims by dependent parents, etc.

(v) The increase in the promulgation of correspondence is due, in part, to Operation Service making the veteran more aware of the legislation and his rights. This trend is expected to continue.

(vi) The bulk of the work respecting prisoners of war compensation has been completed insofar as the initial awards are concerned.

#### Halifax Relief Commission

The Halifax Relief Commission, established to assist victims of the Halifax Explosion which occurred in 1917, was incorporated by an Act of the General Assembly of Nova Scotia in 1917 and confirmed by an Act of the Parliament of Canada in 1918. Originally, the Commission was funded by substantial grants from the public funds and by voluntary contributions. During the early years, following the explosion, the Commission was concerned with the rebuilding of the north end of

Halifax which had been devastated by the explosion and with providing emergency housing and relief to the victims. The legislation also provided for the payment of compensation or allowances to persons who had suffered injury in the explosion and to their dependants.

By 1975 the role of the Halifax Relief Commission had greatly diminished. The only remaining function was with relation to the payment of continuing pensions to some 70 individuals. Early in 1976 legislation was passed by the Government of Nova Scotia and by the Government of Canada which dissolved the Halifax Relief Commission, transferred the funds to Canada and authorized the Canadian Pension Commission to assume the responsibilities previously vested in the Halifax Relief Commission, to continue to pay the pensions, grants and allowances which were in effect, and to make such payments to any person the Canadian Pension Commission determines is eligible. The provisions of this legislation came into effect on July 1, 1976.

As of January 31, 1977, 58 pensions were being paid by the Canadian Pension Commission. Of these 45 pensions were paid because of blindness, five pensions were paid to widows and one pension was paid to a dependant. Seven pensions were paid for disabilities other than blindness.

#### *Compensation for Former Prisoners of War*

The Compensation for Former Prisoners of War Act came into effect on April 1, 1976. The Canadian Pension Commission is responsible for the administration of that Act.

The Act provides for the payment of compensation to persons who were prisoners of war for three months or more during and following World War II.

#### *Former Prisoners of War Eligible for Compensation*

Members of Canadian Armed Forces who were prisoners of war for three months or more during or subsequent to World War II.

Members of British or Allied Forces who were domiciled in Canada or Newfoundland at time of enlistment and were prisoners of war for three months or more during World War II.

Civilians, as defined in Parts I, VIII, IX and X of the Civilian War Pensions and Allowances

Act, who were prisoners of war for three months or more during World War II.

#### *Classes of Compensation Payable*

##### Class 1 — 50%

Hong Kong Veterans and other persons imprisoned by the Japanese for one year or more.

##### Class 2 — 20%

Persons imprisoned by the Japanese for not less than three months and less than one year.

Persons imprisoned by another power for 30 months or more.

##### Class 3 — 15%

Persons imprisoned by another power for 18 months or more but less than 30 months.

##### Class 4 — 10%

Persons imprisoned by another power for not less than three months and less than 18 months.

#### *Annual Adjustments in Compensation Payments*

Sections 58.1 to 58.4 inclusive of the Pension Act are applicable to compensation paid under the Compensation for Former Prisoners of War Act. Therefore compensation payments will be adjusted on January 1 of each year in accordance with increases in the Consumer Price Index.

#### *Payment of Compensation to Disability Pensioners*

A disability pensioner awarded P.O.W. compensation is paid an amount totalling the assessment of his pensionable condition, plus the percentage compensation, up to the equivalent of a 100% disability pension.

#### *Payment of Compensation to Persons NOT in Receipt of a Disability Pension*

A person who is awarded Prisoner of War Compensation but is not in receipt of a disability pension is entitled to additional compensation for his dependants. He is *not* entitled, however, to benefits that flow from pension entitlement such as treatment or attendance allowance.

#### *Status of Claims*

At January 31, 1977 the Commission had received 6,741 applications for compensation. This includes 1,117 former prisoners of war of the Japanese, already in receipt of a pension under the Pension Act. Of the applications received, 6,043 were approved for payment to date.

**COMPENSATION FOR FORMER PRISONERS OF WAR  
SUMMARY TABLE  
AS OF JANUARY 31, 1977**

**1. Status of Applications**

	Received	Approved	Rejected	On hand
POW Other Power	5,605	4,907	637	61
POW Japanese New Applications	19	19		
POW Japanese Under Former Legislation	1,117	1,117		
	6,741	6,043	637	61

**2. Compensation Class**

	50 % more than 1 year	Japanese		Other Power	
		20 % 3 months to 1 year	20 % 30 months or over	15 % 18 months to 30 months	10 % 3 months to 18 months
Disability and Compensation	1,122	1	822	309	1,097
Compensation Only	9	4	815	340	1,500
<b>TOTAL</b>	<b>1,131</b>	<b>5</b>	<b>1,637</b>	<b>649</b>	<b>2,597</b>
<b>B. Dependants</b>		on pension		entitled to unpaid balance	
Widows		7		17	

**3. Dual POW Compensation Applications**

Number of applications received: 2			Japanese	Other Power
Applicant	Type			
1	Civilian (Merchant Seaman)		50%	10%
2	Civilian (Merchant Seaman)		50%	ineligible (less than 3 months)

**4. Details of Forces**

	10% 3 mos - 18 mos	15% 18 mos - 30 mos	20% 30 mos or over
Canadian Forces (WW II)	2,564	620	1,522
Canadian Forces (Korea)	18	4	
British Forces	6	11	29
Polish Forces (British Command)	1		
British & Canadian Forces (R.A.F. - R.C.A.F.)	4	6	37
Mercantile Marine	1	3	49
French Forces		5	
Southern Rhodesian Air Force & R.C.A.F.	1		
Special Operators	2		
<b>TOTAL</b>	<b>2,597</b>	<b>649</b>	<b>1,637</b>

COMPENSATION FOR FORMER PRISONERS OF WAR  
SUMMARY TABLE

AS OF JANUARY 31, 1977

5. Types of Rejects

1. Not POW in any sense . . . . .	9
2. POW less than 3 months . . . . .	157
3. Widows — veterans deceased prior to 1.4.76 . . . . .	25
4. Evaders . . . . .	8
5. Internees . . . . .	18
6. POW in WW I . . . . .	34
7. Not domiciled in Canada . . . . .	20
8. Domicile proof requested — no reply . . . . .	240
9. Duplicate applications . . . . .	70
10. Not a civilian as defined under CWPA Act . . . . .	1
11. No compensation awarded as already 100% pensioner . . . . .	55
	<hr/>
	637

TABLE 1

	1970/71	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76
Man-years . . . . .	112	90	93	109	110	121
Advocates . . . . .	28	30	30	38	39	40
Cost per claim . . . . .	6182	2172	2130	2130	2190	2128
Cases (all levels of adjudication) . . . . .	2,201	2,008	2,032	18,404	2,904	2,808
Claims to C.P.C. (includes assessment and some multiple claims) . . . . .	2,238	2,007	2,032	2,024	2,214	2,211
E.B. Hearings . . . . .	833	290	1,303	1,939	2,141	2,018
F.R.B. Appeals . . . . .	—	11	88	228	420	433
% of successful claims . . . . .	42%	32%	30%	32%	31.4%	32.6%
% of successful E.B. Hearings . . . . .	42%	38%	40%	34%	30%	28.2%
% of successful F.R.B. Appeals . . . . .	20%	18%	18%	32%	28.2%	28.2%

C.P.C. — Civilian Pension Commission  
E.B. — Evidence Board  
F.R.B. — Pension Review Board

## Bureau of Pensions Advocates Program

### MISSION AND GENERAL INFORMATION

The Bureau provides a legal aid service for persons seeking to establish claims under the Pension Act and allied statutes and orders. Its service is highly decentralized, with advocates and support staffs located in 18 cities across Canada.

The bulk of the Bureau's expenditure relates to personnel costs. Out of a total expenditure of \$2,055,000 in 1975/76, \$1,936,000, or 94%, was salary related. This percentage has remained substantially the same each year since the establishment of the Bureau in 1971.

Man year requirements rose steadily from 90 man years in 1971/72 to 121 man years in 1975/76 as a result of a rapid increase in

workload following the 1971 amendments to the Pension Act. Although the volume of pension claims is levelling off, it is anticipated that there will be a continued requirement for 121 man years during the next two to three years as the claims work up through the appeal system to finality. Thereafter a reduction in man year requirements can be expected.

Capital and other expenditures are likely to remain at the present level for the next two or three years, with a subsequent reduction proportionate to the expected decrease in man year requirement.

The following tables provide information relating to the number of claims, percentage of success and costs per claim during the last five years.

TABLE 1

	1970/71	1971/72	1972/73	1973/74	1974/75	1975/76
Man-years	112	90	97	109	119	121
Advocates	26	30	30	34	39	40
Cost per claim	\$162	\$112	\$120	\$130	\$190	\$189
Clients (all levels of adjudication)	5,391	7,806	9,332	10,464	7,994	6,808
Claims to C.P.C. (includes assessment and some multiple claims)	5,736	9,500	8,832	8,994	7,374	7,371
E.B. Hearings	833	290	1,307	1,929	2,147	3,015
P.R.B. Appeals	—	11	88	228	420	472
% of successful claims	42%	32%	39%	37%	31.4%	32.6%
% of successful E.B. Hearings	42%	33%	40%	34%	30%	26.5%
% of successful P.R.B. Appeals	—	50%	45%	32%	26.7%	28.7%

C.P.C. — Canadian Pension Commission.

E.B. — Entitlement Board.

P.R.B. — Pension Review Board.

**TABLE 2**  
**TOTAL COST PER CLAIM**

Year	Expenditure	Claims*	Cost Per Claim
1970/71	1,066,000	6,569	\$162
1971/72	1,099,000	9,801	112
1972/73	1,228,000	10,227	120
1973/74	1,454,000	11,150	130
1974/75	1,823,000	9,941	190
1975/76	2,055,000	10,858	189

\*Includes Entitlement Board Hearings and Pension Review Board appeals.

**TABLE 3**  
**TOTAL COST PER CLIENT**

Year	Expenditure	Clients	Cost Per Client
1970/71	1,066,000	5,931	\$197
1971/72	1,099,000	7,806	140
1972/73	1,228,000	9,332	131
1973/74	1,454,000	10,484	138
1974/75	1,823,000	7,994	228
1975/76	2,055,000	6,809	301

DISTRICT	DEPARTMENT	Bed Capacity	Bed Occupancy	Bed Days	Admissions	Discharges	Deaths
Edmonton	Veterans Home	141	88.3%	124,700	1,000	1,000	10
Calgary	Community Services	217	88.3%	191,700	1,500	1,500	15
Edmonton	Veterans Home	141	88.3%	124,700	1,000	1,000	10
Calgary	Community Services	217	88.3%	191,700	1,500	1,500	15
Edmonton	Veterans Home	141	88.3%	124,700	1,000	1,000	10
Calgary	Community Services	217	88.3%	191,700	1,500	1,500	15
Edmonton	Veterans Home	141	88.3%	124,700	1,000	1,000	10
Calgary	Community Services	217	88.3%	191,700	1,500	1,500	15

## Treatment Services Program

### ROLE

Eligible veterans and others are provided medical, dental and domiciliary care through the Department's treatment hospitals and veterans homes or, where departmental facilities are not available, through other institutions and private medical and dental practitioners under the Doctor of Choice and Dentist of Choice plans. The Treatment Services Program also provides grants and allowances, burial expenses, and comforts to those who qualify, and administers estates in accordance with the provisions of the Guardianship of Veterans Property and Estate Regulations.

### HOSPITAL TRANSFER POLICY

Since the inception of the hospital transfer policy in 1963, five DVA hospitals have been transferred:

Sunnybrook Hospital, Toronto,	1966
to the University of Toronto	
Ste-Foy Hospital, Quebec, to	1968
the Provincial Government	
Lancaster Hospital, Saint John,	1972
N.B., to the Provincial Government	
Veterans Hospital, Victoria, to	1974
the Provincial Government	
Shaughnessy Hospital, Vancouver,	1974
to the Provincial Government	

Discussions are presently underway with the provincial authorities with respect to the transfer of Queen Mary Veterans Hospital, Montreal; Westminster Hospital, London; and Camp Hill Hospital, Halifax.

### FINANCIAL AND MAN YEAR ALLOCATIONS

The total budgetary estimates for the Treatment Services Program are \$168,242,000, which is an increase of \$11,439,000 or 7.3% over forecasted expenditures for the previous year. Of this increase, \$9,941,000 in Standard Object 01, Salaries, Wages and Other Personnel Costs, is attributable largely to changes in collective agreements. As directed by Treasury Board, statutory amounts for Contributions to Employee Benefit Plans are calculated at 13.0% of the total Salaries and Wages.

The estimates for fiscal year 1977-78 changed substantially from previous years because of an alteration in the wording of Vote 40, Operating Expenditures. Authority no longer exists to spend revenue received during the year, resulting in a substantial increase in the Estimates figures.

Increased costs for hospital, medical, dental, nursing and drug treatment provided to qualified veterans in other than departmental facilities are estimated to be \$4,700,000.

### DVA HOSPITALS, HOMES AND CONTRACT HOSPITALS

Totals	Staff	Rated bed capacity	% occupancy	Daily average strength
1967	8250	7010	81.44%	5709
1971	5333	4421	80.61%	3564
1972	5415	4389	81.45%	3575
1973	5463	4425	79.18%	3504
1974	5372	3869	86.4%	3343
1975	5421	3885	85.3%	3315
1976	5504	3790	84.5%	3205

Capital expenditures have been reduced by \$4,210,000. Man year requirements have been reduced by 10, from 6,073 to 6,063 as a result of minor changes in operations.

INPATIENT LOAD, DEPARTMENTAL INSTITUTIONS  
BY TREATMENT GROUPS

INSTITUTIONS	ACTIVE TREATMENT			CHRONIC CARE	DOMICILIARY CARE WITHOUT NEED OF TREATMENT	TOTAL
	Total	Sec. 5	% of Total			
Camp Hill	69	2	2.9	141	2	212
Queen Mary	150	15	10.0	—	—	150
Ste. Anne's	—	—	—	539	122	661
Rideau Vets. Home	—	—	—	—	103	103
Westminster	154	23	14.9	103	233	490
Deer Lodge	127	34	26.8	124	17	268
Sask. Vets. Home	—	—	—	—	74	74
Colonel Belcher	191	17	8.9	53	—	244
Edmonton Vets. Home	5	4	80.0	142	—	147
<b>TOTAL</b>	<b>696</b>	<b>95</b>	<b>13.6</b>	<b>1,102</b>	<b>551</b>	<b>2,349</b>
Mental Treatment Group						
Ste. Anne's		250		—	66	316
Westminster		218		8	37	263
<b>TOTAL</b>		<b>468</b>		<b>8</b>	<b>103</b>	<b>579</b>

AVAILABILITY OF DOMICILIARY AND CHRONIC CARE BEDS  
IN DEPARTMENTAL INSTITUTIONS AS AT NOVEMBER 10, 1976

DISTRICT	DEPARTMENTAL INSTITUTION	BEDS AVAILABLE DOMICILIARY CARE	CHRONIC CARE	WAITING LIST	WAITING TIME
Halifax	Camp Hill		*156	47	9 -- 12 months
Montreal	Ste. Anne's	170	543	225	4 -- 12 months
Ottawa	Rideau Veterans Home	*140		—	—
London	Westminster	160	248	10 (Chronic) Domiciliary Care No Problem	2 -- 3 months
Winnipeg	Deer Lodge	44	136	22	3 -- 18 months
Saskatoon	Veterans Home	*75		6	3 -- 6 months
Calgary	Colonel Belcher	*118		—	—
Edmonton	Veterans Home	*149		14 (Chronic) 8 (Domiciliary Care)	4 -- 6 months

\*Flexible as required

AVAILABILITY OF DOMICILIARY AND CHRONIC CARE BEDS  
IN CONTRACT INSTITUTIONS AS AT NOVEMBER 10, 1976

DISTRICT	TRANSFER FROM DEPARTMENTAL INSTITUTION	CONTRACT BEDS DOMICILIARY CARE	CHRONIC CARE	WAITING LIST	WAITING TIME
Saint John	West Saint John Community Hospital	60	40	70 Domiciliary Care	Unable to estimate
Quebec	Centre Hospitalier de l'Université Laval	*40	50	35	1 - 2 yrs. Domic. Care  5 - 6 months Chronic Care
Toronto	Sunnybrook	140	400	40	6 months
Vancouver	Shaughnessy	400	200	25 at home 21 on active treat. ward	3 - 9 months
Victoria	Memorial Pavilion - Royal Jubilee Hospital	70	50	25	3 - 15 months
OTHER CONTRACT BEDS					
Newfoundland		*32		4	2 - 3 months

\*Flexible as required

DISTRICT	DEPARTMENTAL INSTITUTION	BEDS AVAILABLE DOMICILIARY CARE	CHRONIC CARE	WAITING LIST	WAITING TIME
Edmonton	Veterans Home	*140		14 (Chronic) 8 (Domiciliary Care)	4 - 8 months
Calgary	Colonel Bacher	*118			
St. John's	Veterans Home	*70		6	3 - 8 months
Winnipeg	Deer Lodge	44	138	22	3 - 18 months
1-437		6982		772	
1-438		2244		No Problem	
1-439		6034		Domiciliary Care	
1-440		1204	248	10 (Chronic)	3 - 3 months
1-441		*190			
1-442		120	643	128	4 - 12 months
1-443		107			8 - 12 months

\*Flexible as required

## Veterans Land Administration Program

### GENERAL INFORMATION

March 31, 1977, is the final date for veterans with subsisting VLA contracts to apply for additional loans within the financial ceilings of the Act.

The financial and personnel requirements for VLA in 1977-78 reflect the fact that, subsequent to the additional loan deadline, VLA workload will relate predominantly to the administration of 53,000 agreements of sale with veterans or with the heirs, devisees or personal representatives of deceased veterans.

As anticipated, there has been a marked increase in 1976-77 in the numbers of additional loan applications. Individual notices were mailed last year to all veterans concerned reminding them of the deadline. To January 31, 1977, a total of 2,652 additional loans were approved compared to 1,705 in the same 10-month period in the fiscal year 1975-76.

With lending operations approaching conclusion, it is interesting to note that nearly 140,000 veterans were settled under the various provisions of the Act involving the expenditure of more than \$1.3 billion. The principal indebtedness under the 53,000 contracts still in effect is slightly over \$500,000,000.

Contracts are being repaid by veterans and titles obtained by them at a rate close to 4,000 annually. Revenues in 1976-77 from contract instalments of principal and interest, from loan repayments for title acquisition purposes and from the reserve for conditional benefits where the 10-year conditional grant period has been fulfilled, will again total \$80,000,000.

With regard to the substantial number of veterans settled, it is significant to observe that it has been found necessary to rescind only 169 contracts with the consent of the Provincial Advisory Boards. Losses on the resale of reverted properties represent less than .12% of the total public funds invested. Conversely, surpluses in excess of \$2,000,000 have been realized on the resale of reverted properties and refunded to the veterans concerned.

Organizational and staffing plans have been and continue to be geared to the changes foreseen in the nature and volume of workload subsequent to the 1975 and 1977 lending deadlines. As a result, the reduction in employees which has occurred in 1976-77, and that expected in 1977-78, relates predominately to the non-replacement of retired personnel.

APPENDICE «VA-1»

**Documentation à l'intention  
 du Comité permanent  
 des Affaires des anciens combattants  
 Chambre des communes  
 Prévisions budgétaires du ministère  
 des Affaires des anciens combattants  
 1977-1978**

GENERAL INFORMATION

As anticipated, there has been an increase in 1976-77 in the number of loan applications. Individual notices were issued last year to all veterans concerned remaining from the deadline. To January 31, 1977, a total of 2,852 additional loans were approved compared to 1,708 in the same 10-month period in the fiscal year 1975-76.

With lending operations approaching conclusion, it is interesting to note that nearly 140,000 veterans were settled under the various provisions of the Act involving the expenditure of more than \$1.3 billion. The principal indebtedness under the \$3,000 contracts still in effect is slightly over \$500,000,000.

and this is shown by the fact that a rate close to 4.000 annually. Revenue for 1976-77 from contract payments of principal and interest from loan repayments for the acquisition of goods and from the reserve for conditional benefits where the 10-year conditional grant period has been fulfilled will amount to \$30,000,000.

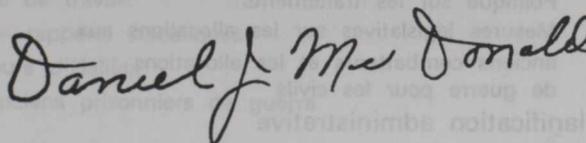
Organizational and staffing plans have been and continue to be geared to the changes forecast in the nature and volume of workload subsequent to the 1975 and 1977 lending deadlines. As a result, the reduction in employees which has occurred in 1976-77 and that expected in 1977-78, relates predominantly to the non-replacement of retired personnel.

## AVANT-PROPOS

Le présent cahier a été rédigé à ma demande par le ministère des Affaires des anciens combattants et les Agences. Il vise cinq objectifs principaux:

- résumer les buts primordiaux de chaque programme
- dégager les points saillants des modifications
- indiquer les sujets principaux qui font l'objet d'une étude
- exposer nos réactions aux programmes d'envergure gouvernementale
- déceler et expliquer les changements relatifs aux besoins en ressources pour l'année financière 1977-1978.

J'espère que ces renseignements, ajoutés aux témoignages que vous demanderez peut-être, soit à moi ou aux fonctionnaires concernés, vous seront utiles au cours de vos délibérations.



Le Ministre,  
DANIEL J. MACDONALD  
Affaires des anciens combattants

Ottawa, le 14 mars 1977

## Table des matières

### STATISTIQUES

- État comparatif du budget des dépenses
- Résumé des changements généraux concernant les besoins en ressources
- Nombre total d'anciens combattants prévu
- Enrôlements
- Âge moyen des anciens combattants
- Anciens combattants, par district
- Bénéficiaires d'une pension d'invalidité et personnes à charge, par district
- Bénéficiaires d'une allocation d'ancien combattant, par district
- Bénéficiaires d'une allocation de guerre pour les civils, par district

### RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

- Étude de la politique
  - Politique sur les traitements
  - Mesures législatives sur les allocations aux anciens combattants et les allocations de guerre pour les civils
- Planification administrative
  - Réorganisation du programme des Services aux anciens combattants
  - Fusionnement des programmes des Services de traitement et des Services aux anciens combattants
  - Élaboration des systèmes d'information
- Programmes d'envergure gouvernementale
  - Égalité d'accès à l'emploi pour les femmes
  - Langues officielles
  - Programme de conservation de l'énergie
  - Rélocalisation du Bureau central

### PROGRAMME D'ADMINISTRATION

- Programme I

### PROGRAMME DES SERVICES AUX ANCIENS COMBATTANTS

- Commission des allocations aux anciens combattants
  - Objectif
  - Description du programme
  - Changement dans la planification
  - Allocations de dépenses
  - Données statistiques

**Services aux anciens combattants**

Rôle	
Orientation future	
Administration des allocations aux anciens combattants	
Services sociaux de consultation	
Données statistiques	
Programme d'aide pour le logement des anciens combattants	

**PROGRAMME DES PENSIONS**

**Conseil de révision des pensions**

Objectifs	
Attributions	
Principales activités	
Priorités courantes	
Données statistiques	

**Commission canadienne des pensions**

Rôle	
Tendance du volume de travail	
Volume de travail — rapports statistiques	
Commission de secours d'Halifax	
Indemnisation des anciens prisonniers de guerre	
Données statistiques	

**PROGRAMME DU BUREAU DE SERVICES JURIDIQUES DES PENSIONS**

**Rôle et renseignements généraux**

**Données statistiques**

**PROGRAMME DES SERVICES DE TRAITEMENT**

**Rôle**

**Politique du transfert des hôpitaux**

**Allocations financière et années-hommes**

**Données statistiques**

**PROGRAMME DE L'OFFICE DE L'ÉTABLISSEMENT AGRICOLE**

**DES ANCIENS COMBATTANTS**

**Renseignements—généraux**

NOMBRE TOTAL D'ANCIENS COMBATTANTS PRÉVU D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1971	
1974	1000
1975	1000
1976	1000
1977	1000
1978	1000
1979	1000
1980	1000
1981	1000
1982	1000
1983	1000
1984	1000
1985	1000
1986	1000
1987	1000
1988	1000
1989	1000
1990	1000

## ETAT COMPARATIF DU BUDGET DES DÉPENSES

	1967-68 \$000's	1975-76 \$000's	1976-77 \$000's	1977-78 \$000's
Ministre — Traitement et voiture à son usage	17	17	22	22
Crédits de réadaptation et remboursement	505	510	510	510
Réserve en vue des prestations conditionnelles — OEAAC	3,508	4,440	1,600	1,400
Autres dépenses	402,506	670,191	758,223	839,035
Sous-total	406,536	675,158	760,355	840,967
Augmentation des fonds renouvelables — ateliers des anciens combattants	—	400	—	—
Contributions aux régimes de prestations des employés				
— (oblig.)		8,558	10,944	15,450
— services libres	5,831			
TOTAUX	412,367	684,116	771,299	856,417
ANNÉES-HOMMES	12,333	8,737	8,404	8,351

## RÉSUMÉ DES CHANGEMENTS GÉNÉRAUX DES BESOINS EN RESSOURCES

Même si nos prévisions budgétaires pour 1977-1978 indiquent un besoin accru, soit \$92,172,000, il n'y a pas eu de nouveau programme ni d'extension de programmes.

Les majorations surviennent dans des secteurs obligatoires, donc les principaux éléments sont les suivants:

Prestations à verser, à cause de l'augmentation du nombre des clients	\$ 23,631,000
Coûts de l'indexage des paiements de transfert	51,862,000
Coûts en personnel résultant de conventions relatives au traitement	9,489,000
Hausse des provisions obligatoires en vue des prestations des employés	4,506,000
Majoration du coût des services hospitaliers	4,453,000
Majorations des prix réels déjà annoncés au sujet d'autres frais d'exploitation dans les hôpitaux	1,582,000
Majoration d'autres coûts de fonctionnement	1,348,000
Réduction des programmes de dépenses d'immobilisations	(4,761,000)

Des coûts majorés susmentionnés, nous prévoyons qu'un montant de \$7,054,000 sera récupéré grâce à l'augmentation des recettes consécutives à la hausse des taux d'hospitalisation, imposés par le programme des Services de traitement.

## NOMBRE TOTAL D'ANCIENS COMBATTANTS PRÉVU, D'APRÈS LE RECENSEMENT DE 1971

1971	986,540	2001	394,616
1976	887,886	2006	295,962
1981	789,232	2011	197,308
1986	690,578	2016	98,654
1991	591,924	2021	0
1996	493,270		

## ENRÔLEMENTS

Militaires PGM	625,000	Militaires SGM	1,032,538
Militaires (féminins) PGM	2,850	Militaires (féminins) SGM	49,327
<b>TOTAL</b>	<b>627,850</b>		<b>1,081,865</b>
Militaires (Corée)	21,940		

## AGE MOYEN DES ANCIENS COMBATTANTS 1977\*

PGM	82.3	SGM	57.8
-----	------	-----	------

\*Basé sur le dernier recensement

## ANCIENS COMBATTANTS PAR RÉGION (PROVINCE)

Terre-Neuve	8,946	London	67,740
Charlottetown	5,127	North Bay	21,034
Halifax	39,586	Winnipeg	58,570
St-Jean (N.-B.)	26,745	Régina	18,750
Québec	18,810	Saskatoon	19,328
Montréal	101,354	Calgary	34,874
Ottawa	58,027	Edmonton	35,399
Toronto	169,487	Vancouver	104,553
Hamilton	45,721	Victoria	29,851

PENSIONNÉS ET PERSONNES À CHARGE, PAR DISTRICT  
AU 31 DÉCEMBRE 1976

DISTRICT	AFFECTION	PERSONNES A CHARGE	TOTAL
Terre-Neuve	1,379	341	1,720
Charlottetown	1,347	312	1,659
Nouvelle-Écosse	7,229	1,715	8,944
St-Jean (N.-B.)	5,060	989	6,049
Québec	3,136	555	3,691
Montréal	10,071	1,937	12,008
Ottawa	7,521	1,866	9,387
Toronto	14,851	4,197	19,048
Hamilton	5,017	1,091	6,108
London	8,719	1,859	10,578
North Bay	2,467	414	2,881
Winnipeg	8,610	1,865	10,475
Regina	2,569	482	3,051
Saskatoon	2,244	462	2,706
Calgary	4,719	898	5,617
Edmonton	4,104	688	4,792
Vancouver	13,901	3,075	16,976
Victoria	4,353	1,193	5,546
Grande-Bretagne	1,359	1,250	2,609
Étranger	4,697	1,318	6,015
<b>TOTAL</b>	<b>113,353</b>	<b>26,507</b>	<b>139,860</b>

N'inclut pas les prisonniers de guerre recevant  
seulement la compensation

2,407

**TITULAIRES D'ALLOCATION D'ANCIENS COMBATTANTS PAR DISTRICT  
AU 31 DÉCEMBRE 1976**

DISTRICT	ANCIENS COMBATTANTS	VEUVES-VEUFS	PERSONNES À CHARGE	ORPHELINS	TOTAL
Terre-Neuve	1,311	864	40	45	2,260
Charlottetown	915	427	24	25	1,391
Halifax	4,800	2,955	106	77	7,938
St-Jean (N.-B.)	3,749	1,993	78	43	5,863
Québec	1,192	734	26	29	1,981
Montréal	5,145	3,881	113	52	9,191
Ottawa	2,762	2,199	79	59	5,099
Toronto	6,601	5,506	189	73	12,369
Hamilton	2,163	2,376	57	36	4,632
London	2,753	2,522	78	34	5,387
North Bay	1,649	1,068	43	29	2,789
Winnipeg	2,894	2,539	93	25	5,551
Régina	1,020	703	35	20	1,778
Saskatoon	1,119	689	38	8	1,852
Calgary	1,743	1,192	54	11	3,000
Edmonton	1,993	1,048	43	15	3,099
Vancouver	6,366	4,088	141	56	10,651
Victoria	1,514	1,199	48	2	2,763
Etranger	420	306	10	1	737
<b>TOTAL</b>	<b>50,109</b>	<b>36,287</b>	<b>1,295</b>	<b>640</b>	<b>88,331</b>

Source: Section des statistiques des SAC

**TITULAIRES D'AGC, PAR DISTRICT  
AU 31 DÉCEMBRE 1976**

DISTRICT	TITULAIRES	VEUVES-VEUFS	PERSONNES À CHARGE	ORPHELINS	TOTAL
Terre-Neuve	2,124	651	61	10	2,846
Charlottetown	26	12	—	—	38
Halifax	362	156	12	4	534
St-Jean (N.-B.)	54	20	1	—	75
Québec	38	13	1	—	52
Montréal	88	39	3	—	130
Ottawa	18	14	1	—	33
Toronto	98	36	1	—	135
Hamilton	19	12	—	1	32
London	27	14	—	—	41
North Bay	12	5	—	—	17
Winnipeg	10	7	—	—	17
Régina	3	—	—	—	3
Saskatoon	2	1	—	—	3
Calgary	10	3	—	—	13
Edmonton	4	5	—	—	9
Vancouver	175	32	1	—	208
Victoria	42	4	—	—	46
Étranger	5	4	1	—	10
<b>TOTAL</b>	<b>3,117</b>	<b>1,028</b>	<b>82</b>	<b>15</b>	<b>4,242</b>

Source: Section des statistiques, SAC

## Renseignements généraux

Toujours en vue d'améliorer les services aux clients du Ministère et des Agences et de répondre également aux priorités gouvernementales, les projets spéciaux décrits ci-après ont été mis en oeuvre au ministère des Affaires des anciens combattants.

### ÉTUDE DE LA POLITIQUE

#### *Politique sur les traitements*

Après constatation des besoins changeants, en raison du vieillissement des anciens combattants, et inventaire des services généraux de santé et des services communautaires mis à leur disposition, la révision des politiques ministérielles sur le traitement est présentement à l'étude. En collaboration avec des gériâtres, le Ministère élaborera et analysera les diverses méthodes visant à satisfaire aux besoins des anciens combattants âgés pour les intégrer dans le système global de soins communautaires.

#### *Mesures législatives sur les allocations aux anciens combattants et les allocations de guerre pour les civils*

Le ministère des Affaires des anciens combattants a commencé la revue des mesures législatives concernant les allocations aux anciens combattants et les allocations de guerre pour les civils, dans le but de déterminer si des dispositions actuelles empêchent la réalisation des buts visés par les législateurs dans la société d'aujourd'hui. L'étude est fondée sur l'hypothèse qu'il existe des moyens d'augmenter les prestations aux bénéficiaires et d'uniformiser leur administration.

### PLANIFICATION ADMINISTRATIVE

#### *Réorganisation du programme des Services aux anciens combattants*

Les dix-huit bureaux de district du programme des Services aux anciens combattants

ont été mis sur pied immédiatement après la fin de la Seconde Guerre mondiale. Dans le cadre de la planification au ministère des Affaires des anciens combattants visant à examiner systématiquement tous les services dispensés aux anciens combattants et aux personnes à leur charge, une étude a été récemment entreprise afin d'établir si ces bureaux offrent le niveau de service nécessaire, s'ils sont situés à des endroits accessibles à nos clients et si leur efficacité ne pourrait pas être accrue tout en réduisant les frais généraux.

À la suite de cette étude, deux recommandations principales ont été présentées:

- Les bureaux des Services aux anciens combattants devraient demeurer dans les villes où ils sont maintenant, sauf dans certains cas où ils seraient plus accessibles, ailleurs, au grand public. De plus, la nature de ces bureaux devrait être modifiée afin d'accorder plus d'importance aux services aux clients et des bureaux supplémentaires devraient être ouverts là où il y a une demande importante.
- Cinq centres régionaux devraient assurer les services de soutien administratif en ce qui concerne toutes les opérations locales du programme des Services aux anciens combattants. Cette disposition permettrait au personnel des bureaux des Services aux anciens combattants de mieux concentrer leurs efforts sur les besoins de leurs clients.

Ces recommandations ont été approuvées et le Ministère se propose de les appliquer dès cette année.

#### *Fusionnement des programmes des Services de traitement et des Services aux anciens combattants*

Le rôle du programme des Services de traitement se trouve modifié. Abandonnant les

soins hospitaliers dispensés directement, il passe à l'intégration des services de soins aux anciens combattants à ceux dispensés dans des établissements sanitaires locaux. Ce remaniement permettra d'étudier une nouvelle infrastructure qui répondra mieux aux besoins des anciens combattants et des personnes à leur charge. À cette fin, la possibilité de fusionner les programmes de Services de traitement et des Services aux anciens combattants fait présentement l'objet d'une étude. Si cette organisation semble possible, elle permettra d'obtenir deux résultats importants:

- L'ancien combattant n'aurait à communiquer qu'avec un seul bureau des Affaires des anciens combattants pour obtenir de l'aide, que ce soit au point de vue financier, social ou médical.
- Les coûts des frais généraux et de l'administration s'en trouveraient abaissés, ce qui permettrait d'améliorer les services aux clients.

#### *Élaboration des systèmes d'information*

Les versements de prestations et les rajustements subséquents nécessitent beaucoup de correspondance entre les bureaux locaux et le Bureau central.

Les retards dans les communications peuvent entraîner des difficultés aux anciens combattants et aux personnes à leur charge. Le Ministère, dans l'intention de pouvoir communiquer plus rapidement, a mis sur pied un système informatique pour être en mesure de fournir aux bureaux locaux les renseignements essentiels concernant plus de 250,000 clients. Au cours de la présente année, les ordinateurs satellites nécessaires seront installés aux bureaux locaux et au Bureau central, et le système commencera à fonctionner. En plus de fournir un meilleur service aux clients, il permettra de donner de l'information sur les besoins changeants des clients et sur le volume de travail dans tout le pays.

Les fonctions parajudiciaires des Agences ont besoin d'une grande quantité de documents relatifs au service militaire et aux rapports médicaux que le Ministère conserve. Une plus grande facilité, pour le Ministère, à répondre plus promptement à la demande de ces documents fait

actuellement l'objet d'un projet d'envergure. Un système de vérification et d'indexage informatique, qui sera bientôt installé, permettra d'obtenir ces dossiers au moment voulu, améliorant ainsi la qualité des services aux anciens combattants et aux personnes à leur charge.

#### PROGRAMMES D'ENVERGURE GOUVERNEMENTALE

##### *Égalité d'accès à l'emploi pour les femmes*

Parallèlement aux initiatives gouvernementales suite à l'Année internationale de la femme, le Ministère a instauré un programme général en vue de faciliter aux femmes l'accès au travail. L'examen de nos formalités internes pour déceler et éliminer les méthodes discriminatoires, a permis de prendre des mesures en vue de distinguer les femmes intéressées à un avancement et de leur offrir de plus grandes perspectives. Les gestionnaires ont eu cinq colloques pour se renseigner sur notre programme, et environ 400 femmes ont pris part aux 18 colloques sur la planification d'une carrière. Ces activités se poursuivront et auront plus d'envergure au cours des 18 prochains mois et nous espérons accroître les possibilités déjà nombreuses offertes aux femmes de participer à la gestion des Affaires des anciens combattants.

##### *Langues officielles*

Le ministère des Affaires des anciens combattants accorde une priorité permanente aux objectifs visés par le gouvernement au sujet des langues officielles. L'application du programme a été fusionné aux méthodes régulières de gestion, selon lesquelles les gestionnaires, en collaboration avec le groupe du conseiller en langues officielles sont responsables de la réalisation des objectifs.

Les premières études des progrès dans ce domaine démontrent que le MAAC fait bonne figure dans les secteurs du service au public pour ce qui est de langue officielle de choix du client et de la mise en application du programme de symbolisation fédérale. Le MAAC est donc prêt à dispenser ses services dans les deux langues officielles et capable de le faire. Tous les efforts sont déployés pour atteindre le but selon lequel les employés devraient être capables de travailler

dans la langue de leur choix, mais il reste beaucoup à faire.

#### *Programme de conservation de l'énergie*

Dans le but de se conformer aux directives gouvernementales, le ministère des Affaires des anciens combattants a, en juin 1976, adopté une politique pour réduire la consommation d'énergie et créer des habitudes d'économie.

Le but, pour la première année, consistait à réduire la consommation de 10 p.100, et à maintenir ce taux ou à l'abaisser au cours des 10 prochaines années. Selon les premiers indices, le Ministère y est parvenu pour la première année. Dans le but de poursuivre cet élan, un programme est en cours pour obtenir la collaboration de tous les employés en vue de réduire la consommation de l'énergie. De plus, le ministère des Affaires des anciens combattants a élaboré, de concert avec le ministère de l'Énergie des Mines et des Ressources, un projet pilote dans le but d'encourager les employés à se rendre au travail par groupe (dans une même voiture) pour économiser l'énergie.

#### *Rélocalisation du Bureau central*

Conformément à la politique gouvernementale de la décentralisation, la rélocalisation du Bureau central du Ministère et des Agences à Charlottetown (Î.-P.-É.) est envisagée. Les services offerts directement aux anciens combattants seront encore dispensés par les 18 bureaux de district situés dans tout le pays, dans leur limite respective. Le déménagement n'ayant pas lieu avant la fin de 1980 et le début de 1981, le Ministère n'en est qu'à l'étape préliminaire de la planification.

Le siège principal de tous les organismes et programmes gouvernementaux seront déménagés, sauf l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants. Le bureau du sous-ministre demeurera aussi à Ottawa ainsi qu'un petit groupe essentiel d'employés dont les travaux ont trait au Parlement, au gouvernement et à d'autres ministères et agences de la région de la Capitale nationale.

Un grand nombre d'employés sont au service du ministère des Affaires des anciens combattants depuis longtemps et quelques uns atteindront l'âge de la retraite avant la date de la rélocalisation. De plus d'autres employés choisiront de ne pas déménager. Même si nous n'avons pas une idée juste pour le moment, nous prévoyons qu'il faudra recruter et former un grand nombre de nouveaux employés. Dans la planification, ces changements seront de premier intérêt pour éviter la diminution du rendement à cause de la perte d'employés expérimentés.

Le Ministère prévoit que, vers la fin de 1977, il consultera ses employés pour connaître ceux qui ont l'intention de déménager au nouvel endroit. Les dispositions de la Directive du Conseil du Trésor, Partie 4, s'appliqueront en ce qui concerne ceux qui suivront le Bureau central. Ces dispositions comprennent tous les frais de déménagement, y compris une aide financière en raison de la vente et (ou) de l'achat d'une habitation. Quant à ceux qui ont décidé de ne pas déménager, des dispositions seront prises afin qu'ils aient la priorité d'emploi dans d'autres ministères de la région de la Capitale nationale. À l'heure actuelle, le Conseil national mixte de la Commission de la Fonction publique du Canada étudie les politiques sur le déménagement en vue d'en élaborer de nouvelles qui seront justes, équitables et conformes à un traitement humain des employés touchés par le déménagement et qui ne veulent ou ne peuvent pas changer de région.

Un autre aspect du déménagement du ministère des Affaires des anciens combattants qui fera l'objet d'une attention prioritaire au cours de la planification et de l'exécution, sera de distinguer les occasions d'adopter, dans toutes les opérations, une technologie nouvelle des communications, entre autres les téléconférences, la transmission par reporteuse et un réseau d'ordinateurs satellites pour vérifier et perfectionner la circulation de l'information.

## Programme d'administration

### PROGRAMME 1

Le programme d'administration fournit les services ordinaires de soutien aux programmes du Ministère et des Agences qui assurent directement les services aux anciens combattants. Ce groupe comprend les services administratifs, la gestion financière, le groupe-conseil de la gestion, la gestion du personnel, l'efficacité adminis-

trative, les langues officielles et les relations publiques.

Le budget d'exploitation atteint 8 millions de dollars. Le programme comprend 317 années-hommes, soit 3.8 pour cent du nombre total d'années-hommes. La distribution des années-hommes et des dépenses s'établit à :

### PROGRAMME D'ADMINISTRATION

	Années-hommes	Budget d'exploitation
Cadres	13	\$ 634,000
Groupe-conseil de la gestion	55	1,722,000
Gestion financière	27	529,000
Relations publiques	23	725,000
Langues officielles	13	291,000
Gestion du personnel	50	1,286,000
Services administratifs	<u>136</u>	<u>2,055,000</u>
	317	7,242,000
Traitement du ministre et allocation de transport		22,000
Contributions aux régimes de prestations des employés		<u>735,000</u>
		7,999,000

## Programme des Services aux anciens combattants

### COMMISSION DES ALLOCATIONS AUX ANCIENS COMBATTANTS

#### Objectif

Veiller à ce que les anciens combattants admissibles qui, en raison de leur âge ou d'une invalidité, ne peuvent gagner leur vie sur le marché du travail, et que les veuves et les orphelins laissés par les anciens combattants et admissibles en regard des états de service de ces derniers, bénéficient au maximum des avantages offerts dans la Loi sur les allocations aux anciens combattants et la Partie XI de la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils.

#### Sous-objectifs

- Conseiller le Ministre sur les AAC/AGC en général et, en particulier, sur les règlements découlant des lois susmentionnées.
- Rendre des décisions, en vertu d'articles précis des lois susmentionnés, au sujet des cas sur lesquels la Commission a entière juridiction.
- Jouer le rôle de tribunal d'appel pour les requérants et les bénéficiaires qui s'estiment lésés.
- Réviser les décisions rendues par les autorités régionales, afin de garantir qu'elles soient conformes à l'esprit des lois et que les lois soient mises en application de façon uniforme à travers le pays.
- Embaucher et diriger le personnel qui exécute les tâches mentionnées ci-haut.

#### Description du programme

La Commission est un organisme statutaire para-judiciaire qui peut rendre des décisions en toute indépendance et qui est comptable au Parlement par l'entremise du ministre des Affaires des anciens combattants. Elle a des liens administratifs avec le Ministère, ce dernier lui fournissant

les services de soutien nécessaires à son fonctionnement.

La Commission peut, en tout temps, réviser et modifier toute décision qu'elle a rendue auparavant.

#### Changement dans la planification

Le 1<sup>er</sup> juillet 1976, après une étude conjointe commandée par la Commission et le Ministère, le mandat de cette première a été révisé, le Ministère étant responsable des subventions et des contributions (crédit 10). Ainsi, la Commission n'exerce plus de pouvoirs administratifs sur les autorités régionales, pour plutôt mettre l'accent sur ses responsabilités dans le domaine des révisions.

La Commission continuera sa participation aux études et recherches visant à assurer que la législation offre des avantages qui vont de pair avec les priorités gouvernementales pour une société canadienne plus juste et plus tolérante. Pour arriver à cette fin, on devra relever les anomalies de la législation et en faire mention au Ministre.

La réorganisation du personnel de soutien de la Commission a pour but de répondre adéquatement au nouveau partage des responsabilités et des activités entre la Commission et le Ministère. Des 46 années-hommes autorisées pour 1977-1978, il faut en compter huit prévues en vertu des dispositions de la Loi, soit un président, un vice-président et six commissaires.

Onze années-hommes ont été cédées aux Services aux anciens combattants, suite au nouveau partage des responsabilités et des activités et les vingt-sept autres ont servies à mettre sur pied l'organisation suivante du personnel de soutien et spécialisé nécessaire à la Commission pour remplir son mandat révisé.

- (a) Groupe du soutien de direction —  
Sept années-hommes de services spécialisés auprès du président, du vice-président et des commissaires, dans les domaines des politiques, de la planification et de la recherche; de la gestion des ressources; du contrôle opérationnel; des avis légaux; des aspects médicaux de la législation; de la mise sur pied d'activités assurant le maximum d'efficacité au bureau du président; des besoins en sténographie et secrétariat.
- (b) Appels et révisions —  
Neuf années-hommes affectées à l'examen systématique et à la préparation du résumé des cas soumis à la Commission, à la diffusion des décisions de la Commission.
- (c) Secrétaire exécutif et secrétaire-archiviste  
Cinq années-hommes assurant à la Commis-

sion les services dans les domaines de l'inscription et de la préparation de l'ordre du jour des cas à juger; de rédaction des procès-verbaux officiels de la Commission; de diffusion des décisions créant un précédent; de publication des directives internes; et d'une bibliothèque des décisions créant un précédent et de renseignements pertinents.

(d) Administration —

Six années-hommes affectées aux finances, au personnel et à l'administration générale de la Commission; et assurant les services de transcription et de dactylographie.

Dû au nouveau partage des responsabilités et des activités, la Commission n'a plus à préparer de budget pour le TED et ses obligations dans les domaines de l'imprimerie, des déplacements et de la location d'équipement sont réduites.

**ALLOCATIONS DE DÉPENSES**  
Exploitation (crédit 5 du budget principal)

	1976-1977	1977-1978	Différence
Années-hommes — Commissaires	8	8	—
— Personnel	38	27	(11)
Total	46	35	(11)
	\$	\$	\$
Traitements — Commissaires	269,664	284,283	14,619
— Personnel	614,336	518,717	(95,619)
Sous-total	884,000	803,000	(81,000)
Déplacements et communications	28,000	26,000	( 2,000)
Services professionnels et spéciaux	60,000	22,000	( 38,000)
Locations	8,000	4,000	( 4,000)
Réparations et entretien	6,000	4,000	( 2,000)
Installations, matériel, approvisionnement	6,000	6,000	—
Autres dépenses	1,000	1,000	—
	993,000	866,000	(127,000)
Immobilisations	6,000	2,000	( 4,000)
<b>TOTAL</b>	<b>999,000</b>	<b>868,000</b>	<b>(131,000)</b>
Contributions obligatoires aux régimes de prestations des employés	88,000	104,000	16,000
<b>GRAND TOTAL</b>	<b>1,087,000</b>	<b>972,000</b>	<b>(115,000)</b>

### Données statistiques

Au cours de la période allant de juillet à décembre 1976, la Commission a entendu 174 appels, dont 28, soit 16 pour cent, ont été acceptés et 146, rejetés.

La Commission a aussi pris des décisions dans 258 autres cas concernant la situation personnelle de requérants ou de titulaires.

Au cours de cette période, la Commission a, de son propre chef, révisé 1,963 décisions rendues par les autorités régionales des allocations aux anciens combattants. La décision de ces dernières a été modifiée ou renversée dans 136 cas, soit 7 pour cent.

Le nouveau mandat de la Commission étant en vigueur depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1976 seulement, il n'est pas possible de comparer les activités des années passées à celles prévues pour 1977-1978.

### SERVICES AUX ANCIENS COMBATTANTS

#### Rôle

Contrairement aux autres éléments du ministère des Affaires des anciens combattants, les Services aux anciens combattants assurent la gestion et l'administration d'une gamme de services voués au bien-être des anciens combattants et de leurs familles. Ces services se divisent en cinq sous-groupes:

- (1) Législation sur les AAC/AGC: 18 bureaux de district, répartis dans tout le Canada, administrent ce programme de prestations financières versées en fonction d'une évaluation du revenu modifié et dispensent des conseils à ce sujet.
- (2) Législation sur les Services aux anciens combattants: services d'administration et de conseil sur les avantages relativement aux cinq activités suivantes: Fonds de secours, Aide à l'éducation des enfants des morts de la guerre, prestations de décès, fonds fiduciaires et Assurance des anciens combattants.
- (3) Services offerts à d'autres programmes et organismes: les Services aux anciens combattants fournissent des services de

soutien à la Commission canadienne des pensions, à la Commission des allocations aux anciens combattants, à l'OEAAC et aux Services de traitement, dans les domaines des conseils sur les avantages offerts, l'administration et la recherche. De plus, nos bureaux locaux offrent un service de traitement des données à tous les programmes et organismes du Ministère (1,000,000 de dossiers d'anciens combattants).

- (4) Services sociaux consultation: en plus des renseignements sur les avantages offerts, notre personnel dispense:
  - Des services de renseignements — renseignements et conseils sur des avantages offerts par d'autres.
  - Des services de liaison, d'orientation et de conseillers juridiques — ce service dirige le client vers d'autres services ou représente les clients pour obtenir des avantages ou services qui ne sont pas offerts par le Ministère.
  - Des services en cas d'urgence — services immédiats fournis aux clients afin de régler des problèmes urgents.
- (5) Gestion immobilière — Le Souvenir: gestion de deux ateliers où l'on confectionne les coquelicots et les couronnes; gestion de 13 monuments commémoratifs en France et en Belgique et aide financière à la Commission des sépultures de guerre du Commonwealth pour l'entretien de tombes partout dans le monde.

#### Orientation future

L'analyse des besoins futurs de nos clients révèle que l'élément dominant sera une plus grande complexité des problèmes et une plus grande demande de services, alors que nous traversons une période d'austérité qui oblige à limiter un accroissement de la fonction publique. De plus, nous devons maintenir ou améliorer l'efficacité du service à nos clients. À cette fin, les Services aux anciens combattants devront innover dans les domaines de l'envoi des prestations, de

l'administration et de l'efficacité administrative et organisationnelle.

Quelques-uns de ces changements sont déjà en cours. Au niveau organisationnel, la Direction entend concentrer ses activités administratives et décisionnelles dans cinq centres régionaux, afin de tirer avantage d'économies d'espace, de l'automatisation (envoi des prestations), tout en augmentant nos 22 services aux clients ainsi que l'accès à ces services.

Ainsi, nous pourrons évaluer l'efficacité administrative de nos gestionnaires à assurer des services de qualité au cours de cette période transitoire.

Ce défi porte principalement sur deux de nos sous-groupes — la législation sur les AAC/AGC et les Services sociaux de consultation; ceci s'explique principalement par le phénomène de vieillissement des anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale.

#### *Administration des allocations aux anciens combattants*

L'administration des allocations aux anciens combattants et aux civils de la guerre constitue, de loin, l'activité première des Services aux anciens combattants. Les allocations versées aux titulaires représentent 93.2 pour cent de tous les paiements à des particuliers. 65 pour cent de notre effectif local s'occupe des opérations des AAC/AGC, soit la consultation, l'admissibilité, les décisions, la comptabilité, la conservation des dossiers et la sténographie. Les titulaires d'AAC/AGC constituent le groupe le plus important pour nos services, passant de 75,104 en mars 1973 à 93,153 en janvier 1977, soit une augmentation de 24 pour cent. Cette tendance s'accroîtra au cours des années 1980, lorsque de plus en plus d'anciens combattants de la Seconde Guerre mondiale atteindront l'âge de la retraite ou qu'ils ne seront plus en mesure de demeurer sur le marché du travail pour des raisons de santé ou à cause de la situation du marché du travail. De même, il y aura plus de décès, dont les titulaires

d'allocations, et par conséquent, plus de veuves qui recevront des allocations. On prévoit que les titulaires d'AAC/AGC seront 122,000 en 1979-1980, soit une augmentation de 55 pour cent par rapport à 1972.

En 1976, le Directeur général des Services aux anciens combattants s'est vu confier la responsabilité des activités opérationnelles et administratives reliées à AAC/AGC, qui relevait auparavant de la Commission des allocations aux anciens combattants. Ce transfert de fonctions inclut les prévisions du nombre de cas et les ressources nécessaires pour répondre à la demande, le contrôle de la distribution de l'utilisation des ressources et les renseignements et les éclaircissements à fournir aux futurs requérants et titulaires.

Le groupe des anciens combattants âgés de 60 à 65 ans est de première importance dans le nombre de cas confiés aux Services aux anciens combattants. On prévoit qu'en 1977, 172,000 personnes feront partie de ce groupe, puis que l'accroissement annuel sera par la suite de 192,000, 213,000, 235,000, 252,000, 268,000, 279,000 pour atteindre un sommet en 1984, soit 283,000.

#### *Services sociaux de consultation*

La complexité de cette période transitoire dans la vie des anciens combattants est reconnue. Signalons le départ du marché du travail, les modifications de la situation économique et l'augmentation du taux de décès. Tous ces facteurs, ajoutés à des besoins d'aide accrus pour résoudre des problèmes d'adaptation sociale, influent directement sur notre sous-groupe des Services sociaux de consultation.

Le versement des allocations aux enfants à charge et la majoration trimestrielle des taux d'allocation, adoptée en 1975, ont beaucoup aidé à améliorer la situation économique des titulaires. Cette mesure, cependant, a nécessité des ressources supplémentaires au niveau administratif.

## DISTRIBUTION DE LA MAIN-D'OEUVRE ET DES DÉPENSES LOCALES 1976-77

Bureau de district	Dépenses d'exploitation \$ 000	% par rapport au total	Distribution des années-hommes	% par rapport au total
Terre-Neuve	580	5.	39	4.6
Charlottetown	196	1.7	13	1.5
Halifax	930	8.	64	7.6
St-Jean (N.-B.)	673	5.8	47	5.6
Québec	393	3.4	26	3.1
Montréal	1,125	9.7	89	10.6
Ottawa	702	5.1	51	6.1
Toronto	1,246	10.7	104	12.4
Hamilton	515	4.4	39	4.6
London	724	6.2	51	6.1
North Bay	428	3.7	31	3.7
Winnipeg	720	6.2	49	5.8
Régina	330	2.8	21	2.5
Saskatoon	335	2.9	22	2.6
Calgary	472	4.	33	3.9
Edmonton	466	4.	33	3.9
Vancouver	1,379	11.8	97	11.6
Victoria	429	3.9	30	3.6
<b>TOTAL</b>	<b>11,643</b>		<b>839</b>	

La distribution des dépenses et de la main-d'oeuvre entre les bureaux locaux peut faire l'objet d'un rajustement au cours de l'année financière, selon les fluctuations du volume et des caractéristiques du travail et en fonction des imprévus.

DONNÉES CONCERNANT LES TITULAIRES D'AAC/AGC  
AU 31 JANVIER 1977

District	Nombre de cas d'AAC/AGC					% par rapport au total	Enfants à charge		Passif annuel	
	Anciens combattants	Veufs- veuves	Orphelins	Comptes après le décès	Total		Nombre	% par rapport au total	\$ 000	% par rapport au total
Terre-Neuve	3,462	1,528	56	99	5,145	5.5	2,901	10.5	12,691	6.6
Charlottetown	942	446	25	23	1,436	1.5	900	3.3	3,903	2.0
Halifax	5,191	3,134	91	119	8,535	9.2	4,407	16.0	21,107	10.9
St-Jean (N.-B.)	3,841	2,036	48	81	6,006	6.4	3,502	12.7	16,406	8.5
Québec	1,234	753	26	25	2,038	2.2	1,302	4.7	5,307	2.7
Montréal	5,269	3,957	54	102	9,382	10.1	2,206	8.0	19,656	10.2
Ottawa	2,812	2,245	61	72	5,190	5.6	1,399	5.0	10,864	5.6
Toronto	6,689	5,567	75	178	12,509	13.4	2,060	7.5	22,838	11.8
Hamilton	2,203	2,401	39	57	4,700	5.0	818	3.0	8,137	4.2
London	2,808	2,552	33	73	5,466	5.9	1,200	4.4	10,550	5.4
North Bay	1,682	1,088	29	44	2,843	3.2	1,067	3.9	6,462	3.3
Winnipeg	2,916	2,556	25	98	5,595	6.0	1,185	4.3	9,713	5.0
Régina	1,027	710	21	37	1,795	1.9	576	2.1	3,555	1.8
Saskatoon	1,131	692	8	40	1,871	2.0	688	2.5	3,986	2.1
Calgary	1,764	1,206	11	58	3,039	3.3	535	1.9	5,756	3.0
Edmonton	2,004	1,054	16	44	3,118	3.3	851	3.1	6,490	3.3
Vancouver	6,572	4,161	56	141	10,930	11.7	1,547	5.6	19,657	10.2
Victoria	1,546	1,210	2	45	2,803	3.0	349	1.3	4,570	2.4
Etranger	426	313	1	12	752	.8	59	.2	1,982	1.0
<b>TOTAL</b>	<b>53,519</b>	<b>37,609</b>	<b>677</b>	<b>1,348</b>	<b>93,153</b>	<b>100.0</b>	<b>27,552</b>	<b>100.0</b>	<b>193,630</b>	<b>100.0</b>

Nota: 150,430 personnes jouissent du programme d'AAC/AGC.

**Programme d'aide pour le logement des anciens combattants**

L'aide destinées aux anciens combattants à revenu modeste ou moyen en vertu de ce programme s'ajoute à celle déjà disponible en vertu du Programme d'aide à l'accession à la propriété (PAAP) et des programmes de loyer modique de la Loi nationale sur l'habitation.

Le ministère peut consentir une subvention annuelle allant jusqu'à \$600 à l'ancien combattant qui obtient un prêt hypothécaire de la SCHL ou d'un prêteur agréé pour l'achat ou la construction d'une maison dont le coût ne dépasse pas les limites fixées par la SCHL, si le remboursement du capital et le paiement des intérêts et des taxes représentent plus de 25% de son revenu familial brut.

Jusqu'en février 1977 de telles subventions ont été consenties à 145 anciens combattants pour un montant annuel d'environ \$70,-000.

Pour un bon nombre d'anciens combattants, il est plus avantageux et plus économique de demeurer dans un logement à loyer modique que d'être propriétaire. En vue d'accroître la disponibilité de tels logements le ministère peut consentir, en plus des bénéfiques de la SCHL, une subvention représentant 10% du coût d'immobilisation à une organisation sans but lucratif qui obtient un prêt en vertu de la LNH pour un projet d'habitation à loyer modique destinée principalement, mais non exclusivement, aux anciens combattants.

Des subventions de l'ordre de \$1,300,-000 ont été consenties jusqu'ici pour sept projets différents représentant dans l'ensemble 543 unités de logement. Ces projets sont situés à Vancouver, New Westminster, Chilliwack, Nanaimo, Red Deer, Toronto et Orillia. Nous savons qu'à l'heure actuelle de tels projets dans cinq autres endroits sont présentement à l'étude.

LE MINISTRE DES VÉTÉRANS AFFAIRES  
LES TITULAIRES D'ABRÈS  
AU 31 JANVIER 1977

Province	Nombre de bénéficiaires	Montant total des subventions (\$)	Montant moyen par bénéficiaire (\$)
Alberta	12	782	65
Colombie-Britannique	46	5,903	128
Ontario	141	10,930	77
Manitoba	44	2,118	48
Québec	58	4,161	71
Ontario (autres)	14	1,024	73
Manitoba (autres)	11	1,308	119
Ontario (autres)	1	313	313
<b>TOTAL</b>	<b>377</b>	<b>27,809</b>	<b>73</b>

Notes: (1) 100,000 personnes inscrites au programme d'ABRÈS.

## Programme des pensions

### LE CONSEIL DE RÉVISION DES PENSIONS

#### Objectifs

S'assurer que tous les anciens combattants et leurs personnes à charge bénéficient pleinement des avantages de la Loi sur les pensions.

#### Attributions

Déterminer les questions d'interprétation de la Loi sur les pensions. Examiner les demandes et rendre une décision lorsque l'ancien combattant, non satisfait de la décision de la CCP, interjette appel devant le CRP.

#### Principales activités

Le CRP constate une augmentation substantielle du nombre d'appels logés contre des décisions de la Commission, notamment au niveau des demandes relatives aux questions d'interprétation de la Loi sur les pensions.

Au cours de l'exercice 1975-1976, le CRP reçut environ 762 appels qui donnèrent lieu à 559 auditions dont près de 37 p. 100 firent l'objet de décisions favorables. Il s'occupa également de trois demandes d'interprétation des divers articles de la Loi sur les pensions.

En 1976-1977, le nombre des demandes devrait s'élever à 1,119, ce qui représente une augmentation de près de 47 p. 100, comparativement à l'an dernier. Le budget d'exploitation pour l'exercice financier est de \$391,000 et il prévoit 18 années-hommes dans la région de la Capitale nationale.

#### Priorités courantes

Le budget d'exploitation de l'année qui vient s'élève à \$440,900 dont 92% sera versé en traitements. Cette année, on prévoit un nouvel accroissement du rendement dans toutes les sphères d'activités du CRP. Un projet de modification de la Loi sur les pensions (Bill C-11) est présentement en Chambre. Ce projet de loi autorise le gouverneur en conseil à nommer deux membres ad hoc pour une période n'excédant pas un an, chacun d'entre eux étant admissible à un nouvel engagement à l'expiration de son mandat. On estime que 3 années-hommes supplémentaires seront requises.

Le tableau ci-annexé illustre le nombre de demandes, celui des décisions et le pourcentage d'appels entendus favorablement par le Conseil depuis sa création en 1971.

TABLEAU 1

	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76	1976-77
Demandes	24	209	476	548	762	1119
Auditions	4	90	233	477	559	563
Décisions favorables	3	41	90	159	203	166
Pourcentage des décisions fav.	75%	45.5%	38.6%	33.3%	36.3%	29.4%
Décision à l'égard d'affections multiples	4	120	320	674	861	891
Interprétation	2	8	1	4	2	2

\*Prévision

## COMMISSION CANADIENNE DES PENSIONS

### *Rôle*

La Commission canadienne des pensions administre la Loi sur les pensions, laquelle prévoit l'octroi de pensions à titre de compensation en regard d'invalidité ou de décès lié au service militaire. La Loi stipule le paiement de pensions supplémentaires pour le conjoint et les enfants des pensionnés, et des compensations pour les veuves et les orphelins. Dans certains cas, on verse des pensions pour les parents à charge des pensionnés ou des enfants de mêmes parents des pensionnés.

Dans certaines conditions précises, la Loi sur les pensions prescrit l'octroi d'allocations aux pensionnés qui ont besoin de soin ou qui souffrent d'invalidité exceptionnelle. Des allocations pour le vêtement sont fournies dans les cas d'amputation d'un bras ou d'une jambe, aux pensionnés dont l'invalidité entraîne une usure ou une souillure des vêtements et à ceux qui ont besoin de vêtements faits sur mesure.

Toutes les demandes de compensation en vertu de la Loi sur les pensions doivent être étudiées et faire l'objet d'une décision de la part de la Commission. En outre, les membres de la Commission constituent des comités d'évaluation, lesquels tiennent des auditions dans les centres d'importance au Canada afin de fournir aux requérants la chance d'être entendus personnellement, de présenter des témoins, et d'être représentés par un conseiller afin de poursuivre leur demande, s'ils ne sont pas satisfaits de la première décision rendue par la Commission.

La Commission canadienne des pensions administre également les Parties I à X de la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils, laquelle prévoit des compensations similaires pour des invalidités ou un décès résultant des services rendus par des civils et directement liés à la Seconde Guerre mondiale.

Il incombe également à la Commission d'administrer la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, laquelle vise l'octroi de compensations aux anciens prisonniers de guerre et aux personnes à leur charge. Depuis peu, la Commission est également chargée du Fonds de

secours d'Halifax, autrefois administré par la Commission de secours d'Halifax.

En outre, la Commission statue sur des demandes de pension en vertu de la Loi sur la pension de retraite de la Gendarmerie royale du Canada, de la Loi sur la continuation des pensions de la Gendarmerie royale du Canada et des règlements sur l'indemnisation en cas d'accident d'aviation, etc.

### *Tendance du volume de travail*

- (i) À la fin de décembre 1976, la Commission avait encore à juger, au niveau de la première décision, 2,896 cas. Il s'agit d'un nombre raisonnable de demandes pour n'importe quelle partie de l'année.
- (ii) Au cours des six derniers mois, le nombre de demandes de pension d'invalidité ou en regard de décès, au niveau de la première décision, s'est accru considérablement. C'est probablement le résultat de l'Opération Service mise sur pied par la Légion royale canadienne. Au cours de l'année financière 1975-1976 la Commission a reçu 6,629 demandes; au cours de l'année 1976 elle en avait reçu 6,980; pour l'année financière 1976-1977 on s'attend à en recevoir 7,200. Le temps de traitement de chaque demande, de sa réception jusqu'au niveau de la première décision, est maintenant de 5.6 mois.
- (iii) Le nombre de demandes d'auditions par un comité d'examen ou d'évaluation se situe toujours juste un peu en-dessous de 3,000 par année. Des exposés du cas doivent être préparés (en conformité avec les dispositions de la Loi sur les pensions). Ces exposés sont préparés au rythme de 3,500 par année. Ce taux devrait s'accroître. Au cours de l'année qui vient de se terminer, on a entendu 2,800 cas semblables. Les nouvelles demandes, de concert avec le nombre d'appels qui en sont à l'étape de la préparation de l'exposé du cas, maintiendront un rythme aussi accentué de demandes d'audition par des comités d'examen pour les trois ou quatre années à venir.

(iv) Dans beaucoup de cas, le requérant dont la demande a fait l'objet d'une décision favorable dépose des requêtes pour obtenir des avantages additionnels en regard de son conjoint, de ses enfants et de certaines autres personnes à charge. Le volume de travail de cette direction de la Commission s'est accru au cours des récents mois. Pendant l'année qui vient de se terminer, la direction a traité plus de 56,000 demandes de supplément de pension concernant les enfants qui poursuivent ou qui interrompent leurs études; les veuves remariées qui demandent le rétablissement de la pension payée

lors de la dissolution de leur mariage; les compensations en regard des funérailles, les demandes présentées par les parents à charge, etc.

(v) L'accroissement de la correspondance est dû, en partie, à l'Opération Service qui a révélé aux anciens combattants les lois en leur faveur ainsi que leurs droits existants. On s'attend à ce que cette tendance se poursuive.

(vi) La majeure partie du travail visant les compensations initiales d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre est terminée.

TABLEAU STATISTIQUE DE LA PRODUCTION ET DU VOLUME DE TRAVAIL

	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77 Au 31 décembre 1976
<b>1. CLIENTÈLE</b>					
Pensions d'invalidité versées	124,343	122,235	118,120	115,370	113,353
Pensions versées aux personnes à charge	27,994	27,852	27,357	26,884	25,507
Nombre total de pensions versées	152,337	150,087	145,477	142,254	138,860
Nombre de chèques émis (approximativement)				1,165,300	1,036,500
<b>2. DEMANDE DE PENSIONS D'INVALIDITÉ ET DEMANDES EN REGARD DE DÉCÈS</b>					
Demandes reçues	8,565	8,480	7,428	6,629	5,528
Décisions rendues	7,015	10,451	9,460	8,581	5,681
<b>3. EXAMENS MÉDICAUX</b>					
Examens médicaux pratiqués aux fins de la pension (BD)	12,947	13,205	12,704	12,726	9,662
<b>4. AUDITION PAR DES COMITÉS D'EXAMEN ET D'ÉVALUATION</b>					
Demandes reçues	2,025	2,897	3,203	3,483	2,575
Documentation préparée	1,542	2,044	2,194	3,412	3,040
Demandes entendues	949	1,340	1,558	2,017	2,130
<b>5. COMMUNICATIONS</b>					
Lettres et notes de service diffusées	23,901	24,901	15,705	14,685	11,151
Formulaires diffusés	18,399	29,922	26,134	29,296	25,382

### *Commission de secours d'Halifax*

La Commission de secours d'Halifax, établie afin d'aider les victimes de l'explosion survenue à Halifax en 1917, a été sanctionnée par une loi de l'Assemblée générale de la Nouvelle-Écosse en 1917 et elle a été confirmée par une loi adoptée par le Parlement du Canada en 1918. À l'origine, la Commission a été subventionnée en grande partie à même les fonds publics et grâce à des contributions volontaires. Au cours des premières années qui ont suivi l'explosion, la Commission s'est occupée de reconstruire la partie nord d'Halifax qui avait été dévastée et de fournir des habitations et du secours aux victimes de cette explosion. La loi prévoyait également le versement de compensations ou d'allocations aux personnes qui avaient été blessées dans l'explosion et aux personnes à leur charge.

En 1975 le rôle de la Commission de secours d'Halifax s'était amoindri, cet organisme n'ayant plus qu'à verser des pensions à quelques 70 personnes. Au début de 1976, le gouvernement de la Nouvelle-Écosse et celui du Canada ont adopté une loi stipulant la dissolution de la Commission de secours d'Halifax, le transfert de ses fonds au gouvernement fédéral et le transfert de ses responsabilités, lesquelles consistaient à verser les pensions, les compensations et les allocations en vigueur, à la Commission canadienne des pensions qui, désormais, déterminera l'admissibilité à ces avantages. Les dispositions de cette loi sont entrées en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1976.

Au 31 janvier 1977, la Commission versait 58 pensions. De ce nombre, 45 pensions étaient versées en raison de cécité, 5 pensions étaient versées à des veuves et une pension était versée à une personne à charge. Sept pensions étaient versées en regard d'invalidités autres que la cécité.

### *Indemnisation des anciens prisonniers de guerre*

La Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> avril 1976. C'est la Commission canadienne des pensions qui est chargée de son administration.

La Loi prévoit le versement de compensations aux 42 personnes qui ont été captives pendant trois mois ou plus au cours de la Seconde Guerre mondiale.

### *Anciens prisonniers de guerre admissibles aux compensations*

Les membres des forces armées canadiennes qui ont été emprisonnés pendant trois mois ou plus au cours de la Seconde Guerre mondiale ou après la fin de cette guerre.

Les membres des forces alliées ou britanniques qui résidaient au Canada ou à Terre-Neuve au moment de leur enrôlement et ont été captifs pendant trois mois ou plus au cours de la Seconde Guerre mondiale.

Les civils, comme le précisent les Parties I, VIII, IX et X de la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils, qui ont été prisonniers pendant trois mois ou plus au cours de la Seconde Guerre mondiale.

### *Catégories de compensations payables*

#### *Catégorie 1 — 50 p. 100*

Les anciens combattants de Hong Kong et les autres personnes qui ont été prisonniers de guerre des Japonais pendant une année ou plus.

#### *Catégorie 2 — 20 p. 100*

Les personnes emprisonnées par les Japonais pendant une période allant de trois à douze mois.

Les personnes tombées aux mains d'autres puissances pendant trente mois ou plus.

#### *Catégorie 3 — 15 p. 100*

Les personnes captives d'autres puissances pendant dix-huit mois ou plus, mais moins de trente mois.

#### *Catégorie 4 — 10 p. 100*

Les personnes qui ont été capturées par d'autres puissances pendant une période allant de trois à dix-huit mois.

### *Rajustements annuels des indemnités*

Les articles 58.1 et 58.4 de la Loi sur les pensions s'appliquent aux indemnités versées en vertu de la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre. Par conséquent, le versement des indemnités est rajusté le 1<sup>er</sup> de chaque année en fonction de la hausse de l'Indice des prix à la consommation.

### *Indemnité aux titulaires de pension d'invalidité*

Les titulaires de pension d'invalidité qui sont admis aux avantages prévus par la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre.

re peuvent toucher la pension versée proportionnellement à leur invalidité ouvrant droit à pension, en plus du pourcentage de l'indemnisation, jusqu'à concurrence d'une pension de 100 p. 100.

*Versement de l'indemnité aux personnes qui ne sont pas titulaires de pension d'invalidité*

Une personne admissible aux avantages prévus par la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre et qui n'est pas titulaire d'une pension d'invalidité peut recevoir une compensation additionnelle en regard des personnes

à sa charge. Il n'est toutefois pas admissible aux avantages découlant de l'admissibilité à la pension, notamment le traitement ou les allocations pour soins.

*État des demandes*

Au 31 janvier 1977, la Commission avait reçu 6,741 demandes d'indemnisation. Ce nombre comprend 1,117 anciens prisonniers de guerre des Japonais, qui touchent déjà une pension en vertu de la Loi sur les pensions. Au sujet des demandes reçues, La Commission a, à ce jour, approuvé le paiement de 6,043 compensations.

INDEMNISATION DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE  
TABLEAU SOMMAIRE  
AU 31 JANVIER 1977

1. *État des demandes*

	Recues	Approuvées	Rejetées	En main
Prisonniers de guerre d'autres puissances	5,605	4,907	637	61
Prisonniers de guerre des Japonais				
Nouvelles demandes	19	19		
Prisonniers de guerre des Japonais en vertu d'autres lois	1,117	1,117		
<b>TOTAL</b>	<b>6,741</b>	<b>6,043</b>	<b>637</b>	<b>61</b>

2. *Catégorie d'indemnisation*

A. *Titulaires de pensions d'invalidité*

	JAPONAIS			AUTRES PUISSANCES	
	50 % plus d'un an	20 % 3 mois à 1 an	20 % 30 mois ou plus	15 % 18 à 30 mois	10 % 3 à 18 mois
Pension d'invalidité et indemnisation	1,122	1	822	309	1,097
Indemnisation seulement	9	4	815	340	1,500
<b>TOTAL</b>	<b>1,131</b>	<b>5</b>	<b>1,637</b>	<b>649</b>	<b>2,597</b>

B. *Personnes à charge*

	pensionnés	Ayant droit à un solde non payé
<b>Veuves</b>	<b>7</b>	<b>17</b>

**INDEMNISATION DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE**  
**TABLEAU SOMMAIRE**  
**AU 31 JANVIER 1977**

**3. Double demandes d'indemnisation d'ancien prisonnier de guerre**

Nombre de demandes reçues: 2

Requérant	GENRE	JAPONAIS	AUTRES PUISSANCES
1	Civil (Marine marchande)	50 p. 100	10 p. 100
2	Civil (Marine marchande)	50 p. 100	Non admissible (moins de trois mois)

**4. Détails des Forces**

	10 p. 100 3 - 18 mois	15 p. 100 18 - 30 mois	20 p. 100 30 mois et plus
Forces canadiennes (Seconde Guerre mondiale)	2,564	620	1,522
Forces canadiennes (Corée)	18	4	
Forces britanniques	6	11	29
Forces polonaises (Commandement britannique)	1		
Forces canadiennes et britanniques (RAF - CARC)	4	6	37
Marine marchande	1	3	49
Forces françaises		5	
Aviation de la Rhodésie du Sud et CARC	1		
Opérateurs spéciaux	2		
<b>TOTAL</b>	<b>2,597</b>	<b>649</b>	<b>1,637</b>

**5. Genres de rejet**

1. N'ont pas été prisonniers de guerre en aucun cas	9
2. Prisonniers de guerre pendant moins de trois mois	157
3. Veuves: anciens combattants décédés avant le 1-4-76	25
4. Évadés	8
5. Internés	18
6. Prisonniers au cours de la Première Guerre mondiale	34
7. Non domiciliés au Canada	20
8. Demande d'une preuve de domicile restée sans réponse	240
9. Demandes présentées en double	70
10. N'est pas un civil aux termes de la Loi sur les allocations et pensions de guerre aux civils	1
11. Aucune indemnisation ne peut être accordée étant donné qu'il s'agit d'un pensionné à 100 p. 100	55
	<b>637</b>

## Programme du Bureau de services juridiques des pensions

### RÔLE ET RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Le Bureau met un service d'aide juridique à la disposition de personnes qui veulent présenter leurs demandes en vertu de la Loi sur les pensions ainsi que des autres lois et décrets afférents. Ces services sont décentralisés de sorte que des avocats et un personnel de soutien administratif oeuvrent dans 18 villes au Canada.

La plus grande partie des dépenses du Bureau porte sur les coûts ayant trait au personnel. Du débourré global de l'ordre de \$2,055,000 pour l'année 1975-1976, un montant de \$1,936,000 soit 94 p. 100, était consacré aux salaires. Le pourcentage est demeuré à peu près le même chaque année, depuis la mise sur pied du Bureau en 1971.

A la suite d'une augmentation rapide du volume du travail, après l'adoption des modifica-

tions à la Loi en 1971, le besoin en années-hommes est passé de 90 en 1971-1972 à 121 en 1975-1976. Bien que le volume des demandes de pension se stabilise, on prévoit des besoins de l'ordre de 121 années-hommes au cours des deux ou trois prochaines années, à mesure que les demandes font l'objet d'appels jusqu'à la dernière étape du système. On pourra s'attendre à une réduction des années-hommes par la suite.

Les dépenses d'immobilisation et les autres déboursés demeureront vraisemblablement les mêmes au cours des deux ou trois prochaines années, pour diminuer par la suite proportionnellement à la diminution des besoins en années-hommes.

Les tableaux suivants font état de renseignements ayant trait au nombre de demandes, au pourcentage de réponses favorables et aux coûts par demande au cours des cinq dernières années.

TABLEAU 1

	1970-71	1971-72	1972-73	1973-74	1974-75	1975-76
Années-hommes	112	90	97	109	119	121
Avocats-conseils	26	30	30	34	39	40
Coût par demande	\$162	\$112	\$120	\$130	\$190	\$189
Clients (Toutes les étapes de l'instruction de la demande)	5,391	7,806	9,332	10,464	7,994	6,808
Demandes à la CCP (y compris les évaluations et les demandes à l'égard d'affectations multiples)	5,736	9,500	8,832	8,994	7,374	7,371
Auditions d'un C.E.	833	290	1,307	1,929	2,147	3,015
Appels du CRP	—	11	88	228	240	472
Pourcentage de demandes accueillies	42%	32%	39%	37%	31.4%	32.6%
Pourcentage des auditions accueillies par un C.E.	42%	33%	40%	34%	30%	26.5%
Pourcentage des appels accueillies par le CRP	—	50%	45%	32%	26.7%	28.7%

CCP : Commission canadienne des pensions.

C.E. : Comité d'examen.

CRP : Conseil de révision des pensions.

TABLEAU 2  
DÉBOURSÉ TOTAL PAR DEMANDE

Année	Dépense	Demandes*	Déboर्सé par demande
1970-1971	1,066,000	6,569	\$162
1971-1972	1,099,000	9,801	112
1972-1973	1,228,000	10,227	120
1973-1974	1,454,000	11,150	130
1974-1975	1,823,000	9,941	190
1975-1976	2,055,000	10,858	189

\*Comprend les auditions d'un comité d'examen et les appels du Conseil de révision des pensions.

TABLEAU 3  
DÉBOURSÉ TOTAL PAR CLIENT

Année	Dépense	Clients	Déboर्सé par client
1970-1971	1,066,000	5,931	\$197
1971-1972	1,099,000	7,806	140
1972-1973	1,228,000	9,332	131
1973-1974	1,454,000	10,434	138
1974-1975	1,823,000	7,994	228
1975-1976	2,055,000	6,809	301

## Programme des services de traitement

### RÔLE

Fournir aux anciens combattants et autres personnes admissibles les soins médicaux, dentaires et en hébergement, par l'entremise des hôpitaux du Ministère et des foyers pour anciens combattants ou, lorsqu'il n'existe pas de ces établissements dans une région donnée, par l'intermédiaire d'autres établissements et de médecins ou de dentistes exerçant en clientèle privée, en vertu du Régime de choix du médecin et du dentiste par le patient. Le Programme des Services de traitement verse également des subventions et des allocations, des frais d'inhumation et des allocations pour menus articles de bien-être aux personnes admissibles, et il administre les successions en conformité avec les dispositions des règlements concernant la curatelle des biens et les successions des anciens combattants.

### POLITIQUE DU TRANSFER DES HÔPITAUX

Depuis l'instauration de sa politique de cession des hôpitaux en 1963, le Ministère a cédé cinq de ses hôpitaux:

L'hôpital Sunnybrook, à Toronto, à l'Université de Toronto	1966
L'hôpital Ste-Foy, à Québec, au gouvernement de cette province	1968
L'hôpital Lancaster, à Saint-Jean, (N.-B.), au gouvernement de cette province	1972
L'hôpital pour anciens combattants, à Victoria, au gouvernement de cette province	1974
L'hôpital Shaughnessy, à Vancouver, au gouvernement de la province	1974

Des pourparlers sont actuellement en cours entre les gouvernements provinciaux compétents et le ministère en ce qui concerne la cession de l'hôpital Reine-Marie pour anciens

combattants de Montréal; de l'hôpital Westminster de London; et de l'hôpital Camp Hill de Halifax.

### ALLOCATIONS FINANCIÈRES ET ANNÉES-HOMMES

Les prévisions budgétaires totales pour le programme de Services de traitement sont de \$168,242,000, ce qui constitue une augmentation de \$11,439,000, ou 7.3 p. 100, sur les déboursés prévus pour l'année précédente. De cette augmentation, \$9,941,000 ont été consacrés à l'article courant 01 (salaires, traitements et autres frais en personnel), et ont été rendus nécessaires en grande partie en raison de changements dans les conventions collectives. Tel que le prescrit le Conseil du Trésor, les contributions obligatoires aux régimes de prestations des employés constituent 13 p. 100 du total des salaires et des traitements.

Les prévisions pour l'exercice financier 1977-1978 diffèrent considérablement de celles des années antérieures étant donné une modification du libellé du crédit 40, (Dépenses de fonctionnement). Désormais, il n'est plus permis de dépenser les recettes perçues au cours de l'année, ce qui entraîne une augmentation substantielle du montant des prévisions.

Les coûts accrus pour les traitements hospitaliers, médicaux, dentaires, infirmiers et les médicaments fournis aux anciens combattants admissibles par des établissements n'appartenant pas au Ministère s'élèvent à environ \$4,700,000.

Les dépenses d'immobilisation ont été réduites de \$4,210,000. Les besoins en années-hommes ont été réduits de 10, passant de 6,073 à 6,063, à la suite de légères modifications aux opérations.

## HÔPITAUX ET FOYERS DU MINISTÈRE ET HÔPITAUX À CONTRAT

TOTAUX	PERSONNEL	CAPACITÉ	POURCENTAGE D'OCCUPATION	MOYENNE QUOTIDIENNE DES PATIENTS
1967	8,250	7,010	81.44	5,709
1971	5,333	4,421	80.61	3,564
1972	5,415	4,389	81.45	3,575
1973	5,463	4,425	79.18	3,504
1974	5,372	3,869	86.4	3,343
1975	5,421	3,885	85.3	3,315
1976	5,504	3,790	84.5	3,205

PATIENTS HOSPITALISÉS DANS LES ÉTABLISSEMENTS DU MINISTÈRE  
PAR GROUPE DE TRAITEMENT

ÉTABLISSEMENTS	SOINS ACTIFS			AFFECTIIONS CHRONIQUES	SOINS EN HÉBERGEMENT SANS TRAITEMENT NÉCESSAIRE	TOTAL
	Total	Art. 5	% of Total			
Camp Hill	69	2	2.9	141	2	212
Reine-Marie	150	15	10.0	—	—	150
Sainte-Anne	—	—	—	539	122	661
Foyer Rideau pour anciens combattants	—	—	—	—	103	103
Westminster	154	23	14.9	103	233	490
Deer Lodge	127	34	26.8	124	17	268
Foyer de Sask., pour anciens combattants	—	—	—	—	74	74
Colonel Belcher	191	17	8.9	53	—	244
Foyer d'Edmonton pour anciens combattants	5	4	80.0	142	—	147
<b>TOTAL</b>	<b>696</b>	<b>95</b>	<b>13.6</b>	<b>1,102</b>	<b>551</b>	<b>2,349</b>
Groupe de traitement des maladies mentales						
Sainte-Anne		250		—	66	316
Westminster		218		8	37	263
<b>TOTAL</b>		<b>468</b>		<b>8</b>	<b>103</b>	<b>579</b>

**LITS POUR SOINS CHRONIQUES ET EN HÉBERGEMENT DISPONIBLES DANS LES ÉTABLISSEMENTS  
DU MINISTÈRE, AU 10 NOVEMBRE 1976**

DISTRICT	ÉTABLISSEMENT DU MINISTÈRE	LITS DISPONIBLES		LISTE D'ATTENTE	TEMPS D'ATTENTE
		SOINS EN HÉBERGEMENT	SOINS CHRONIQUES		
Halifax	Camp Hill		*156	47	9 à 12 mois
Montréal	Sainte-Anne	170	543	225	4 à 12 mois
Ottawa	Foyer Rideau pour anciens combattants	*140		—	—
London	Westminster	160	248	10 (chroniques) Soins en hébergement Pas de problème	2 à 3 mois
Winnipeg	Deer Lodge	44	136	22	3 à 18 mois
Saskatoon	Foyer pour anciens combattants	*75		6	3 à 6 mois
Calgary	Colonel Belcher	*118		—	—
Edmonton	Foyer pour anciens combattants	*149		14 (chroniques) 8 (Soins en hébergement)	4 à 6 mois

\*Peut varier en fonction des besoins

**LITS POUR SOINS CHRONIQUES ET EN HÉBERGEMENT DISPONIBLES DANS LES ÉTABLISSEMENTS  
À CONTRAT, AU 10 NOVEMBRE 1976**

DISTRICT	TRANSFERT À PARTIR D'ÉTABLISSEMENT DU MINISTÈRE	LITS RETENUS		LISTE D'ATTENTE	TEMPS D'ATTENTE
		SOINS EN HÉBERGEMENT	SOINS CHRONIQUES		
St-Jean (N.-B.)	Hôpital communautaire de Saint-Jean-Ouest	60	40	70 Soins en hébergement	Non mesurable
Québec	Centre hospitalier de l'Université Laval	*40	50	35	1 à 2 ans Soins en hébergement 5 à 6 mois soins chroniques
Toronto	Sunnybrook	140	400	40	6 mois
Vancouver	Shaughnessy	400	200	25 à domicile 21 dans des salles de traite- ments actif	3 à 9 mois
Victoria	Pavillon mémorial — Hôpital Royal Jubilee	70	50	25	3 à 15 mois

**AUTRES LITS RETENUS**

Terre-Neuve	---	*32		4	2 à 3 mois
-------------	-----	-----	--	---	------------

\*Peut varier en fonction des besoins.

# Office de l'établissement agricole des anciens combattants

## INFORMATION GÉNÉRALE

Le 31 mars 1977 est la date limite pour les anciens combattants qui sont liés par un contrat en vertu de la LTAC, pour formuler une demande de prêt additionnel dans le cadre des montants fixés par la Loi.

Les exigences financières et du personnel de l'OEAAC pour 1977-1978 tiennent compte du fait qu'à la suite de la date limite pour l'obtention de prêts additionnels, le volume de travail de l'Office sera principalement relié à l'administration de 53,000 conventions de vente avec les anciens combattants ou avec les héritiers, légataires ou exécuteurs testamentaires des anciens combattants décédés.

Tel que prévu, nous avons connu en 1976-1977 un nombre accru de demandes de prêts additionnels. L'an dernier, des avis ont été envoyés à tous les anciens combattants admissibles afin de leur rappeler la date limite. En date du 31 janvier 1977, 2,652 prêts additionnels avaient été consentis comparativement à 1,705 pour la même période de 10 mois au cours de l'année financière 1975-1976.

A l'approche de la fin des opérations concernant les prêts, fait intéressant à souligner, près de 140,000 anciens combattants se sont établis en vertu des nombreuses dispositions de la Loi, représentant des dépenses de l'ordre de \$1.3 milliard. Le capital principal pour les 53,000 contrats encore en vigueur excède légèrement \$500,000,000.

Les dettes contractuelles sont acquittées par les anciens combattants et les titres sont acquis par eux à un rythme d'environ 4,000 par année. En 1976-1977 les revenus provenant des versements contractuels de capital et intérêt, des prêts acquittés pour l'obtention du titre et de la réserve des bénéfices conditionnels lorsque la période de 10 ans donnant droit à l'octroi conditionnel a été complétée, totaliseront encore cette année \$80,000,000.

Tenant compte du grand nombre d'anciens combattants établis, il est intéressant de constater que seulement 169 contrats ont dû être résiliés avec l'approbation des Conseils consultatifs provinciaux. Les pertes sur la vente des propriétés reprises ne représentent que .12 p. 100 de l'investissement total des fonds publics. Par contre, des surplus de plus de \$2,000,000, ont été réalisés sur la vente des propriétés reprises. Ces surplus ont été remis aux anciens combattants concernés.

La planification des besoins de l'organisation et de l'effectif a été et continue d'être faite en fonction des changements prévus dans la nature et le volume de travail à la suite des dates limites de 1975 et 1977. En conséquence, la diminution du nombre d'employés au cours de l'année 1976-1977 et la diminution prévue pour 1977-1978 est principalement due aux nombreux membres de notre effectif qui prennent leur retraite et ne sont pas remplacés.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

1. The first part of the paper discusses the general theory of the subject. It begins with a review of the existing literature and then proceeds to a detailed analysis of the problem. The author argues that the current approach is flawed and proposes a new method. This method is based on the principle of least action and is shown to be more general and powerful than the previous one. The author also discusses the implications of this new theory and its potential applications in various fields of science and engineering.

2. The second part of the paper is devoted to the application of the new theory to a specific problem. The author shows how the new method can be used to solve a long-standing problem in the field of quantum mechanics. The results are compared with those obtained from the traditional method and are shown to be in excellent agreement. The author also discusses the limitations of the new theory and suggests directions for future research. The paper concludes with a summary of the main findings and a list of references.

## Office de l'établissement agricole des anciens combattants

## INFORMATION GÉNÉRALE

Le 31 mars 1977 est le jour limite pour les anciens combattants qui ont été liés par un contrat de vente de 1976 pour fournir une demande de prêt hypothécaire dans le cadre des modalités fixées par la Loi.

Les dépenses fédérales et du personnel de l'Office pour 1977-1978 tiennent compte de l'IDEAD pour 1977-1978. L'Office de l'IAI est à la recherche de nouvelles sources de prêts additionnels, le volume de travail de l'Office sera principalement relié à l'administration de 53 000 emprunts de prêts avec les sections opérationnelles de la région, les opérations de prêt hypothécaire des anciens combattants et les sections opérationnelles.

La Loi sur les prêts a été appliquée en 1976-1977 en ce qui concerne les emprunts de prêts hypothécaires. L'an dernier, des prêts ont été accordés à 1 235 anciens combattants âgés de plus de 65 ans de leur pays et de leur famille. En date du 31 mars 1977, 2 882 prêts hypothécaires avaient été convenus comparativement à 1 706 pour la même période de 10 mois au cours de l'année financière 1976-1977.

À l'approche de la fin des opérations concernant les prêts, fait intéressant à souligner, près de 140 000 anciens combattants se sont établis en vertu des nombreuses dispositions de la Loi représentant des dépenses de l'ordre de 41,3 millions. Le capital principal pour les 53 000 prêts en cours en vigueur excède légèrement 280,000 000.

Les dettes contractuelles sont acquittées par les anciens combattants et les titres sont acquis par eux à un rythme d'environ 4 000 par année. En 1978-1977 les revenus provenant des versements contractuels de capital et intérêt, des prêts accordés pour l'obtention du titre et de la retraite ont bénéficiés conditionnels lorsque les paiements de prêt de prêt droit à l'octroi conditionnel sont complétés, totalisant encore cette année 280,000 000.

En raison compte du grand nombre d'anciens combattants établis, il est intéressant de constater que seulement 166 contrats ont dû être résiliés sans l'approbation des Conseils consultatifs régionaux. Les pertes sur la vente des propriétés reprises ne représenteront que 12 p. 100 de l'investissement total des fonds publics. Par contre, des surplus de plus de 92 000 000 ont été réalisés sur la vente des propriétés reprises. Ces surplus ont été remis aux anciens combattants en cash.

La planification des besoins de l'organisation et de la main-d'œuvre a été et continue d'être faite en fonction des changements prévus dans la nature et le volume de travail à la suite des dates limites de 1976 et 1977. En conséquence, la diminution du nombre d'employés au cours de l'année 1976-1977 et la diminution prévue pour 1977-1978 est principalement due aux nombreux membres de notre effectif qui prennent leur retraite et ne sont pas remplacés.









HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Friday, May 27, 1977

Chairman: Mr. Prosper Bou langer

Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on

Veterans  
Affairs

CHAMBRE DES COMMUNES

Édition n° 4

Le vendredi 27 mai 1977

Président M. Prosper Bou langer

Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent de

Affaires des  
anciens combattants

WITNESSES—TÉMOINS

RESPECTING

De l'histoire des Anciens combattants

M. W. B. ...

M. P. J. Roy, directeur des services administratifs, ...

M. A. D. McCracken, directeur général, Office de l'Abilité ...

... anciens combattants

De l'histoire des Anciens combattants

M. L. T. Aiken, sous-chef

De la Commission ...

M. A. O. ...

WITNESSES

(See back cover)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

CONCERNANT

From the Department of Veterans Affairs

Mr. W. B. ...

Mr. P. J. Roy, Directeur des services administratifs, ...

Mr. A. D. McCracken, Directeur Général, Veterans Land ...

Administration

From the Bureau of Veterans Affairs

Mr. L. T. Aiken, sous-chef

From the Canadian Forces Commission ...

Mr. A. O. ...

TÉMOINS

(See back cover)

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

WITNESSES—TÉMOINS

*From the Department of Veterans Affairs:*

Mr. W. B. Brittain, Deputy Minister;  
Mr. P. J. Roy, Director of Administration, Treatment  
Services;  
Mr. A. D. McCracken, Director General, Veterans Land  
Administration.

*From the Bureau of Pensions Advocates:*

Mr. L. T. Aiken, Deputy Chief.

*From the Canadian Pension Commission:*

Mr. A. O. Solomon, Chairman.

*Du ministère des Anciens combattants:*

M. W. B. Brittain, sous-ministre;  
M. P. J. Roy, directeur des services administratifs, Service  
de traitement;  
M. A. D. McCracken, directeur général, Office de l'établis-  
sement agricole des anciens combattants.

*Du Bureau de services juridiques des pensions:*

M. L. T. Aiken, sous-chef.

*De la Commission canadienne des pensions:*

M. A. O. Solomon, président.

HOUSE OF COMMONS

Issue No. 4

Friday, May 27, 1977

Chairman: Mr. Prosper Boulanger

*Minutes of Proceedings and Evidence  
of the Standing Committee on*

## Veterans Affairs

RESPECTING:

Main Estimates 1977-78 under VETERANS  
AFFAIRS

APPEARING:

The Honourable Daniel MacDonald,  
Minister of Veterans Affairs.

WITNESSES:

(See back cover)

Second Session of the  
Thirtieth Parliament, 1976-77

CHAMBRE DES COMMUNES

Fascicule n° 4

Le vendredi 27 mai 1977

Président: M. Prosper Boulanger

*Procès-verbaux et témoignages  
du Comité permanent des*

## Affaires des anciens combattants

CONCERNANT:

Budget principal 1977-1978 sous la rubrique  
AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

COMPARAÎT:

L'honorable Daniel MacDonald,  
Ministre des Affaires des anciens combattants.

TÉMOINS:

(Voir à l'endos)

Deuxième session de la  
trentième législature, 1976-1977

STANDING COMMITTEE ON  
VETERANS AFFAIRS

Chairman: Mr. Prosper Boulanger  
Vice-Chairman: Mr. Joe Flynn

Messrs.

Allard	Hamilton ( <i>Swift Current- Maple Creek</i> )
Andres ( <i>Lincoln</i> )	Herbert
Baker ( <i>Gander-Twillingate</i> )	Knowles
Douglas	( <i>Winnipeg North Centre</i> )
Daudlin	

COMITÉ PERMANENT DES AFFAIRES  
DES ANCIENS COMBATTANTS

Président: M. Prosper Boulanger  
Vice-président: M. Joe Flynn

Messieurs

Knowles	McKenzie
( <i>Norfolk-Haldimand</i> )	Parent
Lajoie	Railton
Lambert ( <i>Edmonton-West</i> )	Robinson
Marshall	Whittaker—(20)
Masniuk	

(Quorum 11)

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

Pursuant to Standing Order 65(4)(b)

On Wednesday, May 25, 1977:

Mr. Robinson replaced Mr. Clermont.

On Friday, May 27, 1977:

Mr. Douglas (*Bruce-Grey*) replaced Mr. Loiselle  
(*Sainte-Henri*);

Mr. Daudlin replaced Mr. Landers.

Conformément à l'article 65(4)b) du Règlement

Le mercredi 25 mai 1977:

M. Robinson remplace M. Clermont.

Le vendredi 27 mai 1977:

M. Douglas (*Bruce-Grey*) remplace M. Loiselle  
(*Sainte-Henri*);

M. Daudlin remplace M. Landers.

## MINUTES OF PROCEEDINGS

FRIDAY, MAY 27, 1977

(5)

[Text]

The Standing Committee on Veterans Affairs met this day at 9:15 o'clock a.m., the Vice-Chairman, Mr. Flynn, presiding.

*Members of the Committee present:* Messrs. Andres (*Lincoln*), Baker (*Gander-Twillingate*), Douglas, Daudlin, Flynn, Marshall and Parent.

*Appearing:* The Honourable Daniel MacDonald, Minister of Veterans Affairs.

*Witnesses: From the Department of Veterans Affairs:* Mr. D. M. Thompson, Chairman, War Veterans Allowance Board and Mr. R. C. Adams, Director General, Veterans Services. *From the Royal Canadian Legion:* Mr. Al Harvey, Vice-President; Mr. H. Hanmer, Director, Service Bureau and Mr. E. H. Slater, Assistant Director. *From the National Prisoners of War Association:* Mr. Ted Musgrove, President; Mr. Ray Smith, Secretary; Mrs. Blanche Baldwin, Chairperson, Women's Brief Committee and Mrs. Dulcie Johnson, Vice-Chairperson. Mr. W. Main, Chairman, *Sir Arthur Pearson Association*. Mr. Cliff Chadderton, *War Amputations of Canada*.

The Committee resumed consideration of its Order of Reference dated Monday, February 21, 1977 relating to the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 1978. (See *Minutes of Proceedings, Tuesday, May 10, 1977, Issue No. 31*).

The Committee resumed consideration of Vote 1.

The Minister and witnesses made statements and answered questions.

In accordance with a motion of the Committee at the meeting held on Tuesday, November 9, 1976, the Chairman authorized that the document entitled—Submission to the Standing Committee on Veterans Affairs—submitted by the War Amputations of Canada and the document entitled—Replies to Questions asked by Mr. Lambert (*Edmonton-West*)—submitted by the Department of Veterans Affairs, be printed as appendices to this day's Minutes of Proceedings and Evidence. (See *Appendices "VA-2" and "VA-3"*).

At 11:00 o'clock a.m., the Committee adjourned to the call of the Chair.

## PROCÈS-VERBAL

LE VENDREDI 27 MAI 1977

(5)

[Traduction]

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants se réunit aujourd'hui à 9 h 15, sous la présidence de M. Flynn (vice-président).

*Membres du Comité présents:* MM. Andres (*Lincoln*), Baker (*Gander-Twillingate*), Douglas, Daudlin, Flynn, Marshall et Parent.

*Comparaît:* L'honorable Daniel MacDonald, ministre des Affaires des anciens combattants.

*Témoins: Du ministère des Affaires des anciens combattants:* MM. D. M. Thompson, président, Commission des allocations aux anciens combattants; et R. C. Adams, directeur général, Services aux anciens combattants. *De la Légion Royale Canadienne:* MM. Al Harvey, vice-président; M. Hanmer, directeur, Bureau des services et E. H. Slater, directeur adjoint, Bureau des Services. *De l'Association nationale des prisonniers de guerre:* MM. Ted Musgrove, président; Ray Smith, secrétaire; M<sup>me</sup> Blanche Baldwin, présidente, Comité d'information des femmes; M<sup>me</sup> Dulcie Johnson, vice-présidente. *De l'Association Sir Arthur Pearson:* M. W. Main, président. *Des Amputés de guerre du Canada:* M. Cliff Chadderton.

Le Comité poursuit l'étude de son ordre de renvoi du lundi 21 février 1977 portant sur le Budget des dépenses de l'année financière se terminant le 31 mars 1978. (*Voir procès-verbal du mardi 10 mai 1977, fascicule n° 3*).

Le Comité poursuit l'étude du crédit 1.

Le ministre et les témoins font des déclarations et répondent aux questions.

Conformément à une motion du Comité adoptée à la réunion du mardi 9 novembre 1976, le président autorise que les documents intitulés «Exposé au Comité permanent des affaires des anciens combattants», présenté par les amputés de guerre du Canada et «Réponses aux questions posées par M. Lambert (*Edmonton-Ouest*)», présenté par le ministère des Affaires des anciens combattants, soient joints en appendice aux procès-verbal et témoignages de ce jour. (*Voir appendices «VA-2» et «VA-3»*).

A 11 heures, le Comité suspend ses travaux jusqu'à nouvelle convocation du président.

*Le greffier du Comité*

Robert Vaive

*Clerk of the Committee*

## EVIDENCE

(Recorded by Electronic Apparatus)

Friday, May 27, 1977

• 0915

[Text]

**The Vice-Chairman:** Good morning. We will call this meeting to order. The meeting this morning is to resume consideration of Vote 1.

## VETERANS AFFAIRS

Administration Program

Budgetary

Vote 1—Administration—Program expenditures—  
\$7,242,000

**The Vice-Chairman:** If we ever got a quorum, of course, we would be getting on to all the votes to try to carry the estimates of this particular department.

This morning I would like to introduce the . . .

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, may I raise a point of order?

**The Vice-Chairman:** Yes, sir.

**Mr. Marshall:** I would like to explain to the Minister and the officials here, and also to the Legion and the National Organizations, that it was due to a misunderstanding and a change of times at the last minute that there are so few members here. Many members go home on Friday and we just got the notice last night that the meeting was changed. First of all, the meeting was going to be on Friday regularly and I changed my schedule to attend the meeting last night, then it was changed to this morning, when I was supposed to go home. Many other members had serious commitments.

• 0920

It is not from lack of interest, Mr. Chairman, because this Committee is attended by all parties very rigidly and in good numbers. For example, the only time Mr. Knowles is away from the House is to attend this university he is a chancellor of, and he just could not miss that. So I hope that when members of the press finally arrive at the meeting they will recognize that and we will not be criticized for people not being here. There is a very good reason, but it is not from a lack of interest.

**The Vice-Chairman:** Right. Mr. Parent.

**Mr. Parent:** On a point of order, Mr. Chairman, I have been asked by the Deputy Leader of the House to explain specifically about Mr. Stanley Knowles' absence. We know he is probably one of the most faithful members who comes to the Veterans Affairs Committee. The meeting was changed without prior consultation with him, and I think this should be pointed out.

**Mr. Marshall:** And with me.

## TÉMOIGNAGES

(Enregistrement électronique)

Le vendredi 27 mai 1977

[Translation]

**Le vice-président:** Bonjour. La séance est ouverte. Ce matin, nous reprenons l'étude du crédit premier.

## AFFAIRES DES ANCIENS COMBATTANTS

Programme d'administration

Budgétaire

Crédit 1<sup>er</sup>—Administration—Dépenses du programme—  
\$7,242,000

**Le vice-président:** Si nous obtenons le quorum, évidemment, nous poursuivons avec le reste des crédits afin d'essayer d'en terminer avec le budget de ce ministère.

Ce matin, je voudrais vous présenter le . . .

**M. Marshall:** Monsieur le président, puis-je faire un rappel au Règlement?

**Le vice-président:** Oui, monsieur.

**M. Marshall:** Je voudrais expliquer au ministre et aux fonctionnaires présents ainsi qu'à la Légion et aux organismes nationaux, que le petit nombre de membres présents aujourd'hui est dû à un malentendu et à un changement d'horaire à la dernière minute. De nombreux députés retournent chez eux le vendredi et on ne nous a remis l'avis de changement qu'hier soir. Au début, la réunion devait avoir lieu, le vendredi, comme d'habitude et j'ai modifié mon horaire afin d'assister à la réunion qui devait avoir lieu hier soir, puis on l'a de nouveau changée pour ce matin alors que j'étais censé m'en aller chez moi. Nombre d'autres députés avaient des engagements sérieux.

Ce n'est pas par manque d'intérêt, monsieur le président, parce que tous les partis assistent assidument et en bon nombre aux réunions de ce comité. Par exemple, M. Knowles ne s'absente de la Chambre que lorsqu'il doit se rendre à l'université dont il est chancelier et il ne pouvait déroger à cette pratique aujourd'hui. J'espère donc que, lorsque les membres de la presse arriveront à la réunion, ils en tiendront compte et ne nous tiendront pas rigueur d'une assistance un peu mince. Il y a une très bonne raison à cela, mais ce n'est pas par manque d'intérêt.

**Le vice-président:** Très bien. Monsieur Parent.

**M. Parent:** Un rappel au Règlement, monsieur le président. Le leader suppléant de la Chambre m'a demandé d'expliquer l'absence de M. Stanley Knowles. Nous savons qu'il est probablement l'un des membres les plus fidèles du Comité des affaires des anciens combattants. La réunion a été changée sans qu'on le consulte et je pense qu'il faudrait le souligner.

**M. Marshall:** On ne m'a pas consulté non plus.

[Texte]

**Mr. Parent:** Well, I am speaking specifically for Mr. Knowles. You can speak for yourself, Jack. You always have.

As you know, Mr. Knowles is at the convocation at Brandon University, and this is virtually one of the few Fridays that he is away. So I bring his apologies in the sense that he is unable to be here because of circumstances beyond his control. I would like that recorded.

**The Vice-Chairman:** Thank you. While we are at it, I guess as the Chairman I have to accept the responsibility for the changes that took place. While I did not create the change, I happened to be the architect of the change. It was unfortunate that we have hurt a lot of people in making the change because people came into town and had to stay over an extra day or night. I hope they were not inconvenienced too much.

Mr. MacDonald, it has been rather tough to get to this meeting, but now that we have it and we have such wonderful people here, I know you would probably like to say something to them.

**Hon. Daniel J. MacDonald (Minister of Veterans Affairs):** Thank you, Mr. Chairman. Committee members and comrades, I am glad to be finally called for today because it has been, as you know, postponed and changed around. My great concern when I heard about it was the people, those of you who came from far away, some as far as Newfoundland. You have been away for quite a number of days, and people from Toronto. So that is really why last night I said it should be held, with respect for those people. But you understand it is not necessarily my meeting. I am just here as a witness.

However, I want to welcome you here, the people from the Hong Kong Association, and of course the veterans' council who are presenting a brief. We welcome you very much. We are glad to have you. I am sure that the words spoken by Mr. Marshall and Mr. Parent are true. I know that Stanley Knowles would certainly like to be here, but however it turned out this way.

For those of you who are probably not here so often, you might like to know I have some witnesses here from my department. In fact I guess probably the greater portion of the people in the room are from the department. But for those of you who do not come that often, I will call off some names. Take a little bow, please.

My deputy minister was to be here last night, and of course due to the change and a commitment this morning he could not come. But Allan Solomon, the Chairman of the Canadian Pension Commission, is here to replace him this morning. Then we have Mr. R. N. Jutras, Chairman of the Pension Review Board; Don Thompson, Chairman of the War Veterans Allowance Board; Don Ward, Chief, Pensions Advocates; and Mr. N. van Duyvendyk, the Assistant Deputy Minister of Finance. This is a new assistant deputy minister. We have had him approximately a month. He is originally from Holland. He came over after the war. So give him a welcome.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

[Traduction]

**M. Parent:** Je parle plus précisément de M. Knowles. Vous pouvez parler pour vous-mêmes, Jack, comme vous l'avez toujours fait.

Comme vous le savez, M. Knowles est à la convocation de l'Université Brandon et c'est précisément aujourd'hui un des rares vendredis où il n'est pas là. Je vous présente donc ses excuses étant donné qu'il ne peut être présent en raison de circonstances échappant à son contrôle. Je voudrais que cela figure au compte rendu.

**Le vice-président:** Merci. Pendant que nous sommes sur ce sujet, je suppose qu'en tant que président, je dois assumer la responsabilité des modifications qui ont eu lieu. Bien que je n'en ai pas pris l'initiative, j'en suis l'artisan. Il est malheureux que cela ait fait du tort à plusieurs personnes qui sont venues à Ottawa pour cela et ont dû rester un jour ou une nuit de plus. J'espère que cela ne les a pas trop incommodées.

Monsieur MacDonald, il a été assez difficile d'obtenir cette réunion, mais maintenant que nous l'avons et que des personnes si admirables y assistent, je sais que vous voudrez probablement leur dire quelque chose.

**L'hon. Daniel J. MacDonald (ministre des Affaires des anciens combattants):** Merci, monsieur le président. Membres du Comité et chers camarades, je suis heureux de comparaître finalement aujourd'hui parce que, comme vous le savez, cette réunion a été remise et tellement modifiée. Lorsque j'ai entendu parler de toutes ces modifications, je m'inquiétais surtout des personnes qui devaient venir de loin, certaines venaient même de Terre-Neuve. Ces personnes sont ici depuis un certain nombre de jours. Il y a également des personnes de Toronto. C'est la raison pour laquelle, hier soir, j'ai dit qu'il faudrait tenir cette réunion afin que ces personnes ne soient pas venues pour rien. Mais, vous savez, ce n'est pas nécessairement ma réunion, je ne suis ici qu'à titre de témoin.

Toutefois, je veux souhaiter la bienvenue aux représentants de l'Association Hong Kong et, bien entendu, au conseil des anciens combattants qui présente un mémoire. Nous vous accueillons chaleureusement. Nous sommes heureux que vous soyez ici. Je suis certain que ce que M. Marshall et M. Parent ont dit est vrai. Je sais que Stanley Knowles aurait aimé être ici mais il n'a pu le faire.

Pour ceux d'entre vous qui ne viennent pas ici aussi souvent, j'ai ici quelques témoins qui font partie de mon ministère. En fait, je pense que la majeure partie des personnes qui sont présentes font partie de mon ministère. Mais pour ceux d'entre vous qui ne viennent pas très souvent, je vais les nommer. Veuillez vous lever, s'il vous plaît.

Le sous-ministre devait être présent, hier soir, et, évidemment, en raison du changement d'horaire et d'un engagement ailleurs, il n'a pas pu venir ce matin. Toutefois, Allan Solomon, président de la Commission canadienne des pensions, le remplace ce matin. Nous avons également M. R. N. Jutras, président du Conseil de révision des pensions; Don Thompson, président de la Commission des allocations aux anciens combattants; Don Ward, des Services juridiques des pensions, et M. N. van Duyvendyk, sous-ministre adjoint des Finances. C'est un nouvel adjoint du sous-ministre. Il est avec nous depuis environ un mois. Il vient de Hollande. Il est venu au Canada après la guerre. Accueillons-le donc.

**Des voix:** Bravo!

[Text]

**Mr. MacDonald:** He is fitting in just like a glove. Then we have Dr. A. Jones, Assistant Deputy Minister, Treatment Services, whom you have all known for a number of years; Art McCracken, Director General of Veterans Land Administration; Mr. R. C. Adams, Director General of Veterans Services; Mr. D. Parr, Acting Director, Financial Management Adviser; Mr. G. McGuire, Deputy Director, Personnel Management Adviser; and Anthony Pickering, Director, Financial Services, Treatment Service.

That is for your information, and we are glad to have them here. Mr. Chairman, that is all I have to say at this time.

• 0925

**The Vice-Chairman:** Thank you very much. I will introduce at this time Mr. Al Harvey from the Royal Canadian Legion, who will in turn introduce all the members of the Legion and the veterans organizations that are here represented at the table and others that he may wish to introduce. If you will, Al, please.

**Mr. Al Harvey (Vice-President, Royal Canadian Legion):** Mr. Chairman, members of the Committee, in this submission to the Standing Committee on Veterans Affairs the subject is proposals for changes in legislation affecting veterans and their dependants. The National Veterans Organizations of Canada appreciate the opportunity to appear before this Committee to outline their current concerns regarding the welfare of those we represent.

The National Veterans Organizations of Canada are composed of The Army, Navy & Air Force Veterans of Canada, The Canadian Corps Association, Inc., The Canadian Paraplegic Association, The Dieppe Veterans and Prisoners of War Association, The Hong Veterans Association, The National Prisoners of War Association, The Nursing Sisters' Association of Canada, The Royal Canadian Air Force Association, The Royal Canadian Legion, The Royal Canadian Naval Association, The Sir Arthur Pearson Association of War Blinded, The War Amputations of Canada and The War Pensioners of Canada, Inc.

The following are here, and I would like to introduce them: from The National Council of Veterans Associations, Bill Main, the Chairman, of the Sir Arthur Pearson Association; Cliff Chadderton, Secretary Treasurer of The War Amputations of Canada; from the National P.O.W. Association, Ted Musgrove, President, Ray Smith, Secretary, Mrs. Blanche Baldwin, Chairperson of the Women's Brief Committee, and Mrs. Dulcie Johnson, Vice-Chairperson; from The Royal Canadian Legion, Bert Hanmer, who is the Director of the Service Bureau, Ed Slater, who is the Vice-Chairman, and from our magazine, Sarah Francis.

Mr. Chairman, ladies and gentlemen, Canadians are proud of the manner in which the citizens of this country, through their government, have provided for war veterans and their

[Translation]

**M. MacDonald:** Il tombe bien. Nous avons également M. A. Jones, sous-ministre adjoint, Services de traitement, que vous connaissez tous depuis un certain nombre d'années; Art McCracken, directeur général de l'Office de l'établissement agricole des anciens combattants; M. R. C. Adams, directeur général des Services de bien-être; M. D. Parr, directeur intérimaire, conseiller de la gestion financière; M. G. McGuire, directeur adjoint, conseiller en gestion du personnel; et Anthony Pickering, directeur, Services financiers des Services de traitement.

Je vous donne cela à titre d'information et nous sommes heureux de les avoir ici aujourd'hui. Monsieur le président, c'est tout ce que j'ai à dire pour le moment.

**Le vice-président:** Merci beaucoup. Je vous présente M. Al Harvey, de la Légion royale canadienne, qui, à son tour, vous présentera les membres de la Légion et ceux des associations d'anciens combattants qui sont ici ce matin. Allez-y, Al.

**M. Al Harvey (vice-président, Légion royale canadienne):** Monsieur le président, messieurs les membres du Comité, notre mémoire présenté au Comité permanent des affaires des anciens combattants réunit des propositions de modifications aux lois qui touchent les anciens combattants et leurs personnes à charge. Les associations nationales d'anciens combattants du Canada se réjouissent de l'occasion qui leur est offerte d'exposer au Comité leurs préoccupations concernant le bien-être de ceux qu'elles représentent.

Les associations nationales d'anciens combattants du Canada comprennent les anciens combattants de l'armée, de la marine et de l'aviation du Canada, l'Association du corps canadien, la Société canadienne des paraplégiques, l'Association des anciens combattants et prisonniers de guerre de Dieppe, l'Association des anciens combattants de Hong Kong, l'Association nationale des prisonniers de guerre, la Nursing Sister's Association of Canada, l'Association de l'Aviation royale canadienne, la Légion royale canadienne, l'Association de la marine royale canadienne, l'Association Sir Arthur Pearson des aveugles de guerre, les Amputés de guerre du Canada, les Pensionnés de guerre du Canada Inc.

J'aimerais vous présenter maintenant les représentants qui sont ici ce matin. M. Bill Main, du Conseil national des associations d'anciens combattants et président de l'Association Sir Arthur Pearson; M. Cliff Chadderton, secrétaire trésorier des Amputés de guerre du Canada; M. Ted Musgrove, président de l'Association nationale des prisonniers de guerre; M. Ray Smith, secrétaire de la même association; M<sup>me</sup> Blanche Baldwin, présidente du Comité du mémoire des femmes et M<sup>me</sup> Dulcie Johnson, vice-présidente du même comité; M. Bert Hanmer, directeur, Bureau de service, Légion royale canadienne, et M. Ed Slater qui en est le vice-président. En terminant, Sarah Francis qui s'occupe de notre revue.

Monsieur le président, mesdames, messieurs, les Canadiens sont fiers de la façon dont les citoyens de notre pays, par l'entremise du gouvernement, voient au bien-être des anciens

**[Texte]**

dependants. In many areas it is true that the benefits available under the Veterans' Charter are superior to those provided in a great many other countries who were our allies in three conflicts.

The situation with regard to veterans' legislation, however, does not remain static. It changes as the country and the world and the veterans change. Only by constant vigil and re-examination of the manner in which legislation is fulfilling the original intent of its sponsors can we be sure that the continuing obligations which the people of Canada owe to our war veterans and their dependants can be properly fulfilled.

The Minister of Veterans Affairs is no less cognizant of this situation, as is evidenced by statements he has made in the House of Commons in recent months regarding studies of the basic rates of pension, Widow's Pensions and War Veterans Allowance. We would therefore be remiss in our responsibilities to those we represent if we did not bring to the attention of this Committee the amendments that we feel should be introduced as soon as possible, especially in connection with certain aspects of the Pensions Act and the War Veterans Allowance Act.

I would now like to pass over to Comrade Bert Hanmer, our Service Bureau director, to carry on.

**Mr. H. Hanmer (Director, Service Bureau, Royal Canadian Legion):** Pension Act. We appeared before this Committee in February of 1973 to comment on the report of The Joint Study Group which studied the basic rate of pension. Our recommendations, which were supported by this Committee, sought to apply the formula of alignment of the basic rate to five Public Service pay categories, one, to bring to the basic rate to parity with the Public Service group, and two, to provide for subsequent annual escalation based on the same formula.

The government, in Bill C-202, which was passed by the House of Commons, on June 22, 1973, did accede to the first objective. The basic rate of pension was made equal to the composite average salary after income tax had been deducted, at the rate for a single man on a basis of income tax payable in the province with the lowest combined federal and provincial income tax, of five categories of unskilled employees in the Public Service, namely, Clerical and Regulatory I, General Services (Building Services, subgroup) Level II, General Labour and Trades Group (Elemental subgroup) Level II, General Services (Messenger Services subgroup) Level I and General Services (Protective and Custodial subgroup) Level II.

• 0930

Bill C-202, however, did not provide for any future escalation based on the formula which had been used to set the new rate. Instead, future increases continued to be based on the Consumer Price Index which was already an integral part of the legislation.

**[Traduction]**

combattants et de leurs familles. En vérité, les prestations octroyées en vertu de certains programmes de la charte des anciens combattants sont supérieures à ce qu'offrent bien d'autres pays qui furent nos alliés au cours de trois conflits.

Cependant, les lois qui touchent les anciens combattants ne sauraient être immuables. Elles se modifient au fur et à mesure de l'évolution au pays, dans le monde et chez les anciens combattants eux-mêmes. Pour assurer que la population canadienne s'acquitte convenablement de ses obligations à leur égard, il faut constamment surveiller et réexaminer la façon dont ces lois répondent à l'intention première de leurs législateurs.

Le ministre des Affaires des anciens combattants en est pleinement conscient, comme le prouvent ses interventions des derniers mois, à la Chambre des communes, au sujet des études en cours sur le taux de base des pensions, des pensions de veuve et de l'allocation des anciens combattants. Nous manquerions donc à notre devoir à l'égard de ceux que nous représentons si nous ne communiquions pas à votre comité notre avis sur les modifications que nous estimons devoir être apportées le plus tôt possible, particulièrement en ce qui a trait à certains aspects de la Loi sur les pensions et de la Loi sur les allocations aux anciens combattants.

Je demanderai à mon camarade Bert Hanmer, directeur du Bureau de service, de poursuivre.

**M. H. Hanmer (directeur, Bureau de service, Légion royale canadienne):** La Loi sur les pensions. En février 1973, nous commentions devant votre comité le rapport du groupe de travail mixte qui étudiait le taux de base des pensions. Nos recommandations, appuyées par le Comité, visaient à aligner ce taux sur cinq catégories de salaires dans la Fonction publique: (1) pour donner au taux de base la parité relativement à ce groupe de la Fonction publique; (2) pour que soient prévues des augmentations annuelles subséquentes fondées sur la même formule.

Dans le Bill C-202, adopté le 22 juin 1973, par la Chambre des communes, le gouvernement accédait à notre première demande. Il portait le taux de base des pensions à l'égalité du salaire moyen global après impôt, celui-ci étant calculé en fonction de la somme des impôts fédéral et provincial combinés pour un homme seul, dans la province où ce montant est le plus bas; des cinq catégories suivantes d'employés non spécialisés de la Fonction publique: commis et préposés aux règlements niveau I, Services généraux (sous-groupe du service des bâtiments) niveau II, groupe des journaliers et manuels (sous-groupe d'élément) niveau II, Services généraux (sous-groupe des messagers) niveau I, et Services généraux (sous-groupe de protection et de surveillance) niveau II.

Le Bill C-202 ne prévoyait toutefois pas d'augmentations futures du taux selon la même formule, car les augmentations demeuraient fondées sur l'indice des prix à la consommation.

## [Text]

It so happened that in each succeeding year, a year being October 1 to the following September 30, until the year ended September 30, 1976, the basic rate, as determined through the indexing process, was above the level provided by the formula using the five categories of public servants.

When the figures became available for the last pension year, which dictated the basic rate to come into effect January 1, 1977, it was determined that the average of the five categories of public servants was \$536.77 greater than the basic rate for a 100 per cent pensioner, as determined by the escalation of 8.6 per cent based on the Consumer Price Index.

The Veterans Organizations of Canada strongly recommend that the formula which was adopted to provide parity in 1972 should now become an integral part of the legislation to the exclusion of the present Consumer Price Index, as set out in Part VI covering Section 58.(1) to 58.(5) of the Pension Act.

**Pensions—Certain Widows.** Veterans' organizations for very many years have sought to have the Pension Act amended to make proper provision for the widows of those pensioners who cannot qualify for widow's pension under the existing legislation. The only circumstances under which a widow can now qualify for Widow's Pension is either: (1) in the event that her pensioned husband dies of his pensionable disability; or (2) that pension was in payment at the time of his death, or should have been in payment at the time of his death, at 48 per cent or more, without regard to the cause of death.

Those widows whose husbands die of conditions other than the pensionable disability and where pension is in payment under 48 per cent get no pension whatsoever. This has always been regarded as discriminatory, but no action has been taken to amend the law.

The issue came strongly to the fore in 1975 when a reference was made to this group of widows by Dr. Hermann, in his report on Canadians who were prisoners of war in Europe. The veterans' organizations picked up the recommendation of Dr. Hermann and expanded it when we appeared before this Committee in March, 1975. He stated:

The Royal Canadian Legion and other veterans' organizations have for many years sought a proportionate pension for all widows whose husbands were pensioned at less than 48 per cent.

Consequently, while commending Dr. Hermann for making this proposal, we asked that it should not be restricted to prisoners of war.

This Committee, in its report to the House of Commons dated June 10, 1975, recommended that consideration be given to amending the Pension Act to provide that a Widow's Pension be awarded on a sliding scale as follows:

When at the time of death of the "prisoner" (This is believed to have been an error for "pensioner") he was, or

## [Translation]

Or, pendant chacune des années suivantes, années comptées du 1<sup>er</sup> octobre au 30 septembre suivant, et jusqu'à l'année terminée le 30 septembre 1976, il arriva que le taux de base calculé selon l'indice s'est trouvé supérieur à ce qu'aurait donné la formule de parité avec les cinq catégories de salaires susmentionnées.

Mais lorsqu'ont été connus les chiffres concernant la dernière année de pension, soit ceux qui déterminaient le taux de base devant entrer en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 1977, on a constaté que la moyenne de salaire des cinq catégories de fonctionnaires en question excédait de \$536.77 le taux de base d'un pensionné à 100 p. 100, selon la hausse de 8.6 p. 100 de l'indice des prix à la consommation.

Les Associations d'anciens combattants du Canada recommandent énergiquement que la formule adoptée pour obtenir la parité, en 1972, devienne maintenant partie intégrante de la Loi, à l'exclusion de l'indice des prix à la consommation, comme il est énoncé dans la Partie VI comprenant les articles 58.(1) à 58.(5) de la Loi sur les pensions.

La pension de certaines veuves. Il y a bien des années que les Associations d'anciens combattants cherchent à faire modifier la Loi sur les pensions afin qu'on y insère les dispositions appropriées visant les veuves de pensionnés qui ne sont pas admissibles à la pension de veuve en vertu des dispositions actuelles. Les seules circonstances qui leur donnent le droit d'admissibilité sont les suivantes: (1) lorsque le mari pensionné est décédé par suite de l'invalidité qui lui donnait droit à une pension; ou (2) lorsque, au moment du décès, le mari recevait une pension ou aurait dû en recevoir une, au taux de 48 p. 100 ou plus, quelle que soit la cause du décès.

Les veuves dont le mari est décédé pour d'autres causes que l'invalidité ouvrant droit à une pension, ou dont la pension octroyée était inférieure à 48 p. 100 ne reçoivent aucune pension. Cette situation a toujours été considérée discriminatoire, mais rien n'a encore été fait pour modifier la loi.

Le sujet a été mis en évidence, en 1975, lorsque le Dr Hermann, dans son rapport sur les Canadiens qui ont été prisonniers de guerre en Europe, a mentionné ce groupe de veuves. Les associations d'anciens combattants ont repris la recommandation du docteur Hermann et nous l'avons élaborée dans notre témoignage devant votre comité en mars 1975. Nous disions alors:

«La Légion royale canadienne et d'autres associations d'anciens combattants tentent depuis bien des années d'obtenir une pension proportionnelle pour toutes les veuves dont le mari recevait une pension inférieure à 48 p. 100.»

Et, tout en félicitant le Dr Hermann de sa proposition, nous affirmions qu'elle ne devrait pas se limiter aux veuves de prisonniers de guerre.

Dans son rapport à la Chambre des communes, le 10 juin 1975, votre comité recommandait que l'on songe à modifier la Loi sur les pensions de manière à ce qu'une pension de veuve, calculée selon un barème mobile, soit octroyée comme suit:

Lorsque, au moment de son décès, le «prisonnier» (sans doute une erreur; aurait dû se lire le «pensionné») recevait

## [Texte]

would have been in receipt of a pension assessed at 47 per cent or less, that pension be paid to the widow in double proportion to the assessed degree of the pensioner's disability, as it relates to the basic pension granted to widows.

The recommendation has never been implemented. Apart from the question of the basic rate, it is the one single most important outstanding problem as far as war pensioners are concerned.

The National Veterans Organizations strongly recommend to this Committee and to the government the adoption at an early date of an amendment to the Pension Act which would implement this long-standing recommendation on behalf of widows.

The Hermann Report on Canadians who were prisoners of war in Europe during World War II made no reference to those who were prisoners in World War I. This was because consideration by this Committee and by Parliament concerned the main group of World War II prisoners of war.

It became readily apparent, however, as soon as the legislation providing for prisoner of war compensation was announced, that those who were prisoners in World War I felt that they had not been given the recognition they deserved.

The numbers are almost certainly very small. One estimate which has been mentioned is 200. We feel, however, that though the circumstances of incarceration may have different from those prevailing in World War II, many of the factors applicable to World War II prisoners of war also applied to them. A compassionate view should be taken of their situation.

• 0935

The National Veterans Organizations of Canada therefore recommend the extension of prisoner of war compensation to those who were prisoners during the 1914-18 war.

Another category that was omitted from the Prisoner of War Compensation Act were evaders and escapees. In its report of June 1975, this Committee recognized this fact and recommended that the escapees and evaders should also be included in the provisions for compensation. We commend the Committee for making this recommendation, and we believe the number to be small. The hardships endured by some evaders and escapees were as severe as those encountered in the prisoner of war camps themselves.

The National Veterans Organizations of Canada recommend the inclusion of escapees and evaders in provisions of the Prisoner of War Compensation Act.

War veterans allowances and civilian war allowances. We noted with interest the interchange in the meeting of this parliamentary Committee on March 17, 1977, when Mr. Stanley Knowles posed the question: is there any in-depth study relating to the War Veterans Allowance Act in progress? The Minister responded in the affirmative.

## [Traduction]

ou aurait reçu une pension fixée à 47 p. 100 ou moins, on devrait verser à sa veuve une pension calculée à deux fois le degré établi de l'invalidité du pensionné par rapport à la pension de base accordée aux veuves.

La recommandation n'a jamais été appliquée. Outre la question du taux de base, c'est le plus important problème en souffrance concernant les pensionnés de guerre.

Les associations nationales d'anciens combattants recommandent énergiquement à votre comité et au gouvernement de modifier dans les plus brefs délais la Loi sur les pensions, en vue d'appliquer cette recommandation, présentée depuis bien des années au nom des veuves.

Le rapport Hermann sur les Canadiens qui ont été prisonniers de guerre en Europe au cours de la Seconde guerre mondiale ne mentionne pas ceux qui ont été prisonniers pendant la Première guerre mondiale. C'est que l'étude de votre comité et du Parlement portait surtout sur le groupe plus nombreux des prisonniers de la dernière guerre.

Mais dès qu'on eût annoncé la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, il devint vite évident que ceux qui avaient subi le même sort durant la Première guerre mondiale estimèrent qu'on ne reconnaissait pas leur sacrifice comme ils le méritaient.

Ils sont très peu nombreux, évidemment. On estime qu'ils sont environ 200. Mais même si les circonstances de leur emprisonnement furent peut-être différentes de celles de la Seconde guerre mondiale, nous croyons que bien des facteurs applicables dans ce dernier cas s'appliquent aussi à eux. Il faut considérer leur situation avec commisération.

C'est pourquoi les Associations nationales d'anciens combattants recommandent que la compensation aux anciens prisonniers de guerre soit également accordée à ceux qui l'ont été durant la guerre de 1914-1918.

La Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre a également omis une autre catégorie de personnes, celle des évadés. Votre comité, dans son rapport de juin 1975, le reconnaissait et recommandait qu'ils soient eux aussi admissibles à l'indemnisation. Nous félicitons le Comité de cette recommandation. Le nombre de ces personnes est assez faible. Les misères et privations endurées par les évadés n'ont pas été moindres que celles qui sévissaient dans les camps de prisonniers.

Les Associations nationales d'anciens combattants recommandent que la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre s'applique aussi aux évadés.

Les allocations aux anciens combattants et les allocations de guerre pour les civils. Nous avons suivi avec intérêt l'échange intervenu lors d'une réunion de votre comité parlementaire, le 17 mars 1977, alors que M. Stanley Knowles demandait: «Se fait-il présentement une étude approfondie de la Loi sur les allocations aux anciens combattants?» Question à laquelle le ministre a répondu par l'affirmative.

## [Text]

Mr. Chairman, I think it might be appropriate to add a note at this point that it is proper, we believe, to thank all members of this Committee for their contribution over many years to the welfare of veterans and their dependants.

The spokesman mentioned in the paragraph I just read is the spokesman for one of the Opposition parties, and as he has been named, it is also appropriate to single out the spokesman for the Official Opposition, Mr. Jack Marshall, for his devotion to the concern of veterans in this Committee, the House and elsewhere over many years. We are happy to note this of the Royal Canadian Legion had earlier sought unsuccessfully earlier promote a study on lines similar to the joint study group that dealt with the basic rate of pension. The present study is not quite of this type, being an in-house study by the department. Its very existence suggests that we should place on record those aspects of the War Veterans Allowance Act and the Civilian Was Pensions and Allowances Act which should be included in any evaluation of the total position.

Single scale of allowances. When the War Veterans Allowance Act was last amended, the Royal Canadian Legion presented a brief to this Committee in October 1974 which included suggestions for a basic change in the payment of war veterans allowance. It proposed two major steps to remove the discrepancies which presently exist between the benefits paid to various categories of recipients. The National Veterans Organizations wish to go on record as reaffirming this stand for: (1) the abolition of the assistance fund; (2) the establishment of new single scale of standard income levels under the legislation.

In explanation for the need for such a change, we would point to some of the differences that exist. For example, recipients under 65 find it very difficult to accept that those over 65 have a portion of their Old-age security pension exempted for war veterans allowance purposes, whereas none of the disability pension or other income of those under 65 is exempt.

A more glaring discrepancy involves veterans or dependants whose sole income is the basic allowance. Such recipients on single rates receive \$40 a month less than those who have other income up to the maximum permissive income, and \$55 a month less than those who also qualify for the old age pension. The married figures differ by \$70 and \$100 respectively.

It is true that supplementary payments are available from the assistance fund. To get such payments, however, there is a needs test. This calls for a comparison of the recipient's household expenses with a standard formula established for the district in which she or he resides. Those who have other incomes do not have to submit to any such test of need.

The proposals we have put forward call for a new scale to be established by taking the present maximum permissive income and adding to it the sum of \$15 a month in the case of single

## [Translation]

Je pense qu'il convient, monsieur le président, d'interrompre ici la lecture du mémoire pour remercier tous les membres du Comité pour ce qu'ils ont fait au cours de plusieurs années pour le bien-être des anciens combattants et de leurs personnes à charge.

Le porte-parole dont je viens de parler est celui d'un des partis de l'opposition mais nous ne pouvons pas le nommer sans parler du porte-parole de l'opposition officielle, M. Jack Marshall, qui s'est dévoué à la cause des anciens combattants au Comité, à la Chambre et ailleurs depuis plusieurs années. Nous avons été heureux de l'apprendre, car la Légion royale canadienne avait tenté sans succès, dans le passé, de promouvoir une étude allant dans le même sens que celle du groupe mixte sur le taux de base des pensions. L'étude actuelle n'est pas exactement du même genre, car c'est une étude interne du Ministère. Mais le fait qu'elle existe nous amène à vous signaler les aspects de la Loi sur les allocations aux anciens combattants et de la Loi sur les allocations de guerre aux civils qui, selon nous, devraient être réévalués dans toute étude globale de la situation.

Un seul barème d'allocations. Lors des dernières modifications à la Loi sur les allocations aux anciens combattants, la Légion royale canadienne a présenté à votre comité, en octobre 1974, un mémoire qui recommandait, entre autres, un réaménagement fondamental du paiement des allocations. Le mémoire proposait deux grands changements visant à éliminer les écarts entre les allocations octroyées aux diverses catégories de bénéficiaires. Les Associations nationales d'anciens combattants réaffirment leur position d'alors: (1) que soit aboli le Fonds de secours; (2) que la Loi établisse un seul barème quant aux niveaux de revenu.

Pour montrer la nécessité de ce dernier changement, nous mentionnerons quelques-uns des écarts en question. Par exemple, les bénéficiaires de moins de 65 ans trouvent difficilement acceptable que ceux de plus de 65 ans voient une partie de leurs prestations de sécurité de vieillesse exemptée aux fins des allocations aux anciens combattants, alors qu'aucune exemption semblable n'est accordée à l'égard des pensions d'invalidité ou des autres revenus des moins de 65 ans.

La différence est encore plus flagrante dans le cas des anciens combattants ou leurs personnes à charge dont le seul revenu est l'allocation de base. Ceux qui reçoivent cette allocation au taux de personne seule ont \$40 par mois de moins que ceux qui jouissent d'autres revenus à concurrence du maximum permissible, et \$55 par mois de moins que ceux qui sont aussi admissibles à la pension de vieillesse. Pour les gens mariés, les différences sont respectivement de \$70 et \$100 par mois.

Il est vrai que le Fonds de secours accorde une aide additionnelle. Mais pour l'obtenir, il faut un constat de revenu. Cela signifie comparer les dépenses de subsistance à une formule type établie pour la région du lieu de résidence. Ceux qui ont d'autres revenus n'ont pas à se soumettre à un test semblable.

Les modifications que nous proposons consisteraient à établir un nouveau barème à partir du revenu maximum admissible actuellement, en y ajoutant \$15 par mois pour le bénéfi-

[Texte]

recipients and \$30 a month in the case of those who are married. Such a new scale would give every recipient parity with all recipients, as far as other income is concerned, even though that income might come from a variety of sources. An exception to this would be casual earnings. But short of depriving the small group presently capable of benefiting from casual earnings, there appears to be no logical way through which this income could be incorporated into a single-benefit scale.

The National Veterans Organizations therefore appeal to the members of the parliamentary Committee to support our submission seeking a new and more equitable approach to the payment of the allowance. The introduction of a single scale would treat everyone alike and would assure equal treatment in the future by virtue of the adjustments which are provided quarterly through the alignment with the Consumer Price Index. An added factor, through it is not one which we have investigated with the people who are responsible for the administration of the legislation, is that it should be quite a bit simpler to administer.

• 0940

Apart from the establishment of a single equalized rate, which is important to those who are currently recipients of War Veterans Allowance and Civilian War Allowances, we have other concerns which involve veterans who cannot now qualify for benefits and on whose behalf the veterans' organizations have made representations for many years.

The removal of the Canadian residence requirement for Canadian veterans living abroad is an issue that has been before this Committee on many occasions in the past. No legislative action has taken place if one accepts the change in 1961 which made it possible for those who were recipients in Canada to proceed out of the country and continue to draw the allowance. Those veterans who served Canada well in World War I, World War II and the Korean operation and who are qualified for War Veterans Allowance or the Civilian War Allowance in every way, except for residence in Canada, consider the country which they served in war as having turned its back on them. They can only qualify for benefits by returning to this country for one year and then leaving as recipients.

A few with the help from relatives are able to do this but the numbers are small. Most of the people involved are in the United States or the United Kingdom. Of late, with the deepening heavy inflationary pressures in Great Britain, a number of elderly Canadians veterans whose existence borders on poverty despite the social security provisions in that country regularly ask when the War Veterans Allowance is to be extended to them.

The National Veterans Organizations, therefore, propose that the residence requirements of War Veterans Allowance and Civilian War Pensions and Allowances acts be amended to permit otherwise qualified persons to benefit from the legislation while residing out of Canada.

[Traduction]

cière seul, ou \$30 par mois pour les personnes mariées. Le nouveau barème assurerait que tous les bénéficiaires seraient traités également par rapport à leurs revenus, quelle qu'en soit la source. Feraient exception les gains occasionnels. Car, à moins de vouloir défavoriser le petit nombre de ceux qui peuvent occasionnellement gagner un peu d'argent, il ne semble y avoir aucune façon logique d'incorporer ces revenus dans un barème unique d'allocations.

Les Associations d'anciens combattants prient donc instamment les membres du Comité parlementaire d'appuyer leur présent mémoire en vue de rechercher une modalité nouvelle et plus équitable quant au paiement des allocations. Grâce à l'adoption d'un barème unique, tout le monde serait traité sur le même pied et l'on assurerait que cette égalité continue à l'avenir par des rajustements trimestriels calculés d'après l'indice des prix à la consommation. L'autre avantage de cette formule, avantage que nous n'avons pas évalué avec les responsables de l'application de la Loi, c'est qu'elle serait beaucoup plus simple à administrer.

Outre l'établissement d'un barème unique et normalisé, qui est important pour les bénéficiaires actuels et l'allocation aux anciens combattants ou de l'allocation de guerre aux civils, nous nous préoccupons aussi des anciens combattants qui ne sont pas actuellement admissibles aux allocations et au nom desquels les Associations d'anciens combattants font depuis longtemps des recommandations.

Votre comité s'est vu demander à plusieurs reprises qu'on abolisse l'exigence concernant la résidence au Canada. Sauf pour la modification de 1961, qui permettait aux bénéficiaires domiciliés au Canada de quitter le pays sans perdre le droit à leur allocation, cette recommandation n'a pas été suivie. Les anciens combattants qui ont servi le Canada au cours de deux guerres mondiales et sur le front de Corée et qui seraient admissibles aux allocations d'anciens combattants ou aux allocations de guerre aux civils s'ils demeuraient au Canada, ont l'impression que le pays qu'ils ont servi les a abandonnés. Pour avoir droit à l'allocation, ils devraient revenir vivre au Canada pendant un an, après quoi ils pourraient demeurer bénéficiaires s'ils allaient s'établir à l'étranger.

Quelques-uns d'entre eux, avec l'aide de parents, peuvent le faire mais c'est le petit nombre. La plupart vivent aux États-Unis ou au Royaume-Uni. Étant donné la poussée inflationniste aiguë qui sévit en Grande-Bretagne, les anciens combattants canadiens âgés qui y vivent doivent végéter quasiment dans la pauvreté malgré la sécurité sociale de ce pays, et ils demandent régulièrement quand ils pourront bénéficier eux aussi de la Loi sur les allocations aux anciens combattants.

Par conséquent, les Associations nationales d'anciens combattants proposent que les conditions de résidence de la Loi sur les allocations aux anciens combattants et de la Loi sur les pensions et allocations de guerre aux civils soient modifiées de manière à ce que toute personne qui remplit toutes les autres

[Text]

**Mr. Harvey:** I will continue, to give comrade Bert a break.

The small group of Canadian veterans who served in the United Kingdom prior to November 12, 1918 but who did not serve there for 365 days is decreasing rapidly. Nearly all these veterans volunteered for service and through no fault of their own did not serve beyond the United Kingdom. They and their widows feel that they have been let down by the failure of the government to recognize their willingness to serve overseas during hostilities.

Eligibility has been sought previously on the basis of six months in the United Kingdom because this was a comparable period with that required in the Civilian War Pensions and Allowances Act for civilians with overseas force service such as the Newfoundland Overseas Forestry Unit in World War II.

The National Veterans Organizations believe, as these veterans and their widows are all in advanced years, they should be treated in the same fashion as those who volunteered for overseas service in World War II, namely, that as long as they have had service in the United Kingdom before November 12, 1918 they should be eligible for War Veterans Allowance.

Another matter that has been raised a great many times since World War II involves the position of widows, particularly those with children, who are unable to qualify because they are under 55 years of age and suffer no serious mental or physical disablement which would preclude their taking employment. Governments in responding to a request for the abandonment of the age limit for widows have invariably indicated that such people are a provincial responsibility. It is true there are many provinces where provincial arrangements are as good or better than War Veterans Allowance but somehow or other even in those situations widows tend to express the view that War Veterans Allowance carries a higher status than social assistance from provincial sources.

We realize that it would not be proper to cater to the situation on this basis but in a great many provinces a widow, particularly one with children, is infinitely better off on War Veterans Allowance than it could be possible to be if she were dependent on provincial resources.

The National Veterans Organizations, therefore, propose that the age reference in respect to widows be eliminated and that the widows, particularly those with dependent children, be considered solely on the basis of financial need.

Press reports and some public utterance on the question of the hospitalization of Canadian veterans tend to distort the situation and on occasion cause extreme anguish to elderly veterans and their dependents because they do not accurately portray the true situation in regards to treatment. To understand the situation properly one must differentiate between the active treatment and the domiciliary or extended care, chronic

[Translation]

conditions d'admissibilité puisse bénéficier des avantages de ces lois même si elles vivent à l'étranger.

**Mr. Harvey:** Je poursuivrai pour accorder un répit à mon camarade Bert.

Le petit nombre d'anciens combattants canadiens qui ont servi au Royaume-Uni avant le 12 novembre 1918, mais sans y avoir fait 365 jours de services, diminue rapidement. Presque tous étaient des volontaires, et ce n'est pas leur faute s'ils n'ont pas servi ailleurs qu'au Royaume-Uni. Le gouvernement n'ayant pas reconnu leur volonté de servir outre-mer pendant les hostilités, ils estiment, ainsi que leurs épouses, qu'on les a laissés tomber.

On a déjà demandé dans le passé que leur admissibilité soit reconnue s'ils ont servi six mois au Royaume-Uni car cette période est comparable à celle qu'exige la Loi sur les pensions et allocations de guerre pour les civils ayant servi outre-mer, par exemple le Newfoundland Overseas Forestry Unit au cours de la Seconde guerre mondiale.

Les Associations nationales des anciens combattants estiment que ces anciens combattants et leurs veuves, qui sont avancés en âge, devraient être traités exactement de la même manière que ceux qui se sont portés volontaires lors de la Seconde guerre mondiale, et qu'ils devraient être admissibles aux allocations pourvu qu'ils aient servi au Royaume-Uni avant le 12 novembre 1918.

Une autre situation a été déplorée bien des fois depuis la Seconde guerre mondiale: celle des veuves particulièrement celles qui sont chargées d'enfants—qui n'ont pas droit aux allocations parce qu'elles ont moins de 55 ans et ne souffrent d'aucun empêchement physique ou mental les excluant du marché du travail. Chaque fois qu'on a demandé aux gouvernements de laisser tomber cette exigence d'âge, ils ont répondu que l'aide aux veuves incombait aux provinces. Il est vrai qu'en certaines provinces, les prestations peuvent être aussi avantageuses sinon meilleures que les allocations aux anciens combattants, mais quoi qu'il en soit, même dans ce cas, les veuves ont tendance à dire que l'aide sociale provinciale est plus humiliante.

Nous reconnaissons que ce n'est pas sur cette base que l'on devrait juger de la situation, mais il est vrai qu'en bien des provinces, la veuve qui reçoit l'allocation, surtout si elle a des enfants, se trouve en meilleure posture financière que si elle ne devait dépendre que de l'aide provinciale.

C'est pourquoi les Associations nationales des anciens combattants proposent que les conditions d'âge d'admissibilité des veuves soient éliminées, et que l'admissibilité, particulièrement lorsqu'il y a des enfants à charge, soit déterminée uniquement en fonction des besoins financiers.

Les déclarations publiques et dans les journaux concernant l'hospitalisation des anciens combattants ont beaucoup déformé les faits, allant jusqu'à causer parfois de grandes angoisses chez les anciens combattants âgés et leur famille, car on n'y donne pas le tableau réel de la situation. Pour comprendre cette situation, il faut faire une distinction entre le traitement médical et les soins en foyer d'hébergement d'une part, et

## [Texte]

care or whatever designation is placed on it in a particular part of the country.

The National Veterans Organizations does not believe any of the changes which have been affected in hospital arrangements for veterans in the last seven years have in any way downgraded the standards of active-care treatment provided by the Department of Veterans Affairs, either directly or in the hospitals now operated by provincial governments or their agents.

• 0945

A perusal of the statistics governing the number of veterans seeking active treatment makes it manifestly clear that hospitals devoted primarily to this purpose find it very difficult indeed to function on an optimum basis unless the patient load of active-care treatment is increased by the opening up of the institution to the treatment of nonentitled veterans. Another factor in connection with the active treatment is the increasing number of those eligible for treatment, primarily disability pensioners for their pensionable disability, and war veterans allowance recipients who seek care in a local community hospital. This is done rather than to proceed great distances, in some instances, to get that treatment in a DVA hospital.

Allegations about the inadequacy of DVA's provisions for the hospitalization of veterans arise almost entirely from the situation as it involves domiciliary or chronic care. The department has not extended the number of such beds for which it accepts responsibility in any real way since the end of World War II. References that appear in the press from time to time regarding waiting lists always involve persons seeking this type of care. In your view, the position is very little different in the hospitals which are still a direct responsibility of the Department of Veterans Affairs, and those in which the ownership has been transferred to another authority.

Misunderstanding arises on two counts. The idea prevalent in many areas is that all war veterans, no matter whether they are pensioners or war veterans allowance recipients, have a basic right to be admitted for domiciliary or chronic care when they reach a point where this type of institutional care is necessary. This unfortunately is not the case. The veteran who is a disability pensioner and a recipient of war veterans allowance has first call on accommodation. Although other veterans, particularly those with outstanding service, are not barred from acceptance in such institutions, opportunities for their admittance are quite limited, for, as we have indicated, there have been no substantial increases in this type of accommodation since World War II.

The second point on which confusion arises is the nature of institutions for domiciliary or extended care. Should they be custodial or hostel-type institutions, or should they be involved with rehabilitation, which might eventually enable the individual to return to some degree of independence? Another view expressed is that rather than embarking on a program of extending present domiciliary-care institutions or veterans' homes to accommodate veterans in an isolated community,

## [Traduction]

les soins prolongés ou pour maladie chronique, d'autre part, quel que soit le nom qu'on leur attribue dans les différentes régions du pays.

Les Associations nationales des anciens combattants ne croient pas que les changements effectués depuis sept ans dans les hôpitaux pour anciens combattants aient, de quelque manière que ce soit, abaissé les normes du traitement médical offert directement par les hôpitaux du MAAC ni dans les hôpitaux maintenant administrés sous l'égide des gouvernements provinciaux ou de leurs agents.

Il suffit de parcourir les statistiques du nombre d'anciens combattants enquête de traitement actif pour voir nettement que les hôpitaux voués principalement à cette fin trouvent en réalité très difficile de fonctionner à leur rendement optimal, à moins qu'on y augmente le nombre de patients en traitement actif en admettant aussi les anciens combattants présentement non admissibles. Un autre facteur intervient dans cette situation. Il y a un nombre croissant d'anciens combattants admissibles, surtout des pensionnés pour invalidité, pour traitement de cette invalidité, et de bénéficiaires de l'allocation qui vont se faire soigner dans les hôpitaux communautaires de leur localité pour éviter de parcourir une grande distance jusqu'à l'hôpital du MAAC.

Quand on parle de l'insuffisance des installations du Ministère, ces allégations concernent presque toujours les lacunes qui existent par rapport aux foyers d'hébergement et aux soins pour la maladie chronique. Depuis la fin de la Seconde guerre, le Ministère n'a pas augmenté le nombre de lits qu'il aurait dû fournir pour s'acquitter de ses responsabilités. Donc, quand les journaux parlent de listes d'attente, c'est toujours de cela qu'il s'agit. A notre avis, il y a très peu de différence sous ce rapport entre les hôpitaux encore administrés directement par le MAAC et ceux qui ont été confiés à une autre administration.

Le malentendu porte sur deux points. La plupart des gens croient que tout ancien combattant, qu'il soit pensionné ou bénéficiaire d'une allocation, a automatiquement droit d'être admis en foyer d'hébergement ou dans une institution pour malades chroniques lorsque la maladie exige l'hospitalisation. Malheureusement, ce n'est pas le cas. On y admet en priorité les pensionnés pour invalidité et les bénéficiaires des allocations. Même si on n'y interdit pas l'accès aux autres anciens combattants, particulièrement lorsque leurs états de service sont exceptionnels, ils ont peu de chance d'être admis car, comme nous venons de le dire, le nombre de lits n'a pas été augmenté substantiellement depuis la fin de la Seconde guerre.

L'autre cause de malentendu porte sur la nature des institutions d'hébergement ou de soins prolongés. Devraient-elles être du genre hospice ou foyer, ou devraient-elles s'occuper de réadaptation de manière à redonner à ces patients une certaine mesure d'autonomie? Certains ont aussi exprimé l'opinion qu'au lieu d'entreprendre un programme de création d'hospices ou de foyers pour anciens combattants dans les collectivités isolées, le Ministère devrait songer à assumer les frais encourus

## [Text]

thought should be given to the department's accepting responsibility for the cost of eligible veterans' accommodations in centres operated by community or provincial organizations so that they may not have to be separated from their wives.

The national veterans organizations do not at this time have any firm blueprint on this question to present for the consideration of this Committee or the government. The Royal Canadian Legion has a special committee on programs for aging veterans, which has not yet been in existence long enough to report back to the Dominion executive council. Preliminary indications suggest, however, that bearing in mind that the average age of World War II veterans is close to 60, the problem is going to be one which will increase rapidly, and a variety of solutions may very well be the answer. These could include increased domiciliary-care or extended-care accommodation, arrangements with the provinces, and perhaps the establishment of day-care centres and clinics for elderly veterans, to which some contribution could be made by the Government of Canada. The latter is a comparatively new idea but one which has many attractions, because with the proper facilities and opportunities for veterans to go to a centre one or two days a week for treatment and therapy, many might very well find it possible to remain in their own homes for many more years than is currently the case. This could mean the development of a happier situation for elderly veterans who are not enjoying normal health. Such arrangements are also likely to carry a price tag that is lower than institutionalization.

The national veterans organizations would appreciate an opportunity to appear before this Committee at a future time, when the present inquiries have proceeded to a point where a more comprehensive and better-informed brief on the case of older veterans can be prepared.

On the proposed move of the Department of Veterans Affairs to Charlottetown, Prince Edward Island, the national veterans organizations were understandably surprised by the announcement of the plan. This was because we had no previous intimation that such a move was contemplated.

We are sympathetic in principle to the policy of the decentralization of government operations. It is in the national interest to endeavour to provide better employment opportunities and assistance to less prosperous parts of the country, which would develop from the decentralization process. We did, however, react defensively to the planned DVA move because we were apprehensive that such a move might adversely affect the excellent services which the Department and its agencies now provide.

We therefore undertook our own review of the possible impact. We also met with the Minister of Veterans Affairs to convey to him our view on the matter. We told him that we were especially concerned that the work of the Pension Commission might be adversely affected, resulting in less adequate and slower consideration of pension claims.

## [Translation]

par les anciens combattants admissibles qui seraient hébergés dans les institutions administrées par les organismes communautaires ou provinciaux, ce qui éviterait de les séparer de leur épouse.

Pour le moment, les Associations nationales des anciens combattants n'ont pas de proposition ferme à présenter au Comité ou au gouvernement sur cette question. Il y a peu de temps que la Légion a formé son comité d'étude des anciens combattants âgés, et il n'a pas encore présenté son rapport au conseil exécutif national. Mais, étant donné que la moyenne d'âge des anciens combattants de la Seconde guerre est d'environ 60 ans, on peut dès maintenant prévoir que le problème risque de s'accroître rapidement. Tout nous porte à croire également que la réponse à ce problème pourrait résider dans une multiplicité de solutions diverses. Entre autres choses, on pourrait augmenter le nombre de foyers ou d'institutions pour soins prolongés; conclure des ententes avec les provinces et, peut-être, établir, avec une contribution du gouvernement du Canada, des centres ou cliniques de jour pour anciens combattants âgés. Les centres de jour sont d'inspiration relativement nouvelle et ils présentent plusieurs avantages car, moyennant les installations voulues, ils peuvent procurer traitement et thérapie aux anciens combattants qui s'y rendraient une ou deux fois par semaine, ce qui permettrait peut-être à bon nombre d'entre eux de demeurer dans leur propre foyer plus longtemps qu'à l'heure actuelle. Nous croyons que ce genre d'arrangement pourrait constituer une solution plus heureuse pour les anciens combattants âgés dont la santé n'est pas parfaite. En outre, il est probable que ce genre de services coûterait moins cher que les soins en institution.

Les Associations nationales des anciens combattants aimeraient avoir l'occasion de se présenter de nouveau devant votre comité, dans quelque temps, lorsque les études en cours auront progressé au point où nous pourrions rédiger un mémoire plus complet et mieux documenté sur les soins dont les anciens combattants âgés ont besoin.

Quant à la proposition de déménagement du ministère des Affaires des anciens combattants à Charlottetown, dans l'Île-du-Prince-Édouard, on comprendra que les Associations des anciens combattants aient été étonnés d'apprendre que le gouvernement proposait de déménager le MAAC à Charlottetown, car rien ne nous le laissait prévoir.

Nous acceptons en principe la politique de décentralisation du gouvernement fédéral. L'intérêt national veut sans doute qu'on tâche d'aider les régions les moins prospères du pays et d'y accroître les occasions d'emploi, ce qu'accomplirait la décentralisation. Mais nous nous sentons sur la défensive devant cette perspective, car nous craignons que les conséquences soient néfastes sur l'excellence des services présentement offerts par le Ministère et ses organismes.

Nous avons donc entrepris notre propre étude sur les effets possibles du déménagement. Nous avons également rencontré le ministre des Affaires des anciens combattants pour lui exprimer notre opinion à cet égard, et particulièrement notre inquiétude quant aux répercussions néfastes sur le fonctionnement de la Commission des pensions, ce qui entraînerait une

[Texte]

We take this view because we visualize problems in getting properly qualified medical doctors willing to serve in Charlottetown to replace the high percentage who are unwilling to move or will be retired by the time the move takes place, and also because we are very much aware of the problems which have been encountered in recent years in providing adequate experienced personnel to staff the medical-clerical areas of the Commission. Even in Ottawa with its large pool of skilled clerical-secretarial persons, it is not easy to recruit and retain good people for the specialized work undertaken in such areas as the medical advisory section and the statement-of-case section. We ponder, therefore, whether it will be possible to secure and maintain the kind of staff needed to operate at acceptable levels of competence in this highly specialized work.

The Minister took note of our concerns and explained that a task force charged with the responsibility for examining all aspects of the proposed move had been named. Examination of the areas we had pinpointed would be an important part of its task.

The members of the task force would also confer regularly with representatives of the veterans organizations. In the final analysis, should the fears of the veterans organizations be established as well-founded, the whole question of the move would obviously have to be re-examined.

The Minister stated that he would ask his colleagues in the government to re-examine the position if the service to veterans would be adversely affected by the move. The National Veterans Organizations, therefore, plan no immediate action at this time. We will give further consideration to our attitude toward the move when the task force has reported on its investigation, especially in the sensitive areas which we have named.

Before reading the concluding paragraph, Mr. Chairman, there is a supplement to this brief and I would ask Mr. Cliff Chadderton of the National Council to deal with it before we close the formal part of the presentation.

**The Vice-Chairman:** Thank you. Go ahead, Mr. Chadderton.

**Mr. Cliff Chadderton (War Amputations of Canada):** Mr. Chairman and gentlemen, we believe, with the National Veterans Organizations of Canada, that we have a major problem starting to show up and it concerns widows who may wish to contemplate remarriage and the situation that they are in is that of course if they do remarry, they will lose their pensions.

There is a provision in the Act that, under certain circumstances, if the second marriage fails the pension can be restored, but there is a very serious catch in that and it is that, if the pension is restored, it will only be restored if the widow can qualify on financial grounds. That is why we appreciate this opportunity, Mr. Chairman, to bring this supplementary submission to your attention this morning. It is dated May 26,

[Traduction]

efficacité amoindrie et plus de lenteur dans l'étude des demandes de pension.

Voici notre opinion: Nous prévoyons qu'il sera difficile d'obtenir que des médecins compétents consentent à aller s'installer à Charlottetown pour prendre la place du fort pourcentage de ceux qui ne voudront pas déménager ou qui prendront leur retraite au moment du déménagement. De plus nous sommes très conscients des problèmes rencontrés, ces dernières années, dans la recherche de personnel ayant l'expérience voulue pour occuper les postes médicaux et de bureau de la Commission. Même à Ottawa, où il existe pourtant un vaste réservoir de secrétaires et commis compétents, il n'est pas facile de recruter et de conserver de bons employés pour le travail spécialisé qu'exigent la Section des services consultatifs médicaux et celle des exposés de cas. C'est pourquoi nous nous demandons s'il sera possible de trouver et de consacrer le genre de personnel voulu pour fonctionner à un niveau acceptable de compétence dans ce travail hautement spécialisé.

Le ministre a pris note de nos préoccupations et nous a dit qu'un groupe de travail avait été chargé d'examiner tous les aspects du déplacement proposé. Une partie importante de sa tâche consisterait à examiner les points que nous venons de souligner.

Le membres du groupe entreraient en consultation régulière avec les représentants des Associations des anciens combattants. Si, en dernière analyse, les craintes de nos associations se révélaient fondées, toute la question du déménagement devrait évidemment être remise en question.

Le ministre a affirmé qu'il demanderait à ses collègues du gouvernement de repenser cette décision si le déménagement devait nuire aux services destinés aux anciens combattants. Par conséquent, les Associations des anciens combattants ne prévoient pas d'action immédiate pour le moment. Nous réexaminerons notre attitude à l'égard du déménagement lorsque le groupe de travail aura présenté son rapport, particulièrement en ce qui concerne les points sensibles que nous avons mentionnés.

Monsieur le président, avant de conclure la présentation officielle, je demanderai à M. Cliff Chadderton, du Conseil national, de vous présenter le supplément de notre mémoire.

**Le vice-président:** Merci. Allez-y, monsieur Chadderton.

**M. Cliff Chadderton (Amputés de guerre du Canada):** Monsieur le président et messieurs, nous croyons, ainsi que l'Association nationale des anciens combattants, qu'un problème important commence à se faire sentir et il s'agit des veuves qui pensent à se remarier et qui, si elles se remarient, perdent leur pension.

Dans certaines circonstances, si le deuxième mariage échoue, une disposition de la Loi prévoit que la pension peut être rétablie. Mais il existe un piège sérieux, la pension ne peut être rétablie que si la veuve est admissible pour des motifs d'ordre financier. C'est pourquoi, monsieur le président, nous apprécions cette occasion d'attirer votre attention sur cet

*[Text]*

1977, and it concerns the Pension Act, subsection 43(2) and 43(3).

The Pension Act, subsections 43(2) and 43(3), read as follows—but I will not read those subsections of the Act, Mr. Chairman, as I think most of us are familiar with them; but they are explained below, anyway.

These subsections of the Pension Act provide that a pension and payment to a widow which has been discontinued by reason of her remarriage may be restored under certain circumstances. Specifically, subsection 43(2) provides that the pension may be restored if the second husband dies within the period of five years and the woman is left in a dependent condition. Subsection 43(3) makes certain provisions for restoration of the pension should the second husband die after five years or the second marriage be dissolved by divorce or judicial separation, again provided that the widow is in a dependent condition. The prerequisite that the woman must be in a dependent condition is considered to be a serious flaw in the Pension Act.

Full widow's pension is available under Schedule B of the Pension Act to a widow where the member of the force has died and such death was attributable to or was incurred during military service: Section 12; or to a widow where a pensioner dies and his death was attributable to service, or pension was in payment for disability assessed at 48 per cent or more: Section 34.

## • 0955

Such pensions are paid as of right and in accordance with the traditional concept of military pensions for death or disability, that is, as a form of compensation for the debt or disability without regard to the recipient's financial means.

The Pension Act provides that where a widow in receipt of a pension remarries, she is entitled to a final payment equivalent to one year's pension and her pension ceases as of the date of the remarriage.

As will have been seen from Section 43(2) and Section 43(3), the pension may be restored at the second or subsequent marriage ends in death or is dissolved. It should be noted, however, that such reinstatement will occur only if the widow can qualify as being in a financially dependent condition. The current income test used by the Canadian Pension Commission is that her annual income must be less than \$6,919.44 for a single status person.

We suggest that the need to qualify on an income basis represents an extreme form of discrimination against widows of persons who lost their lives on active service with the military forces. The discrimination stands out when a widow who remarries and sees her second or subsequent marriage end and who is a candidate for restoration of her widow's pension, is compared with the widow who does not remarry and who continues to receive widow's pension by reason of the death of her first husband.

It is suggested that the discrimination which exists in the current Section 43(2) and Section 43(3) must be seen in terms of personal situations. A widow should be able to contemplate

*[Translation]*

exposé supplémentaire. Il est en date du 26 mai 1977, et il porte sur les articles 43(2) et 43(3) de la Loi sur les pensions.

Les paragraphes 43(2) et 43(3) de la Loi sur les pensions se lisent comme suit . . . mais je ne lirai pas ces articles de la Loi, monsieur le président, puisque nous les connaissons tous pour la plupart; mais de toute manière ils sont expliqués plus loin.

Les paragraphes de la Loi sur les pensions stipulent que, dans certaines circonstances, on peut rétablir la pension et le paiement annulés suite à un remariage. Le paragraphe 43(2) précise que la pension peut être rétablie si le deuxième mari meurt avant cinq ans et que la femme est laissée dans une situation de dépendance. Les dispositions du paragraphe 43(3) stipulent que la pension peut être rétablie si le deuxième mariage est dissous par divorce ou séparation légale, à condition, encore une fois, que la veuve soit dans une situation financière précaire. Ce prérequis de situation de dépendance est considéré comme un défaut grave de la Loi sur les pensions.

Selon l'Annexe B de la Loi sur les pensions, une veuve est admissible à une pension lorsque la mort de son mari est attribuable ou a eu lieu durant le service militaire: article 12; ou à une veuve, lorsque le retraité meurt et que sa mort est attribuable au service, ou que la pension d'invalidité versée était évaluée à 48 p. 100 ou plus: article 34.

De telles pensions sont versées comme un droit et selon le concept militaire traditionnel des pensions pour mort ou incapacité, c'est-à-dire, une forme de compensation pour dette ou incapacité, sans égard aux moyens financiers du bénéficiaire.

La Loi sur les pensions prévoit que lorsqu'une veuve recevant une pension se remarie, elle a droit à un versement final égal à un an de pension et la pension cesse à la date de son remariage.

Comme on l'a vu dans l'article 43(2) et l'article 43(3), la pension peut être établie si le deuxième mariage se termine par la mort ou est dissout. Il faut toutefois noter qu'un tel rétablissement ne peut se faire que si la veuve est admissible comme étant dans une situation de dépendance financière. Le critère actuel de la Commission canadienne des pensions, c'est que le revenu annuel ne doit pas dépasser \$6,919.44 pour une personne seule.

Nous prétendons que le besoin de se codifier sur une base de revenu est une forme de discrimination extrême contre les veuves de personnes ayant perdu leur vie en service actif avec les forces militaires. La discrimination existe pour la veuve qui s'est remariée et qui demande le rétablissement de sa pension à la fin de son deuxième mariage, comparativement à la veuve qui ne s'est pas remariée et qui continue de recevoir sa pension suite à la mort de son premier mari.

Nous prétendons que la discrimination existant dans les articles 43(2) et 43(3) de la loi actuelle sont en matière de situation personnelle. Une veuve devrait pouvoir envisager de

## [Texte]

remarriage without having to consider the possible financial circumstances if the second or subsequent marriage should fail for reasons beyond her control. Many widows are understandably reluctant to relinquish their pension for remarriage, bearing in mind the high rate of marriage failure in today's society.

Section 43(2) and Section 43(3) do provide some rather uncertain guarantees of reinstatement if the new marriage fails. It seems patently clear, however, that these provisions do not go far enough to allow a widow to forsake her pension and take on the responsibilities of a second marriage with any feeling of financial security should the new marriage be terminated.

It is our submission that, under these circumstances where a second or subsequent marriage does fall, the woman should be able to revert to the full status of the widow of the serviceman on whose behalf she was receiving pension prior to the remarriage.

There is no need to get emotional about this issue. We consider, however, that the government should bear in mind that in situations of this nature, they are often dealing with the widows of men who gave their lives on active service, and the responsibilities of a grateful country to these widows.

In dealing with this matter, the Standing Committee on Veterans Affairs might feel motivated to consider the financial implications. If a widow does remarry she receives a gratuity of one year's pension, and there is no longer any liability on the part of the government to pay compensation for the death of her husband. It would certainly be in the interest of the public purse to encourage widows to remarry, or at least to remove any obstacles to such remarriage so that a widow could consider the implications of this step without having to decide whether she would be entitled to restoration of pension should the new marriage fail.

It stands to reason, however, that with the existing provisions of Section 43(2) and Section 43(3) concerning the requirement to qualify under a means test, a widow contemplating remarriage is placed in a most difficult position in that she would face the possibility that her pension could be restored, on failure of the second marriage, only if she could prove that she was without financial means.

There is another aspect of this matter that gives cause for concern. A widow who faces many years living alone may well be encouraged to consider remarriage except for this discriminatory provisions. She does, of course have an alternative: that of living in an irregular union. In such circumstances, she could continue to receive her widow's pension and the government would have to meet its continuing financial obligation to her.

If she were to remarry, the pension would cease, and she might well be willing to accept this condition if she were safe in the knowledge that, should the second marriage fail, she could revert to her status as a widow under the Pension Act.

Possibly the Committee might wish to consider the impact in social terms of these contradictory provisions in the existing

## [Traduction]

se remarier sans tenir compte de sa situation financière possible si le deuxième mariage ou le mariage subséquent échoue pour des raisons indépendantes de sa volonté. Compte tenu du nombre élevé de mariages qui échouent aujourd'hui, il est compréhensible que beaucoup de veuves hésitent à laisser tomber leur pension pour se remarier.

Dans le cas d'un échec du nouveau mariage, les articles 43(2) et 43(3) n'offrent que des garanties plutôt incertaines de rétablissement. Il semble, toutefois, tout à fait clair que ces dispositions ne vont pas assez loin pour permettre à une veuve d'abandonner sa pension et d'assumer les responsabilités d'un deuxième mariage, avec un sentiment de sécurité financière, dans le cas où ce nouveau mariage se terminerait.

Dans le cas de l'échec d'un deuxième mariage ou d'un mariage subséquent, nous demandons que la femme soit rétablie à son plein statut de veuve d'un soldat qui lui ouvrirait le droit à une pension avant son mariage.

Il n'est pas nécessaire que ce soit une question émotive. Toutefois, nous pensons que dans ce genre de situation, le gouvernement ne devrait pas oublier qu'il s'agit souvent d'une veuve dont le mari a donné la vie en service actif, et assumer les responsabilités d'un pays reconnaissant envers ces veuves.

En étudiant cette question, le Comité permanent des affaires des anciens combattants voudra peut-être en étudier les implications financières. Lorsqu'une veuve se remarie, elle reçoit une gratification égale à un an de pension, et il n'y a plus d'obligation de la part du gouvernement de verser une indemnisation pour la mort de son mari. Ce serait certainement dans l'intérêt du public d'encourager les veuves à se remarier, ou du moins d'enlever tout obstacle à ce tel mariage, de sorte que les veuves pourraient considérer les implications de ce geste sans avoir à décider si elles auront droit au rétablissement de la pension si le mariage échoue.

Il est compréhensible, toutefois, compte tenu des dispositions de l'article 43(2) et de l'article 43(3) portant sur l'exigence de se qualifier selon un test ingrat, qu'une veuve pensant à se marier est dans une situation des plus difficiles parce que, dans le cas d'un échec de son deuxième mariage, elle ne pourrait obtenir à nouveau sa pension qu'en démontrant qu'elle n'a aucun moyen financier.

Il y a un autre aspect de cette question qui nous préoccupe. Sauf pour cette disposition discriminatoire, une veuve peut être encouragée à se remarier au lieu de vivre seule pendant de nombreuses années. Bien sûr, elle a un choix: elle peut avoir une union illégitime. Dans un tel cas, elle pourrait continuer de recevoir sa pension de veuve et le gouvernement devrait continuer à respecter ses obligations financières envers elle.

Si elle se remarie, la pension cesserait, et elle serait peut-être prête à accepter cette condition en sachant qu'elle pourrait revenir à son statut de veuve aux termes de la Loi sur les pensions si son deuxième mariage échouait.

Le Comité voudrait peut-être étudier les répercussions sociales de ces dispositions contradictoires de l'article 43(2) et

## [Text]

Section 43(2) and Section 43(3) in the sense that they might well serve to encourage widows to live in irregular unions.

We suggest that the Committee should give careful consideration to what we have termed as a serious flaw in the provisions of the Pension Act for restoration of widows' pensions. We could not presume to place ourselves in the position of knowing what a married serviceman may have felt in regard to his country's obligation to his widow when he was volunteering to place himself in a position where he might well sacrifice his life for his country. This much is certain. He went forward against the enemy knowing that should he lose his life a pension would be paid to his widow. Perhaps it would not be too far-fetched to conclude that he would also have expected that should his widow accept the risk of remarriage and such were to fail the country would again accept its responsibility to his widow to pay her pension in the form of compensation for his death without having to subject herself to a means test.

• 1000

It is now proposed for consideration of the Committee that a recommendation should be made to the government to remove the offensive words "left in a dependent condition" from the aforementioned Section 43(2) and 43(3).

Thank you.

**The Vice-Chairman:** I would like to suggest to the Committee, if I may, that this be added as an appendix to today's *Minutes*. Mr. Chadderton left out only two or three paragraphs but they would not be included in the report if it were not appended.

There is another little problem while we are at it in housekeeping. Mr. Lambert, a couple of meetings ago, had asked the Minister for some information to come later and Mr. Lambert has the information but we feel because there is a report to go to everybody here it should be appended also to the *Minutes* of this morning's meeting. Is it agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**Mr. Harvey:** Mr. Chairman, I would like to thank the members of the Committee for their attention to the brief as presented and we appreciate this opportunity to present our views on these very important matters to this Committee. Thank you.

**The Vice-Chairman:** Thank you very much. Thank you for an excellent presentation and I am sure it will be more than well received by this Committee. Mr. Marshall.

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, thank you. I want to add to your words that the National Council usually presents a pretty expert brief and it gives us food for thought. First of all, I want to focus attention on the gentleman, the comrade leading the group, who happens to be from the Province of Newfoundland.

**Mr. MacDonald:** And when Newfoundlanders join in the forces . . .

**Mr. Marshall:** It just shows you, Mr. MacDonald, that we are getting there to be part of Canada.

## [Translation]

43(3) dans le sens qu'elles peuvent très bien encourager les veuves à avoir des unions illégitimes.

Nous pensons que le Comité devrait étudier attentivement ce que nous avons appelé un défaut grave dans les dispositions de la Loi sur les pensions pour le rétablissement des pensions des veuves. Nous ne pourrions prétendre savoir ce que pensaient les soldats mariés quant aux obligations de leur pays envers leur veuve lorsqu'ils ont accepté de mettre leur vie en jeu pour leur pays. Nous savons au moins ceci. Ils sont allés contre l'ennemi en sachant au moins que s'ils mourraient, une pension serait versée à leur veuve. Ce ne serait peut-être pas trop poussé de conclure qu'ils se seraient également attendus que si leur veuve acceptait le risque de se remarier, que dans le cas d'un échec de ce mariage, le pays accepterait encore une fois ses responsabilités à leur veuve et leur verserait une pension sous forme d'indemnisation pour leur mort, sans avoir à se soumettre à un test ingrât.

Nous proposons au Comité de recommander au gouvernement d'éliminer des articles 43(2) et 43(3), les paroles offensives «laisser dans une situation de dépendance».

Merci.

**Le vice-président:** Si vous me permettez, je voudrais suggérer au Comité que cela soit annexé au compte rendu d'aujourd'hui. M. Chadderton a laissé tomber 2 ou 3 paragraphes, mais ils ne seraient pas inclus dans le rapport si nous ne l'annexions pas.

Il y a un autre petit problème interne. Il y a quelques séances, M. Lambert a demandé des renseignements au ministre, et M. Lambert a reçu les renseignements mais, puisqu'un rapport doit être fait à tout le monde, nous pensons que cela devrait également être annexé au compte rendu d'aujourd'hui. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**M. Harvey:** Monsieur le président, je veux remercier les membres du Comité pour leur attention au mémoire présenté et nous apprécions cette occasion de faire part au Comité de nos opinions sur ces questions très importantes. Merci.

**Le vice-président:** Merci beaucoup. Je vous remercie de cette excellente présentation et je suis sûr qu'elle sera bien acceptée par ce comité. Monsieur Marshall.

**M. Marshall:** Merci, monsieur le président. Je tiens à ajouter que le Conseil national présente habituellement un mémoire très bien préparé et qui nous donne matière à penser. D'abord, je veux attirer l'attention sur le monsieur, le camarade qui dirige le groupe, qui vient de la province de Terre-Neuve.

**M. MacDonald:** Et lorsque les Terre-Neuviens s'enrôlent dans l'armée . . .

**M. Marshall:** C'est simplement pour vous démontrer, monsieur MacDonald, ce que nous faisons par faire partie du Canada.

[Texte]

For the purposes here, the partisan manner in which we deal with reports and with the very important subject of veterans' welfare, I would like to thank the officials publicly and particularly to commend the men sitting around the table that brought this brief before us. I do not want to single out anybody but I think I should mention Mr. Bert Hanmer and particularly mention Mr. Cliff Chadderton, who has been a good source of information to all of us, and we can see by the part of the brief that he presented today that he explains things in a layman's terms so that we can understand them. It brings forth the effect that even though the veterans have been veterans for so many years there are many inequities which we fail to recognize and it indicates, as the Minister said once, that there will always be a need for a Veterans Affairs Department and also for a Committee that can show support to bring these matters to the attention of the country through the House of Commons and through this Committee.

I do not think there is very much that we can comment on from the statement other than the fact that every subject has been brought up at Committee or in the House and, with everyone of the problems that you mentioned at the last two Committee meetings, the Minister has indicated that serious consideration is being given to the matter of the widows whose husbands died and are receiving less than 48 per cent which is a very, very important one.

I like the explanation of the cleaning up and tidying up of the War Veterans Allowance Act. Mr. Hanmer pointed out the inequities there. I think we must recognize before it is too late the requirement of service of 365 days of World War I veterans, but it is very obvious that we are tied together and on the same wavelength with regard to all the subjects you brought forward in your brief.

• 1005

One of my concerns is with regard those veterans who may be so isolated that they do not know of the changes in the act, they do not know what they are entitled to. This brings me to ask Mr. Harvey about the project "Operation Service", which you are carrying out. Can you give us an idea of the numbers you found across the country?

**Mr. Harvey:** I think Bert would be more familiar with it.

**Mr. Hanmer:** As secretary of the committee, Mr. Chairman, I have been in contact. Our returns are far from complete at this point for a number of reasons. In some parts of the country, the project did not get under way in October, at the time we had originally anticipated. They were involved in other activities—poppy campaigns, and the like. In your own home province of Newfoundland, Mr. Marshall, I think it was February when they got started on their campaign.

By and large, it has been very successful. I think this is borne out by the additional applications for pension that the Pension Commission have already received. I am sure that Mr. Solomon would be able to give more specific figures, but that scale, which was gradually receding up to the time when we started Operation Service last fall, has started to climb quite

[Traduction]

Pour ce qui est de la façon partisane dont nous traitons ces rapports et du sujet très important du bien-être des anciens combattants, je veux publiquement remercier les fonctionnaires et, surtout, féliciter les hommes qui nous ont présenté ce mémoire. Je ne veux pas désigner personne en particulier, mais je crois que je devrais mentionner M. Bert Hanmer et surtout M. Cliff Chadderton, qui a été une source excellente d'information pour nous tous, comme nous pouvons le constater par la partie du mémoire qu'il nous a présenté aujourd'hui et qu'il a expliqué en langage simple afin que nous puissions comprendre. Cela démontre que même si ces anciens combattants existent depuis de nombreuses années, il y a beaucoup d'iniquités que nous n'avons pas su reconnaître. Cela indique, qu'il sera toujours nécessaire pour le ministère des Affaires des anciens combattants et pour le Comité d'étudier ces questions et d'y attirer l'attention du pays par l'intermédiaire de la Chambre des communes et de ce comité.

Je ne crois pas que l'on puisse ajouter grand-chose à cet exposé, autre le fait que tous les sujets ont été soulevés au Comité ou à la Chambre et, suite au problème que vous avez soulevé lors des deux séances du Comité, le ministre a dit que l'on étudiait sérieusement la question des veuves recevant moins de 48 p. 100, ce qui est très important.

J'aime l'explication du nettoyage et de la modification de la Loi sur les allocations des anciens combattants. M. Hanmer en a souligné les iniquités. Je crois que nous devons reconnaître, avant qu'il soit trop tard, l'exigence de 365 jours de service pour les anciens combattants de la première Grande Guerre, mais il est évident que nous sommes sur la même longueur d'ondes quant aux sujets traités dans votre mémoire.

Je m'inquiète de ces anciens combattants qui sont trop éloignés et ne connaissent pas les modifications à la Loi. Ils ne savent pas ce à quoi ils ont droit. J'aimerais demander à M. Harvey de nous parler de son projet: «opération service» qu'il poursuit. Pouvez-vous me dire combien d'anciens combattants vous avez trouvés au pays?

**M. Harvey:** C'est Bert qui pourrait répondre à cette question.

**M. Hanmer:** Je suis secrétaire du comité et j'ai donc été mêlé à l'opération. Les réponses ne nous sont pas toutes parvenues. Dans certaines régions du pays, le projet n'a pas été mis en train, en octobre, comme on l'avait d'abord prévu. Il y avait d'autres activités à poursuivre... la campagne du coquelicot, etc. Dans notre propre province, à Terre-Neuve, monsieur Marshall, nous n'avons commencé qu'en février.

En général, nos efforts ont été fructueux. Je crois qu'on peut le vérifier en constatant le nombre de nouvelles demandes de pension que la Commission des pensions a déjà reçu. Je suis sûr que M. Solomon pourrait vous donner des chiffres plus précis mais la courbe qui baissait petit à petit au moment où nous avons entrepris l'opération service, l'automne dernier,

[Text]

steeply again. We talked years ago about the backlog, and this sort of thing; although I do not anticipate that the numbers will increase to the point where they will create a serious backlog, certainly the impact of our Operation Service has been felt at the Commission level.

As far as the Veterans' Bureau are concerned, the report I receive from them is that some of their local people are absolutely overloaded with inquiries and claims arising from Operation Service.

I am sorry that we cannot give you specific numbers for the whole country at this point. But, to give you an example, Ontario Command had their convention this week and the figures they gave, which were incomplete, indicated that probably 90 per cent of their branches had participated in Operation Service. They reported that they had visited 608,000 homes in the Province of Ontario and they had distributed 298,000 pieces of literature. It is too early yet to get figures, even from that massive effort, as to the ultimate effect of this, but I can give you figures from the Province of Prince Edward Island, which because of its size has fairly complete figures. They canvassed approximately 25,000 homes. They identified between 15,000 and 16,000 veterans and dependants from that number. At last report, they had submitted for consideration and processing by the Veterans' Bureau 180 pension claims—this out of a total veteran population in Prince Edward Island of around 5,200. So, these figures, taking the largest province and the largest command and the smallest command, give some idea of the scope of this Operation Service.

In a number of instances, we have been told that this will become an annual operation. Saskatchewan, for example, plans to set aside a period each year when there will be publicity given—by newspaper announcements and other means—calling to the attention of veterans and dependants the additional opportunities available to them. So, in this sense, it will continue for some time.

On war veterans' allowance . . .

• 1010

**Mr. Marshall:** Do not take up my 10 minutes, Mr. Hanmer.

**Mr. Hanmer:** I am sorry.

**The Vice-Chairman:** I am not paying any attention to your time.

**Mr. Marshall:** Okay, I just wanted to get an idea. We are going to be finished with the problem if that many applications are going to come in for consideration—and Mr. Solomon has a problem and Mr. Thompson has a problem and the Minister has a problem.

It leads me to another question I have been concerned about, that is when you look at both the disability pensions against the war veterans' allowance. It seems to me that the war veterans allowance recipient is over-reaching disability pensions. Let me give you an example. The single war veterans allowance recipient gets \$274.21. I think, if my memory serves

[Translation]

s'est redressée depuis. Il y a plusieurs années, nous étions pris avec un arriéré, et même si nous ne prévoyons pas qu'il y aura une augmentation au point d'en connaître un de nouveau, l'incidence de l'opération service s'est quand même fait ressentir.

Pour ce qui est du bureau des anciens combattants, le rapport m'indique que certains représentants sur place sont débordés car les enquêtes et les demandes ont fusé après le début de l'opération service.

Je suis désolé de ne pouvoir vous donner le chiffre précis pour tout le pays pour l'instant. Néanmoins, à titre d'exemple, le commandement de l'Ontario a tenu son congrès annuel, cette semaine, et les chiffres que l'on a à leur donner, même s'ils sont incomplets, indiquent que 90 p. 100 de leurs succursales ont participé à l'opération service. On dit avoir visité 608,000 foyers, en Ontario, et distribué 298,000 brochures. Il est encore trop tôt pour donner des chiffres à la suite de cet effort colossal et l'on ne connaît pas encore quels seront les résultats, mais pour ce qui est de l'Île-du-Prince-Édouard, à cause de la petite taille de cette province, les chiffres sont d'ores et déjà assez complets. On s'est rendu dans 25,000 foyers. Il y a environ 15,000 à 16,000 anciens combattants et leurs personnes dépendantes qui s'y trouvent. D'après les dernières nouvelles, l'Île-du-Prince-Édouard avait présenté au bureau des anciens combattants 180 demandes . . . la population totale d'anciens combattants de l'Île-du-Prince-Édouard est d'environ 5,200. Vous avez donc l'exemple de la plus grosse province et de la plus petite et cela peut vous permettre de vous former une idée quant à la portée de l'opération service.

Dans certains cas, on nous a dit que l'opération allait être répétée tous les ans. En Saskatchewan, par exemple, on fait des projets pour réserver une période de l'année au cours de laquelle on fera une campagne publicitaire, dans les journaux, et autrement, afin d'attirer l'attention des anciens combattants et de leurs personnes à charge sur ce que l'on offre de nouveau. A cet égard, l'opération de poursuivra.

Au sujet maintenant des allocations aux anciens combattants, . . .

**M. Marshall:** Ne prenez pas tout mon temps, monsieur Hanmer.

**M. Hanmer:** Excusez-moi.

**Le vice-président:** Je ferme les yeux.

**M. Marshall:** Je ferme les yeux. Je voulais tout simplement avoir une idée de la situation. Le problème sera résolu et toutes ces demandes sont étudiées . . . M. Solomon fait face à un problème, M. Thompson également et le ministre aussi.

Cela m'amène à une autre question qui me préoccupe: il s'agit de la relation entre les pensions d'invalidité et l'allocation aux anciens combattants de guerre. Il me semble que les allocations aux anciens combattants de guerre dépassent les pensions d'invalidité. Prenez, par exemple, le cas d'un bénéficiaire d'allocation d'ancien combattant de guerre célibataire

[Texte]

me right, that is equivalent to a 35 per cent disability pensioner. The married recipient, I think, is on an equal basis with the 60 per cent disability pensioner. Furthermore, when the war veterans allowance recipient dies, his wife continues to get the married rate for a year and then reverts to the single rate. Here we have the discrepancy: where a widow whose husband died while receiving less than 48 per cent, she does not get anything. The other thing is that the war veterans allowance recipient gets all drug care, the disability pensioner only gets drugs for the particular disability. There must be many veterans who are on disability pensions who could qualify for the war veterans allowance and get a higher rate than they are getting now. For example, the disability pensioner at 5 per cent immediately qualifies for war veterans allowance if he is in that state of income. I am asking you, in your operations service, to examine this. These people that you are visiting should be told that they might not be getting the full amount of income that they could be getting.

I am glad to see that you are concerned about the move to Charlottetown. I indicated to the Minister some of the worries that I had, and I would just like to repeat some of the difficulties that will be experienced as you pointed out in your brief. While I have no objection to decentralization—in fact, I am in favour of it—the Department of Veterans Affairs is the most decentralized department in the government right now. There are 8,110 employees in the whole staff and only 841 are at headquarters.

There are 42 in the Treatment Services in Ottawa. If there is a continuation of transfer of hospitals, which there will be, then by the time 1981 comes along these people will all be gone to provincial auspices or control.

In housing under the Veterans' Land Act, there are still 42 in Ottawa. By 1981, now that the Veterans' Land Act has been phased out, their work will be getting less and less.

**Mr. MacDonald:** They are not moving anywhere, Jack.

**Mr. Marshall:** Pardon me?

**Mr. MacDonald:** They are not moving anywhere.

**Mr. Marshall:** They are not moving?

**Mr. MacDonald:** No.

**Mr. Marshall:** That is just the same, so there is another 42. Basically we are down to the 319 persons in the Canadian Pension Commission. Also I think, Mr. MacDonald, you indicated that you are considering very seriously, if that move hurts the veteran, you will consider leaving them in Ottawa. So we are only left with about 400 to move.

[Traduction]

qui reçoit \$274.21. Si ma mémoire est bonne, cela équivaut à une pension d'invalidité de 35 p. 100. Le bénéficiaire qui est marié reçoit une pension égale à un bénéficiaire qui reçoit une pension d'invalidité de 60 p. 100. Qui plus est, lorsqu'un bénéficiaire d'allocation aux anciens combattants de guerre meurt, sa femme continue de recevoir la même pension, au même taux, pendant un an, après quoi, le taux est rabaisé à celui d'une pension de célibataire. Je crois qu'il y a quelque chose qui ne va pas: une veuve dont le mari recevait une pension de moins de 48 p. 100 ne reçoit plus rien après la mort de son mari. Par ailleurs, un bénéficiaire d'allocations d'anciens combattants de guerre reçoit une indemnité pour les médicaments, alors que celui qui reçoit une pension d'invalidité n'a droit qu'aux médicaments que nécessite son invalidité. Beaucoup d'anciens combattants qui reçoivent des pensions d'invalidité pourraient très bien être admissibles à une allocation d'anciens combattants de guerre et recevoir une pension plus élevée que leurs pensions actuelles. Par exemple, le bénéficiaire d'une pension d'invalidité à 5 p. 100 est admissible d'office à une allocation d'anciens combattants de guerre s'il n'a pas un revenu suffisant. Je vous demanderais de tenir compte de cela au cours de votre opération service. On devrait indiquer aux gens à qui l'on rend visite qu'ils ne reçoivent peut-être pas le plein montant de revenu auquel ils ont droit.

Je suis content de voir que le déménagement à Charlottetown vous inquiète. J'ai déjà fait part au ministre de mes inquiétudes et j'aimerais tout simplement souligner une fois de plus les difficultés qui surgiront, comme vous l'avez fait dans votre mémoire. Je ne m'oppose en rien à la décentralisation. A vrai dire, je l'approuve. Le ministère des Affaires des anciens combattants est le ministère le plus décentralisé du gouvernement pour l'instant. L'effectif total est de 8,110 employés, dont seuls 841 sont en siège social.

A Ottawa, il y en a 42 au service de traitement. Si le transfert du contrôle des hôpitaux se poursuit, et ce sera le cas d'ici 1981, tout le personnel qui s'occupe de ce secteur relèvera désormais des provinces.

Pour ce qui est des logements, en vertu de la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants, il y en a encore 42 à Ottawa. D'ici 1981, étant donné que la Loi sur les terres destinées aux anciens combattants est progressivement abrogée, le travail de ces gens diminuera progressivement également.

**M. MacDonald:** Mais on ne déplacera pas ces gens, Jack.

**M. Marshall:** Excusez-moi?

**M. MacDonald:** Ce personnel ne sera pas déplacé.

**M. Marshall:** Ah non?

**M. MacDonald:** Non.

**M. Marshall:** Autrement dit, en voilà encore 42. Il n'y a plus que 319 personnes au sein de la Commission canadienne des pensions. Monsieur MacDonald, vous avez dit que vous envisagez très sérieusement de réviser votre décision si le déménagement devait causer du tort aux anciens combattants. Il n'y a plus que 400 personnes à déménager.

[Text]

I just want you to keep that in mind that the Canadian Pension Commission is the most important part of the Department of Veterans Affairs now and should be centrally located. I am just asking you, or whoever is making these decisions for you on this task force, to look at that very seriously. After all, we know that 80 or 90 per cent of the cases are west of Charlottetown, and God bless Charlottetown whatever they get.

**Mr. MacDonald:** There are some East of Charlottetown.

**Mr. Marshall:** However, that is all I will say on that. I am glad to note that the National Council is concerned and I hope that we will do the right thing in the end.

Another thing that bothers me is the intended independence of the Province of Quebec, and the many thousands of veterans there. I fear that if there is independence, a lot of the veterans might lose out. I am wondering what the Canadian Legion or the National Council are doing. Have they been thinking about this issue? I do not want to be too emotional, but the 900,000 veterans, regardless of where they live, went over and fought in foreign lands to defend peace in other lands, and also because they were Canadians they fought for the protection of peace in Canada. And part of that was for a united Canada.

• 1015

I feel that all veterans organizations should push forward and show that we fought for this country; we protected this country to allow people to play around with it, and that you should now come forward and speak out on the national unity issue. I think it is your responsibility because you are the nucleus and the heart of this country that helped make it so prosperous.

**An hon. Member:** hear, hear!

**The Vice-Chairman:** It might be the time to interject that the Royal Canadian Legion is to be complimented on the bumper sticker that has been submitted to all the members of Parliament and, I hope, to as many organizations as they can and to their own membership. It says simply, One United Canada. I congratulate you on that because that shows that veterans still are taking the lead in helping to keep this country together.

**Mr. Harvey:** I can assure you of that, Mr. Chairman. As far as the Royal Canadian Legion is concerned, I am just on my way home from the Ontario convention where the president and the past president of that Command gave a very outstanding address on the unity of Canada, and I can also assure you that throughout Newfoundland to Victoria, the veterans stand. We fought for a united Canada and we will stand again for a united Canada all the way.

**Some hon. Members:** Hear, hear!

**Mr. Marshall:** Mr. chairman, may I be put down for another round?

**The Vice-Chairman:** Surely, surely. Mr. Andres.

**Mr. Andres:** Thank you, Mr. Chairman.

[Translation]

Je voulais également signaler que la Commission canadienne des pensions est peut-être la section du ministère des Affaires des anciens combattants la plus importante et qu'elle devrait être centralisée. Je vous demande à vous, ou aux responsables des décisions, ceux qui font partie du groupe de travail, de réfléchir sérieusement. Après tout, 80 à 90 p. 100 des personnes concernées habitent à l'ouest de Charlottetown, même si Charlottetown est bien jolie.

**M. Macdonald:** Il y a également des gens qui habitent à l'est de Charlottetown.

**M. Marshall:** Quoi qu'il en soit, je m'arrête ici. Je suis heureux que le Conseil national se préoccupe de la question et j'espère qu'ultimement on prendra les bonnes décisions.

Une autre question qui m'inquiète est celle de l'indépendance de la province de Québec et des anciens combattants qui y habitent. Beaucoup d'anciens combattants seraient perdants, dans le cas d'une éventuelle indépendance. Que font la Légion canadienne ou le Conseil national à cet égard? A-t-on songé à ce problème? Sans vouloir ici donner trop d'importance aux sentiments, je ne peux m'empêcher de penser que les 900,000 anciens combattants, où qu'ils habitent, sont allés à l'étranger, au nom de la paix, en pays étrangers, mais également au nom de la paix au Canada. Et, l'unité du Canada n'était pas étrangère à leur motivation.

J'estime que toutes les associations d'anciens combattants devraient faire un effort pour rappeler à tous que nous nous sommes battus pour la patrie. Nous avons protégé le pays pour que d'autres puissent y vivre à leur aise et vous devriez dire cela très haut et vous prononcer sur le problème de l'unité nationale. Je pense que c'est votre responsabilité parce que vous êtes le noyau, le centre même de la patrie, qui a permis de le rendre si prospère.

**Une voix:** Bravo! Bravo.

**Le vice-président:** Il serait peut-être bon de dire ici que la Légion royale canadienne a pris l'initiative de faire une bande-rolle pour les pare-chocs des voitures, qu'elle a distribué à tous les députés et à toutes les associations possibles comme à ses propres membres. Elle mérite des félicitations ici. La bande-rolle dit: Un Canada uni. Je la félicite car cela démontre que les anciens combattants sont encore au premier rang pour défendre notre pays.

**M. Harvey:** Monsieur le président, vous avez très bien dit. La Légion royale canadienne vient de tenir son congrès, en Ontario, et nous avons entendu le président actuel et le président sortant du commandement de l'Ontario prononcer des discours enlevant sur l'unité du Canada. Je puis vous assurer que les anciens combattants sont en alerte, de Terre-Neuve à Victoria. Nous nous sommes déjà battus pour un Canada uni et nous le ferons encore, jusqu'au bout.

**Des voix:** Bravo.

**M. Marshall:** Monsieur le président, pouvez-vous m'inscrire au deuxième tour.

**Le vice-président:** Bien sûr. Monsieur Andres.

**M. Andres:** Merci, monsieur le président.

## [Texte]

I want to congratulate the organizations for presenting their brief. I do have a few questions and probably a comment that I would like to put on the record.

I am relatively new in the organization and to the interests of veterans, and I am very thrilled at being a member of this Committee and about some of the things that we are able to do for the veterans. All of us on both sides of the House and on all sides of this Committee are very concerned and very interested.

I noted that Mr. Knowles and Mr. Marshall were sort of picked and considered this morning as members who have a special interest. I would just like to suggest that I and my colleagues on this side of the Committee are just as interested in the veterans and the welfare of the veterans and their dependents.

Something that I was a little concerned about was the question that was brought out in the addendum concerning the qualifications for widows of veterans or their disqualification when they remarry, and the terms that they must qualify on again. Could you explain that just a little further? Were you really asking for a sort of unqualified reinstatement regardless of their financial position after the dissolution of the second marriage or whatever?

**Mr. Chadderton:** Yes, Mr. Chairman, our feeling in the matter is that first we have to go back to the horrendous decision that the widow must make if she is facing remarriage. Having said that, then we come to what the change in the legislation should be. And our feeling is that if she is the widow of a man who lost his life on active service and she decides that she does not want to live alone and she remarries, and that second marriage fails—and there are provisions in the act with which we are quite in agreement; five years or after five years if certain circumstances apply, she should be free to do so. But if the Commission then receives the application and says, yes, you can qualify under all the other provisions, Section 43(2) or Section 43(3), therefore you really have, in fact, re-established your entitlement as the widow of the man who gave his life on Active service. You cannot take that away; she is still his widow even though she has remarried and she is a widow from a second marriage—she still is the widow of the first man. Our feeling is that after going through the decision process necessary in Section 43 and the Commission says, "Yes, we will re-establish you as the widow of the serviceman who gave his life," then she should be placed in the same position as any other widow of a serviceman; that is to say, she should have full entitlement to pension without a means test.

• 1020

There are very few instances, Mr. Chairman, under the Pension Act where there are any means or needs tests required; this is one of them that we feel should certainly be removed. We just cannot see any rationale for saying to her: "Okay, we will restore your pension but then you must qualify on the grounds of a needs test."

## [Traduction]

Je tiens à féliciter l'Association des anciens combattants de l'excellent mémoire qu'elle a présenté. J'ai quelques questions mais avant, je voudrais faire une observation.

Je suis nouveau venu ici, au Comité, et je m'intéresse depuis peu de temps seulement aux anciens combattants. Je suis ravi de siéger ici et je me réjouis de ce que nous avons pu accomplir pour les anciens combattants. Nous tous, de tous les partis à la Chambre, nous nous préoccupons de leurs problèmes et nous nous intéressons vivement à l'évolution de leur situation.

Je remarque que M. Knowles et M. Marshall ont été félicités tout spécialement, ce matin, en raison de l'intérêt particulier qu'ils portent à la cause. Je voudrais dire cependant que moi-même et mes collègues, de ce côté de la Chambre, sommes tout aussi intéressés aux anciens combattants, à leur bien-être et à celui de leurs personnes à charge.

Le problème qui m'intéresse plus spécialement est celui des veuves d'anciens combattants qui doivent renoncer à leur pension parce qu'elles se remarient. J'aimerais obtenir certaines explications sur les conditions qu'elles doivent remplir pour retrouver le droit à leur pension. Est-ce que vous demandez le versement de cette pension, quelle que soit la situation financière de ces veuves après la dissolution du deuxième mariage, le cas échéant.

**M. Chadderton:** Oui, monsieur le président. Nous estimons qu'une veuve d'ancien combattant a déjà subi les affres d'une première décision lorsqu'elle s'est remariée. Cela dit, parlons maintenant d'éventuelles modifications à la Loi. Nous estimons qu'une veuve d'ancien combattant est la veuve d'un homme qui a versé son sang et elle peut très bien décider de ne pas vivre seule et de se remarier. Advenant que son deuxième mariage échoue, il existe des dispositions dans la Loi que nous approuvons entièrement. Elle devrait être libre de se remarier après une période de cinq ans. Mais si la Commission reçoit une demande à laquelle elle acquiesce en vertu d'autres dispositions, les articles 43(2) ou 43(3) la veuve a donc prouvé qu'elle avait droit à une pension du simple fait que son premier mari est mort au combat. C'est une vérité immuable. Elle demeure la veuve de son mari même si elle s'est remariée et même si elle est de nouveau veuve. Nous estimons qu'après avoir révisé le cas, en vertu de l'article 43, la Commission devrait se prononcer et dire: «En effet, nous allons vous redonner vos droits à titre de veuve d'ancien combattant qui a perdu la vie». Cette veuve devrait être traitée comme toutes les autres veuves d'anciens combattants et recouvrer son droit à une pension sans avoir à subir un constat de revenu.

Monsieur le président, il y a très peu de cas en vertu de la Loi sur les pensions qui exigent un tel constat. Ce cas-là devrait être supprimé également. Nous ne voyons pas pourquoi on dirait: «D'accord, nous allons vous redonner une pension mais vous devez vous soumettre à un constat de revenu».

[Text]

**Mr. Andres:** You are saying that they should be reinstated regardless of their financial position after the dissolution of the second marriage.

**Mr. Chadderton:** That is right, Mr. Andres.

**Mr. Andres:** The other question, Mr. Chairman, if I may, is about the concern that was expressed in regard to decentralization and the move to Charlottetown. I am probably more skeptical about decentralization than many expressions of opinions that I have heard but I am interested in the fact that the associations or the groups have suggested that they are sympathetic to the principle of the policy of decentralization and then go on to bring out some of the weaknesses in it.

What are your reasons for being sympathetic to a move of decentralization when, as a member indicated earlier, the Department of Veterans Affairs is one of the most decentralized organizations today in Canada, probably second to Agriculture? What would prompt you to say that you are sympathetic to the policy of decentralization?

**Mr. Hanmer:** I think it is important to realize, Mr. Chairman, that the Royal Canadian Legion represents veterans from the length and breadth of the land. There is no monolithic approach on the part of veterans to any issue that comes up and quite naturally the Legion in those parts of the country which are a little less well endowed than others are quite vociferous in their support of decentralization.

The organization must, therefore, pay due attention to the views of these people and, as a result, expressed in general terms approval of decentralization as it affects DVA provided that this can be done without, as the brief suggests, any downgrading in the consideration being given to the claims or in the time element which it takes to deal with them. I think this may explain the point to you that our headquarters are centred in Ottawa and the same is true of the other groups but in terms of our membership we serve the country as a whole.

**Mr. Andres:** I appreciate that and I feel that being centralized in Ottawa everyone knows, when it comes down to the final say, that these are your headquarters, but you do have regional offices throughout, contacts can be made and that is why I was wondering about your sympathetic support to decentralization. I am not suggesting that it is wrong; I think in principle it is right and I would probably agree with you so that every part of the country gets a little piece of the action. Your fears appear to be a downgrading of service or would you be considering accessibility?

**Mr. Harvey:** Our fears essentially are a downgrading of service. Our first responsibility is to the veterans, their widows and their dependants and we must make sure under no consideration that any of those services suffer, regardless of where it may be.

**Mr. Andres:** Mr. Chairman, I agree with that principle but then I would like to ask the Minister, if I could, whether he foresees any type of downgrading of services in a decentralization such as is planned; or, even more difficult, access to the Department in any kind of move that is contemplated?

[Translation]

**M. Andres:** Vous dites donc que quelle que soit sa situation financière, après le deuxième mariage, elle devrait recouvrer son droit à une pension.

**M. Chadderton:** C'est cela, monsieur Andres.

**M. Andres:** Monsieur le président, j'aimerais revenir sur la décentralisation du déménagement à Charlottetown. Je suis peut-être plus sceptique que les autres au sujet de la décentralisation. Néanmoins, je m'intéresse au fait que les associations disent, d'une part, qu'elles sont tenantes du principe de la décentralisation et, d'autre part, qu'elles y voient cependant des écueils.

Quelles sont vos raisons pour appuyer la décentralisation alors que, comme l'a indiqué un de vos membres, le ministère des Affaires des anciens combattants est déjà le plus décentralisé au Canada, après le ministère de l'Agriculture? Pourquoi dites-vous que vous approuvez cette politique de décentralisation?

**M. Hanmer:** La Légion royale canadienne représente des anciens combattants dans tout le pays. Il est important de bien souligner cela. Les anciens combattants n'ont pas d'approche mololithique à l'égard des problèmes qui surgissent et il est naturel que la Légion, dans les régions du pays moins nanties, soit beaucoup plus fervente de la décentralisation.

L'association doit néanmoins tenir compte du point de vue de ceux qui sont tenants d'une décentralisation du ministère des Affaires des anciens combattants si toutefois cela, comme on le dit dans notre mémoire, ne détériore pas le service et ne ralentit pas la procédure que l'on suit pour entendre une demande. Songez, par exemple, que notre siège social est à Ottawa et que cela est le cas d'autres groupes, mais nos membres sont dispersés dans tout le pays.

**M. Andres:** Je comprends cela. Tout le monde sait que votre siège social est à Ottawa, que vos opérations sont centralisées mais que vous avez des bureaux régionaux partout au pays où l'on peut entrer en contact avec vos représentants. Cela explique pourquoi vous êtes tenants de la décentralisation. Je ne dis pas que vous ayez tort. Je pense qu'en principe la décentralisation se défend et je conviens avec vous que chaque région du pays devrait pouvoir participer un peu à l'action. Vous craignez cependant que le service ne se détériore, n'est-ce pas? Ou bien songez-vous ici aux facilités d'accès que permet la décentralisation?

**M. Harvey:** Nous craignons surtout la détérioration du service. Nos premiers clients sont les anciens combattants, leurs veuves et leurs personnes à charge, et nous devons nous assurer que les services que nous leur offrons ne souffriront pas, quel que soit l'endroit où ils sont centralisés.

**M. Andres:** Monsieur le président, ce principe me convient très bien. Néanmoins, je demanderais au ministre s'il envisage une certaine détérioration des services à la suite de la décentralisation comme on la prévoit en ce moment. Croyez-vous que le Ministère sera plus difficile d'accès, à la suite du déménagement?

[Texte]

**The Vice-Chairman:** Mr. MacDonald.

**Mr. MacDonald:** Thank you, Mr. Chairman. We do not anticipate any downgrading to our service. I think you will notice from my remarks on previous occasions that this will possibly present some trying times to us but we feel that those things can be overcome. I must say that the task force that we have established within our Department to watch this move and see that this does not occur is watching this very closely and I am reasonably happy with the progress to date. Of course, we have four years to go.

• 1025

As stated in the brief, I had met the Royal Canadian Legion and the veterans council organization and made a commitment to them that if it could be drawn to our attention or even clarified by the veterans organizations that we were going to provide a lesser service to our clientele, I would be glad to reconsider and bring it back to the government. Of course, that is a government decision, not mine. This is now in process.

The concern seems to be, especially with the veterans councils, that the pension commission itself would possibly be the one most vulnerable, and that is probably because we have a lot of high professional people in that particular section. This is not established yet as far as I am concerned. We are working with it very closely; we are working with the Royal Canadian Legion and we have our own task force established to watch every move and to see that things are worked out fully. Again, we want to stress that the intent is not to have less service available to them than they now enjoy. As has been stated, we are pretty decentralized now; we have offices across this country and they are really entertaining the clientele of the various regions. Headquarters in itself is headquarters; it is just what it says. It looks after the policy process and all the rest of it. I have confidence that we can do this, but it is going to take some effort. We are not trying to deny that fact.

**Mr. Andres:** Thank you, Mr. Chairman, just one further broad question, if I may, with regard to the recommendations contained in the brief. Personally, I cannot find too much fault with any of them; I suppose maybe the application of them and so on. However, as a member of the government we have always to be cognizant of the implications of these recommendations, and I would like to ask the Minister whether there is a study on these recommendations, and what are the implications on over-all service to the veterans with regard to the recommendations presented to us?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, the recommendations were presented to us and we are dealing with practically every one of them at the present time. Hopefully we will be able to get a number of them presented. I welcome the brief. I feel it is a help to us in the department and in government to have this stuff pointed out to us in such a mannerly and very distinctive manner. We are certainly very cognizant of all those things and we are working just as hard as we can to remedy them.

[Traduction]

**Le vice-président:** Monsieur MacDonald.

**M. MacDonald:** Merci, monsieur le président. Nous n'envisageons pas de détérioration du service. Je pense que les observations que j'ai déjà faites sur les sujet indiquent clairement qu'il y aura une certaine période d'adaptation, mais nous estimons que les difficultés pourront être aplanies. Je vous signale que nous avons formé un groupe d'étude, au sein du Ministère, qui est chargé de surveiller le déménagement afin qu'il ne se produise rien de fâcheux. Ce groupe d'étude est très vigilant et je suis assez content des progrès réalisés jusqu'à maintenant. Bien sûr, il nous reste quatre ans.

Comme il est mentionné dans le mémoire, j'ai rencontré la Légion canadienne et le conseil des Associations des anciens combattants. J'ai pris l'engagement que si nous offrions moins de services à notre clientèle, je serais heureux de reconsidérer cela et de le présenter de nouveau au gouvernement, si la chose nous était signalée par l'Association des anciens combattants. Bien sûr, c'est la décision du gouvernement et non la mienne. C'est le processus actuel.

La préoccupation, surtout celle des conseils des anciens combattants, c'est que la Commission des pensions elle-même serait possiblement la plus vulnérable, et c'est probablement parce que nous avons beaucoup de professionnels dans cette section. En autant que je suis concerné, ce n'est pas encore prouvé. Nous y travaillons très étroitement; nous travaillons avec la Légion canadienne et nous avons mis sur pied notre propre groupe de travail afin de surveiller chaque étape et de voir à ce que tout se passe bien. Je le répète, notre intention n'est pas de diminuer les services dont ils bénéficiaient présentement. Nous sommes très décentralisés, nous avons des bureaux partout au pays desservant vraiment les clients des diverses régions. L'administration centrale n'est que l'administration centrale; le mot le dit. Son rôle porte sur l'élaboration des politiques et ce qui en découle. Je suis confiant que nous pourrions le faire, mais cela demandera des efforts. Nous n'essayons pas de nier cela.

**M. Andres:** Merci. Si vous me le permettez, monsieur le président, je n'aurais qu'une autre question d'ordre général portant sur les recommandations contenues dans le mémoire. Personnellement, je ne vois pas tellement de défauts dans aucune d'elles; je suppose que c'est surtout en matière d'application et ainsi de suite. Toutefois, comme députés, nous avons toujours été conscients de l'implication de ces recommandations, et je voudrais demander au ministre si ces recommandations sont à l'étude et quelles sont les implications quant à l'ensemble des services aux anciens combattants relativement aux recommandations qui nous ont été présentées?

**M. MacDonald:** Monsieur le président, ces recommandations nous ont été présentées et, actuellement, nous nous occupons pratiquement de chacune d'entre elles. Il est à espérer que beaucoup pourront être présentées. Je suis ravi de ce mémoire. Je crois que c'est une aide pour le Ministère et le gouvernement que tout cela nous soit indiqué d'une façon aussi bien et aussi distincte. Nous sommes certainement très cons-

[Text]

**Mr. Andres:** Thank you, Mr. Minister and Mr. Chairman.

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Andres. Mr. Douglas.

**Mr. Douglas:** Thank you, Mr. Chairman. I want to congratulate the veterans associations on their brief and I am glad my colleague from down east brought up the subject of national unity. That is something very near and dear to my heart and an area in which I feel the veterans associations and the Canadian Legion would want to take, and I hope will take, a very prominent and active role, and lend a very strong voice with regard to the problem of national unity. I can say that I have been associated with the Canadian Legion in one way or another since about 1947 when I joined in Milton, Ontario, and it is a pleasure for me to be here. Although I am not a regular member of the Committee, I try to read all of the Committee reports and to keep informed and in touch with the problems arising in the veterans associations and in the Committee.

A couple of questions on the Canadians residing abroad. Can you give us any indication of how many veterans that would involve, or do you have a handle on that figure? How many of the veterans now reside in other countries?

**Mr. Hanmer:** I have no firm figure as far as we are concerned, Mr. Chairman. The chairman of the War Veterans Allowance Board or the head of welfare services in DVA might have a figure they could offer to the Committee on this.

**The Vice-Chairman:** Mr. Adams.

**Mr. R. C. Adams (Director General, Veterans Services, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman, this is a figure that is not that easy to come by, but the figure we have come up with is about 4,000.

**Mr. Douglas:** About 4,000. Stick around, Bob, because I am going to ask the same question on the people in service in the United Kingdom in World War I. The brief refers to "the small group of Canadian veterans who served in the United Kingdom prior to November 12, 1918, but who did not serve there for 365 days". Do you have any indication as to how many that might be?

• 1030

**Mr. Adams:** Yes, we do, Mr. Chairman, about 3,000.

**Mr. Douglas:** This leads me to my third question which is not covered in the brief but it is something that has in some ways bothered me for quite some time. I would like to get the opinion of the veterans organizations on how they feel about servicemen and women who served in the Second World War during 1939-45 who, through no fault of their own, never went overseas and yet received injuries or received some type of condition that affected them in later years. These may be people who trained to be pilots and ended up being instructors

[Translation]

cients de toutes ces choses et nous faisons notre possible pour y remédier.

**M. Andres:** Merci, monsieur le ministre, monsieur le président.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Andres. Monsieur Douglas.

**M. Douglas:** Merci, monsieur le président. Je veux féliciter l'Association des anciens combattants pour leur mémoire et je suis heureux que mon collègue de l'Est a soulevé le sujet de l'unité nationale. C'est quelque chose que j'ai à cœur, dans une région où je pense que l'Association des anciens combattants et la Légion canadienne voudront jouer un rôle actif et de premier plan et prêter une voix forte au sujet des problèmes de l'unité nationale. Je puis dire que d'une façon ou d'une autre, je fais partie de la Légion canadienne depuis 1947 lorsque j'y ai adhéré à Milton, en Ontario, et que c'est un plaisir pour moi d'être ici. Quoique je ne suis pas un membre régulier du Comité, j'essaye de lire tous les rapports du Comité et de m'informer, d'être au courant des problèmes de l'Association des anciens combattants et du Comité.

J'ai quelques questions sur les Canadiens résidant à l'étranger. Pouvez-vous nous dire combien d'anciens combattants résident à l'étranger ou avez-vous des renseignements là-dessus? Actuellement, combien d'anciens combattants résident dans d'autres pays?

**M. Hanmer:** Monsieur le président, nous n'avons aucun chiffre ici. Le président de la Commission des allocations aux anciens combattants ou le chef de service du bien-être du MAAC ont peut-être des chiffres qu'ils pourraient donner au Comité.

**Le vice-président:** Monsieur Adams.

**M. R. C. Adams (directeur général, Services des anciens combattants, ministère des Affaires des anciens combattants):** Monsieur le président, c'est un chiffre qu'il est difficile à trouver, mais nous sommes arrivés au chiffre d'environ 4,000.

**M. Douglas:** Environ 4,000. Reste là, Bob, parce que je vais poser la même question au sujet de personnes ayant fait leur service au Royaume-Uni pendant la première Grande Guerre. Le mémoire nous reporte au «petit groupe d'anciens combattants canadiens ayant servi au Royaume-Uni avant le 12 novembre 1918, mais qui n'ont pas servi pendant 365 jours». Avez-vous une idée de combien il peut y en avoir?

**M. Adams:** Oui, monsieur le président, environ 3,000.

**M. Douglas:** Cela m'amène à ma troisième question qui n'est pas contenue dans le mémoire, mais c'est quelque chose qui me préoccupe depuis un certain temps. Je voulais savoir ce que pensent l'Association des anciens combattants des hommes et des femmes qui ont servi durant la deuxième Grande Guerre, entre 1939 et 1945 mais, sans que ce soit de leur faute, ne sont jamais allés outre-mer mais qui, toutefois ont été blessés d'une façon qui les a affectés des années plus tard. Des gens ayant reçu une formation de pilote et qui ont passé quatre

[Texte]

for four years at Moose Jaw or Medicine Hat. In some ways they are a little bit, I feel, perhaps not discriminated against but they have an extra problem in receiving some of these allowances that certainly rightfully go to people who served overseas and they probably wanted to get overseas. Their work here in Canada at that time was just as important to the war effort and to sending people overseas to do the job over there as anyone could imagine. Do you have a feeling on these people and how we could better look after them?

**Mr. Hanmer:** Well certainly we have had many representations over the last 30 years on precisely this point but it is not quite as bleak as it might appear on the surface because so far as disability pensions are concerned they are in the same position as those who served overseas by and large. There are a few nuances in the act so that they do not have quite the same benefit but by and large it is the same.

In the case of war veterans allowance certainly, without the fact that they are a pensioner, they do not qualify but if they get a pension, even as little as 1 per cent, they can then be brought within the War Veterans Allowance Act. This has happened in many, many cases that have arisen over operations service where people have registered exactly the complaint that you, sir, just brought forward. "What is in it for me because I have been given to understand that I am not entitled to anything". Though it is not possible in every case it is surprising how many persons are found to have some minor disability that they had discounted which now, because they are getting in their late fifties or sixties, becomes quite significant in terms of using a small award under the Pension Act as a means of qualifying them under War Veterans Allowance.

The one area probably that has caused, in earlier years, the greatest amount of grief on this question of service only in Canada was in connection with the Public Service preference. Now a days the number of veterans applying for Public Service jobs is away down, of course, so it is not significant, but I have been with the organization 26 years and in my first years in Ottawa we had a great many veterans who served only in Canada, particularly in the air force, who were chagrined that they could not benefit from the veterans preference in seeking admission to the Public Service.

**Mr. Douglas:** Thank you very much. I would like to mention that I am glad to see that the sons and daughters of servicemen who served overseas are now being encouraged to go to the legions and join and become very active people in respect of the work that the legions and their organizations do. I am all in favour of that. On the question about the supplementary brief, I take it this is only for widows of servicemen who were killed in active service that you are talking here?

**Mr. Chadderton:** No, Mr. Chairman. It could happen that a man is a pensioner of 48 per cent or more and he could die or he could die from his pensionable disability and he would have a widow, that widow would be included in the same category. Admittedly in my brief I was talking about the serviceman who was in combat but it would include any widow in receipt

[Traduction]

ans à Moose Jaw ou à Medicine Hat comme instructeurs. Je ne dirais pas qu'il y a de la discrimination mais ils ont plus de problèmes à recevoir ces allocations qui sont certainement accordées à juste titre à ceux qui ont servi outre-mer et ces personnes-là voulaient probablement aller outre-mer. Leur travail ici, au Canada, était aussi important à l'effort de guerre et pour envoyer des gens outre-mer pour faire le travail là-bas que l'on peut imaginer. Qu'en pensez-vous et comment pourrions-nous mieux nous en occuper?

**M. Hanmer:** Mais, depuis les derniers 30 ans, nous avons reçu beaucoup de représentations sur cette question en particulier, mais ce n'est peut-être pas aussi grave que ça semble à première vue. Pour ce qui est des pensions d'invalidité, ils sont dans la même situation que ceux qui ont servi outre-mer et de loin. Il y a quelques nuances dans la Loi de sorte qu'ils ne reçoivent pas exactement les mêmes bénéfiques mais, en général, c'est la même chose.

Pour ce qui est des allocations aux anciens combattants, certainement, sans le fait qu'ils sont retraités, ils ne sont pas admissibles, mais s'ils reçoivent une pension, aussi peu que 1 p. 100, ils peuvent être reconnus selon la Loi sur les allocations aux anciens combattants. Cela s'est produit à de nombreuses reprises où des gens ont présenté exactement la même plainte que vous venez de formuler: «Y a-t-il quelque chose qui me revient parce qu'on m'a dit que je ne suis pas admissible à quoi que ce soit». Quoi que ce ne soit pas possible pour tout le monde, c'est surprenant combien de personnes ont des incapacités mineures dont ils n'avaient pas tenu compte mais qui deviennent très importantes maintenant qu'elles atteignent la cinquantaine ou la soixantaine, afin de leur faire obtenir une petite indemnisation selon la Loi sur les pensions et devenir ainsi admissibles aux allocations pour anciens combattants.

Au début, la question qui a provoqué le plus grand nombre de griefs à ce sujet avait trait à la préférence de la Fonction publique. De nos jours, le nombre d'anciens combattants postulant un emploi dans la Fonction publique a diminué de beaucoup, bien sûr; donc ce n'est pas important, mais ça fait 26 ans que je suis avec l'association et, lors de mes premières années à Ottawa, nous avions beaucoup d'anciens combattants qui avaient seulement servi au Canada, surtout dans l'aviation, et ils regrettaient de ne pouvoir bénéficier de la préférence accordée aux anciens combattants lorsqu'ils postulaient un emploi dans la Fonction publique.

**M. Douglas:** Merci beaucoup. Je veux enchaîner que je suis ravi de voir que les fils et les filles de ceux qui ont servi outre-mer sont maintenant encouragés à joindre les légions et à participer activement au travail des légions et des organisations. Au sujet du mémoire complémentaire, je crois que vous parlez seulement des veuves dont les maris ont été tués en service actif?

**M. Chadderton:** Non, monsieur le président. Il se peut que ce soit un homme retraité à 48 p. 100 ou plus et il pourrait mourir ou il pourrait mourir de son incapacité donnant droit à pension et il aurait une veuve; cette veuve serait dans la même catégorie. Il est vrai que dans mon mémoire, je parlais des soldats qui étaient au combat, mais cela comprendrait toute

[Text]

of widow's pension who remarries. It is her situation that we are concerned about.

**Mr. Douglas:** That is what I am a little unfamiliar with and not exactly sure of what you were saying there.

So far as decentralization, I think if there is any body of people or any organization that would probably be for decentralization it would have to be the veterans organizations. Let us face it, you were decentralized to the point where you were decentralized right across an ocean so if you are going to be for decentralization I think that there is one group that would also be and see the benefits as well as the pitfalls. I am very interested in what you had to say in your brief. Thank you, Mr. Chairman.

• 1035

**The Vice-Chairman:** Thank you, Mr. Douglas. Mr. Marshall.

**Mr. Marshall:** I want to start dealing with a couple of things in the brief. First of all, as I recall it—and I want to put this question to Mr. Chadderton—back in 1973 I think there was agreement at the Committee that we would recommend the basic right to parity with the public service and to provide for the annual escalation. Somewhere I think there was agreement even by the Minister at that time, or that he would take it into serious consideration and hope he could sell Cabinet on the escalation part or the whole package. Between that time and the time the bill was introduced, or the amendments to the act, it came only to include the first part for parity. I would like to ask Mr. Chadderton to elaborate on the need for escalation, if he would, please.

**Mr. Chadderton:** Mr. Chairman, thank you. I am sure Mr. Marshall is referring to the joint study group . . .

**Mr. Marshall:** Yes.

**Mr. Chadderton:** . . . which was established by the Honourable Arthur Laing, who was the Minister at that time, and also by Bob Smellie, who was the Dominion President of the Legion. That group sat during the hot summer of 1972. It was composed of the Chairman of the Canadian Pension Commission, the Deputy Minister of Veterans Affairs, the Deputy Chairman of the Commission and certain support people from DVA—the Director of Personnel Administration, Mr. Boyd, and Mr. McCallum, the Acting Director of Financial Management. From the veterans' side we had John Lamy, the Dominion Secretary of the Legion, Bert Hanmer, Ed Slater—who is on my right—and I myself, representing the veterans' organizations other than the Legion.

The major recommendation of that study group concerning the basic rate, I think it would have to be said, was that the basic rate of pension should really be related to some indexing form of parity with public servants. I think the important words in that recommendation, and it was signed by all of the people—admittedly the Minister of the day did not concur in this report, he neither concurred nor did not concur in it, but it was submitted to him, and it certainly was concurred in by his senior officials—the interesting, I think, reference in that

[Translation]

veuve recevant une pension qui se remarie. C'est sa situation qui nous préoccupe.

**M. Douglas:** Je ne suis pas beaucoup au courant de cela et je ne savais pas exactement ce que vous disiez.

Donc, pour ce qui est de la décentralisation, je pense que s'il y a une organisation qui favorise la décentralisation, ce serait sans doute l'Association des anciens combattants. Vous vous êtes décentralisés au point que vous étiez d'un océan à l'autre; donc, si vous appuyez la décentralisation, je pense que vous êtes en mesure d'en connaître les avantages aussi bien que les dangers. Je suis très intéressé par ce que vous avez dit dans votre mémoire. Merci, monsieur le président.

**Le vice-président:** Merci, monsieur Douglas. Monsieur Marshall.

**M. Marshall:** Je veux commencer par parler de certains sujets soulevés dans le mémoire. Cette question s'adresse à M. Chadderton d'abord. Si je me souviens, en 1973, je crois que nous sommes convenus au Comité que nous recommandions le droit fondamental à la parité avec la Fonction publique et d'offrir une indexation annuelle. A un moment donné, je pense que le ministre avait accepté d'étudier la chose sérieusement et espérait pouvoir convaincre le cabinet de l'indexation ou du tout. Mais entre ce moment et le moment où le bill a été présenté ou les amendements à la Loi, cela ne comprenait que la première partie sur la parité. Je demanderais à M. Chadderton d'expliquer le besoin d'indexation, s'il lui plaît.

**M. Chadderton:** Merci, monsieur le président. Je suis sûr que M. Marshall fait allusion au groupe d'étude conjoint . . .

**M. Marshall:** Oui.

**M. Chadderton:** . . . qui fut créé par l'honorable Arthur Laing, qui était le ministre à l'époque, et aussi par Bob Smellie, qui était président national de la Légion. Ce groupe a siégé pendant le chaud été de 1972. Il était composé du président de la Commission des pensions du Canada, du sous-ministre des Affaires des anciens combattants, du sous-président de la Commission et de certaines personnes clés du ministère des Affaires des anciens combattants, du directeur de l'administration du personnel, M. Boyd, et de M. McCallum, directeur suppléant de la gestion financière. Du côté des anciens combattants, nous avons John Lamy, secrétaire national de la Légion, Bert Hanmer, Ed Slater, qui est à ma droite, et moi-même, représentant les associations des anciens combattants autres que la Légion.

La recommandation principale de ce groupe d'étude au sujet d'une base, était que le taux de base des pensions devrait être indexé de façon paritaire avec la Fonction publique. Je crois que c'était les mots importants de cette recommandation, et elle fut signée par tous les gens. Il est vrai que le ministre du temps n'a pas concouru à ce rapport, et il n'était pas d'accord non plus, mais le rapport lui fut présenté, et ses hauts fonctionnaires y avaient certainement concouru. Je crois que l'allusion intéressante de ce rapport portait sur le taux de base et du

[Texte]

report concerning the basic rate was that it talked about this historic principle of relating the basic rate of pension to the lower pay scales of the public service. I just quote:

The departmental and Canadian Pension Commission representatives had no reason to disagree with the recommendation, that the basic rate of pension be directly related to earning power in the unskilled categories of the public service.

This was the only recommendation in the report that was not accepted by the government. Instead, of course, the basic rate has continued to be escalated on the increases in the cost of living rather than this parity with the public servants. As you know, I think, from previous information given to the Committee, the comparison now is that the basic rate is \$560 below that of the public servants. It is our feeling, Mr. Chairman, that something should be done to increase the base rate of pension to bring it up close to the public service level.

I come back to your question: what happened? We really do not know what happened, Mr. Marshall. I know that the senior public servants who put their signatures on this report—as I say here—had no reason to disagree with the recommendation that we should have parity with the public servants, but somewhere along the line that recommendation was not implemented. Instead we have escalation on the cost of living which really has meant a decrease, or has meant that pensions have not kept up with the Public Service to the extent of some \$500 a year.

• 1040

**Mr. Marshall:** I am sure if the present Minister were in office at that time we would have had it in. Is that right, Mr. MacDonald?

**Mr. MacDonald:** Mr. Chairman, I happened to be in office when it was implemented.

**Mr. Marshall:** Would you like to comment, then, on the possibility of having an escalation clause included?

**Mr. MacDonald:** Certainly we desire an escalation clause, but our chief ambition, or chief drive, at this time, is to try get up to what it was, or established, in 1973. We discussed this very fully. My memory is not serving me right at this time, but I guess probably it never got to the government. I cannot recall. No, that is right. Cliff is right on that. We are struggling with this, and we are very conscious of it and, as far as I am concerned, if we can get back to the 1973 criteria, that were established at that time, we will have one further case. As far as trying to get it on the standard of living as was mentioned in the first instance, the reason that they are shying off on this is because of the implications it has with other payments in other areas, in other departments, and so on.

**Mr. Marshall:** Yes. Well, we will keep reminding you, Mr. MacDonald.

**Mr. MacDonald:** I am of aware of that now, Jack.

**Mr. Marshall:** Time is getting short and I am going to have to stray from the brief because there are a couple of inequities

[Traduction]

principe historique au sujet du taux de base des pensions versées aux bas salariés de la Fonction publique. Je cite simplement:

Les représentants ministériels et de la Commission canadienne des pensions n'avaient aucune raison de ne pas être d'accord avec la recommandation que le taux de base de la pension soit directement relié au traitement des fonctionnaires non spécialisés de la Fonction publique.

C'est la seule recommandation du rapport qui fut refusée par le gouvernement. Au lieu de cela, bien sûr, le taux de base a continué d'être annexé aux augmentations du coût de la vie plutôt que d'être sur une base paritaire avec la Fonction publique. Comme vous le savez, je crois, par les informations qu'on nous a fournies, le taux de base est \$560 en-dessous de celui de la Fonction publique. Nous pensons, monsieur le président, qu'il faudrait faire quelque chose pour augmenter ce taux de base et le ramener plus près du niveau de la Fonction publique.

Je reviens à notre question: qu'est-ce qui s'est passé? Nous ne savons pas ce qui s'est passé, monsieur Marshall. Je sais que les fonctionnaires qui ont signé ce rapport n'avaient aucune raison de ne pas être d'accord avec la recommandation que nous devrions avoir la parité avec les fonctionnaires, mais à un moment donné, cette recommandation n'a pas été appliquée. Au lieu, nous avons eu une escalation du coût de la vie, ce qui s'est traduit en réalité par une diminution, ou ce qui signifie que les pensions n'ont pas été maintenues au même niveau que celles de la Fonction publique jusqu'à concurrence de \$500 par année.

**M. Marshall:** Je suis sûr que si le ministre actuel avait été en place à ce moment-là, cela aurait été inclus. N'est-ce pas, monsieur MacDonald?

**M. MacDonald:** Monsieur le président, j'étais en poste lorsque cela fut appliqué.

**M. Marshall:** Alors, voudriez-vous commenter sur la possibilité d'inclure une clause d'escalation?

**M. MacDonald:** Bien sûr, nous voulons une clause d'escalation, mais notre but principal actuellement est d'essayer d'en arriver à ce qui fut déterminé en 1973. Nous en avons discuté pleinement. Je ne m'en souviens peut-être pas, mais je crois que cela n'est probablement jamais parvenu au gouvernement. Je ne m'en souviens pas. Non, en effet. Cliff a raison. Nous nous débattons avec cela, et nous sommes très conscients du problème, et, pour autant que je suis concerné, si nous pouvons revenir aux critères de 1973, qui furent élaborés à ce moment-là, nous aurons un autre cas. Pour ce qui est de l'amener au niveau de vie comme on l'a dit tantôt, la raison qu'ils évitent cela, c'est à cause des répercussions dans d'autres domaines, d'autres ministères, etc.

**M. Marshall:** Oui. Bien, nous allons continuer de vous le rappeler, monsieur MacDonald.

**M. MacDonald:** J'en suis conscient maintenant, Jack.

**M. Marshall:** Le temps passe et je vais devoir m'éloigner du mémoire parce qu'il y a quelques iniquités que je vois et sur

[Text]

that I see that come to our attention. One is on the casual earnings were the married person who is entitled to \$2,250 a year above his war veterans allowance or the wife, and the single rate is \$1,500. Something came to my attention. Can Mr. Thompson explain: if the man can earn \$2,250 a year, one veteran brought to my attention the fact that Unemployment Insurance benefits are charged against his War Veterans Allowance. Is there any reason why the UIC benefits should not be taken as casual earnings?

**The Vice-Chairman:** Mr. Thompson.

**Mr. D. M. Thompson (Chairman, War Veterans Allowance Board, Department of Veterans Affairs):** Mr. Chairman, I think the short answer to the question is that casual earnings are defined as earnings from employment. Unemployment insurance payments or, for the matter, disability pension, Canada Pension Plan, any of these other incomes, would not fall under the definition of casual earnings. What it would be tantamount to doing would be to raise the whole level of the ceiling, and it would require some definition other than that which applies now as casual earnings.

**Mr. Marshall:** If a married veteran can earn \$2,250, say he earns \$1,000 or in eight weeks he earns, say, \$1,500, and then he qualifies for Unemployment Insurance, I think he should be allowed that up to the \$2,250. Anyway it is something for consideration and I bring it to the attention of the Canadian Legion.

At the same time, there seems to be a slight discrepancy in the fact that the man that cannot work is discriminated against where he might be getting a bit of Canada Pension or a bit of Workmen's Compensation. While I realize the implications there, I think that is a subject for consideration, where he cannot work, that he should be given a little benefit of the Canada Pension Plan and a little bit he has saved over the years.

One other thing that comes to mind is the reverse discrimination, with regards to War Veterans Allowance, where the female qualifies at 55 and the male qualifies at 60. Where is the equality of status?

**Mr. MacDonald:** Women's Lib, Jack.

**Mr. Marshall:** I think that should be thought of because it is something that is reverse discrimination.

I want to get back the Legion and the Veterans Organizations and I am particularly concerned about the new housing program. One I want to know how much effort the Legion or the National Council are giving towards inducing veterans organizations to put up homes for senior veterans. It is an ideal way in which to look after them because of the need for domiciliary care. I think the organizations could do a masterful job in providing this type of housing.

• 1045

**Mr. Hanmer:** I speak for the Legion here specifically. Cliff, you can speak for the rest. We have been involved in housing per se for over 20 years. This type of housing, of course, is the

[Translation]

lesquelles on a attiré notre attention. L'une des choses, ce sont les revenus d'appoint; les personnes mariées ont droit à \$2,250 par an en plus des allocations aux anciens combattants, et le taux pour personnes seules est de \$1,500. On a attiré mon attention sur quelque chose. M. Thompson peut-il expliquer? Si un homme peut gagner \$2,250 par année, un ancien combattant m'a dit que les prestations d'assurance-chômage sont portées à ces allocations d'ancien combattant. Est-ce la raison pour laquelle les prestations d'assurance-chômage ne peuvent pas être considérées comme un revenu d'appoint?

**Le vice-président:** Monsieur Thompson.

**M. D. M. Thompson (président, Commission des allocations aux anciens combattants, ministère des Affaires des anciens combattants):** Monsieur le président, en bref, je crois que les revenus d'appoint sont considérés comme des revenus découlant d'un emploi. Les versements d'assurance-chômage, de pensions d'incapacité, du Régime de pensions du Canada, ou n'importe lequel de ces revenus, ne sont pas visées par cette définition. En somme, ce qu'il faudrait faire, c'est augmenter l'ensemble du niveau de plafonnement, cela demanderait des définitions autres que celles qui s'appliquent au revenu d'appoint.

**M. Marshall:** Si un ancien combattant gagne \$2,250, disons qu'il gagne \$1,000 ou, en huit semaines, il gagne, disons, \$1,500, et ensuite, il est admissible à l'assurance-chômage, je pense qu'on devrait lui permettre jusqu'à \$2,250. De toute façon c'est quelque chose qu'il faut étudier et j'y attire l'attention de la Légion canadienne.

En même temps, il semble y avoir un peu de discrimination pour la personne qui ne peut pas travailler et qui reçoit un peu de pension du Canada et un peu d'indemnisation aux accidents de travail. Bien que je comprenne les implications, je crois que c'est un sujet qu'il faut étudier; lorsqu'il ne peut pas travailler, il devrait recevoir un peu de prestations du régime de pensions du Canada et le peu qu'il a économisé au cours des années.

Une autre chose qui me vient à l'esprit, c'est la discrimination inversée au sujet de l'allocation aux anciens combattants alors que la femme est admissible à 55 ans et l'homme à 60 ans. Où est l'égalité de situation?

**M. MacDonald:** C'est la libération de la femme, Jack.

**M. Marshall:** Je pense qu'il faudrait y songer parce c'est un cas de discrimination renversé.

Je vais revenir à la Légion et aux associations des anciens combattants et je suis surtout préoccupé par le nouveau programme de logement. Je voudrais d'abord savoir quels sont les efforts faits par la Légion ou par le Conseil national pour inciter les organismes d'anciens combattants à établir des foyers pour les anciens combattants âgés. C'est là le moyen idéal de s'en occuper, car ils ont besoin de soins en foyers d'hébergement.

**M. Hanmer:** Je parle plus particulièrement au nom de la Légion. Cliff pourra se faire le porte-parole pour les autres. Nous nous occupons de cette question de logement depuis plus

[Texte]

self-contained unit either in highrises or in cottage-type accommodation where the veteran or his widow or the couple are self-sustaining and quite able to look after themselves. We have a few instances where the Legion has embarked on the hostel-type accommodation. There is one in Woodstock, New Brunswick, which operates on this plan, and there is one on the West Coast.

There have been certain hazards in the past in the way of developing hostel or veterans' home accommodation. We have been probing into this field. As I mentioned in reading the report of the brief, we are going further into it. We have a special committee of four who are at present very active in this area. But last August, District D of the Royal Canadian Legion in Toronto opened Metro Legion Village which has accommodation for 100 veterans or widows. It is not a nursing home and it is not a self-contained unit, but rather provides food and all the necessities. It is, I presume, on the lines that you mentioned, Mr. Marshall.

Two new units in Ontario are at present under development, one in Orillia and one in Kingston. In both of these cases they will be availing themselves of the assistance, the 10 per cent provided by the department under the provisions for senior citizens' accommodation.

We are very aware of it, largely because a great many of us in the Legion will in five to ten years be in this category ourselves. So it is not only a question of what we do for someone else, but a lot of legionnaires will be very personally involved in this.

As mentioned in the brief, we are into it and we are hoping that we can present a much more comprehensive brief on this. In terms of publicity we have carried articles in the magazine and any other means that we can use in order to make our branches acquainted. I do not think it is lack of knowledge of what is available. It is the difficulty of raising the basic amounts required in order to take care of the situation that is causing branches not to grab on as quickly perhaps as would otherwise be the case.

**Mr. Marshall:** Yes. We have to keep Mr. McCracken in a job too.

The other thing I am interested in is the residential rehabilitation assistance, which was included in the housing program. Mr. MacDonald, I brought this to your attention before. While the organizations are here, I feel that this could be a most valuable program for veterans. The veteran that is on a fixed income and owns his own home has not the money or the wherewithal to keep it maintained or repaired. There is a program now right across Canada, but the fault there is the fact that the provinces get into the act and they have to designate the areas that qualify.

I see no reason why we could not have such a program, under the housing assistance program, whereby any veteran could apply directly to CMHC or to the Veterans Land

[Traduction]

de 20 ans et, naturellement, ce genre de logement est constitué par une unité, soit dans un édifice élevé ou il peut s'agir d'un chalet individuel, ou l'ancien combattant ou sa veuve ou le couple peuvent se suffire. Mais dans quelques cas, la Légion s'est occupée de ces logements du genre foyer. Il y en a à Woodstock, au Nouveau-Brunswick, qui fonctionnent de cette façon et il y en a un sur la côte de l'Ouest.

Il y a eu certains risques qui se sont présentés, dans le passé, lorsqu'on a voulu établir des logements du genre foyer pour anciens combattants et nous examinons ce domaine, comme je l'ai indiqué dans le mémoire. Nous avons établi un comité spécial de quatre membres qui s'occupent activement de cette étude mais, en août dernier, le district D de la Légion royale du Canada, à Toronto, a ouvert le village de la Légion pour cette ville qui peut loger 100 anciens combattants ou veuves d'anciens combattants. Il ne s'agit pas d'un foyer pour gens âgés, ni d'une unité autonome, mais on s'occupe plutôt de fournir les aliments et tout ce qui est nécessaire. Je suppose que c'est de cela que vous voulez parler, monsieur Marshall.

À l'heure actuelle, on est en train de préparer deux nouvelles unités en Ontario, l'une à Orillia, et l'autre à Kingston. Dans ces deux cas, on fera appel à l'aide, soit aux 10 p. 100 fournis par le Ministère, en vertu des stipulations pour le logement pour personnes âgées.

Nous sommes donc très conscients de ce problème, surtout du fait que beaucoup d'entre nous, à la Légion, nous nous trouverons nous-même dans cette catégorie dans cinq ou dix ans. Donc nous y sommes personnellement intéressés.

Comme nous l'avons indiqué dans le mémoire, nous nous occupons de la question et nous espérons pouvoir à l'avenir présenter un mémoire beaucoup plus détaillé à ce sujet. Quant au secteur de la publicité, nous avons fourni des articles dans le magazine et par toute autre voie, afin d'avertir nos différentes sections. Je ne dois pas que ce soient les connaissances qui manquent dans ce domaine, mais c'est probablement la difficulté de rassembler suffisamment de fonds. C'est la raison pour laquelle peut-être nos sections ne semblent pas agir aussi vite qu'elles le voudraient.

**M. Marshall:** Oui. Il nous faut aussi conserver son emploi à M. McCracken...

Ce dont je voudrais parler aussi, c'est de l'aide à la rénovation de l'habitation qui n'a pas été incluse dans le programme de logement. Déjà, monsieur MacDonald, j'ai attiré précédemment votre attention sur ce sujet. Puisque les organisations comparaissent en ce moment, je crois qu'on pourrait, dans ce domaine, établir un programme très utile à l'intention des anciens combattants. Un ancien combattant a un revenu fixe et, s'il est propriétaire de sa maison, il n'a pas l'argent nécessaire pour l'entretenir ou la réparer. Il existe actuellement un programme de rénovation de l'habitation pour tout le Canada, mais le défaut de ce programme, c'est que c'est aux provinces de décider d'y participer et de désigner les régions qui peuvent en profiter.

Je ne vois pas pourquoi nous n'aurions pas un programme du même genre, dans le cadre du programme d'aide au logement, qui permette à tout ancien combattant ou à l'Office des terres

[Text]

Administration and have this program put into effect, which would be one of the greatest things we ever did.

I ask the national organizations to consider this. The perfect example, and I do not want to be parochial, is in Newfoundland. They did a survey, with \$38,000 worth of help from you and the Minister of Housing, and found many homes in that category. They have applied for a couple of million dollars to do those particular repairs and nothing has happened. Can you tell us, Mr. MacDonald, how far you have progressed on that?

**Mr. MacDonald:** I think you have put your finger on it yourself, Mr. Marshall, when you said that it is pretty well up to provincial jurisdiction as to what area they designate. I take it from your submission and your remarks that you would be interested in possibly getting the veterans included regardless of where they live.

• 1050

**Mr. Marshall:** Yes. They could do it under the home improvement really, with a little amendment to it . . .

**Mr. MacDonald:** Yes.

**Mr. Marshall:** . . . which is now existing on a national scale.

**Mr. MacDonald:** Yes, I spoke to my colleague a short time ago about this, in fact I gave him a memo on it. He was going to get back to me—of course, time has probably not permitted him to do this—on how much progress could be made in this respect, and what the implications are and so on. But I really have not an answer of any value to submit at this time. I think it is a very worthy suggestion; whether we can get provinces to accept that or not is another issue, of course, but I would be more than glad to follow this through.

**Mr. Marshall:** Thank you.

**Mr. Harvey:** I might reiterate in that regard, Jack, that the Royal Canadian Legion has now set up its Aging Veterans Committee, and we hope to have a comprehensive report by the time the executive council meets in the fall. We will be bringing this to their attention.

**Mr. Marshall:** On a national basis.

**Mr. Harvey:** Yes.

**Mr. Marshall:** Thank you.

**The Vice-Chairman:** Thank you. Mr. Baker.

**Mr. Baker:** Mr. Chairman, first I would like to commend the National Veterans Organizations of Canada for their very comprehensive brief, a very excellent brief. As a member of Parliament, answering the many letters and telephone calls I have from veterans, I see contained in this brief many of the

[Translation]

agricoles destinées aux anciens combattants de faire la demande directement à la Société centrale d'hypothèques et de logement, en vue de faire ces rénovations.

Je demande donc aux organisations nationales d'étudier cette question et je puis donner comme parfait exemple, je ne voudrais pas plaider uniquement pour ma paroisse, le cas de Terre-Neuve. On a, là-bas, fait une enquête avec l'aide des \$38,000 provenant de vous et du ministre de l'habitation, et l'on a découvert que beaucoup de maisons tombaient dans cette catégorie. On a fait une demande pour quelques millions de dollars pour effectuer ces réparations mais aucune suite n'y a été donnée. Pourriez-vous nous dire, monsieur MacDonald, quel est l'état de la situation?

**M. MacDonald:** Je crois que vous l'avez indiqué vous-même, monsieur Marshall, lorsque vous avez dit que c'était une question de compétence provinciale et que la province devait désigner les régions bénéficiaires. D'après votre mémoire et vos remarques, j'en déduis que vous aimeriez que tous les anciens combattants, quel que soit l'endroit où ils habitent, puissent profiter de ce programme.

**M. Marshall:** Oui. On pourrait peut-être agir en ce sens en se prévalant du programme d'amélioration aux logements et avec une petite modification . . .

**M. MacDonald:** Oui.

**M. Marshall:** . . . un programme qui fonctionne actuellement à l'échelle nationale.

**M. MacDonald:** Oui, j'en ai parlé à un collègue, il n'y a pas si longtemps. En fait, je lui ai donné un mémo à ce sujet. Il devait y donner suite, mais je suppose que le temps a manqué, pour nous dire ce qu'on pourrait faire dans ce domaine et quelles en seraient les répercussions, etc. Pour l'instant, je n'ai rien de positif à vous soumettre, mais je crois que votre proposition est extrêmement valable; cependant il faudrait savoir si nous pouvons inciter les provinces à les accepter, et c'est là une autre question. Cependant, je m'efforcerai d'y donner suite.

**M. Marshall:** Merci.

**M. Harvey:** Je rappellerai à ce sujet, Jack, que la Légion royale du Canada a maintenant établi un comité pour les anciens combattants âgés et, lorsque le conseil de direction se réunira, cet automne, nous espérons avoir alors un rapport détaillé à lui soumettre.

**M. Marshall:** Sur une échelle nationale?

**M. Harvey:** Oui.

**M. Marshall:** Merci.

**Le vice-président:** Merci. Monsieur Baker, vous avez la parole.

**M. Baker:** Tout d'abord, monsieur le président, je voudrais féliciter l'Association nationale des anciens combattants de nous avoir présenté un mémoire extrêmement détaillé et excellent. Comme député, je reçois beaucoup de lettres et d'appels téléphoniques de la part d'anciens combattants et je vois, dans

## [Texte]

things I have been requested, as a member Parliament, to try to correct.

I would also like, Mr. Chairman, to commend the Minister. I think we have a very sympathetic minister who, given time, will solve most of these problems. I would also like to commend the Opposition critic, Mr. Marshall. I think we have probably the best Minister and the best Opposition critic on veterans affairs that any Parliament has ever had.

Having said that, that is the good news. To zero in on two things, basically, I have been concerned over a period of time about two groups of people, together with other groups, but two groups for whom I have extreme sympathy, and this brief certainly displays the same sympathy. Page 6 and page 11 deal with prisoners of war in the First World War, and also Canadian veterans who served in the United Kingdom prior to 1918 but who did not serve there for 365 days. In each of the cases the brief says:

... as soon as the legislation providing for prisoner of war compensation was announced, that those who were prisoners in World War I felt that they had not been given the recognition they deserved.

Again, you point out:

The numbers are almost certainly very small, one estimate which has been mentioned is 200.

And so on.

The National Veterans Organizations, therefore recommend the extension of prisoner of war compensation to those who were prisoners during the 1914-18 war.

Another category that was omitted from the Prisoner of War Compensation Act were evaders and escapees.

Again you mention:

The numbers, we believe, to be small.

The National Veterans Organizations recommend the inclusion of escapees and evaders in provisions of the Prisoner of War Compensation Act.

Then, on page 11, you go on:

The small group of Canadian veterans who served in the United Kingdom prior to November 12, 1918 but who did not serve there for 365 days, is decreasing rapidly.

You mention again that the numbers are small and you recommend that:

—these veterans and their widows are all in advanced years, they should be treated in exactly the same fashion as those who volunteered for overseas service in World War II.

Could you elaborate on these two groups of people? And I would like the Minister to tell me what the problem is. You have a small group of people; your regulations state that—even if they have served the 365 days overseas in the second case. You are presented with a problem of trying to prove that

## [Traduction]

ce mémoire, que bien des requêtes pour corriger des situations qui m'ont été faites, y ont été incluses.

Monsieur le président, je voudrais aussi féliciter le ministre qui défend notre cause et qui, si on lui en donne le temps, va résoudre la plupart de nos difficultés. Je voudrais aussi féliciter M. Marshall, le critique de l'opposition, car je crois que nous avons probablement ici le meilleur ministre et le meilleur critique de l'opposition des Affaires des anciens combattants que le Parlement ait jamais eus.

Voilà pour les bonnes nouvelles. Pour passer à deux autres aspects précis, cela fait un certain temps que je m'occupe de deux groupes de personnes particulièrement auxquelles vont toute ma sympathie. Dans le mémoire, on traite des prisonniers de la Première guerre mondiale, aux pages 5 et 6, et l'on traite aux pages 10 et 11, des anciens combattants qui ont servi le Royaume-Uni pendant la Première guerre mondiale mais qui n'ont pas fait là 365 jours de service. Dans chacun de ces cas, le mémoire indique:

... dès qu'on eût annoncé la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre, il devint vite évident que ceux qui avaient subi le même sort durant la Première guerre mondiale estimèrent qu'on ne reconnaissait pas leur sacrifice comme ils le méritaient.

Vous faites remarquer ensuite:

Ils sont très peu nombreux, évidemment (on estime qu'ils sont environ 200).

Et ainsi de suite.

C'est pourquoi les Associations nationales d'anciens combattants recommandent que la compensation aux anciens prisonniers de guerre soit également accordée à ceux qui l'ont été durant la guerre de 1914-1918.

La Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre a également omis une autre catégorie de personnes, celle des évadés.

Et vous mentionnez ensuite:

Le nombre de ces personnes est assez faible.

Les Associations nationales d'anciens combattants recommandent que la Loi d'indemnisation des anciens prisonniers de guerre s'applique aussi aux évadés.

Puis à la page 10, vous continuez en disant:

Le petit nombre d'anciens combattants canadiens qui ont servi au Royaume-Uni avant le 12 novembre 1918, mais sans y avoir fait 365 jours de service, diminue rapidement.

Vous répétez que ce nombre est faible et vous recommandez:

... que ces anciens combattants et leurs veuves, qui sont avancés en âge, devraient être traités exactement de la même manière que ceux qui se sont portés volontaires lors de la Deuxième guerre mondiale.

Pourriez-vous nous donner des précisions sur ces deux groupes de personnes? J'aimerais que le ministre m'indique où se trouvent les difficultés. Vous avez un petit groupe de personnes et votre règlement indique que... même s'ils ont servi pendant 365 jours outre-mer dans le deuxième cas. Le problème est de

[Text]

you were over there for more than 365 days. I have gone through some these cases before and most of the people you have to get signed letters from are dead. In building the case, even if you have 365 days overseas, you have an onerous task in front of you. Could you elaborate on those two points? Then I would like to have the Minister tell me whether there is something we can look forward to in the future to take care of these particular recommendations.

• 1055

**Mr. MacDonald:** Thank you, Mr. Chairman. Well, on the first one about the prisoners-of-war of the First World War, this was not in the guidelines given to the doctor who did the study but I must tell you that it is now under consideration by our department.

**Mr. Baker:** It is under consideration.

**Mr. MacDonald:** Yes, that is right. I must say that I am very pleased to have the people here from Toronto who are associated with the Hong Kong Veterans' Association this morning. On the escapers and evaders, who are not a great number, we also have those under consideration.

Now it is 365 days for the First World War veterans who were living outside of Canada. This is something that we have been working on for quite a period of time. We have not been able to achieve it as yet and just how soon it can be achieved I am not able to tell you but I can tell you that it is certainly under due consideration. I am sorry I gave you the wrong name; that is the National Prisoners of War Association over there. I am sorry.

**Mr. Hanmer:** The numbers are quite small on evaders and escapees. The estimated number, the total, is about 225 people. So it is not a large situation but the act as presently constituted does not make provision for them to be covered.

There happens to be another small group, very small, who because of the wording of the act are not in the picture either and these are people who were prisoners but prisoners of an organization or government such as the Vichy regime in the early part of the war after the German occupation of France and were shot down or otherwise captured and incarcerated in North Africa. They were behind bars or behind wire. The officers in charge of the camps were German or Italian and the individuals who did the routine duties were either Vichy French or Algerians.

Because of the fact that the prisoner-of-war camp was located in territory that was not the territory of an enemy as defined in the act, a number of these people have not been accepted as prisoners of war. We are still working with the Commission on this group and hopefully, we might be able to provide sufficient background information to substantiate their status better than we have been able to do up to now. But they are another small group who do not fit into this picture quite the way it was anticipated when the legislation was created.

[Translation]

prouver que vous avez été là-bas pendant plus de 365 jours. Or, dans la plupart des cas, on réclame des lettres signées et les gens qui doivent les signer sont décédées. Et même si vous avez servi pendant 365 jours outre-mer, votre tâche pour apporter les preuves est très dure. Pourriez-vous me préciser la situation dans ces deux cas? J'aimerais que le ministre me dise ce qu'il a l'intention de faire à l'avenir au sujet de ces recommandations.

**M. MacDonald:** Merci, monsieur le président. Quant au premier cas, c'est-à-dire quant aux prisonniers de guerre de la Première guerre mondiale, cette recommandation n'avait pas été incluse dans les directives fournies au docteur chargé de l'étude, mais je puis vous assurer que mon ministère s'en occupe actuellement.

**M. Baker:** Votre ministère l'a pris en considération.

**M. MacDonald:** C'est exact. J'ajouterai que je suis très heureux de voir ici, ce matin, des représentants de Toronto de l'Association des anciens combattants de Hong Kong.

Quant à cette condition de 365 jours de service, dans le cas des anciens combattants de la Première guerre mondiale qui vivent en dehors du Canada, cela fait déjà un certain temps que nous travaillons à cette question. Nous n'avons pas encore réussi à résoudre ce problème mais je puis vous dire qu'il est absolument à l'étude. Je m'excuse de vous avoir donné la mauvaise désignation mais il s'agit de l'Association nationale des prisonniers de guerre.

**M. Hanmer:** Dans le cas des évadés, leur nombre n'est pas très élevé, on l'évalue à quelque 225 personnes; donc, cela ne touche pas un très grand nombre de personnes mais la loi actuelle cependant ne prévoit pas leur cas.

Il existe aussi un autre petit groupe, très peu de gens qui n'ont pas été prévus dans le libellé de la Loi, soit des gens qui ont été fait prisonniers mais qui étaient prisonniers d'une organisation ou du gouvernement tel que le régime de Vichy, au début de la guerre, après l'occupation allemande en France, et qui ont été soit abattus, soit capturés et emprisonnés en Afrique du Nord. Ces gens étaient donc confinés derrière les barreaux ou les fils barbelés et les responsables de ces camps étaient des Allemands ou des Italiens et ceux qui s'occupaient des travaux quotidiens étaient soit des Français du régime de Vichy ou des Algériens.

Du fait que ces camps de prisonniers de guerre se trouvaient situés dans des territoires qui n'étaient pas territoriaux ennemis tels que le définit la Loi, on ne les a pas considérés comme étant des prisonniers de guerre. Nous travaillons toujours en collaboration avec la Commission pour nous occuper de ce groupe et nous serons peut-être en mesure de fournir suffisamment de renseignements, d'antécédents pour établir leur statut un peu plus solidement que cela n'a été fait jusqu'ici. C'est cependant là un petit groupe qu'on n'arrive pas fort bien à faire bénéficier des avantages de la Loi comme cela avait été prévu à l'origine.

[Texte]

**Mr. Baker:** Fine, Mr. Chairman. Maybe Mr. Marshall wants another few minutes.

**The Vice-Chairman:** Thank you.

**Mr. Marshall:** I could take another two hours.

**Mr. Harvey:** Before we conclude, Mr. Chairman, I would like Mr. Bill Main, President of the National Veterans to say a few words.

**The Vice-Chairman:** Mr. Main.

**Mr. W. Main (Chairman, National Council of the National Veterans Organizations of Canada):** Thank you, Mr. Chairman.

I just wanted to draw to the attention of the Committee a brief, which was forwarded by mail to all members of this Committee on Veterans Affairs, from the wives and widows of the members of the National Prisoners of War Association. I know it is not part of this proceeding but I hope the brief will receive the same just consideration which I know our brief of today will receive.

I would like to add a note of interest. I understand for this brief, a large number of wives and widows were involved in the preparation so it will give to you, I think, a viewpoint which has never been presented to the Committee before.

Thank you very much, Mr. Chairman.

**Mr. Baker:** I wonder, Mr. Chairman, on a point of order, if we could have a copy of that?

**The Vice-Chairman:** It was distributed before to all members but you can get one, Mr. Baker, from the Clerk.

**Mr. Baker:** All right.

**The Vice-Chairman:** Mr. Main distributed it in February to everybody on the Committee and also to the Minister at that time.

• 1100

**Mr. Marshall:** Mr. Chairman, on a point of order, it is very unfortunate that the time is pressing. I think you as the Chairman should assure all those here that all the matters we brought up will be brought up on an ongoing basis.

**The Vice-Chairman:** I can assure you, Mr. Marshall, that they will be. As we become deeply involved in the Veterans Affairs Committee we will look at all of the presentation made in the brief. We will encourage our Minister to appear before us again and have a full discussion.

I want to thank all of you for being here with us this morning and for being so patient, and kindly at least towards the mistakes that were made in setting up the meeting. I certainly thank you, Mr. MacDonald, for being here, and Mr. Solomon for bringing all of the staff of the Veterans Affairs Department before us. It is good to have them here, as Mr. Thompson explained to me before, to listen to what the voice of the people is really saying. In this case it is the voice of the veteran, and how important it is.

[Traduction]

**M. Baker:** Très bien, monsieur le président. Peut-être que M. Marshall veut qu'on lui accorde encore quelques minutes.

**Le vice-président:** Merci.

**M. Marshall:** Je pourrais prendre deux heures.

**M. Harvey:** Mais avant de conclure, monsieur le président, je voudrais que M. Bill Main, président de l'Association nationale des anciens combattants nous dise quelques mots.

**Le vice-président:** Monsieur Main.

**M. W. Main (président, Conseil national de l'Association nationale des anciens combattants du Canada):** Merci, monsieur le président.

Je voulais attirer l'attention sur un mémoire qui a été envoyé à tous les membres du Comité des affaires des anciens combattants par les veuves et veufs des membres de l'Association nationale des prisonniers de guerre. Je sais qu'il ne s'agit pas ici des affaires que nous étudions en ce moment, mais j'espère que ce mémoire recevra toute votre attention.

J'ajouterai aussi, pour indiquer son intérêt, qu'un grand nombre de veuves et de veufs ont participé à sa préparation et fourniront par conséquent un point de vue qui, jusqu'ici, n'a jamais été présenté au Comité.

Merci beaucoup, monsieur le président.

**M. Baker:** Comme rappel au Règlement, monsieur le président, j'aimerais qu'on en reçoive une copie.

**Le vice-président:** Il a été distribué auparavant à tous les membres du Comité mais le greffier pourra vous en donner une, monsieur Baker.

**M. Baker:** Très bien.

**Le vice-président:** M. Main l'a distribué en février à tous les membres du Comité et l'a distribué aussi, à l'époque, au ministre.

**M. Marshall:** Monsieur le président, un rappel au Règlement. Malheureusement le temps presse, mais je crois que vous devriez nous assurer tous que toutes les questions qui ont été soulevées feront l'objet d'une étude continue.

**Le vice-président:** Je puis vous assurer, monsieur Marshall, que ce sera le cas. A mesure que nous nous occuperons de ces questions, au Comité des affaires des anciens combattants, nous examinerons toutes les propositions faites dans le mémoire. Nous demanderons à notre ministre de bien vouloir comparaître à nouveau et, ainsi, de nous permettre d'en discuter d'une façon approfondie.

Je dois vous remercier tous pour être venus ici, ce matin, et pour avoir été si patients et pour nous avoir excusé des erreurs que nous avons faites en établissant la séance. Je vous remercie tout particulièrement, monsieur MacDonald, et M. Solomon pour avoir fait venir aussi tous les fonctionnaires du ministère des Affaires des anciens combattants. Je crois que c'est une excellente chose que les fonctionnaires soient présents ici, comme M. Thompson l'a expliqué plus tôt, afin qu'ils puissent savoir quelles sont réellement les aspirations des gens. Dans



## APPENDIX "VA-2"

Submission to: The Standing Committee on Veterans Affairs

Subject: Section 43(2) and 43(3) of the Pension Act

Prepared by: H. C. Chadderton,  
National Secretary,  
The War Amputations of Canada

May 26, 1977

## SUPPLEMENTARY SUBMISSION

The Pension Act, Sections 43(2) and (3) read as follows:

"43(2)—If through the death of the husband of a woman, married or remarried, within a period of five years after such marriage or remarriage, the woman is left in a dependent condition, pension at the rate provided in Schedule B for a widow or at such lesser rate as the Commission in its discretion awards shall be restored as from the date of death of such husband, but there shall be deducted from such pension the amount of any final payment made under subsection (1) at a rate not exceeding fifty per cent of the rate of the restored pension being paid from time to time, and the restored pension shall be discontinued should she cease to be in a dependent condition or remarry."

(3)—Notwithstanding subsection (2), where a woman described in subsection (1) is left in a dependent condition through

(a) the death of her husband at any time after five years from the day of her marriage, or

(b) the dissolution of her marriage or a judicial separation,

a pension at the rate provided in Schedule B for a widow, or at such lesser rates as the Commission may award, may be paid to her subject to the deductions set out in subsection (2). R.S., c207, s.45; 1957-58, c19, s.20; 1970-71-72, c.31, s.25."

These subsections of the Pension Act provide that a pension in payment to a widow, which has been discontinued by reason of her remarriage, may be restored under certain circumstances.

Specifically, subsection 43(2) provides that the pension may be restored if the second husband dies within a period of five years and the woman is left in a dependent condition.

Subsection 43(3) makes certain provisions for restoration of the pension, should the second husband die after five years; or the second marriage be dissolved by divorce or judicial separation, again provided that the widow is in a dependent condition.

The prerequisite that the woman must be in a dependent condition is considered to be a serious flaw in the Pension Act.

## APPENDICE "VA-2"

Mémoire au: Comité permanent des affaires des anciens combattants.

Objet: Alinéas 43(2) et 43(3) de la loi sur les pensions.

Rédigé par: H. C. Chadderton  
SECRÉTAIRE NATIONAL  
Association canadienne des amputés de guerre

le 26 mai 1977

## Mémoire supplémentaire

Les alinéas 43(2) et (3) de la Loi sur les pensions sont ainsi libellés:

«43(2) Si, par le décès du mari d'une femme mariée ou remariée, dans une période de cinq ans après ce mariage ou remariage, ladite femme est laissée dans un état de dépendance, la pension au taux prévu ex B pour une veuve ou à un taux moindre, selon ce que la Commission accorde à sa discrétion, doit être rétablie à compter de la date du décès dudit mari, mais on doit déduire de cette pension le montant du paiement final fait en vertu du paragraphe (1) à un taux n'excédant pas cinquante pour cent du taux de la pension rétablie qui est payée de temps à autre; et la pension rétablie doit être discontinuée si ladite femme cesse d'être en état de dépendance ou se remarie.

(3) Nonobstant le paragraphe (2), lorsqu'une femme visée au paragraphe (1) est laissée dans un état de dépendance par suite

a) du décès de son époux, survenu plus de cinq ans après son mariage, ou

b) de la dissolution de son mariage ou d'une séparation judiciaire,

une pension au taux prévu à l'annexe B pour une veuve ou au taux moindre que la Commission peut fixer, peut lui être payée sous réserve des déductions indiquées au paragraphe (2). S.R., C207, 2.45; 1957-58, C19, 2.20; 1970-71-72, C.31, 2.25.»

Ces alinéas de la Loi sur les pensions stipulent que même si la pension versée à une veuve est interrompue à la suite de son remariage, elle peut être rétablie dans certaines circonstances.

Plus précisément, l'alinéa 43(2) prévoit que cette pension peut être rétablie si le second époux décède dans les cinq ans suivants ce mariage ou remariage et si ladite femme est laissée dans un état de dépendance.

L'alinéa 43(3) fixe certaines dispositions relativement au rétablissement de la pension si le décès du second époux survient plus de cinq ans après le mariage ou si le second mariage est dissolu ou qu'il y a eu séparation judiciaire, à condition, encore une fois que ladite femme soit laissée dans un état de dépendance.

Le fait de poser comme condition préalable que la femme soit dans une situation de dépendance financière constitue une grave erreur de la part des législateurs de la Loi sur les pensions.

Full widow's pension is available under Schedule B of the Pension Act to a widow where the member of the forces has died and such death was attributable to or was incurred during military service (Section 12) or to a widow, where a pensioner dies and his death was attributable to service or pension was in payment for disability assessed at 48% or more (Section 34).

Such pensions are paid *as of right*, and in accordance with the traditional concept of military pensions for death or disability; that is, as a form of compensation for the death or disability, without regard to the recipient's financial means.

The Pension Act provides that where a widow, in receipt of a pension, remarries she is entitled to a final payment equivalent to one year's pension; and her pension ceases as of the date of the remarriage.

As will have been seen from Section 43 (2) and (3) the pension may be restored if the second or subsequent marriage ends in death or is dissolved. It should be noted, however, that such reinstatement will occur only if the widow can qualify as being in a financially-dependent condition. The current income test used by the Canadian Pension Commission is that her annual income must be less than \$6,919.44 for a single status person.

We suggest that the need to qualify on an income basis represents an extreme form of discrimination against widows of persons who lost their lives on Active Service with the Military Forces.

The discrimination stands out when a widow who remarries and sees her second or subsequent marriage end and who is a candidate for restoration of her widow's pension, is compared with the widow who does not remarry, and who continues to receive widow's pension by reason of the death of her first husband.

It is suggested that the discrimination which exists in the current Section 43 (2) and (3) must be seen in terms of personal situations.

A widow should be able to contemplate remarriage without having to consider the possible financial consequences, if the second or subsequent marriage should fail for reasons beyond her control.

Many widows are understandably reluctant to relinquish their pensions for remarriage; bearing in mind the high rate of marriage failure in today's society.

Sections 43(2) and (3) do provide some rather uncertain guarantees of reinstatement if the new marriage fails. It seems patently clear, however, that these provisions do not go far enough to allow a widow to forsake her pension, and take on the responsibilities of a second marriage with any feeling of financial security should the new marriage be terminated.

It is our submission that under these circumstances, where a second or subsequent marriage does fail, the woman should be able to revert to the full status of the widow of the serviceman on whose behalf she was receiving pension prior to the remarriage.

Une pleine pension de veuve doit être versée, aux termes de l'Annexe B de la Loi sur les pensions, à une veuve, lorsque le militaire est décédé ou lorsqu'un tel décès est attribuable au service militaire ou s'est produit pendant cette période (article 12) ou à une veuve, lorsque le pensionné meurt et que son décès est attribuable au service, ou lorsque la pension était versée pour une incapacité physique évaluée à 48 p. 100 ou plus (article 34).

De telles pensions sont versées *de droit*, et conformément au concept traditionnel de pensions pour décès ou incapacité physique; c'est-à-dire, comme une forme d'indemnisation pour le décès ou l'incapacité physique, sans égard à la situation financière du bénéficiaire.

La Loi sur les pensions prévoit que si la veuve qui reçoit une pension se remarie, elle a droit à un paiement final équivalent à une année de pension, et que sa pension cesse à la date de son mariage.

Comme nous l'avons lu dans l'article 43 (2) et (3), la pension peut être restaurée, si le second ou subséquent mariage se termine par un décès ou une rupture. Il convient de noter, toutefois, qu'une telle restauration n'aura lieu que si la veuve peut remplir la condition préalable de dépendance financière. La Commission canadienne des pensions considère habituellement que cette dépendance équivaut pour la veuve à un revenu annuel inférieur à \$6,919.44 pour une personne seule.

Nous soutenons que la nécessité de répondre à l'exigence fondée sur le revenu représente une forme extrême de discrimination à l'égard des veuves de personnes qui ont perdu la vie pendant le service actif au sein des Forces armées du Canada.

L'aspect discriminatoire ressort également, lorsqu'une veuve qui se remarie voit son second ou son subséquent mariage se terminer et demande la restauration de sa pension de veuve, et qu'elle est comparée avec la veuve qui ne se remarie pas et continue à recevoir sa pension de veuve en raison du décès de son premier mari.

Nous croyons que la discrimination qui existe dans l'article 43(2) et (3) actuel doit être considérée en fonction des situations personnelles.

Une veuve devrait pouvoir envisager un mariage sans devoir considérer des conséquences financières possibles, si le second ou subséquent mariage échoue pour des raisons qui ne dépendent pas de sa volonté.

Il est compréhensible que de nombreuses veuves hésitent à renoncer à leur pension pour se remarier, surtout si l'on tient compte du taux élevé des échecs de cette ordre dans la société d'aujourd'hui.

Les paragraphes 43 (2) et (3) fournissent des garanties assez incertaines concernant le rétablissement de la pension si le nouveau mariage s'avère un échec. Il semble évident cependant que ces dispositions ne permettent pas à une veuve de renoncer à sa pension et de s'engager dans un deuxième mariage avec le sentiment d'une certaine sécurité financière si son nouveau mariage devait échouer.

Dans ces circonstances, lorsqu'un deuxième mariage ou un mariage subséquent s'avère un échec, nous estimons que la femme devrait avoir droit au rétablissement intégral de la pension qu'elle recevait avant son mariage en tant que veuve d'un ancien combattant.

There is no need to get emotional about this issue. We consider, however, that the Government should bear in mind that in situations of this nature they are often dealing with the widows of men who gave their lives on active service—and the responsibilities of a grateful country to these widows.

In dealing with this matter, the Standing Committee on Veterans Affairs might feel motivated to consider the financial implications. If a widow does remarry she receives a gratuity of one year's pension, and there is no longer any liability on the part of the Government to pay compensation for the death of her husband. It would certainly be in the interests of the public purse to encourage widows to remarry—or, at least, to remove any obstacles to such remarriage, so that a widow could consider the implications of this step without having to decide whether she would be entitled to restoration of pension should the new marriage fail.

It stands to reason, however, that with the existing provisions of Section 43(2) and (3) concerning the requirement to qualify under a means test a widow contemplating remarriage is placed in a most difficult position, in that she would face the possibility that her pension could be restored, on failure of the second marriage, only if she could prove that she was without financial means.

There is another aspect of this matter which gives cause for concern. A widow who faces many years living alone may well be encouraged to consider re-marriage, except for this discriminatory provision. She does, of course, have an alternative; that of living in an irregular union. In such circumstances she could continue to receive her widow's pension; and the Government would have to meet its continuing financial obligation to her.

If she were to re-marry the pension would cease, and she might well be willing to accept this condition if she were safe in the knowledge that, should the second marriage fail, she could revert to her status as a widow under the Pension Act.

Possibly the Committee might wish to consider the impact in social terms of these contradictory provisions in the existing Section 43(2) and (3) in the sense that they might well serve to encourage widows to live in irregular unions.

We suggest that the Committee should give careful consideration to what we have termed as a serious "flaw" in the provisions of the Pension Act for restoration of widows pensions. We could not presume to place ourselves in the position of knowing what a married serviceman may have felt, in regard to his country's obligation to his widow, when he was volunteering to place himself in a position where he might well sacrifice his life for his country. This much is certain. He went forward against the enemy knowing that, should he lose his life, a pension would be paid to his widow. Perhaps it would not be too farfetched to conclude that he would also have expected that, should his widow accept the risk of a remarriage, and such were to fail, the country would again accept its responsibility to his widow to pay her pension in the form of compensation for his death, without having to subject herself to a means test.

It is now proposed, for consideration of the Committee that a recommendation should be made to the Government to remove the offensive words "left in a dependent condition from the aforementioned Sections 43(2) and 43(3)".

Il n'y a aucune raison de faire preuve d'un sentimentalisme déplacé à ce sujet. Nous estimons cependant que le gouvernement devrait tenir compte du fait qu'il s'agit, dans la plupart des cas, de veuves d'hommes qui ont donné leur vie pour leur patrie et que notre pays doit reconnaître leur courage.

Le Comité permanent des affaires des anciens combattants pourrait vouloir considérer les répercussions financières de cette question. Si une veuve se remarie, elle reçoit une année de pension à titre de paiement final et le gouvernement n'est plus tenu de l'indemniser pour la mort de son mari. Il serait certainement dans l'intérêt public d'encourager les veuves à se remarier ou du moins à supprimer tout obstacle à leur mariage de sorte qu'une veuve puisse considérer les conséquences de son choix sans devoir décider si elle aurait droit au rétablissement de sa pension en cas d'échec de son mariage.

Il semble évident cependant, qu'en vertu des dispositions actuelles des paragraphes 43 (2) et (3) qui lient le rétablissement de la pension à certaines conditions, une veuve qui songe à se remarier est placée dans une situation des plus difficiles puisque sa pension ne pourrait être rétablie, en cas d'échec de son second mariage, que si elle pouvait prouver qu'elle est dépourvue de moyens financiers.

Un autre aspect de cette question nous préoccupe également. Après avoir vécu toute seule pendant de longues années, une veuve pourrait songer à se remarier si ce n'était de cette disposition discriminatoire. Elle a, bien sûr, le choix de vivre en concubinage. Dans ce cas, elle pourrait continuer de recevoir sa pension de veuve et le gouvernement serait tenu de respecter ses obligations financières.

Si elle devait se remarier, elle cesserait de toucher la pension, mais peut être accepterait-elle volontiers cette condition si elle avait l'assurance que, advenant le cas où son deuxième mariage se révélerait un échec, elle pourrait recouvrer son statut de veuve au sens de la Loi sur les pensions.

Peut être le Comité pourrait-il s'interroger sur les conséquences sociales des dispositions contradictoires contenues aux paragraphes 43 (2) et (3) étant donné qu'elles peuvent très bien inciter les veuves à opter pour des unions irrégulières.

Nous croyons que le Comité devrait étudier sérieusement ce que nous avons désigné comme une «lacune» grave, dans les dispositions de la Loi sur les pensions, en ce qui concerne le rétablissement des pensions destinées aux veuves. Même s'il ne nous est pas possible de savoir exactement ce que pouvait espérer, de son pays envers sa veuve, un militaire marié lorsqu'il exposait volontairement sa vie au danger pour son pays, on sait très bien ce qu'il en est. Il allait affronter l'ennemi en sachant très bien que, si jamais il perdait la vie, sa veuve toucherait une pension. Peut-être n'est-il pas insensé de supposer qu'il s'attendait également à ce que, advenant le cas d'un mariage malheureux de sa veuve, le pays accepte de nouveau d'assumer ses responsabilités envers elle et continuer de lui verser une pension compensatoire pour sa mort, sans l'obliger à subir une enquête sur ses ressources.

Nous proposons donc au Comité de recommander au gouvernement de retirer des paragraphes 43(2) et 43(3) susmentionnés les termes, par trop offensants, «laissée en état de dépendance».

## APPENDIX "VA-3"

REPLIES TO QUESTIONS ASKED BY MR. LAMBERT  
(EDMONTON WEST)

• 1100

**The Chairman:** Okay.

**Mr. Lambert (Edmonton West):** How many designated positions are there in the headquarters and in the field that are designated bilingual? How many officers of the Department have gone through language training? How many officers have come back to their designated positions, and are they bilingual to the degree wanted? And lastly, does the Department have a language maintenance training program of its own, and how many people are enrolled in it?

I ask these question, Mr. Chairman, simply because I do not think the training schools are doing a proper job.

**The Chairman:** You do not want those answers today?

**Mr. Lambert (Edmonton West):** Oh, no, at the next meeting.

**The Chairman:** Fine, at the next meeting.

Well, gentlemen, I think we have done a good job. Again, I will ask if the votes carry.

Votes 5d, 15d, 30d, 35d and 45d agreed to.

**The Chairman:** Shall I report to the House?**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Before we adjourn I would like to wish you all a very good St. Patrick's Holiday, and I hope you ask a good French Canadian up for a drink during the day, because I would be pleased to accept.

The meeting is adjourned.

REPLIES TO QUESTIONS ASKED BY MR. MARCEL  
LAMBERT

1 and 2. How many designated positions are there in the headquarters and in the field that are designated bilingual?

(a) *DVA and its Agencies:*

Total Number of Positions			Positions Designated Bilingual		
NCR	Elsewhere	Total	NCR	Elsewhere	Total
1,235	7,592	8,827	506	881	1,387

(b) *DVA:*

Total Number of Positions			Positions Designated Bilingual		
NCR	Elsewhere	Total	NCR	Elsewhere	Total
775	7,370	8,145	346	849	1,195

## APPENDICE "VA-3"

Réponses aux questions posées par M. Lambert  
(Edmonton-Ouest)**Le président:** C'est bon.

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Combien de postes ont été désignés bilingues au bureau principal et dans les bureaux régionaux? Combien d'employés du ministère ont suivi des cours de langue? Combien d'employés ont par la suite réintégré leur poste désigné et combien sont suffisamment bilingues? Enfin, le ministère offre-t-il un cours d'entretien des connaissances et combien de personnes le suivent?

Si je pose toutes ces questions, monsieur le président, c'est que j'ai l'impression que l'école des langues ne fait pas du bon travail.

**Le président:** Vous ne voulez pas les réponses aujourd'hui?

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Pas du tout, seulement lors de la prochaine séance.

**Le président:** Très bien.

Eh bien, messieurs, nous avons bien travaillé. Nous allons maintenant passer à l'adoption des crédits.

Les crédits 5d, 15d, 30d, 35d et 45d sont adoptés.

**Le président:** Dois-je faire rapport à la Chambre?**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Avant de lever la séance, je désire vous souhaiter à tous une bonne Saint-Patrick; j'espère que vous offrirez un pot à un bon «Canayen», car il acceptera avec joie.

La séance est levée.

RÉPONSES AUX QUESTIONS POSÉES PAR  
M. MARCEL LAMBERT

1 et 2. Postes désignés bilingues dans la région de la Capitale nationale (RCN) et en dehors de la RCN

a) *MAAC et les agences:*

Total de postes			Postes désignés bilingues		
RCN	Ailleurs	Total	RCN	Ailleurs	Total
1,235	7,592	8,827	506	881	1,387

b) *MAAC:*

Total de postes			Postes désignés bilingues		
RCN	Ailleurs	Total	RCN	Ailleurs	Total
775	7,370	8,145	346	849	1,195

(c) *The Agencies:*

Total Number of Positions			Positions Designated Bilingual		
NCR	Elsewhere	Total	NCR	Elsewhere	Total
460	222	682	160	32	192

3. How many officers of the Department have gone through language training?

From 1973, year the continuous Language Training Program was implemented, up to March 21, 1977.

DVA	AGENCIES	TOTAL
122	24	146

4. How many officers have come back to their designated positions? (first part of the question)

	Returned	Still undergoing language training	Total
DVA	105	17	122
AGENCIES	20	4	24
TOTAL	125	21	146

5. How many officers are bilingual to the degree wanted? (second part of the question)

DVA	AGENCIES	TOTAL
87	15	102*

\*102 out of 146 employees comply with the linguistic standards of their position, that is, they are bilingual as far as the language requirements of their position are concerned.

6. *And lastly, does the Department have a language maintenance training program of its own, and how many people are enrolled in it?* At the present time, the Department has no language retention program. DVA feels, as do Mr. Spicer and Mr. Bibeau, that language retention and development of acquired language skills should be an intrinsic element of position identification and of the duties related to the position.

c) *Les agences:*

Total de postes			Postes désignés bilingues		
RCN	Ailleurs	Total	RCN	Ailleurs	Total
460	222	682	160	32	192

3. Formation linguistique depuis le début du programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'au 21 mars 1977.

MAAC	LES AGENCES	TOTAL
122	24	146

4. Employés qui sont retournés à leur poste

	Retournés	Encore en formation	Total
MAAC	105	17	122
LES AGENCES	20	4	24
TOTAL	125	21	146

5. Est-ce que ces officiers sont bilingues?

MAAC	LES AGENCES	TOTAL
87	15	102*

\*102 employés sur 146 ont atteint la norme linguistique de leur poste, c'est-à-dire qu'ils sont bilingues quant aux exigences linguistiques de leur poste.

6. *Programme pour le maintien de l'acquis* Le ministère n'a pas présentement un programme ministériel pour le maintien de l'acquis. Le MAAC, comme Messieurs Spicer et Bibeau, est d'avis que le maintien de l'acquis ainsi que le perfectionnement de l'acquis devrait être un élément intrinsèque de l'identification de poste et des fonctions à faire au sein des tâches.

(a) Les agences

Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.

(b) Les agences

Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.

(c) Les agences

Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.

(a) Les agences

Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.

(b) Les agences

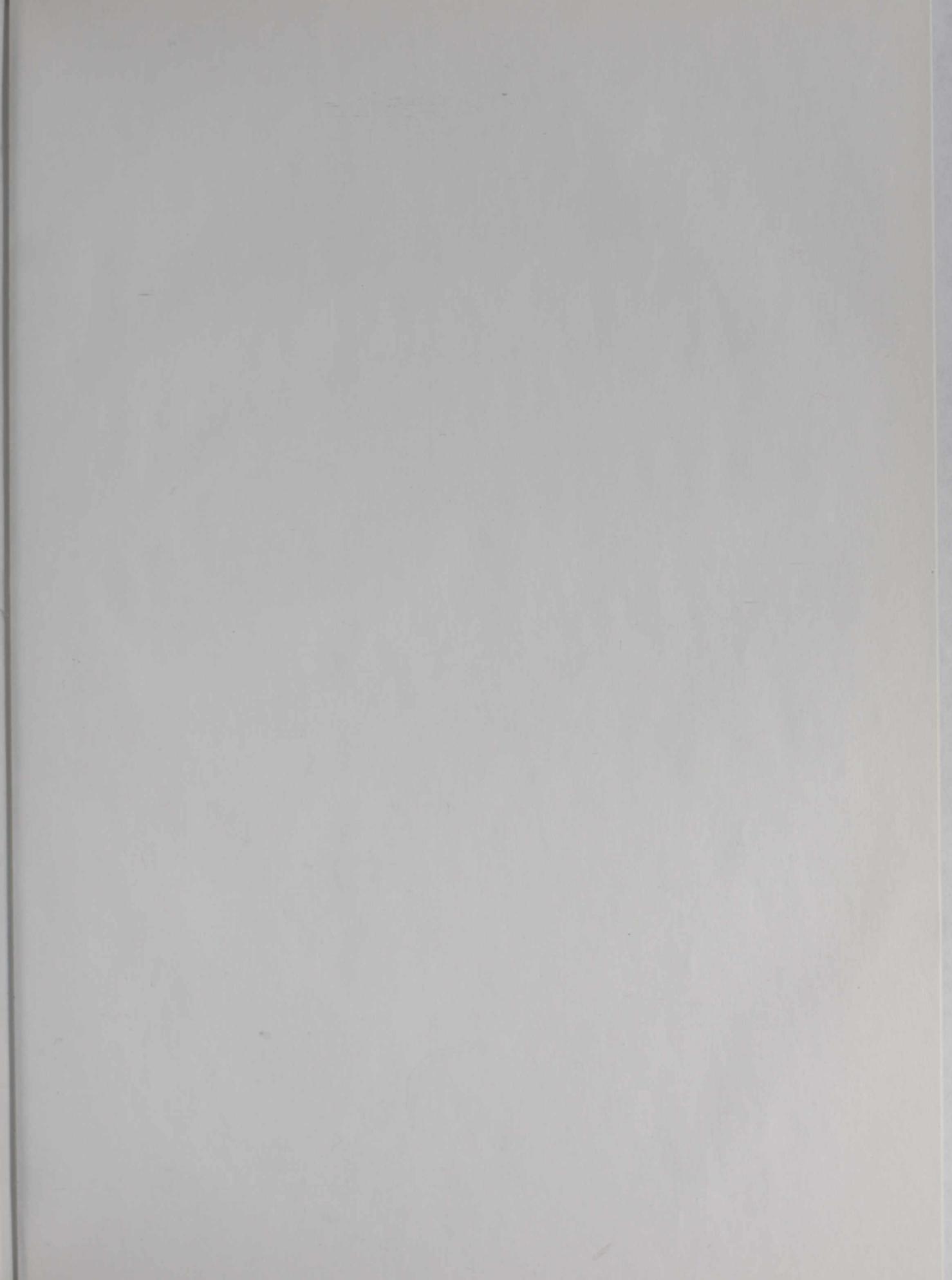
Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.

(c) Les agences

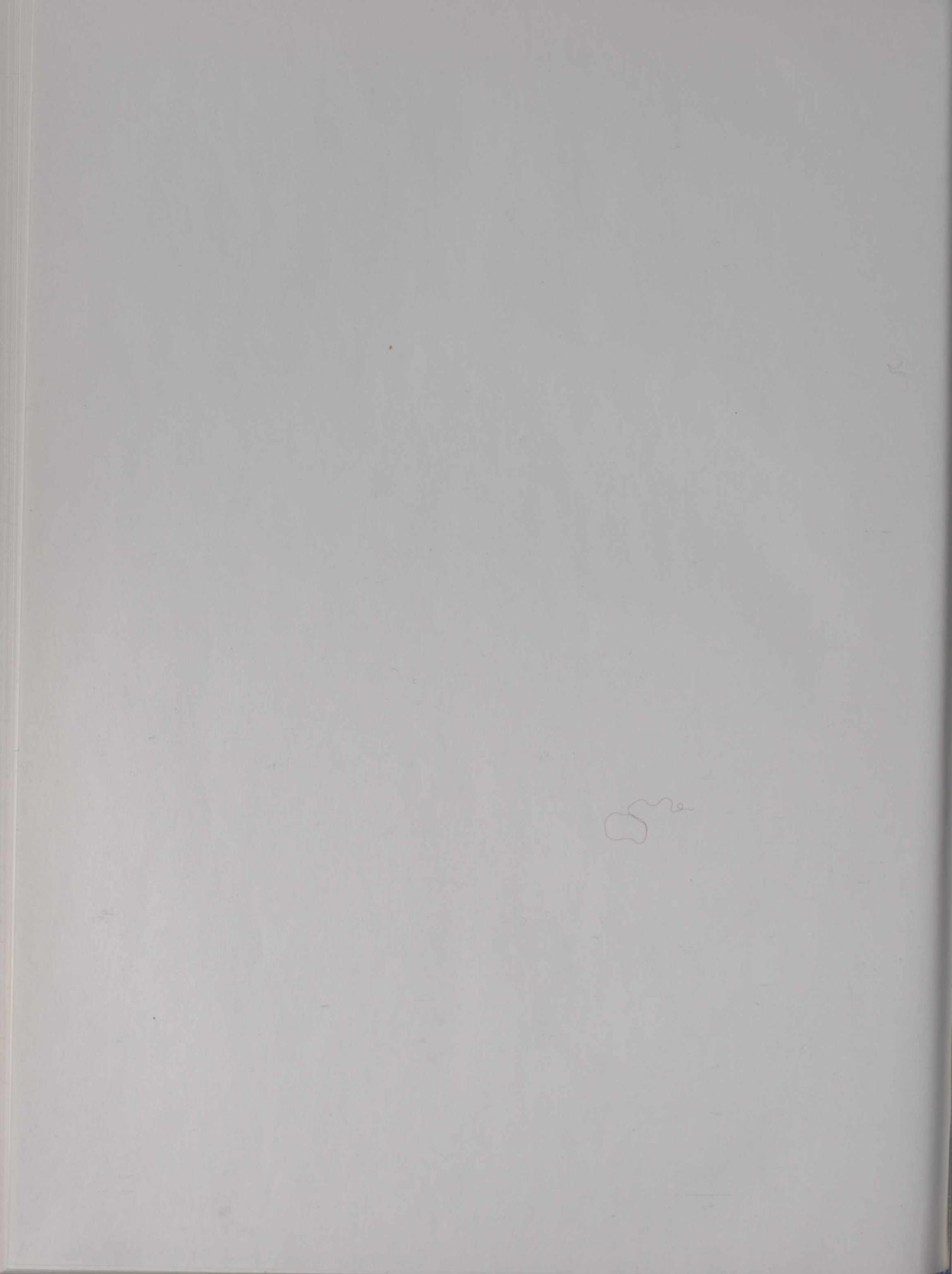
Total de postes		Postes disponibles	
RCN	Alloca	Total	Alloca
400	232	632	190
TOTAL		442	

Le programme de formation linguistique continue en 1973 jusqu'à la fin de l'année. La formation linguistique des agents de la police est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours. La formation linguistique des agents de la GRC est en cours.









WITNESSES—TÉMOINS

From the Department of Veterans Affairs:  
Mr. D. M. Thompson, Chairman, War Veterans Allowances Board;  
Mr. R. C. Adams, Director General, Veterans Services;  
From the Royal Canadian Legion:  
Mr. A. I. Harvey, Vice-President;  
Mr. H. Hamner, Director, Service Bureau;  
Mr. E. H. Sizer, Assistant Director, Service Bureau;  
From the National Veterans of War Association:  
Mr. Ted Murgrove, President;  
Mr. Ray Smith, Secretary;  
Mrs. Blanche Baldwin, Chairperson, Women's Relief Committee;  
Mr. Dale Johnson, Vice-President;  
From the Sir Arthur Pearson Association:  
Mr. W. Main, Chairman;  
From the War Expenditures of Canada:  
Mr. Cliff Chaderton;  
Du ministère des Affaires des anciens combattants:  
M. D. M. Thompson, président, Commission des allocations aux anciens combattants;  
M. R. C. Adams, directeur général, Services aux anciens combattants;  
De la Légion Royale canadienne:  
M. A. I. Harvey, vice-président;  
M. H. Hamner, directeur, Bureau des services;  
M. E. H. Sizer, directeur adjoint, Bureau des services;  
De l'Association nationale des vétérans de guerre:  
M. Ted Murgrove, président;  
M. Ray Smith, secrétaire;  
M<sup>me</sup> Blanche Baldwin, présidente, Comité d'information des femmes;  
M<sup>re</sup> Dale Johnson, vice-présidente;  
De l'Association Sir Arthur Pearson:  
M. W. Main, président;  
Des dépenses de guerre du Canada:  
M. Cliff Chaderton

From the Department of Veterans Affairs:  
Mr. D. M. Thompson, Chairman, War Veterans Allowances Board;  
Mr. R. C. Adams, Director General, Veterans Services;  
From the Royal Canadian Legion:  
Mr. A. I. Harvey, Vice-President;  
Mr. H. Hamner, Director, Service Bureau;  
Mr. E. H. Sizer, Assistant Director, Service Bureau;  
From the National Veterans of War Association:  
Mr. Ted Murgrove, President;  
Mr. Ray Smith, Secretary;  
Mrs. Blanche Baldwin, Chairperson, Women's Relief Committee;  
Mr. Dale Johnson, Vice-Chairman;  
From the Sir Arthur Pearson Association:  
Mr. W. Main, Chairman;  
From the War Expenditures of Canada:  
Mr. Cliff Chaderton

WITNESSES—TÉMOINS

*From the Department of Veterans Affairs:*

Mr. D. M. Thompson, Chairman, War Veterans Allowance Board;  
Mr. R. C. Adams, Director General, Veterans Services;

*From the Royal Canadian Legion:*

Mr. Al Harvey, Vice-President;  
Mr. H. Hanmer, Director, Service Bureau;  
Mr. E. H. Slater, Assistant Director, Service Bureau;

*From the National Prisoners of War Association:*

Mr. Ted Musgrove, President;  
Mr. Ray Smith, Secretary;  
Mrs. Blanche Baldwin, Chairperson, Women's Brief Committee;  
Mrs. Dulcie Johnson, Vice-Chairperson;

*From the Sir Arthur Pearson Association:*

Mr. W. Main, Chairman;

*From the War Amputations of Canada:*

Mr. Cliff Chadderton.

*Du ministère des Affaires des anciens combattants:*

M. D. M. Thomson, président, Commission des allocations aux anciens combattants;  
M. R. C. Adams, directeur général, Services aux anciens combattants;

*De la Légion Royale canadienne:*

M. Al Harvey, vice-président;  
M. H. Hanmer, directeur, Bureau des services;  
M. E. H. Slater, directeur adjoint, Bureau des services;

*De l'Association nationale des prisonniers de guerre:*

M. Ted Musgrove, président;  
M. Ray Smith, secrétaire;  
M<sup>me</sup> Blanche Baldwin, présidente, Comité d'information des femmes;  
M<sup>me</sup> Dulcie Johnson, vice-présidente;

*De l'Association Sir Arthur Pearson:*

M. W. Main, président.

*Des Amputés de guerre du Canada:*

M. Cliff Chadderton.





INDEX

HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT



CANADA

—1976—  
**INDEX**  
—1977—

STANDING COMMITTEE ON

**Veterans Affairs**

**HOUSE OF COMMONS**

---

Issues 1-4 • 1976-1977 • 2nd Session • 30th Parliament

---

**Chairman: Mr. Prosper Boulanger**





# INDEX

## HOUSE OF COMMONS COMMITTEES—OFFICIAL REPORT

SECOND SESSION, THIRTIETH PARLIAMENT

Abbreviations: A—Appendices, Amdl.—amendments, M—motion, S.O.—standing order.

### DATES AND ISSUES

—1975—

Feb. 1

November

—1977—

Feb. 1, 1977 I

March

Feb. 1, 1977 A

May



- Adams, Mr. R.C.** (Director General, Veterans Services, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:26
- Aiken, Mr. L.T.** (Deputy Chief, Bureau of Pensions Advocates, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:14, 21
- Allard, Mr. Eudore** (Rimouski)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:32-3
- Andres, Mr. Bill** (Lincoln)  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:24-5  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:20-1, 4:23-5
- Appendices**  
Veterans Affairs Department, bilingualism policy, language training, etc., 4A:4-5  
Veterans Affairs Department, estimates, 1977-1978, additional information, 3A:1-29  
War veterans allowance, widows, remarriage, War Amputations of Canada submission, 4A:1-3
- Baker, Mr. George** (Parliamentary Secretary to Minister of National Revenue)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:32-4
- Bilingualism policy**, *see* Veterans Affairs Department
- Bills**, *see titles of particular bills*  
C-11. Pension Act amdt. Minister of Veterans Affairs
- Boulanger, Mr. Prosper** (Mercier)  
Election as Chairman, 1:7
- Brittain, Mr. W.B.** (Deputy Minister, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:21-2, 29-30, 40  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:13-5, 22, 34-7
- Chadderton, Mr. C.** (War Amputations of Canada)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:15-8, 23, 27-9
- Douglas, Mr. Crawford** (Bruce Grey)  
National unity, 4:26  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:26-8
- Estimates**, dollar items, *see* Veterans hospitals—Transfers, Staff
- Flynn, Mr. Patrick Joseph** (Kitchener)  
Election as Vice Chairman, 1:7
- Hamilton, Mr. Frank** (Swift Current-Maple Creek)  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:35-6
- Hanmer, Mr. H.** (Director, Service Bureau, Royal Canadian Legion)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:7-11, 19-34
- Harvey, Mr. A.** (Vice President, Royal Canadian Legion)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:6-7, 12-5, 22, 32
- Housing**, *see* Veterans
- Income**, guaranteed annual, *see* War veterans allowance
- Jutras, Mr. R.N.** (Chairman, Pension Review Board)  
Pension Bill, 2:8-13
- Knowles, Mr. Stanley** (Winnipeg North Centre)  
Pension Bill, 2:11  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:30-4  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:10-1, 15-9  
Veterans, pensions and allowances, 1:31-3; 3:16-7  
Veterans, prisoners of World War II benefits, 1:30-1, 3:16  
War veterans allowance, 1:33-4; 3:17-9  
War Veterans Allowance Act, 1:34
- Knowles, Mr. William** (Norfolk-Haldimand)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:30-1
- Lambert, Hon. Marcel** (Edmonton West)  
Pension Bill, 2:8-9  
Veterans Affairs Department  
Bilingualism policy, language training, etc., 1:40-1  
Estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:25-30, 40-1  
Estimates, 1977-1978, 3:23-6  
Veterans hospitals, transfers, staff, pensions, considering as public servants, 1:28-30  
Veterans, prisoners of World War II benefits, 1:26-8; 3:25  
War veterans allowance, 1:25-6; 3:24
- Loiselle, Mr. Gerard** (St. Henri)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:33-7
- MacDonald, Hon. Daniel J.** (Minister of Veterans Affairs)  
Pension Bill, 2:6-7, 12  
Pension Commission, 1:37  
Veterans  
Housing, 1:25, 38-9; 4:32  
Pensions and allowances, 3:11-2, 17; 4:29  
Prisoners of World War II benefits, 1:12-5, 27-8; 3:12, 26, 33; 4:34  
Veterans Affairs Department  
Decentralization to Charlottetown, P.E.I., 1:17-24, 37-8; 3:22-3; 4:25  
District offices, St. John's, Nfld., 3:38  
Estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:11-39  
Estimates, 1977-1978, 3:6-38; 4:5-6, 25, 29-34  
Veterans hospitals, 1:22; 3:14  
Transfers, 3:33-5  
Staff, pensions, considering as public servants, 1:12-4, 29, 36; 3:13  
Veterans Land Act, Mar. 31/77 expiry date, 1:25  
War veterans allowance, 1:12, 26, 33, 39; 3:17-20, 31  
War Veterans Allowance Act, 1:34
- Main, Mr. W.** (Chairman, National Council of the National Veterans Organizations of Canada)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:35
- Marshall, Mr. Jack** (Humber-St. George's-St. Barbe)  
National unity, 4:22  
Pension Bill, 2:10-1  
Veterans  
Housing, 1:38-9; 4:30-2  
Pensions and allowances, 1:15-6; 3:11-4; 4:28-9  
Prisoners of World War II benefits, 1:14-5; 3:12  
Veterans Affairs Department  
Decentralization to Charlottetown, P.E.I., 1:16-20, 37-8; 4:21-2  
District offices, St. John's, Nfld., 3:38  
Estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:14-20, 37-40  
Estimates, 1977-1978, 3:11-5, 37-8; 4:4, 18-22, 28-32  
Veterans hospitals, 1:14, 39-40; 3:13  
War veterans allowance, 1:39; 3:15; 4:30
- McCracken, Mr. A.D.** (Director General, Veterans Land Administration, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:20-1
- McKenzie, Mr. Dan** (Winnipeg South Centre)  
Veterans Affairs Department  
Decentralization to Charlottetown, P.E.I., 1:22-4; 3:22-3  
Estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:21-4  
Estimates, 1977-1978, 3:21-3  
Veterans hospitals, transfers, 1:21-2; 3:21-2

Note: See page 1 for Dates and Issues

**McNichol, Mr. R.** (Acting Director, Finance and Administration, Veterans Services, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:26  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:36

**National unity**, *see* Veterans

#### Old age pensions

And guaranteed income supplement, *see* War veterans allowance—Means test  
At 60, *see* War veterans allowance—Veterans

**Pension Bill** (amdt.)—C-11. Minister of Veterans Affairs  
Consideration, agreed to, 2:6-13  
Report to House, without amdt., 2:4, 13

#### Pension Commission

Decentralization effects on service, remaining in Ottawa, etc., 1:16-20, 37; 4:14-5, 25  
*See also* Veterans—Pensions, Unclaimed

**Pension Plan**, *see* War veterans allowance—Casual earnings, unemployable veterans

#### Pension Review Board

Applications, appeals, decisions, etc., 2:7-13  
Deputy Chairman, appointing, 2:7  
Members, temporary, appointing, 2:7  
Members, 10 year term, 2:7  
*See also* Pension Bill (C-11)

#### Procedure

Election of Chairman and Vice Chairman, 1:7  
Quorum, meeting and printing of evidence without, 1:8-9  
Subcommittee on Agenda and Procedure, establishing, 1:10

**Railton, Mr. Victor** (Parliamentary Secretary to Minister of Veterans Affairs)

Veterans, pensions and allowances, widows, 1:31-2  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:31-2

**Roy, Mr. P.J.** (Director of Administration, Treatment Services, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:35

**Salomon, Mr. A.O.** (Chairman, Pension Commission)  
Veterans affairs estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:15-6, 20, 31, 35-6  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:28-30

**Thompson, Mr. D.M.** (Chairman, War Veterans Allowance Board, Veterans Affairs Department)  
Veterans affairs estimates, 1977-1978, 4:30

**Unemployment insurance**, *see* War veterans allowance—Casual earnings

#### Veterans

Bureau of Pension Advocates program, 3:8, 21  
Death in hospital, belongings, next of kin unknown, procedure, 3:36-7  
Housing, assistance, AHOP program, \$600 grant, applications, 1:24-5  
Housing, assistance, renovations and repairs, senior citizens accommodation, etc., 1:38-9; 4:30-2  
National unity, legion bumper sticker, etc., 4:22, 26  
Organizations, recommendations, 4:7-12, 25  
Pensions and allowances  
Applications, backlog, etc., 1:16; 2:7; 3:8; 3:14  
Disability, 100% pension, restoring to 1972 value, 3:16-7  
Okanagan Boundary constituency veteran, case, 2:11-3; 3:27-30  
Overpayments, 1:35  
Publicity, etc., "Operation service", 4:19-21

#### Veterans—Cont.

##### Pensions and allowances—Cont.

Rates, increasing, escalating with Public Service wage rates, 4:7-9, 28-9  
Unclaimed, Pension Commission policy, retroactivity, etc., 3:28-30  
Widows, pro-rata pensions, 1:15-6, 31-6; 3:11-2, 16; 4:8-9  
Prisoners of war association brief prepared by members' wives and widows, 4:35  
Prisoners of World War II benefits, 1:12  
Escapes and evaders, eligibility, 1:14, 30; 3:12, 16; 4:9, 33-4  
Prisoners of World War I, including in legislation, 1:14-5, 30-1; 3:12, 16; 4:9, 33-4  
100% ceiling, 1:14, 26-8; 3:12, 25-6, 32-3  
*See also* War veterans allowance

#### Veterans Affairs Department

Bilingualism policy, language training, etc., 1:40-1  
*See also* Appendices  
Decentralization to Charlottetown, P.E.I., in 1981, 1:16-24, 37-8; 3:32; 4:14, 21-4  
New building, 1:23  
Relocation task force, 3:22-3; 4:15, 25  
*See also* Pension Commission—Decentralization  
District offices, St. John's, Nfld., 3:38  
Estimates, 1976-1977, supplementary (D), 1:11-41  
Estimates, 1977-1978, 3:5-38; 4:4-35  
*See also* Appendices

#### Veterans hospitals

Camp Hill, Halifax, improvements, 3:9  
Chronic and domiciliary care, waiting time, etc., 1:39-40; 4:12-4  
Queen Mary, Montreal, 3:13-4  
Colonel Belcher, Calgary, renovations, 3:9  
Deer Lodge, Winnipeg, empty space using for nursing home care, improvements, etc., 1:22; 3:9  
Ste. Anne de Bellevue, Que., Senneville Lodge, building program, 3:9, 34-5  
Transfers  
Deer Lodge, Winnipeg, 1:21-2; 3:21-2  
Policy, 3:35  
Quebec, 3:32  
Queen Mary, Montreal, 3:33-4  
St. John's, Nfld., 3:9  
Shaughnessy, Vancouver, 3:9  
Staff, pensions, considering as public servants, dollar item, 1:12-4, 22, 28-30, 36; 3:13

#### Veterans Land Act

Additional loans, applications, etc., 3:20-1, 35-6  
Mar. 31/77 expiry date, 1:25

#### War veterans allowance

Age qualification, females/males, 4:30  
Applications, funds, etc., 1:12, 25-6  
Casual earnings, unemployable veterans, allowing Pension Plan payments, 1:39; 3:15; 4:30  
Casual earnings, unemployment insurance benefits effects, 4:30  
Disability pension recipients, comparing with, qualifying for, etc., 4:20-1  
Income, guaranteed annual, changing to, 1:34; 3:19  
Means test, old age pensions and guaranteed income supplement, increasing amount allowable, 3:19-20  
Overseas service requirement, 4:26-7  
Rate, single equalized scale, establishing, 4:10-1  
Residence rule, eliminating, 1:33; 3:17-8, 24-5; 4:11, 26  
United Kingdom veterans living in Canada, pensions escalating, 3:17-8  
Veterans qualifying, old age pensions at 60, 3:30-1

**War veterans allowance—Cont.**

## Widows

Age reference eligibility, eliminating, 4:12

Disability pensions, continuing for 1 year, 3:17

Remarriage, end of second marriage, restoring pension,  
eliminating means test, 4:15-8, 23-4, 27-8*See also* AppendicesWorld War I veterans, 365 days overseas prior to November 1918  
requirement, eliminating, 4:12, 26, 33-4**War Veterans Allowance Act**

Studying, 1:34; 4:9-10

**Whittaker, Mr. G.H. (Okanagan Boundary)**

Pension Bill, 2:11-3

Veterans affairs estimates, 1977-1978, 3:27-30

Veterans, pensions and allowances, 2:11-3; 3:27-30









CANADA

## INDEX

COMITÉ PERMANENT

# Affaires des anciens combattants

CHAMBRE DES COMMUNES

---

Fascicules nos 1-4 • 1976-1977 • 2<sup>e</sup> Session • 30<sup>e</sup> Législature

---

Président: M. Prosper Boulanger



INDEX

CHAMBRE DES COMMUNES

# Annuaire des anciens combattants



CHAMBRE DES COMMUNES



# INDEX

COMITÉ DE LA CHAMBRE DES COMMUNES—COMPTÉ RENDU OFFICIEL

MEUBLES SESSION TRIMESTRIÈRE LEGISLATIVE

Annexes A—appendices

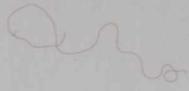
## LISTES ET BASCHES

—1976—

Novembre le 9, 11

—1977—

Mars le 17-18, le 20, 22  
Mai le 10, 13, le 20, 24



- Adams, M. R.C.** (Affaires des anciens combattants; Services aux anciens combattants, directeur général)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:26  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:26
- Affaires des anciens combattants, ministère**  
Bilinguisme, politique, 1:40-1  
Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:7-41  
Rapport à la Chambre, 1:3, 41  
Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:5-38; 4:4-36  
Documentation. *Voir* Appendices  
Décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 1:16-20, 22-4, 37-8; 3:22-3; 4:14-5, 21-2, 24-5, 28  
Décentralisation, transfert d'employés de Terre-Neuve à Halifax, N.-É., 3:37-8  
Postes bilingues, questions posées par l'hon. Marcel Lambert. *Voir* Appendices
- Aiken, M. L.T.** (Affaires des anciens combattants, ministère, Bureau de services juridiques des pensions, sous-chef)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:14  
Anciens combattants, pensions et allocations, 3:14  
Pensions, Bureau de services juridiques, 3:21
- Allard, M. Eudore** (Rimouski)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:32-3  
Anciens combattants, pensions et allocations, 3:22-3  
Hôpitaux pour anciens combattants, 3:32
- Amputés de guerre du Canada**, mémoire. *Voir* Appendices
- Anciens combattants**  
Ateliers d'artisanat, fonds de roulement, 1:12  
Décès, 3:36-7  
Habitation, programme spécial d'aide, 1:12, 24-5, 38-9; 4:30-2  
Pensions et allocations  
Âge d'admissibilité, abaissement à 60 ans, 3:30-1; 4:30  
Augmentation, 3:7-8  
Bénéficiaire étant marié et payé comme célibataire, 3:27-30  
Bénéficiaire ayant des revenus supplémentaires, 1:39; 3:19-20; 4:30  
Conseil de révision  
Mandat, durée, 2:7, 10-1  
Membres spéciaux, nomination, 2:7  
Vice-président, nomination, 2:7, 11  
Demandes, accumulation, accélération de l'étude, etc., 1:16; 2:10; 3:8, 14-5  
Demandes reçues, approuvées, rejetées, etc., 2:7-9, 11-3; 4:19-20  
Indexation au coût de la vie, 3:7, 16; 4:28-9  
Invalidité, 1:12, 28; 3:12, 16-7, 25-6, 32-3; 4:20-1, 27  
Prisonniers de guerre, 1:25, 28; 3:8  
Europe, Hong Kong, rapport Hermann, etc., 1:26-7; 3:16, 25-6; 4:8-9  
Première guerre mondiale, 1:14-5, 30-1; 3:12, 16; 4:33-4  
Règle de résidence au Royaume-Uni, 1:33; 3:17-8, 24-5; 4:11-2, 26, 33-4  
Taux de base, 4:7-11, 28-9  
Veuves, pensions au prorata, etc., 1:15-6, 30-2, 35-6; 3:11-2, 16; 4:8-9, 12, 15-8, 23-4, 27-8  
Rapport Woods, 2:11  
Services, programme, 3:7-10  
Soins hospitaliers, 4:13-4  
*Voir aussi* Terres destinées aux anciens combattants
- Anciens combattants, allocations**, modification de la loi, 1:34; 3:12; 4:19
- Anciens combattants, Association nationale**, mémoire, 4:35
- Anciens combattants, Office de l'établissement agricole**, 3:9-10, 20
- Andres, M. William** (Lincoln)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:24-5  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:20-1; 4:23-6  
Affaires des anciens combattants, ministère, décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 4:24-5  
Anciens combattants, habitation, 1:24  
Anciens combattants, Office de l'établissement agricole, 3:20  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:23-4  
Pensions, Bureau de services juridiques, 3:21  
Procédure, séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:9  
Terres destinées aux anciens combattants, 1:24-5; 3:20-1
- Appendices**  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, documentation, 3A:1-58  
Affaires des anciens combattants, ministère, postes bilingues, réponses aux questions posées par l'hon. Marcel Lambert, 4A:4-5  
Amputés de guerre du Canada, mémoire, 4A:1-3
- Baker, M. George** (Gander-Twilligate; secrétaire parlementaire du ministre du Revenu national)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:32-5  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:32-4
- Bill déferé**  
C—11. Pensions (modification). Ministre des Affaires des anciens combattants
- Boulanger, M. Prosper** (Mercier)  
Élection à titre de président, 1:5, 7
- Brittain, M. W.B.** (Affaires des anciens combattants, sous-ministre)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:21-2, 29, 40  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:13, 15, 22, 34-5  
Anciens combattants, décès, 3:37  
Anciens combattants, pensions et allocations, 3:15  
Hôpitaux pour anciens combattants  
Cession aux provinces, 1:29-30; 3:13  
Deer Lodge, Winnipeg, Man., 1:21-2; 3:22  
Liste d'attente, 1:40  
Reine-Marie, Qué., cession à la province, 3:34  
Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., nouveau pavillon, construction, 3:34-5
- Chadderton, M. Cliff** (Amputés de guerre du Canada)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:15-8, 23, 27-9  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:15-8, 23, 27-9
- Députés**, absence due à un changement d'horaire, 4:4-5
- Dettes irrécouvrables**, Comité interministériel sur la radiation, 1:33-4
- Douglas, M. T.C.** (Nanaïmo-Cowichan-Les Îles)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:26  
Affaires des anciens combattants, ministère, décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 4:28

- Douglas, M. T.C.**—*Suite*  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:26-7  
Unité nationale, 4:26
- Duquet, M. Gérard** (Québec-Est)  
Procédure, élection du vice-président, 1:7
- Flynn, M. Joe** (Kitchener)  
Procédure, élection du président, 1:7
- Hamilton, M. Frank** (Swift Current-Maple Creek)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:35-7  
Anciens combattants, pensions et allocations, 1:35-6  
Hôpitaux pour anciens combattants, cession aux provinces, 1:36
- Hanmer, M. H.** (Légion Royale canadienne)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:7-11, 19-20, 24, 26-7, 34  
Affaires des anciens combattants, ministère, décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 4:24  
Anciens combattants, habitation, 4:30-1  
Anciens combattants, pensions et allocations, 4:7-8, 19-20, 27, 34
- Harvey, M. Al** (Légion Royale canadienne)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:6-7, 12-5, 18-9, 22, 24, 32, 35  
Affaires des anciens combattants, ministère, décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 4:14-5, 24  
Anciens combattants  
Habitation, 4:32  
Pensions et allocations, 4:12  
Soins hospitaliers, 4:12-4  
Unité nationale, 4:22
- Hermann, rapport.** Voir Anciens combattants—Prisonniers de guerre en Europe
- Hôpitaux pour anciens combattants**  
Camp Hill, Halifax, N.-É., modernisation, 3:9  
Cession aux provinces, 1:29-30, 36; 3:13, 35  
Col. Belcher, Calgary, Alb., rénovations, 3:9  
Deer Lodge, Winnipeg, Man., cession à la province, modernisation, etc., 1:21-2; 3:21-2  
Employés, maintien des contributions au régime des pensions de la Fonction publique, 1:12  
Liste d'attente, 1:39-40  
Reine-Marie, Qué., cession à la province, 3:13-4, 33-4  
Saint-Jean, T.-N., hôpital Général, cession à la province, 3:9  
Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., cession à la province, 3:13, 35  
Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., nouveau pavillon, construction, 3:9, 34-5  
Shaughnessy, Vancouver, C.-B., cession à la province, 3:9
- Jutras, M. R.N.** (Affaires des anciens combattants, ministère, Conseil de révision des pensions, président)  
Anciens combattants, pensions et allocations, 2:8-9, 12  
Pensions, Loi (Modification), 2:8-9, 12-3
- Knowles, M. Stanley** (Winnipeg-Nord-Centre)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:13, 30-5  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:10-1, 15-9, 21, 30-1, 34  
Allusions à M. Knowles, absence à une réunion, 4:4-5  
Anciens combattants, allocations, modification de la loi, 1:34  
Anciens combattants, pensions et allocations, 3:19  
Âge d'admissibilité, abaissement à 60 ans, 3:30-1  
Indexation au coût de la vie, 3:16  
Invalidité, 3:16-7  
Prisonniers de guerre, 1:30-1; 3:16
- Knowles, M. Stanley**—*Suite*  
Anciens combattants, pensions et allocations—*Suite*  
Règle de résidence au Royaume-Uni, 1:33; 3:17-8  
Veuves, 1:30-2; 3:16  
Anciens combattants, rapport Woods, 2:11  
Dettes irrécouvrables, Comité interministériel sur la radiation, 1:33-4  
Pensions, Loi (Modification), 2:11, 13  
Question de Règlement—document, impression en appendice au compte rendu, 3:10-1  
Terres destinées aux anciens combattants, 3:36
- Knowles, M. William** (Norfolk-Haldimand)  
Procédure, séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:9
- Lambert, l'hon. Marcel** (Edmonton-Ouest)  
Affaires des anciens combattants, ministère  
Bilinguisme, politique, 1:40-1  
Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:21, 25-9, 30, 33, 40-1  
Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:23-6  
Anciens combattants, pensions et allocations, 1:25-8; 2:8-9; 3:24-5  
Hôpitaux pour anciens combattants, 1:29-30  
Pensions, Loi (Modification), 2:8-9
- Loiselle, M. Bernard** (Chambly)  
Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:33-7  
Anciens combattants, décès, 3:36-7  
Hôpitaux pour anciens combattants, 3:33-4  
Procédure, séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:9-10  
Terres destinées aux anciens combattants, 3:35-6
- MacDonald, l'hon. Daniel J.** (Cardigan; Affaires des anciens combattants, ministère)  
Affaires des anciens combattants, ministère  
Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:11-40  
Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:6-14, 17-23, 25-7, 29-38; 4:5-6, 21, 25, 29-30, 32, 34  
Décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 1:17-20, 23-4, 37-8; 3:22-3; 4:21-2, 25  
Décentralisation, transfert d'employés de Terre-Neuve à Halifax, N.-É., 3:38  
Anciens combattants  
Ateliers d'artisanat, fonds de roulement, 1:12  
Décès, 3:37  
Habitation, programme spécial d'aide, 1:12, 25, 38-9; 4:32  
Pensions et allocations  
Âge d'admissibilité, abaissement à 60 ans, 3:31  
Augmentation, 3:7-8  
Bénéficiaires ayant des revenus supplémentaires, 1:39  
Célibataire étant marié et payé comme célibataire, 3:29-30  
Conseil de révision, 2:7  
Demandes, 2:7, 12; 3:8  
Indexation au coût de la vie, 3:7; 4:29  
Invalidité, 1:12, 28; 3:12, 17, 26, 33  
Prisonniers de guerre, 1:26-8; 3:8, 12; 4:34  
Règle de résidence au Royaume-Uni, 1:33; 3:18; 4:34  
Veuves, pensions au prorata, etc., 1:15, 32; 3:11-2  
Services, programme, 3:7-10  
Anciens combattants, allocations, modification de la loi, 1:34  
Anciens combattants, Office de l'établissement agricole, 3:9-10, 20  
Dettes irrécouvrables, Comité interministériel sur la radiation, 1:34  
Hôpitaux pour anciens combattants  
Camp Hill, Halifax, N.-É., modernisation, 3:9  
Cession aux provinces, 1:29, 36; 3:13, 32, 35  
Col. Belcher, Calgary, Alb., rénovations, 3:9

**MacDonald, l'hon. Daniel J. — Suite**

## Hôpitaux pour anciens combattants — Suite

- Deer Lodge, Winnipeg, Man., modernisation, etc., 1:21-2; 3:9, 21
- Employés, maintien des contributions au régime des pensions de la Fonction publique, 1:12, 14
- Reine-Marie, Qué., cession à la province, 3:33
- Saint-Jean, T.-N., hôpital Général, cession à la province, 3:9
- Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., nouveau pavillon, construction, 3:9, 34
- Shaughnessy, Vancouver, C.-B., cession à la province, 3:9
- Pensions, Loi (Modification), 2:6-7, 12
- Terres destinées aux anciens combattants, 1:24-5, 38

**Main, M. W. (Association Sir Arthur Pearson)**

- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:35
- Anciens combattants, Association nationale, mémoire, 4:35

**Marshall, M. Jack (Humber-Saint-Georges-Sainte-Barbe)**

- Affaires des anciens combattants, ministère
- Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:14-20, 32, 36-9
- Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:11-4, 37-8; 4:4, 18-22, 28-32, 35
- Décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 1:16-20, 37-8; 4:21-2
- Décentralisation, transfert d'employés de Terre-Neuve à Halifax, N.-É., 3:37-8

## Anciens combattants

- Ateliers d'artisanat, 1:14
- Habitation, programme spécial d'aide, 1:38-9; 4:30-2
- Pensions et allocations
  - Âge d'admissibilité, 4:30
  - Bénéficiaires ayant des revenus supplémentaires, 1:39; 4:30
  - Conseil de révision, 2:10
  - Demandes, accumulation, accélération de l'étude, etc., 1:16; 2:10; 3:14-5
  - Indexation au coût de la vie, 4:28-9
  - Invalidité, 1:14; 3:12; 4:20-1
  - Prisonniers de guerre, 1:14-5; 3:12
  - Taux de base, 4:28-9
  - Veuves, 1:15-6, 32; 3:11-2

## Anciens combattants, allocation, modification de la loi, 3:12; 4:19

## Députés, absence due à un changement d'horaire, 4:4

## Hôpitaux pour anciens combattants

- Employés, maintien des contributions au régime de pension de la Fonction publique, 1:14
- Liste d'attente, 1:39-40
- Reine-Marie, Qué., cession à la province, 3:13-4
- Sainte-Anne-de-Bellevue, Qué., cession à la province, 3:13
- Pensions, Loi (Modification), 2:9-10

## Procédure

- Députés, droit de parole, préséance, 2:9-10
- Élection du vice-président, 1:7-8
- Séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:9-10
- Sous-comité du programme et de la procédure, 1:10
- Terres destinées aux anciens combattants, 1:38

**McCracken, M. A.D. (Affaires des anciens combattants, ministère,**

- Office de l'établissement agricole, directeur général)
- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:20-1
- Terres destinées aux anciens combattants, 3:20-1

**McKenzie, M. Dan (Winnipeg-Sud-Centre)**

- Affaires des anciens combattants, ministère
- Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:21-4
- Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:21-3

**McKenzie, M. Dan — Suite**

## Affaires des anciens combattants, ministère — Suite

- Décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 1:22-4; 3:22
- Hôpitaux pour anciens combattants, Deer Lodge, Winnipeg, Man., 1:21-2; 3:21-2

**McNichol, M. R. (Affaires des anciens combattants; Services aux anciens combattants, Finances et administration, directeur intérimaire)**

- Affaires aux anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:26
- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:36
- Anciens combattants, pensions et allocations, 1:26
- Terres destinées aux anciens combattants, 3:36

**Office de l'établissement agricole des anciens combattants. Voir**

- Anciens combattants, Office de l'établissement agricole

**Ordre de renvoi**

- Bill, 2:3
- Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:6
- Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:3

**Parent, M. Gilbert (St. Catharines)**

- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 4:4-5

**Pensions, Bureau de services juridiques, 3:21****Pensions, Loi (Modification) — C-11. Ministre des Affaires des**

- anciens combattants
- Étude, 2:6-13
- Rapport à la Chambre sans amendement, 2:4, 13

**Procédure**

- Députés, droit de parole, préséance, 2:9-10
- Président et vice-président, élection, 1:7-8
- Séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:8-10
- Sous-comité du programme et de la procédure, 1:10

**Railton, M. Victor (Welland; secrétaire parlementaire du ministre des**

- Affaires des anciens combattants)
- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:31-2, 39
- Anciens combattants, pensions et allocations, veuves, 1:31-2
- Procédure, élection du vice-président, 1:7-8

**Rapports**

- Premier, 1:3; deuxième, 2:4

**Robinson, M. Kenneth (Toronto-Lakeshore)**

- Procédure, séances, impressions des témoignages en l'absence de quorum, 1:8
- Procédure, sous-comité du programme et de la procédure, 1:10

**Roy, M. P.J. (Affaires des anciens combattants, ministère, Service de**

- traitement, directeur des services administratifs)
- Affaires des anciens combattants, ministère, crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:35
- Hôpitaux pour anciens combattants, 3:35

**Solomon, M. A.O. (Affaires des anciens combattants, ministère;**

- Commission canadienne des pensions, président)
- Affaires des anciens combattants, ministère
- Crédits pour 1976-1977, supplémentaires (D), 1:15, 20, 31, 35-6
- Crédits pour 1977-1978, budget principal, 3:28
- Décentralisation, transfert d'employés à Charlottetown, Î.-P.-É., 1:20







Il est interdit de fumer dans les lieux publics.  
L'usage de la langue française est obligatoire.  
L'usage de la langue anglaise est facultatif.  
L'usage de la langue espagnole est facultatif.  
L'usage de la langue italienne est facultatif.  
L'usage de la langue allemande est facultatif.  
L'usage de la langue portugaise est facultatif.  
L'usage de la langue grecque est facultatif.  
L'usage de la langue turque est facultatif.  
L'usage de la langue arabe est facultatif.

Canada  
Téléphone  
1-800-955-5243  
www.cpa.ca

Third  
class  
rate  
mail



Canada  
Post  
Postage paid

Postes  
Canada  
Port payé

**Third** **Troisième**  
**class** **classe**

**K1A 0S7**  
**HULL**

*If undelivered, return COVER ONLY to:*  
Canadian Government Printing Office  
Supply and Services Canada,  
45 Sacre-Coeur Boulevard,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7

*En cas de non-livraison,*  
*retourner cette COUVERTURE SEULEMENT à*  
l'imprimerie du gouvernement canadien.  
Approvisionnement et Services Canada,  
45, boulevard Sacre-Coeur,  
Hull, Quebec, Canada, K1A 0S7



g

3.







